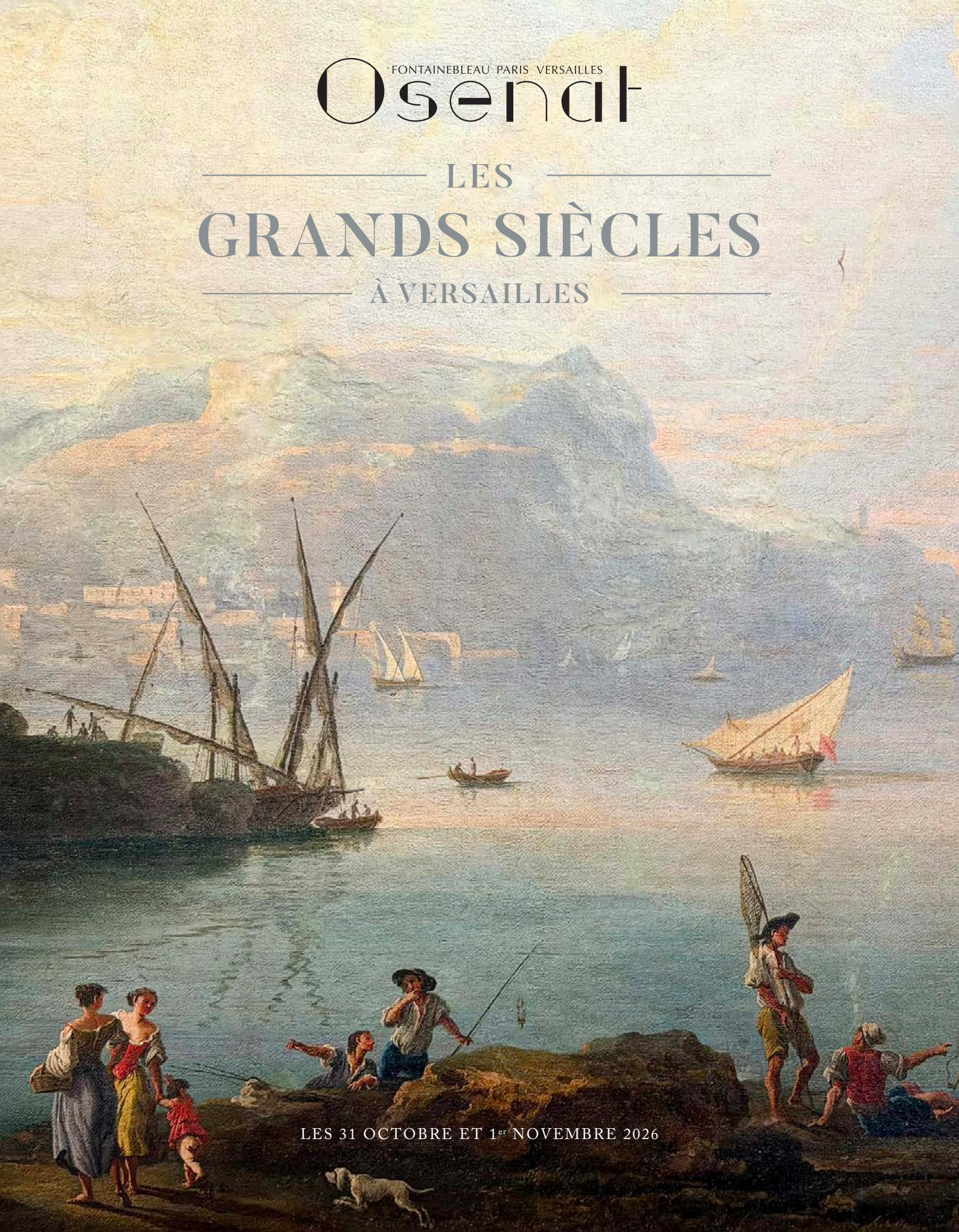
FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES

Osenat

LES GRANDS SIÈCLES À VERSAILLES



LES 31 OCTOBRE ET 1er NOVEMBRE 2026





EXPERTS

Cabinet Ansas Papillon & de Léry
contact@ansaspapillon.com
Tél. : +33 (0)6 31 76 58 23
N° 312 à 319 ; 321 ; 331 ; 335

Cabinet Artéon
expertisearteon@gmail.com
Tél. : +33 (0)6 59 46 28 50
N° 27 ; 35 ; 64 ; 71 ; 78 ; 108 ; 112 ; 117 ; 119 ; 124 ; 134 ; 137 ; 140 à 143 ; 153 ; 160 ; 161 ; 166 ; 171 ; 176 ; 184 ; 188 ; 193 ; 208 ; 213 ; 239 ; 243 ; 248 ; 369 ; 378 ; 383 ; 384 bis ; 402 ; 406 ; 412 ; 431 ; 433 ; 436 ; 445 ; 455 ; 462 ; 468 ; 486 ; 493 ; 515 ; 522 ; 536 ; 546 ; 594 ; 636

Cabinet GTO Experts
Guillaume Gadiffert
gtoexperts@gmail.com
Tél. : +33 (0)6 76 43 20 96
N° 274 à 305

Cabinet Lacroix Jeannest
contact@sculptureetcollection.com
Tél. : +33 (0)1 83 97 02 06
N°110 ; 224 ; 545

Pierre-François Dayot
pf.dayot@gmail.com
Tél. : +33 (0)1 42 97 59 07
N° 33 ; 36 ; 58 ; 412 ; 507 ; 547 ; 565 ; 580 ; 607

Laurence Fligny
laurencefligny@aol.com
Tél. : +33 (0)1 45 48 53 65
N° 40 ; 55

Frank Kassapian
frank.kassapian@yahoo.fr
Tél. : +33 (0)6 58 68 52 26
N° 46 ; 417 ; 444 ; 480 ; 519 ; 567 ; 589 ; 656

René Millet Expertise
https://rene-millet.fr
Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90
N° 43 ; 90 ; 591

Olivier Boilly
ob_entomologie@yahoo.com
Tél. : +33 (0)6 98 80 44 67
N° 619 ; 620

Georgina Letourmy-Bordier
georginaletourmy@gmail.com
Tél. : +33 (0)6 14 67 60 35
N° 524

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES

Osenat

LES GRANDS SIÈCLES À VERSAILLES

SAMEDI 31 OCTOBRE ET DIMANCHE Ier NOVEMBRE 2026

Contacts

Jean-Pierre OSENAT
Président, Commissaire-priseur

Jean-Christophe CHATAIGNIER
Directeur Général, Associé
+33 (0)6 61 14 87 94
jc.chataignier@osenat.com

Hugo THÉVENOT
Commissaire-priseur
+33 (0)7 88 75 20 75
h.thevenot@osenat.com

Floriane BOUTET
Assistante spécialisée
+33 (0)1 80 81 90 33
f.boutet@osenat.com

Vente / *Sale*
Samedi 31 octobre à 14h
n° 1 à 257
Dimanche 1er novembre à 10h30
n° 258 à 368
Dimanche 1er novembre à 14h
n° 369 à 659

Hôtel des ventes du Château
13 avenue de Saint-Cloud
78000 Versailles

Expositions / *Viewing*
Jeudi 29 octobre de 14h à 18h
Vendredi 30 octobre de 10h à 13h et de 14h à 18h
Samedi 31 octobre de 10h à 12h

Ordres d'achat et téléphones
Absentee bids & telephone bids
Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art et objets de cette vente.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez
des ordres d'achat sur www.osenat.com

Administration des ventes
+33 (0)1 80 81 90 36
versailles@osenat.com

Expedition / *Shipping*
MBE Versailles 2509
mbe2509@mbefrance.fr
+33 (0)1 84 73 08 80
ou
ThePackengers
hello@thepackengers.com
+33 (0)6 38 22 64 90

Retrait des lots / *Lot collection*
Du lundi 2 au mardi 3 novembre
Hôtel des ventes du Château
13 avenue de Saint-Cloud
78000 Versailles

Après le mardi 3 novembre sur rendez-vous
+33 (0)1 80 81 90 38
retrait-versailles@osenat.com

Important
La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivent conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Participez à cette vente avec :

Drouot • Live

INTERENCHERES

invaluable
The world's premier auctions and galleries

En couverture
n° 433

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



SAMEDI 31 OCTOBRE À 14H

n° 1 à 257



1. James PRADIER
(1790- 1852), d'après
Le Gardon
Sujet en bronze patiné
H. 32 cm
(manque)
600 / 800 €

Le Gardon est l'une des sculptures en marbre blanc de Carrare réalisées par James Pradier en 1850 qui orne la fontaine de l'Esplanade sur l'esplanade Charles-de- Gaulle à Nîmes.



2. Souvenir du Grand Tour
dans le goût de CLODION
Figures féminines à l'antique
Bronze patiné.
Début du XIX^e siècle.
H. 55 cm.
1 000 / 1 500 €



3. Souvenir du Grand Tour
école du XIX^e siècle, d'après
le Faune dansant de Pompéi
Sujet en bronze patiné. H. 26 cm
On joint.
Ecole du XIX^e d'après l'antique
Satyre ivre
Bronze patiné H. 13,5 cm (Usures)
Un ensemble de six petits sujets en bronze d'après l'antique.
400 / 600 €









4. ITALIE, XVII^e siècle
Profil d'homme
Bas-relief en marbre de Carrare sculpté
Sujet. 27 cm
Monté sur socle de métal patiné de qualité
1 500 / 2 000 €

5. F. BARBEDIENNE
Petit vase balustre dans le goût du Grand Tour
En bronze patiné, à deux anses, à décor de mascarons et dauphins à l'antique, sur piédouche godronné.
Signée.
H. 9 cm
(Usures à la patine)
80 / 120 €

6. Souvenir du Grand Tour
Scène de bataille
Médaillon de forme ovale
L. 7,8 cm
80 / 120 €

7. Dans le goût de L'antique
Tête de Poséidon en plâtre patiné à l'imitation de la pierre.
H. 52 cm
600 / 800 €

8. École italienne de la fin du XVI^e, début du XVII^e siècle
L'Empereur Vitelius
Plaquette en bronze patiné
H. 10,5 × L. 8,2 cm
200 / 300 €

Note.
Cette plaquette est issue d'une série bien connue des douze césars datant du milieu du XVI^e siècle, cette série est notamment conservée au musée du Bargello.
Une version avec un pourtour à décor d'une frise de trophées et de mufles de lion similaire fût présentée le 29 janvier 2025 chez Giquello (lot 98).

Bibliographie :
G et FV Toderi, *Placchette secoli XV - XVIII nel Museo Nazionale del Bargello*, 1996, cat. n°276 (voir dernière photo)
G. Bekker, *Plaketten Medailllen, 15-18. Jahrhundert, Grassimuseum Leipzig*, 1998, cat. n°190 et 191.
F. Rossi, *Placchette Secoli XV-XIX, Musei Civici di Brescia*, 1974, cat. 140 et 141.



9. Rare plateau
de forme rectangulaire en mosaïque à décor de frises de grecques , cercles, entrelacs et damier. Sur fondation de béton romain et marbre rouge. Le pourtour orné d'une lingotière en bronze doré à riche décor feuillagé.
Dans le goût de Luigi Villadier
Travail italien de la fin du XVIII[e] début du XIX[e] siècle
Possiblement composé d'éléments antiques.
H. 143 × L. 68,5 cm

10 000 / 12 000 €

10. Vase à L'antique
En granit rose, sur piédouche, à décor de feuilles stylisées et cercles.
Début du XIX[e] siècle.
H. 57 cm

500 / 700 €







11. Souvenir du Grand Tour
Paire d'obélisques en marbres polychromes reposant sur quatre sphères en métal doré. Sur socle quadrangulaire. La base carrée à gradins.
H. 50,5 cm
(accidents , restaurations)

400 / 600 €

12. Souvenir du Grand Tour
Grand plateau de forme rectangulaire à doucine en serpentine. Les prises en bronze patiné à l'Antique épousant la forme de coquillages.
Italie, fin XVIII^{e} - début XIX^{e} siècle
44 × 21 cm

600 / 800 €

13. Paire d'obélisques
en marbre jaune veiné et marbre vert de mer.
Sur base quadrangulaire à gradins.
Travail de style Néoclassique.
H. 36,5 cm
(accidents)

200 / 300 €





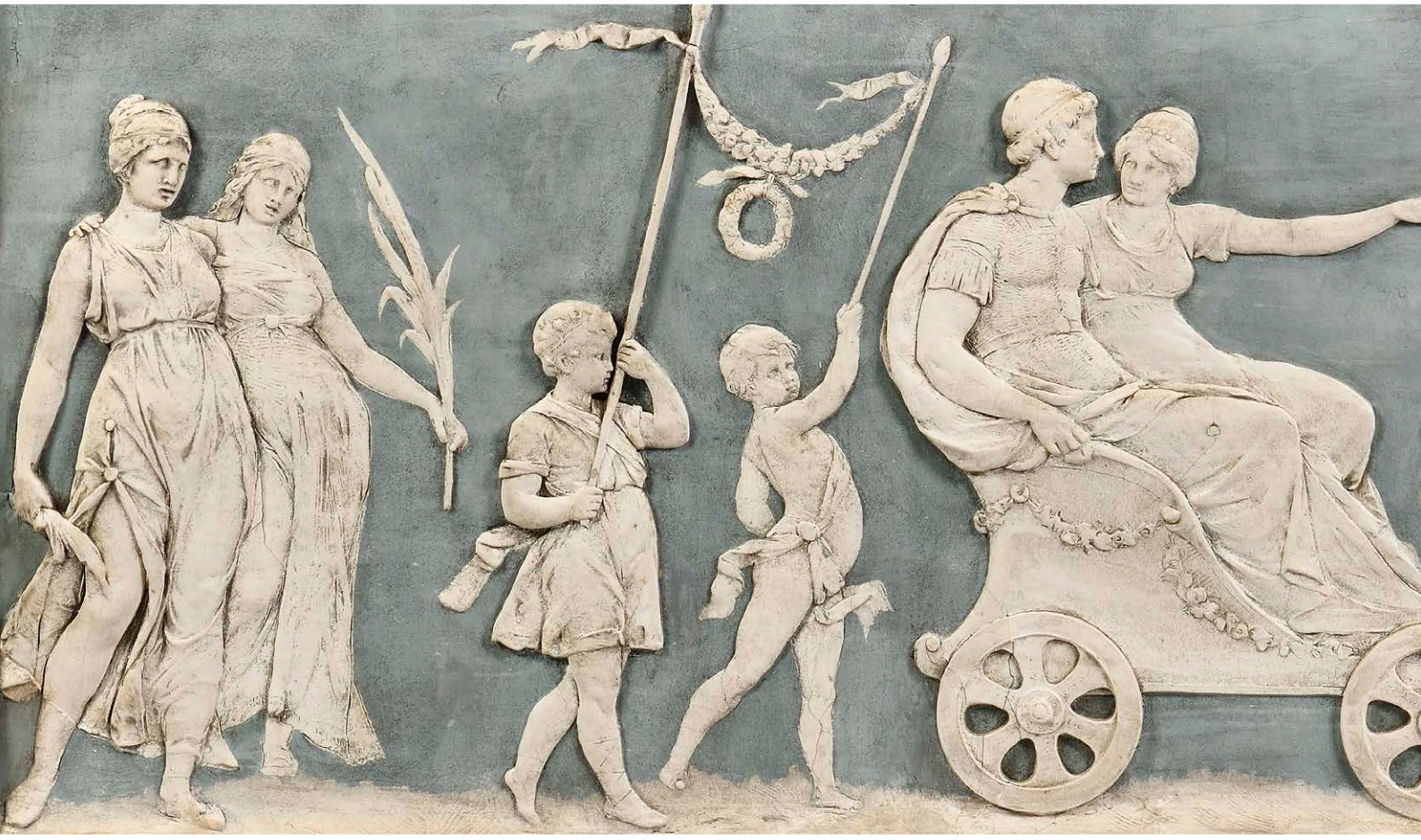


14. Giovanni Maria BENZONI (1809-1873)
Bacchus
Buste en marbre blanc
Signé et daté 1860
H. 74 cm
7 000 / 9 000 €

Ancienne Provenance :
Collection privée
San Francisco, États-Unis

Note.
Giovanni Maria Benzoni s'impose comme l'une des figures majeures et les plus virtuoses de la sculpture néoclassique italienne du XIXe siècle. Formé à Rome à l'Académie Saint-Luc auprès de Giuseppe Fabris, son style s'inscrit dans le sillage direct du génie d'Antonio Canova, conciliant la quête de la beauté idéale antique et une sensibilité purement romantique.Bénéficiant d'une immense renommée internationale, Benzoni établit à Rome un atelier florissant qui devient une étape incontournable pour l'élite européenne et américaine réalisant son Grand Tour. Comptant parmi ses commanditaires le pape Pie IX, la famille royale britannique ou encore la haute aristocratie russe, l'artiste acquiert une réputation légendaire pour sa maîtrise technique prodigieuse dans la taille du marbre.

15. Colonne
de présentation néoclassique en marbre et anneau de bronze doré à décor feuillagé. Sur base à pans coupés. Italie XIXe siècle
H. 118 × Diam. 32 cm
(accidents)
2 500 / 3 500 €



16. Le triomphe d'Ariane et Bacchus
Bas-relief en stuc à l'imitation du Wedgwood dans un encadrement en bois doré. La scène centrale représente Bacchus et Ariane sur leur char orné de feuilles de vigne, tiré par deux lions tenus en laisse par une ménade, un putti ailé jouant de la trompette est assis sur le timon. 1ere moitié du XIX^{e} siècle
H. 55 × L. 180 cm
(usures)

3 000 / 4 000 €





17. Wedgwood
Service en biscuit de porcelaine à décor de bacchanales à l'antique sur fond multicolore. Il comprend six tasses & six sous- tasses de couleurs différentes.
XX[e] siècle.
Diam tasse. 8,5 cm
Diam soucoupe. 14 cm

200 / 300 €

18. Wedgwood
Paire de caches-pot en biscuit émaillé bleu à décor en bas-relief de scènes à l'antique et frises de laurier.
Début du XIX[e] siècle
Signé en creux sous la base
H. 14,5 cm
(petits accidents)

400 / 600 €



19. École néoclassique du XVIIIe siècle
Homme dapré
Sculpture en bois mouluré, sculpté et anciennement polychromé reposant sur une base formé d'un chapiteau coritnhien en bois mouluré, sculpté anciennement doré.
Sujet H. 122 cm
Socle H. 33 cm
(accidents)

1 000 / 2 000 €



20. Jean-Gustave SAINT-JEAN (1844-1888),
Faunesse assise sur un socle
Terre cuite, monogrammé STJ
H. 23 cm
(manques, restaurations)

300 / 400 €







21. Paire de flambeaux aux égyptiennes
En métal peint polychrome sur base circulaire.
Seconde moitié du XIXe siècle.
Haut: 38cm
(usures à la peinture)

500 / 600 €



22. École du début du XIXe siècle
Jeune bacchus
Terre cuite
H. 41 cm
(Restaurations)

800 / 1 200 €



23. Souvenir du Grand Tour
Scène de départ antique sous un arc de Triomphe surmontant un mascaron à la Gorgone.
Médaillon oval en stuc patiné dans un encadrement de marbre veiné à doucine.
Fin du XVIII^e^, début du XIX^e^ siècle.
H. 36 × L. 29 cm

800 / 1 200 €

Note.
Cette représentation d'inspiration classique n'est pas sans rappeler les scènes de sacrifices à Apollon représentées sur l'Arc de Constantin à Rome.

24. École italienne de la fin du XVIII^e^ siècle
Tête de Minerve en bois mouluré, sculpté et doré.
H. avec socle : 32 cm
(légers accidents)

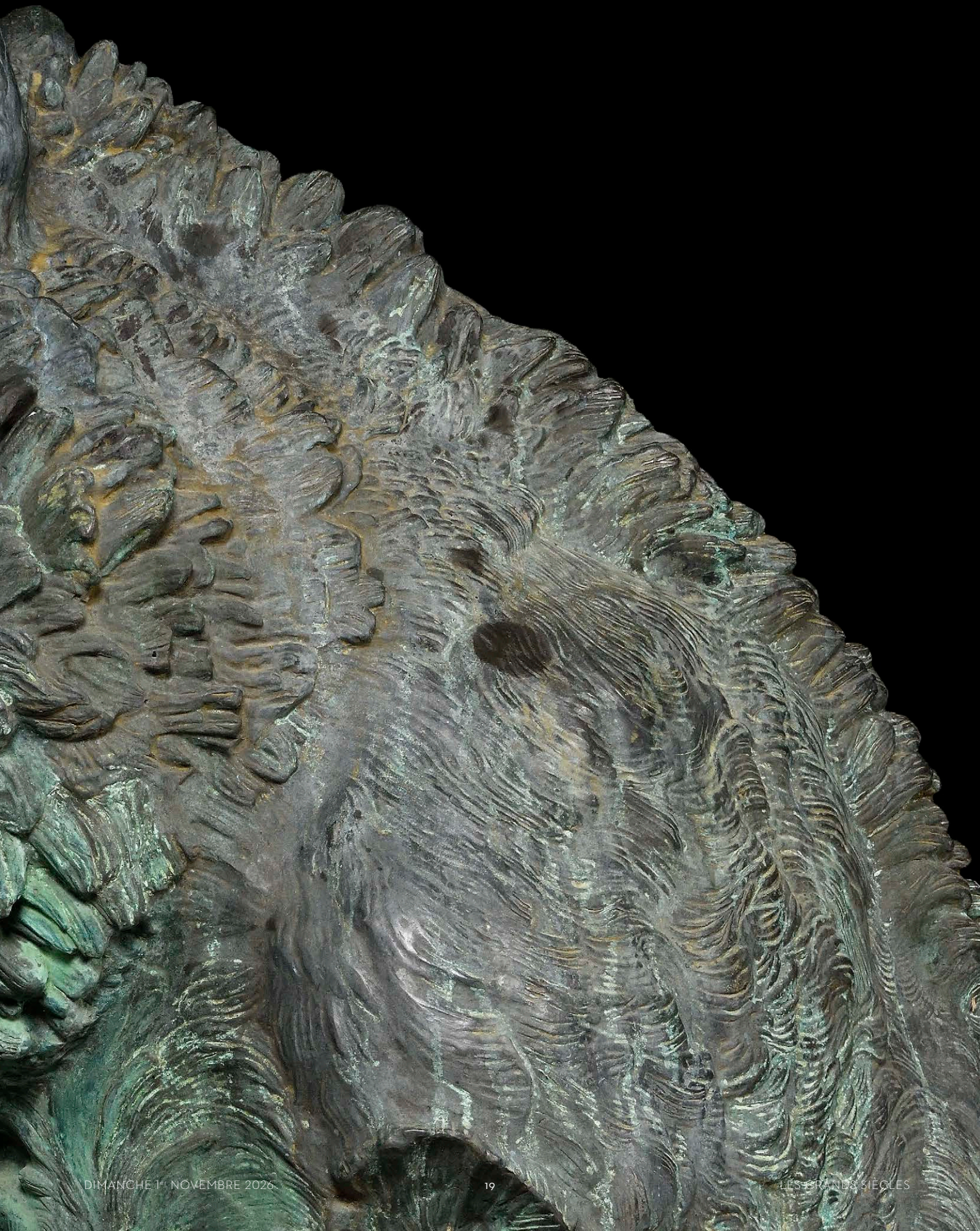
600 / 800 €

25. Tanagra
Figure féminine drapée en terre cuite moulée.
Grèce, atelier Tanagra, II^e^ siècle avant JC.
H. 22 cm
(Restaurations, accidents)

300 / 500 €



26. Giuseppe BENELLI (1819-1861)
d'après Pietro TACCA (1577-1640)
Le porcellino
Exceptionnelle fontaine en bronze patiné portant la marque de fondeur Clemente Papi 1857 (1803-1875)
La terrasse ouverte pour accueillir une vasque, animée d'un riche décor en bas-relief et ronde bosse de végétaux et animaux de la faune marécageuse
Marquée « G Benelli modello questa base nel 1856 sulle poche tracce rimanentidel Tacca » soit « G Benelli a modelé cette base en 1856 sur quelques traces restantes de Tacca. »
Signé et daté sur la terrasse.
Italie fin du XIX^e^ début du XX^e^ siècle
H. 134 × L. 187 × P. 170 cm
(Usures à la patine)
8 000 / 12 000 €



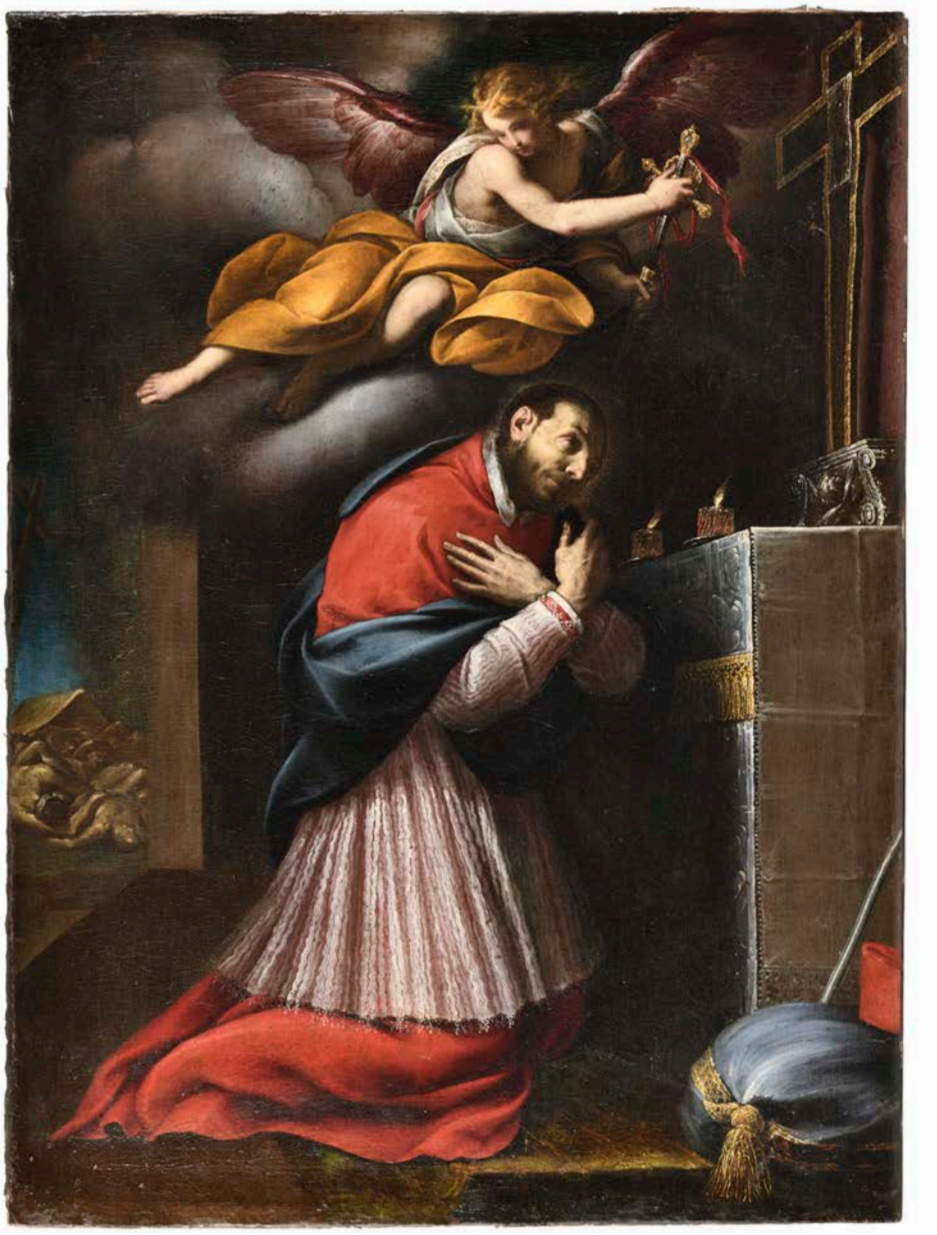


Note.
L'œuvre originale en bronze, connue sous le nom populaire de Il Porcellino (le petit cochon, bien qu'il s'agisse d'un sanglier), trouve ses racines dans l'Antiquité classique. Il s'agit d'une interprétation d'un marbre hellénistique ou romain offert en 1560 par le pape Pie IV au grand-duc Cosme I^{er} de Médicis lors de sa visite à Rome. Ce marbre antique est aujourd'hui conservé à la Galerie des Offices à Florence.
Vers 1612, le grand-duc Cosme II de Médicis commande une réplique en bronze au sculpteur Pietro Tacca (1577–1640), élève et principal successeur de Jean de Bologne (dit Giambologna).
Tacca coule le bronze vers 1621, mais l'exécution du socle naturaliste très détaillé — figurant des plantes, serpents, grenouilles et mollusques de la faune marécageuse — repousse l'achèvement complet de l'œuvre à 1633.
L'œuvre est conçue pour servir de fontaine publique afin de rafraîchir les marchands sous la Loggia del Mercato Nuovo à Florence. L'eau s'écoule directement de la gueule de l'animal dans une vasque en contrebas.
Le bronze original de Tacca est conservé depuis 1988 au Musée Bardini de Florence tandis qu'une copie moderne occupe son emplacement historique sous la loggia.
Le Porcellino est l'un des bronzes animaliers les plus célèbres au monde, à la fois pour la précision du rendu anatomique que pour les traditions populaires qui lui sont associées (frotter son museau porterait chance et assurerait un retour à Florence). Dès les XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, la statue devient une étape incontournable du Grand Tour, incitant de nombreux fondeurs italiens et européens à en produire des réductions et des tirages grandeur nature pour une clientèle de collectionneurs aristocratiques.
La Fonderie Benelli à Florence compte parmi les ateliers italiens spécialisés dans la fonte à la cire perdue d'après les grands chefs-d'œuvre de la Renaissance et du Baroque. Leurs tirages grand format du Porcellino reprennent fidèlement la puissance plastique du modèle de Tacca ainsi que le traitement naturaliste de la terrasse.









27. Maestro del San Sebastiano MONTI (actif au XVIIe siècle), probablement Giovanni BELLANDI (actif vers 1608-1626)
Extase de Saint Charles Borromée
Huile sur toile
H. 89,5 x L. 65,5 cm
Sur sa toile, sur bandes de tension
8 000 / 12 000 €

Bibliographie :
-Francesco Frangi, *Daniele Crespi. La giovinezza ritrovata*, Milan, 2012, p. 72 à 85
-Giovanni Stefano e Giuseppe Montalto, *due pittori trevigliesi nella Lombardia barocca, actes du colloque, Treviglio*, Auditorium Centro Civico Culturale, 12 avril 2014, sous la direction d'Odette D'Albo, Milan, 2015, p. 64 et 65

Notre tableau représente L'Extase de saint Charles Borromée (1538-1584), archevêque de Milan, canonisé en 1610. Son culte connaît un développement considérable dans la peinture lombarde des premières années du XVIIe siècle, notamment dans le contexte de la Contre-Réforme.
Notre composition est à rapprocher d'une autre Extase de saint Charles Borromée, attribuée au Maestro del San Sebastiano Monti, passée en vente chez Christie's à Milan en novembre 2011.
Le peintre appartient au milieu artistique milanais de la première moitié du XVIIe siècle. Son œuvre témoigne des influences du Cerano, de Giulio Cesare Procaccini et, plus particulièrement, de Daniele Crespi. La constitution de son corpus est relativement récente et doit notamment beaucoup aux recherches de Francesco Frangi, en particulier à son ouvrage consacré à Daniele Crespi, publié en 2012. Son nom de convention provient d'un tableau représentant Saint Sébastien accompagné de deux anges, autrefois dans la collection Monti et aujourd'hui conservé à l'archevêché de Milan.

Plus récemment, l'historien de l'art Giulio Bora a proposé d'identifier ce maître anonyme au peintre et sculpteur Giovanni Bellandi (actif vers 1608-1626), hypothèse développée à l'occasion du colloque du 12 avril 2014 et publiée en 2015 sous la direction d'Odette d'Albo. Ce rapprochement repose notamment sur la proximité stylistique entre les sculptures de Bellandi et les peintures du Maestro del San Sebastiano Monti, qui partagent, selon les termes de Bora, « le langage sophistiqué de Giulio Cesare Procaccini, associé à d'évidents caractères typologiques et expressifs hérités du Cerano, le tout interprété de manière profondément personnelle ».
Le tableau que nous présentons apporte un éclairage nouveau sur le corpus de ce peintre encore relativement méconnu. L'existence de deux versions d'une même composition, d'une qualité d'exécution comparable, bien que notre exemplaire paraisse présenter une facture plus aboutie, est particulièrement intéressante. Cette répétition pourrait témoigner du succès rencontré par la composition et de sa diffusion auprès d'une clientèle probablement liée aux institutions religieuses milanaises, particulièrement attachées au culte de saint Charles Borromée dont la canonisation est encore très récente.





28. Cabinet
en placage d'ébène et d'écaille de forme architecturée ouvrant par deux vantaux découvrant neuf tiroirs et un vantail découvrant un théâtre. Un grand tiroir en partie inférieure.
Hollande, fin du XVII^{e} siècle
Ce meuble est orné de plaques peintes figurant des portraits de souverains armoriés dont Louis XIII et Anne d'Autriche. Les deux vantaux principaux découvrant les armes de France ainsi que d'autres blasons au sein du théâtre.
Ornementations de bronzes dorés tels qu'entrées de serrure, mascarons et poignées de tirage en chimères.
H. 77 × L. 76 × P. 40 cm.
(accidents, restaurations)
Possède une ancienne étiquette de collection sur le côté extérieur du tiroir supérieur droit.

10 000 / 15 000 €

29. MONTELUPO FIORENTINO

Vase couvert

d'apothicaire à fontaine en faïence polychrome à décor de feuillages, grappes de raisins, de motifs géométriques et des initiales « SF » pour l'hopital de Santa Fina à San Gimignano dans un médaillon. Travail Italien du XVIII[e] siècle.
H. 23.5 cm (manques à l'émail)

800 / 1 000 €





30. Saint personnage
En bois sculpté
Travail de la fin du XVIII^e, début du XIX^e siècle dans le goût de la Haute Epoque.
(Accidents)
400 / 600 €

31. Paire de crosses de présentation
En métal patiné, à décor feuillagé et têtes de fauves.
Fin du XIX^e siècle.
H. 152 cm
(Oxydations)
200 / 300 €

Note. Ces crosses ne sont pas sans rappeler les création d'Alexandre Chertier, dont certains exemplaires sont conservés au Musée d'Orsay (OAO 1220)

32. Sellette octogonale
en noyer tourné, sur quatre pieds balustre rejoints par une entretoise centré d'une toupie.
Italie, XVII^e siècle.
111,5 × 52 cm
(Restaurations)
800 / 1 000 €





33. Cabinet
en écaille et bois noirci incrusté de laiton, ouvrant à huit tiroirs et un guichet découvrant plusieurs tiroirs, à décor d'une figure de Minerve et de pastilles dans les encadrements, surmonté d'une galerie ajourée, sur un piétement (H : 85 cm) de goût espagnol d'époque postérieure ; (accidents et manques).
XVII[e] siècle.
H : 93 cm, L : 124 cm, P : 34 cm

2 500 / 3 000 €



34. CHINE
Bandeau de tapisserie brodée, au point de tapisserie très fin et au point lancé sur toile de lin, fils de soie polychrome et fils métalliques dorés et argentés à décor de fleurs de saison (pivoines, chrysanthèmes, lotus), de feuillages, de rinceaux, d'oiseaux (faisans, oiseaux de paradis) et de petits animaux, disposés dans un registre horizontal continu. Dessin d'une grande finesse, richesse des tons, effets de camaïeu et belle maîtrise du détail, notamment dans le rendu des plumages.
Franges d'origine torsadées et nouées en bordure inférieure. Doublé d'une bande de toile au dos.
Canton (Guangdong), atelier impérial de Canton
Fin du XVIII[e] siècle, dynastie Qing, probablement période Qianlong (1736-1795)
73 × 237 cm
(Légères oxydations, petites usures et quelques petites taches. Pas de restaurations visibles)

500 / 1 000 €

Provenance : ancienne collection de Monsieur Agop Indjoudjian.

Comparaisons :
-musée Guimet, inv. MG 8656 ;
-musée des Arts décoratifs, Paris, inv. 5716 ;
-Victoria and Albert Museum, Londres, inv. T.30.1975.



35. École flamande du XVIIe siècle
Suzanne et les vieillards
Huile sur panneau parqueté
H_57 x L_89,5 cm
2 000 / 3 000 €

Notre peinture illustre un thème particulièrement apprécié des artistes flamands des XVIe et XVIIe siècles. Tiré du Livre de Daniel, cet épisode biblique raconte l'histoire de la chaste Suzanne, surprise au bain par deux vieillards qui tentent d'abuser d'elle. Devant son refus, ils l'accusent faussement d'adultère, avant que le mensonge ne soit révélé par le prophète Daniel et que l'honneur de Suzanne lavé.

Ce sujet connaît un succès considérable dans la peinture flamande, notamment parce qu'il concilie la représentation du nu féminin avec un récit biblique à la portée morale. Peinte sur un panneau de bois de grand format, notre œuvre appartenait probablement à l'origine à un ensemble décoratif plus vaste.



36. Cassone
en noyer sculpté à décor sur le thème de Neptune et Amphitrite avec tritons et sirènes ; (accidents et restaurations).
Fin du XVI^e siècle-début du XVII^e siècle.
H : 71 cm, L : 187 cm, P : 63 cm
2 000 / 3 000 €







37. Console d'applique
en bois sculpté à riche décor d'angelots aux ailes se terminant en volutes et retenant des guirlandes de fleurs et feuilles.
En partie du XVIII[e] siècle
H. 36 × L. 24,5 cm
(restaurations)

500 / 700 €

38. Suite de cinq
grands panneaux
en cuir de Cordoue à décor de rinceaux feuillagés et palmettes.
XX[e] siècle
Montés sur bois.
H. 226 × L. 61 cm (chaque)
(accidents)

1 000 / 1 500 €

39. FRANCE ou ITALIE
Esponton en fer à arrête médiane à deux crocs recourbés.
Fin du XVII[e] début du XVIII[e]
H. 86 cm
(usures)

300 / 500 €



40. Armoire à deux corps

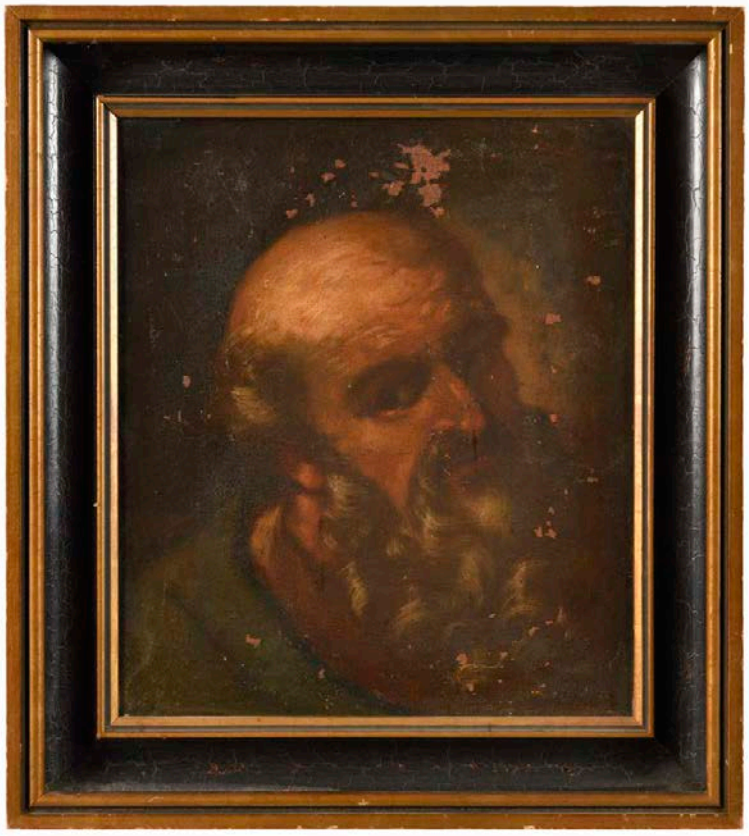
en noyer ouvrant à quatre portes et deux tiroirs en ceinture. Panneaux des vantaux à décor floral centré d'un miroir ovale bombé ; corps supérieur aux montants latéraux cantonnés de colonnettes torsadées avec cariatide féminine sur le montant central ; corps inférieur aux montants plats ornés de feuilles imbriquées surmontées de consoles feuillagées et d'un masque avec draperie au centre ; pampilles en fer forgé. Bourgogne ou vallée du Rhône, dernier tiers du XVI^{e} siècle

H. 163 cm - L. 118 cm - P. 48 cm

(légers accidents et restaurations)

1 800 / 2 000 €





41. PERSE
Kirman en velours de laine d'agneau soyeuse dite kork sur fondations en coton. Champ rouge lie de vin à décor de ramages de palmettes fleuries en forme de mosaïque stylisée encadrant neuf rangées de médaillons floraux rubis en forme de diamants stylisés et bordures dont la principale grenat à décor de motifs rappelant le champ central.
Ravar, province de Kerman au sud-est de l'Iran
Fin XIX^{e}, début du XX^{e} siècle
433 × 306 cm.
(Restaurations)

1 200 / 1 500 €

Bibliographie :
Andrew Middleton (le tour du monde des tapis),
Kayson Sadrabadi (The Art of Oriental Rugs),
Oriental Rugs (Peter F. Stone)

42. Cabinet
en bois plaqué ouvrant par deux vantaux découvrant treize tiroirs et un vantail découvrant un théâtre au sol en damier et losange, les côtés vitrés. Une divinité féminine figurée au fond ceinte de dix tiroirs.
Fin du XVII^{e} siècle
(usures, restaurations).
Sur un piètement en bois noirci moderne.
H. 90 × L. 125,5 × P. 48 cm
Haut. Du piètement : 74 cm

3 000 / 4 000 €

43. École italienne de la fin du XVIII^{e} début du XIX^{e} siècle
Portrait d'homme
Huile sur toile
(Restaurations)

300 / 400 €

44. Petite bibliothèque
en marqueterie de fleurs ouvrant à un vantail vitré, les côtés à décor de losange, reposant sur des pieds circulaires.
Dauphiné, XVIII^{e} siècle.
H. 103 × L. 65 × P. 39 cm
(un pied à refixer, restaurations, manques).

600 / 800 €

45. Paire de tabourets en noyer.
Le piètement en os de mouton.
Début du XVIII^{e} siècle
H. 42 × L. 44 × P. 44 cm
(restaurations)

2 500 / 3 000 €







46. Importante tapisserie de la Manufacture Royale d'Aubusson France

D'après une peinture de Jean Baptiste Oudry (1731), conservée aujourd'hui au Musée d'Art et d'Histoire de Genève (no d'inventaire 1953-0015) Atelier probable : Pierre Dumonteil (marchand lissier actif à Aubusson entre 1732 et 1787) ou d'un atelier familial proche (Jacques Dumonteil) Vers 1750

Dogue combattant contre un cygne

En laine et soie

Le paysage boisé est structuré par une végétation luxuriante, des feuillages d'arbres très denses typiques des Verdures d Aubusson, avec un héron ou cigogne (échassier) au premier plan à droite, observant un temple circulaire , à colonnades néoclassique à coupole.

On remarque la statue d'une divinité marine, une nymphe des sources à Amphitrite (déesse de la mer), symbolique de l'Allégorie de l'Eau. Sur la gauche, on aperçoit un Chien de chasse (braque ou épagneul) attaquant un cygne, et en contre fond, une fontaine près d'un arbre exotique sur lequel un perroquet coloré est perché. Bordure dite à cadre doré à décor de frises composées d'une importante moulure feinte imitant les cadres de tableaux de l'époque Louis XV, le lissier y a transporté un motif de godrons stylisés (oves allongées) alternant avec des feuilles d'acanthe simplifiées. Le jeu des fils de laine crèmes et jaune clair , juxtaposés à des ombrages partons et fauves crée un relief d'une dorure à la feuille sous la lumière. Les filets d entourage : cette moulure dorée en trompe l'œil est soulignée sur ses bords extérieurs et intérieurs par de fins galons ou filets contrastés de couleur brun foncé et rouge brique qui accentuent l'effet de cadre à tableaux.

Époque Louis XV

259 x 428 cm

(rentrayage, restaurations, des oxydations et usures, remarquable fraîcheur des couleurs)

5 000 / 6 000 €

Ce carton de Oudry provient des célèbres Chasses Royales et des illustrations des Fables de La Fontaine crées par JB Oudry (les chasses d Oudry et la faune sauvage). L'intégration d'un grand temple néoclassique au milieu des feuillages permet d'apporter la touche de noblesse architecturale (dite à perspective) indispensable pour les grandes pièces de ce format au XVIII^{e} siècle.

La tenture des Verdures fines avait été dessinée entre 1735 et 1740 pour la Manufacture de Beauvais et reprise à la Manufacture Royale d Aubusson

Bibliographie :

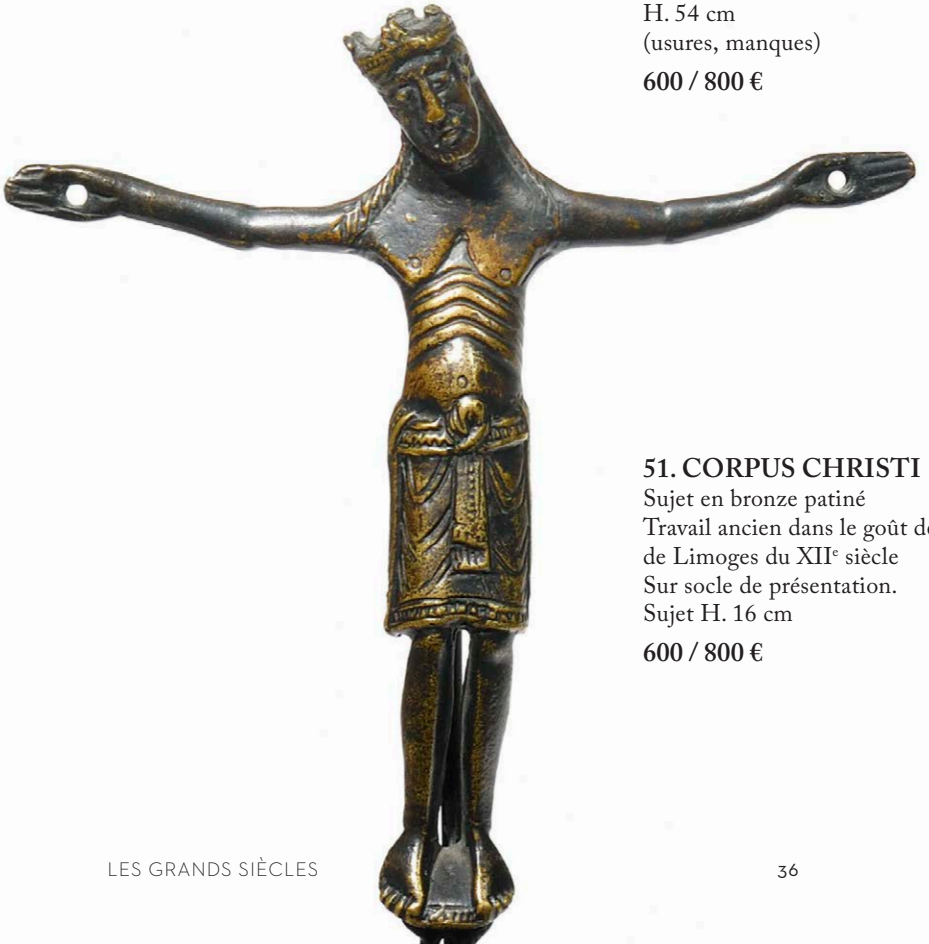
1) Ambassade de Suede à Paris
2) Musée d Art et d'Histoire de Genève
3) Musée de la Chasse et de la Nature (Paris)
4) Musée du Louvre
5) Château de Champs sur Marne
6) Château de Chantilly

47. Petit coffret
en bois mouluré ouvrant par un abattant en doucine.
XVII[e] siècle
H. 14 × L. 18 cm
(restaurations)
400 / 600 €





48. École française de la fin du XVIII[e]- début du XIX[e] siècle
Grand bas relief en bois mouluré, sculpté et polychromé figurant saint Nicolas.
H. 135 cm
(accidents, restaurations)
200 / 400 €



49. École du XIX[e] siècle
Le Christ endormi
Bronze patiné, marqué procédé Collas
20 × 20 cm
300 / 500 €

50. SAINT-SÉBASTIEN
en bois sculpté. Sur base octogonale.
Travail ancien
H. 54 cm
(usures, manques)
600 / 800 €



51. CORPUS CHRISTI
Sujet en bronze patiné
Travail ancien dans le goût des oeuvres de Limoges du XII[e] siècle
Sur socle de présentation.
Sujet H. 16 cm
600 / 800 €





52. Tableau reliquaire
En paperolles, figurant un Jésus à l'enfant en gravure réhaussée.
XVIII[e] siècle.
Dans un cadre italien de bois mouluré, sculpté, doré.
18 × 24 cm

400 / 600 €

53. Tableau reliquaire
En paperolles, figurant un portrait de Saint Cécile en gravure réhaussée.
XVIII[e] siècle.
Dans un cadre de bois mouluré, sculpté, doré.
21 × 24 cm

400 / 600 €

54. François DUQUESNOY (1597-1643), d'après un modèle de
Grand Corpus Christi en buis très finement sculpté.
XIX[e] siècle
H. 77 cm

1 500 / 2 000 €



55. Vierge à l'enfant en majesté
dite Sedes Sapientiae en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse avec restes de polychromie. Assise, la Vierge couronnée porte sur ses genoux l'Enfant qu'elle entoure de ses mains (disparues) dans un geste protecteur ; celui-ci, la tête également couronnée, bénit de la main droite. Espagne, Catalogne, seconde moitié du XII[e] siècle
H. 36 cm
Sur un dosseret de velours rouge, crochet de fixation au dos (quelques accidents et érosion)

1 500 / 2 000 €

Cette sculpture peut être rapprochée de la Vierge de Montserrat, considérée comme la protectrice de la Catalogne, dont elle partage plusieurs détails stylistiques comme la couronne aux échancrures arrondies, le voile couvrant le haut des épaules au plissé tuyauté et les encolures en V des tuniques.

Ouvrage consulté :
R. Laurentin et R. Oursel, *Vierges romanes. Les vierges assises*, éd. Zodiaque, 1988, p. 41-43





56. École française, vers 1680/1700, d'après Charles LEBRUN (1619-1690)
La tente de Darius ou Les Reines de Perse aux pieds d'Alexandre
Huile sur toile réentoilée
63 x 92 cm
(Restaurations anciennes)

6 000 / 8 000 €

Note.
Notre toile illustre l'un des épisodes les plus célèbres de l'Antiquité, narré par Quinte-Curce. Au lendemain de la bataille d'Issos (333 av. J.-C.), Alexandre le Grand, victorieux, se rend dans la tente de la famille royale perse abandonnée par le roi Darius III en fuite. Alexandre est accompagné de son favori, Héphaïstion. Sisygambis, la mère de Darius, trompée par la riche parure d'Héphaïstion, se prosterne devant lui. Réalisant sa méprise, elle redoute le courroux du vainqueur. C'est alors qu'Alexandre la relève avec bienveillance en prononçant ces mots historiques : "Tu ne t'es pas trompée, ma mère, car lui aussi est Alexandre."
Cette composition reprend l'œuvre de Charles Le Brun, exécutée en 1660-1661 pour le roi Louis XIV, aujourd'hui conservée au Château de Versailles. Ce tableau est une allégorie de la clémence et de la vertu de Louis XIV à travers la figure d'Alexandre.
Le succès de l'œuvre de Le Brun fut tel qu'elle devint immédiatement le parangon de la grande peinture d'histoire. Elle fut largement diffusée dans toute l'Europe par la gravure, notamment celle de Gérard Edelinck, et copiée par les meilleurs ateliers.
Notre tableau s'inscrit dans cette postérité. Il témoigne de l'engouement des collectionneurs pour les grandes pages de l'épopée d'Alexandre, métaphore du faste du Roi-Soleil.
Soulignons également que le chef-d'œuvre de Le Brun a servi de modèle pour la célèbre tenture de L'Histoire d'Alexandre, tissée à la Manufacture royale des Gobelins dont Le Brun en fut le Directeur.

57. Bureau MAZARIN
En marqueterie dite Boulle en contrepartie de rinceaux feuillagés, mascarons, rosace, bois de placage, et placage de bois de loupe. Il ouvre, par un abattant découvrant trois tiroir et une tablette rabattable formant plateau d'écriture et quatre tiroirs dans deux caissons. Il repose sur huit pieds balustre retenus par deux entretoises en X sommées de toupies.
Epoque Louis XIV.
H. 87 × L. 113 × P. 68,5 cm
(Manques à la marqueteries, restaurations).

15 000 / 20 000 €




H.V. SOEST
A PARIS

EXCEPTIONNELLE PENDULE
d'époque Louis XIV





58. Pendule au char d'Apollon
en marqueterie d'écaille brune et laiton gravé dite Boulle, à décor de rinceaux de feuillages stylisés, orné d'une console semi-circulaire soutenant le char d'Apollon tiré par quatre chevaux, surmonté d'un cadran à chiffres romains et arabes et d'un amortissement à pots à feu et figure de Renommée, reposant sur des montants à pan coupé et caryatides, la base rectangulaire à décor de feuillages et mascarons empanachés ; (restaurations).
Le cadran et le mouvement signés de H. V. Soest
Epoque Louis XIV
H : 128 cm, L : 56 cm, P : 35 cm

40 000 / 60 000 €

Cette pendule a subi assez récemment une petite modification à l'extrémité des pieds pour être utilisé sans sa base. Nous fournirons à l'acheteur les éléments déposés à cette occasion afin qu'il puisse le cas échéant remettre ce cartel dans son état d'origine.
Elle reprend la fameuse composition aux quatre chevaux du soleil par Jean-Baptiste Tuby (1635-1707) d'après Charles Le Brun (1619-1690) pour le bassin d'Apollon dans le parc du château de Versailles, que l'on retrouve également sur la célèbre pendule-gaine attribuée à André-Charles Boulle conservée au château de Fontainebleau.
On répertorie une pendule identique conservée au château de Chambord, probablement réalisée dans le même atelier mais sans attribution particulière et aucun nom d'horloger (source POP du Ministère de la Culture). Le nom de H. V. Soest qui doit vraisemblablement se lire H. Van Soest évoque immédiatement le grand ébéniste et marchand Henrik Van Soest installé à Anvers et commercialisant dans toute l'Europe à la fin du XVII^{e} siècle et au début du XVIII^{e} siècle. Sans plus de preuve, il est intéressant de noter le rôle que Van Soest aurait pu jouer dans la fabrication de la caisse de la pendule, éventuellement dans la signature du mouvement (au regard des réglementations des métiers à Anvers) et dans la commercialisation de l'ensemble, possiblement par l'intermédiaire d'agents parisiens.









59. École du XIXe siècle
D'après Pierre Paul RUBENS
Autoportrait
Huile sur toile
63 × 54 cm
(Accidents, restaurations)

150 / 250 €

Notre portrait s'inspire de l'original conservé à Florence, à la Galerie des Offices (Inv. 10296)

60. Paire de plaques de lumière
En laiton repoussé, à décor de cœurs, fleurons, motifs circulaires. A deux lumières asymétriques.
Dans le style hollandais du XVIIe siècle.
H. 49,5 cm

400 / 600 €

61. Rare commode en cabinet
En bois plaqué, ouvrant par un tiroirs surmontant huit tiroirs encadrant deux vantaux. Les montants à pans coupés.
Première moitié du XVIIIe siècle.
Traces d'estampille
Entrées de serrures en bronze doré.
H. 79 x L. 81 x P. 51 cm
(Restaurations)

400 / 600 €



62. École française de la fin du XVIIIe siècle dans le goût de Alexandre-François DESPORTES (1661- 1743)
Le retour de chasse, nature morte au lièvre, aux bécasse et au fusil.
Huile sur toile
71,5 x 98 cm
(restaurations)
3 000 / 4 000 €



63. Commode MAZARINE
A façade arbalète, en bois plaqué, à motifs de filets géométriques, elle ouvre par cinq tiroirs sur quatre rangs. Les montants à pans coupés, mouvementés, ajourés.
Epoque Louis XIV.
Ornementation de bronze ciselé doré telle que chutes feuillagées aux mascarons, poignées de tirage feuillagées et bagues de piètements en sabots.
H. 84 × L. 119 × P. 64 cm
(Restaurations)
4 500 / 5 500 €





64. Nicolaes Eliasz PICKENOY
(1590- 1653/56), attribué à
Portrait présumé de Wolfgang-Guillaume de Neubourg, c.1630
Huile sur panneau.
H. 102 × L. 67,5 cm
Fentes, restaurations anciennes.

5 000 / 8 000 €

Provenances :
Famille de Bourbon-Busset, château de Busset, par tradition portrait du Duc de Neubourg par van Dyck.
Collection privée Suisse depuis les années 80

Notre très beau portrait s'inscrit pleinement dans la tradition des portraits flamands de la première moitié du XVII[e] siècle. Depuis la fin du XV[e] siècle, le portrait connaît une évolution progressive : d'abord intégré aux scènes religieuses sous la forme de donateurs ou d'autoportraits dissimulés de l'artiste, il acquiert peu à peu une autonomie véritable au cours du XVI[e] siècle. Des peintres tels que Lucas Cranach l'Ancien, Corneille de Lyon ou encore François Clouet contribuent à l'essor du genre, tout en conservant des formats généralement modestes, les compositions monumentales demeurant réservées aux souverains ou aux commandes exceptionnelles.
Le XVII[e] siècle marque une transformation profonde du statut du portrait dans l'art européen. Des artistes comme Nicolaes Eliasz Pickenoy ou Antoine van Dyck participent à la mise en valeur des élites de la haute bourgeoisie et de l'aristocratie. Les portraits gagnent alors en monumentalité et deviennent de véritables manifestations du prestige social de leurs commanditaires.
Peint sur un panneau de plus d'un mètre de hauteur, notre tableau témoigne d'un soin d'exécution remarquable. Le traitement du costume révèle une grande délicatesse, tandis que les mains, dont Pickenoy était un spécialiste, adoptent une position particulièrement complexe et virtuose. Le visage reçoit un traitement tout aussi abouti : exécuté en fins glacis, il conserve, malgré les restaurations, toute la profondeur psychologique et la présence du modèle voulues par l'artiste.
Nicolaes Eliasz Pickenoy est un peintre actif à Amsterdam, dont la renommée repose principalement sur les portraits des grandes personnalités de son époque. Il collabore à plusieurs reprises avec Rembrandt, alors son voisin d'atelier, et s'impose comme l'un des portraitistes majeurs de l'école hollandaise de la première moitié du XVII[e] siècle.
Notre tableau est à rapprocher des différents portraits connus de Wolfgang Wilhelm de Palatinat-Neubourg réalisés par Antoine van Dyck.
Wolfgang-Guillaume de Neubourg (1578-1653) est un prince allemand du Saint-Empire romain germanique issu de la puissante Maison de Wittelsbach. Son règne est marqué par sa conversion au catholicisme en 1613 ainsi que par les troubles de la Guerre de Trente Ans, qui divise durablement l'Europe entre puissances catholiques et protestantes.
La cour du duc s'organise ainsi entre tensions politiques et raffinement aristocratique. Prince cultivé et important mécène, il entretient des liens avec les grands artistes de son temps. Une anecdote rapporte d'ailleurs qu'il aurait porté secours à Peter Paul Rubens, pris dans une émeute populaire lors d'un voyage en Espagne en 1624.
Portraituré à plusieurs reprises par Van Dyck, Mierevelt ou plus tardiv[e]nt Johann Spilberg, Wolfgang-Guillaume démontre combien il avait compris l'importance du portrait princier comme instrument de représentation et de propagande politique visuelle. Notre tableau constituerait ainsi l'une des rares représentations précoces de ce prince.

65. Meuble à hauteur d'appui,
En bois de placage ouvrant par un tiroir en ceinture surmontant deux ventaux ornés d'encadrements en laiton doré découvrant trois étagères. Sur plinthe.
Epoque régence
H. 107 × L. 66 × P. 46,5 cm
(Usures)

400 / 600 €



66. Importantes paires d'appliques
En bronze doré, à quatre bras de lumières à riche décor de feuillages et fleurs.
Travail de style Louis XIV, fin du XIX[e] siècle.
H. 43 cm
(Percées à l'électricité).

300 / 400 €



67. Miroir
en ébène et placage d'ébène de forme architecturée à décor d'enroulements.
Travail du XIXe, dans le goût hollandais.
Le miroir biseauté.
H. 82 × L. 50 cm

800 / 1 200 €



68. ITALIE
Petit coffre à bijoux à doucine en placage d'écaille et plaques de pierre dures sur toutes les faces. Les angles marqués par des colonnes torses en argent. Sur base évasée et pieds miches.
L'abattant foncé d'un miroir en mercure.
XVIIIe siècle
Haut : 18 cm ; Larg : 27.5 cm ;
Prof : 22.4 cm
(restaurations)

4 000 / 6 000 €



69. Jean-François LARSE,
maître horloger dans l'enclos Saint-Denis de la Chartre en 1714, puis rue Pagevin en 1722
Pendule dite religieuse
De forme architecturée, en marqueterie dite Boulle à décor à la Bérain. Le cadran circulaire à cartouches émaillées à décor en métal repoussé de vases à l'antique sous des pagodes. Mouvement signé. Début du XVIII[e] siècle. Riche ornementation de bronze ciselé, doré telle que pots à feu, paons, muffle de lion surmonté de panache, bustes de Flores en termes et enroulements feuillagés. Il repose sur quatre pieds également feuillagés.
H. 71 cm
(Restaurations)
3 000 / 5 000 €



70. Bibliothèque
En placage de bois noirci et de bois précieux à décor d'une marqueterie au jasmin de vase à l'antique fleurs, enroulements feuillagés, oiseaux papillons et guirlandes aux pourtours.
Il ouvre par deux porte vitrées en partie haute et deux vantaux en partie basse surmontés d'un tiroir.
Les cotés marquetés de filets en encadrement.
Epoque Louis XIV.
Ornementation de bronze doré.
H. 206 × L. 101 × P. 41 cm
(Restaurations).

15 000 / 20 000 €

Note.
Apparu à la fin du règne de Louis XIV et particulièrement prisé sous la Régence, le décor au jasmin désigne une variété raffinée de marqueterie florale à fond sombre. Il se caractérise par la profusion de fleurs étoilées incrustées en os ou en bois clair imitant l'éclosion du jasmin au milieu de branchages et de rinceaux feuillagés.
La composition s'articule généralement autour d'une corbeille, une urne ou un entablement sous un dais à lambrequins, d'une polychromie contrastée et d'un bestiaire poétique.
Ce vocabulaire ornemental trouve ses racines dans l'influence italienne des ateliers de pierres dures de Florence , transposée en ébénisterie par les ébénistes travaillant pour la Cour. La figure majeure associée à cette marqueterie en province demeure Thomas Hache (1664-1747), fondateur de la célèbre dynastie d'ébénistes grenoblois.





71. École flamande du XIXe siècle, suiveur de David Teniers LE JEUNE (1610-1690)
Fête de village
Huile sur panneau
25,8 x 34 cm
Restaurations
300 / 500 €

72. Banquette,
En bois sculpté en os de mouton. Elle repose sur six pieds réunis par une entretoise.
Epoque Louis XIV
Haut ; 38,5 × L. 130 × P. 39 cm
(restaurations)
1 000 / 1 500 €





73. César BAGARD
(1620-1709), dans le goût de Miroir
En bois de Saint Lucie, mouluré, sculpté, d'un décor de fleurs, à fronton polylobé.
Epoque Louis XIV.
45 × 39 cm
(Miroir ancien rapporté, restaurations d'usage)
500 / 700 €

74. César BAGARD
(1620- 1709), atelier de,
Coffret écritoire en bois de sainte Lucie à riche décor de branches d'olivier, rubans, fleurons, couronne marquisale chiffrée aux écoinçons et au sein de la réserve centrale. L'intérieur également à décor gravé découvrant deux abattants, un emplacement à plumes, deux récipients en verre (rapportés) et un emplacement à instruments d'écriture. Probablement une tablette latérale (bloquée)
H. 9 × L. 36 × P. 26,5 cm
(restaurations)
1 200 / 1 500 €





75. César BAGARD (1620- 1709), atelier de,
Coffret de forme rectangulaire en bois de sainte Lucie mouluré et sculpté à riche décor à la Bérain de rinceaux feuillagés, d'arabesques, de fleurettes et d'oiseaux fantastiques. Le couvercle en doucine.
Fin du XVII[e], début du XVIII[e] siècle.
H. 10 × L. 29,5 × P. 23,5 cm
(Restaurations)

2 000 / 2 500 €

Littérature.
Hélène Demoriane, *Connaissances des Arts*, 1968, pp. 90 - 93.



76. Giuseppe SARAO
(actif 1730-1772), attribué à
Petit coffret de forme mouvementée en écaille piquée d'or et de nacre à riche décor de coquillages stylisés, treillages et d'une scène à l'Antique figurant l'enlèvement d'une femme, un char et des putti et découvrant deux compartiments à flacons.
Travail italien du XVIII[e] siècle
Haut : 8.7 ; Larg : 15 cm

8 000 / 12 000 €

Note :
Né à Naples au début du XVIII[e] siècle, l'art du « *piqué* » se caractérise par une imagination foisonnante et une virtuosité technique remarquable. Ces créations d'exception marient trois matériaux précieux : l'écaille, l'or et la nacre. Produites entre 1720 et 1760, elles étaient destinées aux amateurs éclairés et aux cours princières, notamment à Charles de Bourbon, devenu roi de Naples en 1734, qui fit de son royaume l'une des cours les plus fastueuses et cosmopolites d'Europe.
Les artisans à l'origine de ces oeuvres, appelés « *Tartarugari* », comptaient parmi eux le plus illustre, Giuseppe Sarao, dont l'atelier se trouvait à proximité du palais royal. Ces maîtres artisans excellaient autant dans l'art de ramollir, façonner et assembler l'écaille à l'aide d'eau bouillante et d'huile d'olive, que dans celui d'y incruster avec finesse l'or et la nacre, tant que la matière restait souple.

Bibliographie :
-Antigone Clarke et Joseph O'Kelly, *Boîtes antiques, caddies a thé et société*, 1700-1880, 2[e] édition, p. 133, fig. 182
-Alexis Kugel, *Complètement Piqué, le Fol Art de L'Écaille a la cour de Naples*, Éditions Monelle Hyot/Galerie J. Kugel, 2018, Fig. 10



77. Pendule religieuse
en bois noirci à trois pans vitrés à décor marqueté de rinceaux feuillagés, bouquets de fleurs dans des vases à l'Antique. Elle est surmontée d'un dôme ouvrant par un tiroir à l'arrière. Le cadran en laiton doré à chiffres romains ajourés pour les heures et chiffres arabes pour les minutes.
Le mouvement signé "Pieter Van Stryp, Fecit Rome".
Fin du XVII^{e} siècle - début du XVIII^{e} siècle
H. 42 × L. 25 × P. 14,5 cm.
(accidents, restaurations, modifications au mouvement)
2 500 / 3 000 €

78. École siennoise du XVI^{e} siècle, dans le goût de
Vierge à l'enfant entourée de saints
Trypique en bois peint et doré
43 × 32 cm
(Restaurations anciennes)
800 / 1 200 €



79. Paire de pique cierge
En bronze doré, à fut baluste, sur base circulaire à degrés.
Fin du XVII^{e} début du XVIII^{e} siècle.
H. 36 cm
400 / 600 €

80. Paire de pique cierge
En bronze doré, rare double base triangulaire, fut balustre.
Fin du XVII^{e}, début du XVIII^{e} siècle.
H. 23 cm
300 / 500 €

81. Paire de grands piques-cierges
de forme balustre sur piètement évasé tripode.
Italie, fin du XVII^{e} siècle
H. 80 cm
200 / 300 €

82. Paire de flambeaux
en bronze ciselé et doré. Le fût balustre orné de termes feuillagés. La base circulaire à décor de mascarons, enroulements, frises de lauriers, d'oves et fleurettes.
Travail néorenaissant du XIX[e] siècle
H. 21 cm
(usures, manque)
80 / 120 €





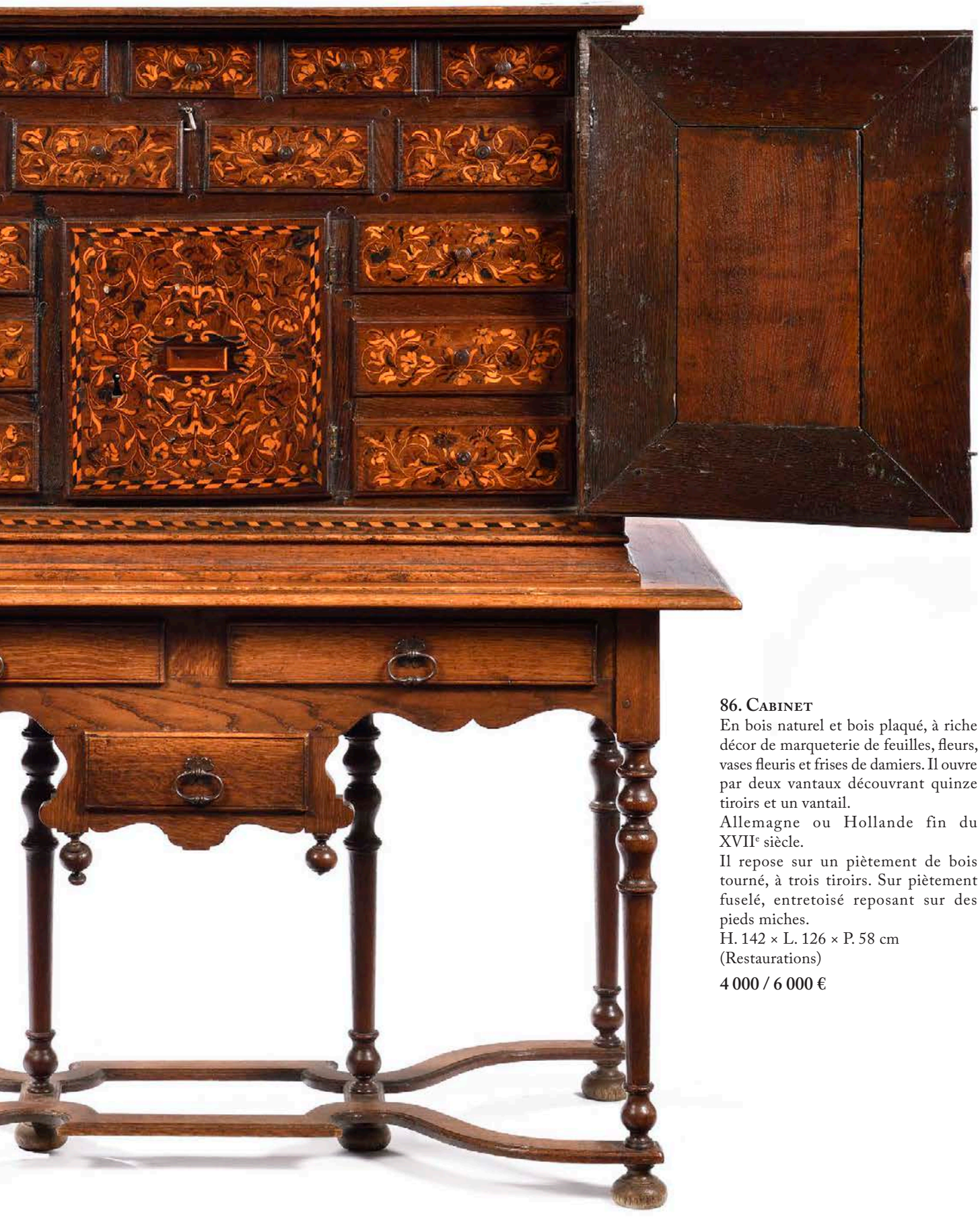
83. Paire de flambeaux
en bronze argenté. Les fûts à cariatides sur bases circulaires ornées de têtes de béliers.
Style Louis XIV, fin du XIX[e] début du XX[e] siècles
H. 34,5 cm.
(Accidents et déformations)
300 / 500 €

84. Pique-cierge
En bois mouluré, sculpté, doré, le fut balustre à décor de godrons et perles, sur piètement tripode griffes à draperies.
Italie, XVIII[e] siècle
Haut. 67 cm (Usures)
On joint un pic-cierge en bois doré transformé en pied de lampe. Haut. 49,5 cm
100 / 150 €





85. Paire de chenets
en bronze doré et fer forgé de forme balustre à décor de mascarons féminins sur piètement évasé.
Avec leurs fers
Travail hollandais dans le goût du XVII[e] siècle
H. 32 cm
(usures)
100 / 200 €



86. Cabinet
En bois naturel et bois plaqué, à riche décor de marqueterie de feuilles, fleurs, vases fleuris et frises de damiers. Il ouvre par deux vantaux découvrant quinze tiroirs et un vantail.
Allemagne ou Hollande fin du XVII^{e} siècle.
Il repose sur un piètement de bois tourné, à trois tiroirs. Sur piètement fuselé, entretoisé reposant sur des pieds miches.
H. 142 × L. 126 × P. 58 cm
(Restaurations)
4 000 / 6 000 €

87. André-Charles BOULLE (1642-1732), d'après
Suite de quatre bas-reliefs
allégoriques en bronze patiné symbolisant les quatre saisons.
XIXe siècle
H. 38 à 40 cm
400 / 500 €



88. Bureau dit "MAZARIN"
A façade arbalète, en bois plaqué, à décor de rosaces et ailes de papillon. Il ouvre par six tiroirs latéraux dans deux caissons et trois tiroirs centraux superposés dont deux en retrait. Les montants à pans coupés sur huit pieds en gaine réunis par des entretoises en X, soutenus par des pieds miches en bois noirci.
En partie d'époque Louis XIV
H. 82 × L. 120 × P. 70 cm
(Restaurations)
4 500 / 5 500 €







89. André-Charles BOULLE (1642-1732), attribué à,
Jean BERAIN (1640- 1711), d'après un modèle de

Grand cartel dit « aux harpies » en marqueterie d'écaille et de laiton et bronze ciselé et doré à riche décor de feuilles d'acanthe flanqué aux angles de quatre putti, surmonté par une tribune à décor d'entrelacs, d'un putto assis sur une chèvre.
Les montants ornés en partie haute d'espagnolettes se terminant sur des piètements feuillagés à enroulements surmontés de harpies aux ailes déployées. Le vantail central vitré orné d'un bronze représentant Scylla fille de Nisos accompagnée d'une cigogne.
Le cadran circulaire à fond de laiton doré et cartouches en émail à chiffres romains pour les heures. Le mouvement et le cadran signés Pia à Paris.
Le cartel repose sur un cul de lampe en marqueterie de cuivre et d'écaille orné de quatre consoles terminées par des enroulements et ornées de masques laurés. Elles se rejoignent en une console en bronze doré ornée de feuilles d'acanthe terminées par une grosse graine.
Début du XVIII[e] siècle
Haut. : 120 × L. 46 × P. 25 cm
(Restaurations)

10 000 / 15 000 €

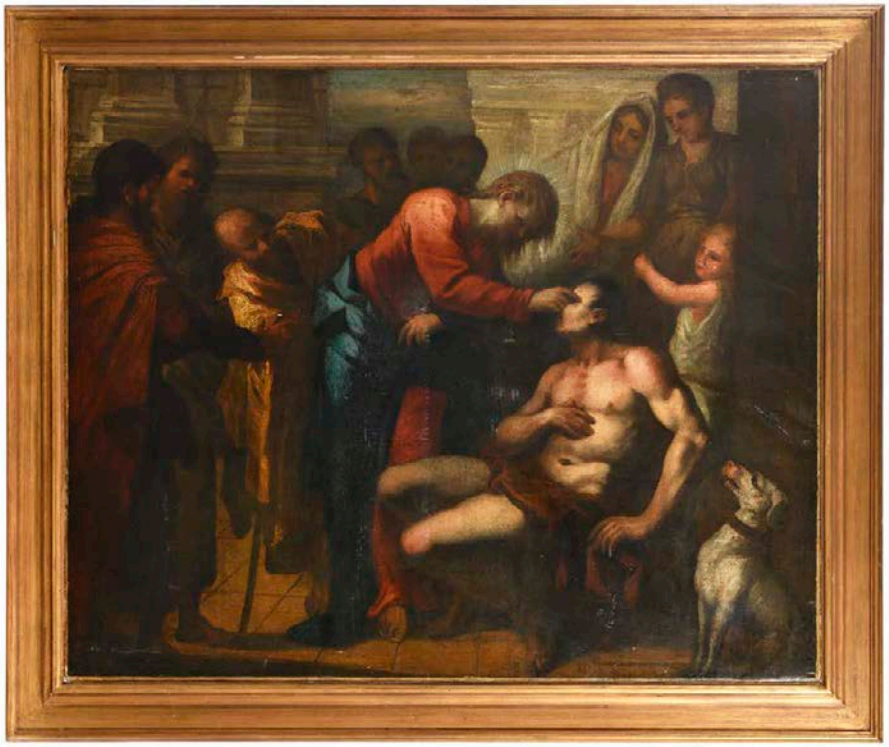
Note.
Cette pendule s'inspire d'un dessin de Jean Bérain réalisé vers 1680 et conservé à la Bibliothèque nationale.

Plusieurs modèles aux harpies sont connus :
-Collection S.M Elisabeth II, Windsor Castle
-Vaux-le-Vicomte – pendule couronnée par un putti
-Collection Laura, Vente Sotheby's, Paris, 27 juin 2001, n°12
-Vente Christie's, New York, 19 mai 1988, n° 72
-Collection Goncalvez, vente Sotheby's, Monaco, 5 février 1978, n° 68
-Collection 5e comte de Rosebery, Mentmore, vente Sotheby's 18 mai 1977, n° 15
-Collection Rothschild, vente Sotheby's, Londres 24 novembre 1972
-Vente Delorme-Collin du Bocage, 16 décembre 2009, n° 182
-Vente Sotheby's, Paris, 14 avril 2010, n° 28

Bibliographie:
-P. Kjellberg, *Encyclopédie de la Pendule Française*, éd. L'Amateur : une pendule de composition similaire époque Louis XIV est illustrée page 46 vignette B. Une pendule aux pieds en forment de harpies fin de l'époque Louis XIV est également illustrée page 49 vignette B.







90. Jacopo Palma IL GIOVANE (vers 1544/48 - 1628)
La Guérison de l'aveugle
Toile
95 × 117 cm
4 000 / 6 000 €

Note.
Petit-neveu de Palma le Vieux (Palma il Vecchio) et figure prédominante de la peinture vénitienne au tournant du XVII[e] siècle, Jacopo Palma il Giovane est formé au sein de l'atelier familial.
Il parfait son apprentissage lors d'un séjour déterminant à Rome entre 1567 et 1574, sous la protection du duc d'Urbain, Guidobaldo II della Rovere. Il y étudie la plasticité et la tension anatomique des figures de Michel-Ange et de Raphaël, insufflant à son art une rigueur graphique centrale-italienne qui vient enrichir le traditionnel colorito vénitien.
À son retour à Venise, il collabore avec le Titien — dont il achèvera la célèbre Pietà (Gallerie dell'Accademia) après la mort du maître en 1576 — et subit le magnétisme pictural du Tintoret et du Véronèse.
Après la disparition de ces derniers à la fin du XVI[e] siècle, Palma il Giovane devient le peintre le plus sollicité de la Sérénissime. Il orchestre d'importantes commandes publiques et religieuses, notamment pour le Palais des Doges (Palazzo Ducale) et l'Oratoire des Crociferi, tout en alimentant les cabinets de collectionneurs à travers toute l'Europe.



91. Commode
À façade mouvementée en bois de placage et décor marqueté d'étoiles et d'encadrements. Elle ouvre par trois tiroirs. Sur pieds miches.
Travail probablement Allemand du XVIII[e] siècle.
H. 77 × L. 114 × P. 59 cm
(Accidents, restaurations, transformations)
400 / 600 €



92. Important cadre
De forme architecturée, en bois et composition, à riche décor de grotesques, mascarons et blasons aux angles supérieurs.
Italie, début du XIXe siècle.
204,5 x 130 cm
Feuillure 96 x 160 cm
(Accidents)

800 / 1 200 €

93. Fauteuil
En bois mouluré et sculpté à décor de coquilles, feuillages et entrelacs sur fond de treillage. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs sinueuses. Les pieds cambrés terminés en enroulements.
Epoque Louis XV.
L'assise cannée et le dossier canné partiellement recouvert de cuir à décor doré aux petits fers de feuillages. Galette de cuir.
H. 68 cm × L. 64 ,5 × P. 51 cm
(restaurations)

200 / 300 €

94. Fauteuil
à haut dossier en bois mouluré et sculpté à décor de coquilles et feuillages. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs mouvementées en retrait. Sur pieds cambrés.
Epoque Régence
Garniture de tapisserie florale.
H. 108,5 × L. 69 × P. 57 cm
(accidents, manques)

200 / 300 €



95. Miroir
à fronton en bois teinté et laiton repoussé, à décor de fleurs.
Hollande, XIX^e^ siècle dans le goût de la seconde moitié du XVII^e^.
500 / 700 €

96. Tabouret
de forme rectangulaire en bois mouluré, sculpté et doré à riche décor de coquilles sur fond de treillage et feuillage. Sur piètement sinueux entretoisé en X.
Style Louis XIV, XIX^e^ siècle
Garniture de tapisserie datant du XVIII^e^ à décor de fleurs
H. 38 × L. 59 × P. 42 cm
(usures à la dorure et à la tapisserie)
400 / 600 €





97. Philips WOUWERMAN (Haarlem 1619-1668)
La halte des cavaliers près de la fontaine
Huile sur toile monogrammée en bas vers la gauche P.H.W.
Dans un cadre de bois sculpté, doré, d'époque Régence.
59 × 81 cm
(Restaurations anciennes)

15 000 / 20 000 €

Provenance :
Chez P. et D. Colnaghi, en mars 1908.
Collection Thomas Bacon (d'après une étiquette au revers).

Bibliographie :
C. Hofstede de Groot, *A catalogue raisonné of the works of the most eminent Dutch painters of the seventeenth century*, vol. II, Cambridge, reprint 1976, n° 372.



98. Grande paire de poignées de porte
De forme ovale, en bronze doré, à décor de médaillons figurant des portraits de femme surmontés d'armoiries comtales.
Fin du XIX^{e}, début du XX^{e} siècle.
H. 27 cm
200 / 300 €

99. Commode
De forme mouvementée, en placage de noyer et de frêne, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs séparés de traverses.
Travail régional d'époque Louis XV.
Ornementation de bronze ciselé et doré telle que entrées de serrures en coquilles et boutons de tirage.
H. 84 × L. 127 × P. 65 cm
(Restaurations)
2 500 / 3 000 €





100. Miroir à parecloses
à fronton en bois mouluré, sculpté et doré à décor de mascarons, gurilandes, fleurs, oiseaux, trophées à l'antique.
Epoque Régence.
H. 168,5 × L. 90 cm
(restaurations)

4 000 / 6 000 €

101. Chaise de commodité
En bois naturel, mouluré et sculpté, à décor de coquilles feuillagées, sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV.
Assise et dossier cannés.
H. 91 × L. 47 × P. 42 cm.
(Restaurations d'usage)

400 / 600 €



102. Jacob WIENER (1815- 1899) et F. BRUXELLES (1830-1864).
Coffret de 10 médailles en cuivre dans un écrin d'origine en bois, intérieur velours et soie.
CATHÉDRALES ,ÉGLISES ,et lieux de CULTE en EUROPE
A l'avers : vue extérieure de l'Édifice. Le revers présente une vue intérieure.
bon état général

800 / 1 200 €

103. Deux médaillons commémoratifs
en bois noirci figurant des vues architecturales. XIXe siècle
Diam. 8 cm

100 / 150 €

Lors de l'exposition universelle de 1855 à Paris, le bois norrci a été présenté comme une innovation industrielle majeure. Des médaillons commémoratifs ont été produits pendant cette période pour servir d'exemples publicitaires et de souvenirs de l'évènement.

104. Jean-Baptiste NINI (1717- 1786), d'après
Portrait présumé de Madame de Flesselles
Médaillon en terre cuite de forme circulaire.
Diam. 16 cm
(Légers accidents)

200 / 300 €

Note.
Des exemplaires comparables sont conservés au Château de Chaumont, au Musée de Blois, de Tours ainsi qu'à Ecouen.

105. Curiosa
Suite de huit cachets de cire aux armoiries de la famille de Russé, de Sailhas, de Rocher, du Rivau, de Reyniès - de Léonard, de Renty, de Rocher- de Torton, de Poulpiquet.
Encadrée sous verre.
Haut. Totale : 29,3 cm ; Larg. Totale : 34,5 cm
(accidents au cadre)

400 / 600 €



106. Rare et exceptionnelle paire de bustes
représentant probablement Henri-Jules de Bourbon Condé (1643-1709) et Anne-Henriette de Bavière (1648-1723)
Terre cuite
Dernier quart du XVII[e] siècle, Epoque Louis XIV
H. 74 cm et H. 70 × L. 50 cm

7 000 / 9 000 €

Provenance : Collection privée



Ces deux bustes en terre cuite, réalisés dans le dernier quart du XVII[e] siècle, s'inscrivent pleinement dans la production artistique gravitant autour de la cour de Louis XIV. Ils représentent très probablement Henri-Jules de Bourbon-Condé et son épouse AnneHenriette de Bavière, figures importantes de l'aristocratie française. L'identification repose notamment sur la comparaison avec des portraits peints attribués à Pierre

Mignard et Juste d'Egmont, conservés au Château de Versailles. Le buste masculin, montrant un homme aux longs cheveux bouclés portant le collier de l'ordre du Saint- Esprit, correspond bien à l'iconographie connue du prince de Condé. Le buste féminin, quant à lui, présente une élégance et un raffinement caractéristiques des portraits de cour, avec un riche décolleté orné de dentelles et de motifs fleurdelisés. Le traitement des visages, le modelé souple des chairs et la finesse des détails, notamment dans les drapés et les dentelles, rapprochent ces œuvres du style de la sculpture française sous le règne du Roi-Soleil. Le choix de la terre cuite, matériau relativent rare pour des portraits princiers, suggère qu'il pourrait s'agir de modèles préparatoires destinés à être traduits en marbre. Dans ce contexte, une attribution à l'entourage de Antoine Coysevox paraît envisageable. Sculpteur majeur de la cour, Coysevox et son atelier ont produit de nombreux bustes officiels



Sans preuve formelle, ces œuvres pourraient ainsi être rapprochées de sa sphère artistique, tant par leur qualité d'exécution que par leur inscription dans l'esthétique versaillaise de la fin du XVII[e] siècle. On sait que Coysevox fut en relation avec la maison de Condé et intervint dans le contexte de leurs commandes artistiques, notamment à Chantilly, ce qui renforce la plausibilité d'un rapprochement. Henri-Jules de Bourbon- Condé (1643–1709) est le fils unique du Grand Condé, l'un des plus grands chefs militaires du XVII[e] siècle, et de ClaireClémence de Maillé. Cousin de Louis XIV, il porte d'abord le titre de duc d'Enghien avant de devenir prince de Condé en 1686. Reçu dans l'ordre du Saint-Esprit dès 1661, il mène une carrière militaire et occupe une place importante à la cour. Sa personnalité est toutefois décrite par ses contemporains comme instable et parfois violente, contrastant avec le prestige de sa lignée. Anne- Henriette de Bavière (1648–1723), épouse d'Henri-Jules, est la fille d'Édouard du Palatinat et d'Anne de Gonzague. Issue d'une haute noblesse européenne, elle épouse le duc d'Enghien en 1663 et devient princesse de Condé en 1686. Connue pour sa piété et sa dignité, elle tient un rang important à la cour de France et veille à maintenir le prestige de la maison de Condé, malgré les difficultés liées au caractère de son mari.



108. École flamande du XIXe siècle, entourage de Charles VENNEMAN (1802-1875)
Scène de village
Huile sur panneau
H_31 x L_41,5 cm
Restaurations

2 000 / 3 000 €

Charles Venneman est un peintre belge du XIXe siècle spécialisé dans la scène de genre, les fêtes flamandes et les paysages avec animaux. Son œuvre s'inspire notamment de David Teniers le Jeune et d'Adriaen van Ostade.

109. Buffet vitre à deux corps
A pans coupés, en bois plaqué, à riche décor de marqueterie de fleurs, coquilles, oiseaux, vases à l'antique et enroulements feuillagés dans le gout de Boulle et Gole. Ouvrant par deux vantaux en partie haute et en partie basse. Le fronton architecturé surmonté d'une coquille.
Le piètement antérieur richement feuillagé.
Hollande, XVIIIe siècle.
(Restaurations)

4 000 / 5 000 €

107. Canapé,
De forme mouvementée en bois mouluré et sculpté. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs évasées. La ceinture découpée. Les pieds cambrés terminés en enroulement.
Epoque Louis XV
(restaurations, accidents)

600 / 800 €

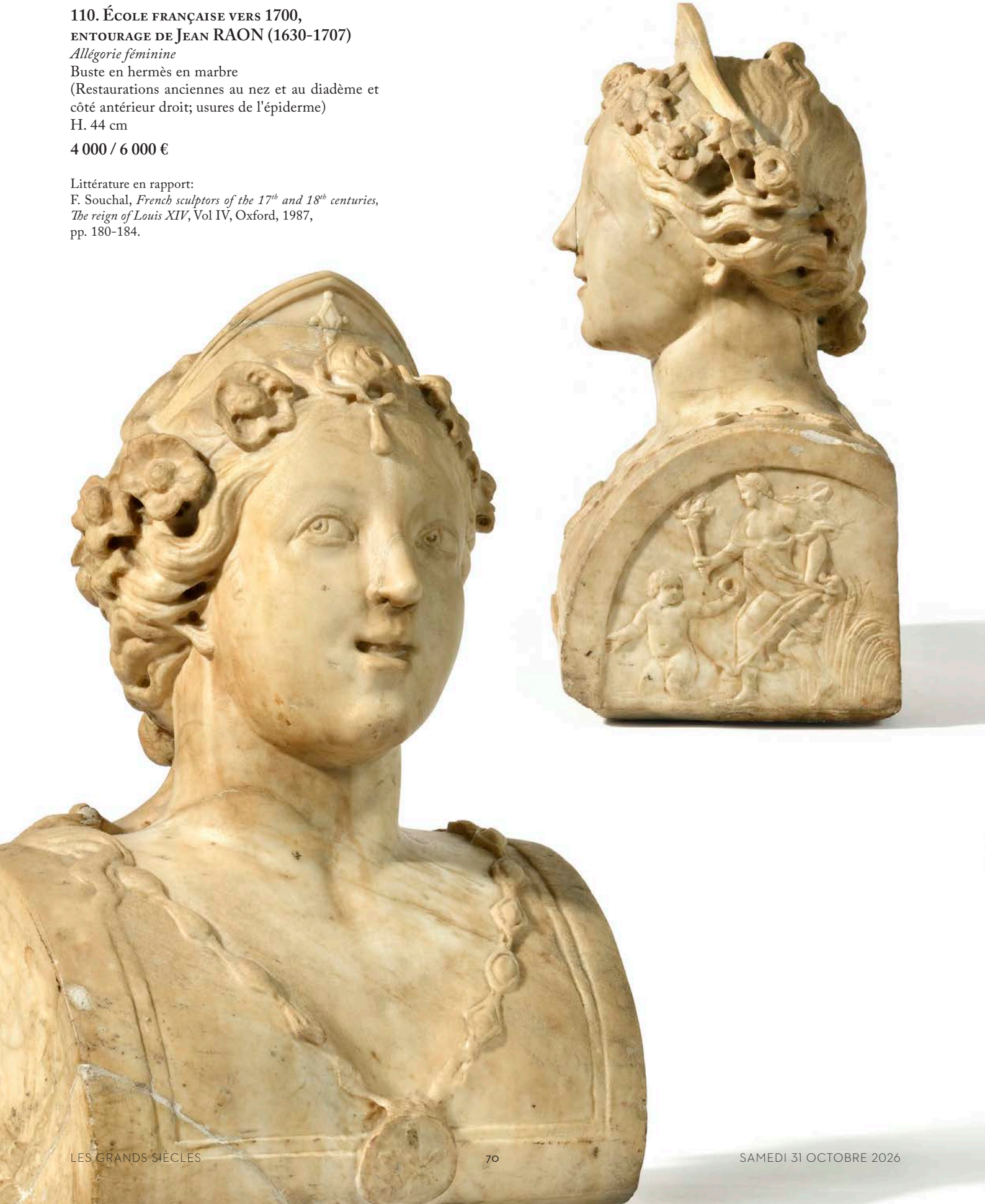




110. École française vers 1700,
entourage de Jean RAON (1630-1707)
Allégorie féminine
Buste en hermès en marbre
(Restaurations anciennes au nez et au diadème et côté antérieur droit; usures de l'épiderme)
H. 44 cm

4 000 / 6 000 €

Littérature en rapport:
F. Souchal, *French sculptors of the 17th and 18th centuries, The reign of Louis XIV*, Vol IV, Oxford, 1987, pp. 180-184.





111. École du XVIIIe siècle
Deux bustes féminins drapés
Figurant Diane et Vénus ou des allégories des Saisons/Vertus.
En marbre sculpté, sur gaine fuselé de marbre.
Haut totale. 199 cm environ
(Usures, accidents)

6 000 / 8 000 €



112. Gioacchino ASSERETO (1600-1649), entourage de
L'incrédulité de Saint Thomas
Huile sur toile.
H. 116 × L. 144,5 cm
Restaurations.

3 000 / 5 000 €

Notre tableau représente une Incrédulité de saint Thomas. Ce sujet a inspiré de nombreux peintres par sa tension dramatique, caractérisée par un saint Thomas hésitant à toucher les plaies du Christ, autour d'eux, l'observation s'installe. Ce thème est particulièrement exploité durant la période baroque, qui y voit un fort potentiel de clair-obscur, tant dans la scène elle-même que dans sa représentation. Le Christ est à la fois marqué par les plaies reçues sur la croix, mort de celles-ci, et pourtant bien vivant face à saint Thomas. Notre
composition est proche des œuvres du baroque génois de la première moitié du XVII[e] siècle, et plus particulièrement du travail de Gioacchino Assereto.





113. Console d'applique
En chêne, mouluré, sculpté, à riche décor de coquille et feuillage sur piètement en enroulement retenu par un panache feuillagé.
Epoque Louis XV.
Dessus de marbre gris veiné.
H. 83 × L. 75 × P. 48 cm
(Restaurations)

1 500 / 2 000 €

114. Guéridon néoclassique
De forme circulaire, en bronze et laiton doré, à piètement évasé à la manière d'une athénienne, à décor de raie de perles, sur piètement griffe. Dessus de marbre blanc veiné ceint d'une galerie de laiton ajouré.
Fin du XIX[e] siècle.
83 × 54 cm

1 000 / 1 500 €

115. Monumental trumeau de boiserie

En bois naturel mouluré, sculpté, à riche décor de carquois et torche entrecroisés surmonté d'un ruban noué sur fond de treillage à fleurons, mascaron féminin figurant Flore, rinceaux feuillagés.
Travail de grande qualité d'époque Régence.
Miroirs anciens.
H. 294 × L. 144 cm
(Restaurations)

6 000 / 8 000 €

116. Table à écrire

En acajou et placage d'acajou, de forme rectangulaire, découvrant une tablette à écrire garnie de cuir doré aux petits fers. Sur piètement fuselé, cannelé retenu par une tablette d'entretoise.
Fin du XVIII^{e}, début du XIX^{e} siècle.
Ornementation de bronze doré, ciselé tel que entrée de serrure et bague de piètement. 80 × 76 × 48,5 cm
(Restaurations)

1 500 / 2 000 €

117. Andries DANIELZ (c.1580-1640), attribué à

Vierge à l'Enfant dans une guirlande de fleurs

Huile sur panneau de chêne, deux planches jointes
H. 60,5 x L. 47,5 cm
Restaurations, notamment dans le visage de la vierge et de l'enfant
Marque du pannelier Michel CLAESSENS (c. 1590-1637) au revers.

2 000 / 3 000 €

Notre peinture est caractéristique des nombreuses collaborations entre les différents peintres du baroque flamand. Nous attribuons la composition florale de notre tableau à Andries Danielz, une autre main y a ajouté une Vierge à l'Enfant. Les peintures de Vierges dans un encadrement de fleurs sont particulièrement typiques des productions baroques des Flandres. Ces peintures sont presque toujours réalisées à plusieurs mains et le duo le plus célèbre reste la collaboration entre Jan Brueghel l'Ancien (1568-1625) et Pierre Paul Rubens (1577-1640). Danielz est un artiste qui reste peu connu. Il perpétue le style de Pieter Brueghel le jeune (1564-1637/38) dont il est l'élève et participe probablement à la diffusion de ses oeuvres en en réalisant des copies. La marque du fabricant de panneau Michel Claessens témoigne du travail d'un artiste travaillant sur des supports de qualité.







118. Table à ecrire
de forme mouvementée en bois plaqué à riche décor marqueté d'instruments de musique, rubans noués et feuillages. Le plateau coulissant découvrant un tiroir formant écritoire. Sur pieds cambrés. Epoque Louis XV.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels qu'entrées de serrure et bague de piètement.
H. 73 × L. 67 × P. 35 cm
(restaurations)

2 000 / 3 000 €

119. Jean-Baptiste LALLEMAND (1716-c.1803), entourage de
La marchande de melons
Huile sur toile
H_32,2 x L_40,5 cm
Annotation M. Dubois au dos du châssis.

3 000 / 5 000 €

Jean-Baptiste Lallemand est un peintre, dessinateur et graveur de paysages, de vues urbaines et de ruines, actif surtout à Paris au XVIIIe siècle. Son style se caractérise par des compositions animées de petites figures, une lumière douce et une attention aux architectures qui rapprochent ses œuvres de la veduta. On rattache sa manière à l'art de Giovanni Paolo Panini et à la tradition du paysage de ruines romaines, ainsi qu'à celle des peintres de ports et de vues topographiques comme Claude-Joseph Vernet, dont il partage le goût des scènes pittoresques. Il évolue aussi dans le même climat artistique que Hubert Robert, qui popularisa en France les ruines et les capriccios. Son art se situe ainsi entre le goût rocaille et un néoclassicisme naissant, plus attentif à l'Antiquité. L'auteur de notre tableau s'inspire de son goût pour les architectures pittoresques et les scènes de la vie quotidienne.



120. Grande lanterne de carrosse
en métal et verre biseauté à décor feuillagé.
XIX^e
H. 73 cm
(électrification à revoir)
400 / 500 €



121. École italienne du XVIII^e siècle
Portrait d'un gentilhomme
Huile sur toile
89 x 69 cm
Sans cadre
Restaurations anciennes
400 / 600 €



122. Console
en bois naturel sculpté de forme très mouvementée à riche décor ajouré de rosace, et enroulements feuillagés. Sur piètement en double volutes retenu pas une entretroise centré d'un balustre.
Début dépoque Louis XV
Dessus de marbre veiné
H. 82 × L. 98 × P. 49 cm
(restaurations)
3 000 / 5 000 €



123. Etienne Doirat (Paris, vers 1675-1732), attribué à
Commode tombeau
De forme galbée, en placage de bois de violette, à riche décor en ailes de papillons, motifs circulaires et pointes de flèches. Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs séparés de traverses. Le plateau également plaqué.
Elle repose sur un piètement évasé.
Epoque Régence
Riche ornementation de bronze ciselé doré telle que poignées de tirage feuillagées, coquille au tablier, feuillages aux piètements, entrées de serrures, chutes d'angles et lingotière.
Haut. 85 ; Larg. 133 ; Prof. 66 cm
(Restaurations)

30 000 / 50 000 €

Note.
Ébéniste de renom établi Grande Rue du Faubourg Saint-Antoine, Étienne Doirat (c. 1675-1732) fut l'un des artisans les plus influents et prospères de son époque. Il se distingua par sa maîtrise des placages en bois précieux — au premier rang desquels le bois de violette — et par une caractéristique remarquable pour un ébéniste du début du XVIII[e] siècle : la possession en propre de ses modèles et moules de bronzes.
Ce type de meuble inspirera largement ensuite le gendre d'Etienne Doirat, l'ébéniste et Louis-Simon Painsun.

Ref.
-SGL Enchères, 2 décembre 2018, lot 236
-Aguttes à Neuilly, le 16 juin 2003, lot 164
-Deux modèles de commodes présentant une façade plus mouvementée mais des bronzes similaires ont été rapprochées sur des critères stylistiques de l'œuvre de l'ébéniste Etienne Doirat. L'un, en paire, a été vendu par Sotheby's à Paris le 18 juin 2002, lot52 ; l'autre également par Sotheby's à Monaco les 26 et 27 mai 1980, lot 637.

Bibliographie :
J.D. Augarde, *Etienne Doirat, menuisier en ébène*, J.P. Getty museum journal, vol 13, 1985, p. 49





124. École flamande du XVII^e siècle
Marie Madeleine pénitente
Huile sur toile.
H. 73 × L. 58 cm
Rentoilé, restaurations.
2 600 / 3 000 €

Cette représentation qui mêle dépouillement, vanité et évocation du sacrifice du Christ, n'est pas sans rappeler la manière de Simon de Vos, Godfried van Schalcken et Jan Cossiers.

125. Paire de fauteuils
cabriolet en bois mouluré et sculpté de fleurs et feuillages. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs en coup de fouet. Sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV
Garniture de tapisserie au petit point.
(restaurations, légers accidents).
H. 85,5 × L. 60 × P. 46 cm
600 / 800 €

126. Table à jeux
En acajou et placage d'acajou à plateau dépliant garni de feutre vert. Les montants fuselés et cannelés terminés par pieds toupies.
Fin du XVIII^e siècle.
Haut : 75 cm ; Larg : 85,5 cm ; Prof : 43 cm
(Manques, accidents et restaurations)
400 / 600 €

127. Paire de plaques de lumière
De forme mouvementée, en bronze argentée, à décor de coquilles, mascarons et tritons, à une lumière godronnée.
Milieu du XIX^e siècle.
H. 59 cm
(Percées pour l'électricité)
800 / 1 200 €

128. École historiciste du XIX^e siècle
Deux hommes en tenue d'apparat
Métal argenté
H. 28 cm
(Usures, manques)
150 / 200 €





129. École française de la fin du XVII^e^, début du XVIII^e^ siècle
Portrait de dame de qualité
Toile ovale (réentoilée)
Dans un cadre ancien en bois mouluré, sculpté, anciennement doré, à décor de fleurs.
41 × 32 cm
(Restaurations anciennes)
1 500 / 2 000 €



130. Rare paire de fauteuils de bureau
en bois naturel, mouluré et sculpté à riche décor feuillagé. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs en coup de fouet. Ils reposent sur quatre pieds cambrés.
Epoque Louis XV
Assise et dossier cannés.
Garniture de cuir cognac
H. 90 × L. 64 × P. 54 cm
(restaurations)
5 000 / 6 000 €







131. Grande paire d'appliques
A deux lumières feuillagées, assymétrique, en enroulements.
Epoque Louis XV.
H. 48 cm
(Trous de fixations)
2 000 / 3 000 €



132. Table rognon : Joseph GENGENBACH dit CANABAS (1715-1797), dans le goût de Importante table rognon
En acajou et placage d'acajou, ouvrant par trois tiroirs en ceintures, le piètement entretoisé ajouré.
Fin du XVIII^{e}, début du XIX^{e} siècle.
H. 73 × L. 106 × P. 46 cm
(Accidents, Restaurations)
200 / 300 €



133. Martin MYTENS (1648- 1736), attribué à ,
Portrait d'un architecte
Portrait de femme à la robe bleue et à l'éventail
Paire de grandes huiles sur toile
H. 190 × L. 150 cm
(restaurations)
10 000 / 15 000 €





134. École flamande du XVII^e siècle, entourage de Jan VAN DUYTS (1629-1676)
Bacchanale d'enfants
Huile sur toile
Restaurations Inscription au dos "M. Laffut" et étiquette "Wan Dhuijt" (probablement pour Jan van Duyts (1629-1676). Dans un beau cadre de style Louis XIII

4 000 / 6 000 €

Jan van Duyts, est un peintre flamand né à Anvers et élève du portraitiste Frans Denys (1610-1670). Il se spécialise dans la peinture d'histoire, les compositions religieuses et mythologiques ainsi que le portrait. Il est notamment cité par Cornelis de Bie dans son Het Gulden Cabinet (1662), pour son talent et ses compositions. Son œuvre demeure aujourd'hui largement méconnue. Une composition signée et datée de 1671 est notamment reproduite dans un tableau de galerie de Gonzales Coques, conservé au musée du Palais royal de Lazienki, à Varsovie.



135. Petite table de salon
à écran en bois de placage à décor marqueté d'un trophée aux instruments de musique surmonté de draperies et de bouquets de fleurs. Elle ouvre par deux tiroirs en façade. Sur pieds cambrés.
Époque Louis XV.
H. 68 × L. 43,5 × P. 33,5 cm
(accidents, restaurations)

400 / 600 €





136. Paire de fauteuils,
à la Reine en bois mouluré, sculpté et redoré à décor de fleurettes, coquille et feuillages. Les accotoirs à manchettes en cuir sur consoles d'accotoir en coup de fouet. Sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV.
Belle garniture de tapisserie attribuée à la manufacture de Beauvais figurant les Fables de la Fontaine.
H. 97 × L. 71 × P. 55 cm
(restaurations, accidents)

1 000 / 1 500 €





137. École française du XVIIIe siècle, suiveur de Nicolas DE LARGILLIÈRE
Portrait de femme à la robe bleue
Huile sur toile,
dans un cadre du XVIIIe siècle
H. 83,5 × L. 66,2 cm
Petits accidents, restaurations
Rentoilé

3 000 / 5 000 €

Œuvre en rapport :
Henri Millot, *Portrait de Louise Dorothée von Hoffman*, 1724, huile sur toile, 105 × 85 cm, galerie Nicolas Lenté puis collection privée.

L'artiste qui a réalisé ce tableau s'est inspiré de la manière de Nicolas de Largillière qui compte, avec Hyacinthe Rigaud et François de Troy, parmi les principaux portraitistes du siècle des Lumières. Il pourrait s'agir d'un de ses collaborateurs, tel que le peintre Henri Millot.



138. Pierre FREY Paris, dans le goût de
Suite de quatre rideaux en coton à décor polychrome de putti, bouquets de fleures , guirlandes et entrelacs feuillagés sur fond crème
Haut : 217 cm
(doublés)

600 /800 €

139. Console d'applique
En bois mouluré, sculpté et doré, à riche décor ajouré de feuillages, sur piètement mouvementé entretoisé d'une coquille.
Epoque Louis XV.
Dessus de marbre blanc veiné.
H. 82 × L. 89 × P. 47 cm
(Accidents, restaurations)

600 / 800 €

140. École italienne du XVIIIe siècle, suiveur de Michele Giovanni MARIESCHI (1696-1743)
La Sensa
Huile sur toile
H_36,5 cm L_42,5 cm
Restaurations

1 200 / 1 500 €

Notre composition met en scène la Sensa, le Mariage du Doge avec la mer, unetradition emblématique de la ville de Venise. Cette cérémonie symbolise ladomination de la République de Venise sur les eaux.
À cette occasion, le doge jette un anneau d'or dans la mer en prononçant laformule latine : « Desponsamus te, mare, in signum veri perpetuique dominii », qui signifie : « Nous t'épousons, mer, en signe de véritable et perpétuelledomination »
La cérémonie s'organise autour du splendide Bucentaure au premier plan,navire utilisé uniquement pour cette célébration. D'un luxe extraordinaire, il tiraitson nom de sa figure de proue en forme de centaure et servait au doge pouraccomplir le geste symbolique du jet de l'anneau d'or dans la mer Adriatique.
Notre œuvre représente ce moment fort de la vie vénitienne qui rythmait le jourde l'Ascension pendant près de six siècles, jusqu'à l'invasion des troupes de Bonaparte en 1797.





141. École italienne du XVIIIe siècle, suiveur de Michele Giovanni MARIESCHI (1696-1743)
Venise, l'église et l'hôpital des Mendicanti
Huile sur toile
H_36,5 cm L_42,5 cm
Restaurations

1 200 / 1 500 €

Notre peinture s'inscrit dans la tradition des vedute vénitiennes du XVIIIe siècle et s'inspire des compositions de Luca Carlevarijs (1663-1730), considérécomme l'un des précurseurs de la peinture de vues de Venise. En 1703, l'artistepublie son célèbre recueil *Le Fabriche e Vedute di Venetia,* réunissant 104 gravures représentant les principaux monuments et perspectives de laSérénissime. Largement diffusées, ces estampes constituent une importantesource d'inspiration pour les peintres de vedute. Ces vues connaîtront unimmense succès tout au long du XVIIIe siècle, notamment auprès desvoyageurs du Grand Tour.
L'auteur se rapproche ici du travail des spécialistes du genre que sontCanaletto, Francesco Guardi ou Francesco Tironi.



142. École italienne du XVIIIe siècle, suiveur de Michele Giovanni MARIESCHI (1696-1743)

Venise, vue de la Piazzetta San Marco
Huile sur toile
H_36,5 cm L_42,5 cm

1 200 / 1 500 €

Notre peinture s'inscrit dans la tradition des vedute vénitiennes du XVIIIe siècle et s'inspire des compositions de Luca Carlevarijs (1663-1730), considérécomme l'un des précurseurs de la peinture de vues de Venise. En 1703, l'artiste publie son célèbre recueil *Le Fabriche e Vedute di Venetia*, réunissant 104 gravures représentant les principaux monuments et perspectives de la Sérénissime. Largement diffusées, ces estampes constituent une importantesource d'inspiration pour les peintres de vedute. Ces vues connaîtront unimmense succès tout au long du XVIIIe siècle, notamment auprès des voyageurs du Grand Tour L'auteur se rapproche ici du travail des spécialistes du genre que sontCanaletto, Francesco Guardi ou Francesco Tironi.

143. École italienne du XVIIIe siècle, suiveur de Michele Giovanni MARIESCHI (1696-1743)

Venise, la Piazzetta face au bassin de Saint-Marc
Huile sur toile
H_36,5 x L_42,5 cm
Restaurations

1 200 / 1 500 €

Notre peinture s'inscrit dans la tradition des vedute vénitiennes du XVIIIe siècleet s'inspire des compositions de Luca Carlevarijs (1663-1730), considérécomme l'un des précurseurs de la peinture de vues de Venise. En 1703, l'artistepublie son célèbre recueil *Le Fabriche e Vedute di Venetia*, réunissant 104 gravures représentant les principaux monuments et perspectives de laSérénissime. Largement diffusées, ces estampes constituent une importantesource d'inspiration pour les peintres de vedute. Ces vues connaîtront unimmense succès tout au long du XVIIIe siècle, notamment auprès desvoyageurs du Grand Tour L'auteur se rapproche ici du travail des spécialistes du genre que sontCanaletto, Francesco Guardi ou Francesco Tironi.









144. Paire de miroirs
de forme ovale en bois mouluré, sculpté et doré à riche décor d'Amours s'entrelaçant, feuillages, mascarons d'enfants surmontant des carquois entrecroisés.
Italie, XIX^{e} siècle
H. 70 cm
(restaurations, accidents)
600 / 800 €

145. Console
en bois mouluré, sculpté et doré à décor de bouquet de fleurs, feuilles d'acanthe et demi-coquilles. Les montants en double consoles terminés par des pieds à enroulements réunis par une entretoise surmontée de fruits et feuillages.
Allemagne, XVIII^{e} siècle
Dessus de marbre rouge veiné.
H. 83 × L. 38 × P. 30 cm
(restaurations)
4 000 / 6 000 €

146. Rare suite de quatre consoles murales
en bois sculpté et doré à décor de feuilles d'acanthe, enroulement et fleurs.
Fin du XVIII^e^, début du XIX^e^ siècle
H. 28 cm
(petits accidents)

4 000 / 5 000 €



147. Louis DELAITRE, reçu maître en 1738
Commode de forme mouvementée en placage d'amarante ouvrant par trois tiroirs sur deux rangs séparés d'une traverse. Les montants arrondis cannelés sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV
Estampillée et porte la marque "C.I." à deux reprises.
Dessus
de marbre. Riche ornementations de bronzes ciselés et dorés tels que mascarons, poignées de tirage feuillagées et sabots.
Epoque Louis XV
H. 87 × L. 92,5 × P. 52,5 cm

10 000 / 15 000 €



148. Miroir d'apparat
de forme mouvementée en bois mouluré, sculpté et doré à riche décor de putti, vases à l'Antique, feuillages, mascarons, pots à feu. Il est orné d'un kiosque à passementerie en haut relief.
Italie, première moitié du XIX^{e} siècle
H. 117 cm
(accidents, restaurations)

3 000 / 5 000 €



149. CAUCASE
Tapis Shirvan de forme prière en velours de laine sur fondations de laine à décor d'une niche de prière (mirhab) en forme de chapeau à cartouche blanc avec la date 1293 en année Hedjrie et décor de bandes et rayures diagonales polychromes incrustées de rangées de botehs.
Triples bordures dont la principale rouge brique à décor de rangées de pinces de crabes stylisées en forme de crochets.
Région de Gendje (Azerbaïdjan actuel)
Daté 1875
150 × 91 cm

700 / 1 500 €

Bibliographie :
Oriental Rugs volume 1 : Caucasian par Ian Bennett, 1981
Caucasian Rugs par Ralph Kaffel (1998),
Caucasian Rugs par Ulrich Schurmann 1965,
Caucasian Carpets and convers : the weaving culture par Richard E. Wright et john T wertime 1995,



150. Console d'applique
en bois mouluré, sculpté, doré et laqué à riche décor ajouré de tritons entrelacés, feuillages et fleurs.
Italie, première moitié du XVIII^e siècle
H. 56 × L. 45 cm
(restaurations)

3 000 / 5 000 €

151. École du XIXe siècle, d'après
Domenico GHIRLANDAIO
Joachim expulsé du temple
Huile sur toile
H_76,5 x L_115 cm
Accidents

400 / 600 €

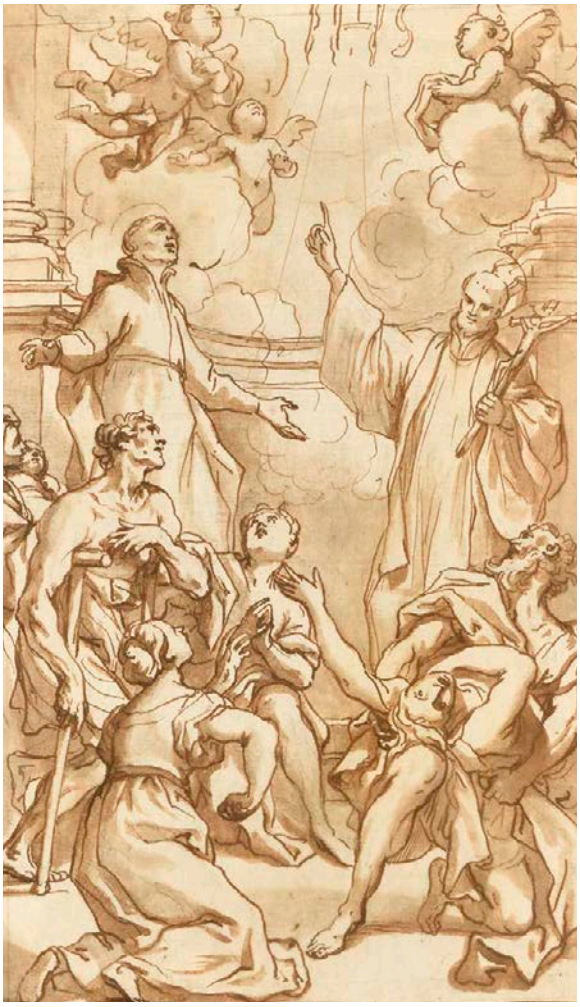
Notre tableau reprend une fresque de Domenico Ghirlandaio peinte dans la basilique Santa Maria Novella à Florence.



152. Banquette vénitienne
En bois mouluré, sculpté, laqué, et peint. De forme mouvementée. Elle présente quatre dossiers ajourés, sommés de coquilles, enroulements, à décor floral. Les accotoirs sinueux. Elle repose sur dix pieds, le piètement antérieur mouvementé.
XVIIIe siècle.
Haut. 100 ; Larg. 182 ; Prof. 41 cm
(Accidents, restaurations)

2 000 / 3 000 €





153. Andrea POZZI (1778-1833), attribué à
Deux saints en gloire, peut-être saint Louis de Gonzagues
Encre et lavis
H. 31,5 cm x L.18,5 cm

400 / 600 €

Peintre italien, Andrea Pozzi se forme à Rome auprès de Stefano Tofanelli. Il développe un style néoclassique encore empreint de la tradition baroque romaine. Reçu à l'Académie de Saint-Luc en 1805, il participe à plusieurs grands chantiers décoratifs, notamment au palais du Quirinal et au palais Torlonia. Proche du milieu du célèbre sculpteur Antonio Canova, il réalise également des peintures religieuses destinées à plusieurs églises italiennes. Sa carrière est couronnée par sa nomination à la présidence de l'Académie de Saint-Luc en 1830.



154. Console de forme rectangulaire
en bois mouluré, sculpté, laqué et doré à décor d'enroulements feuillagés, agrafes et d'une tête de putti en ronde bosse . Les montants droit réunis par une barre d'entretoise surmontée d'un médaillon sculpté en haut relief de putti dans des nuées.
Travail Italien de la fin du XVIII[e].
Dessus de marbre rouge veiné.
H. 77 × L. 113 × P. 32 cm
(Accidents, manques, restaurations)

1 000 / 1 500 €

155. Claude Michel CLODION (1738-1814), dans le goût de
Sujet en terre cuite figurant des enfants jouant avec une chèvre.
H. 32,5 × L. 27,5 × P. 16 cm
(accidents, manques, restaurations)

2 000 / 2 500 €



156. Miroir de coiffeuse,
De forme rectangulaire en bois sculpté, laqué et doré à décor de frises de perles, cannelures. Le fronton ajouré orné d'un carquois surmonté d'un ruban noué.
Fin du XVIII[e] siècle.
H. 85 × L. 51,5 cm
(Restaurations et accidents)
400 / 600 €

157. Pierre PLEE (1742-1810), reçu maître en 1776,
Fauteuil à dossier médaillon en bois mouluré et sculpté et laqué. Les accotoirs à manchettes sur console d'acctoirs évasées. Les pieds fuselés et cannelés surmonter de dés de raccordement à fleurettes. Estampillé du maître et JME
Epoque Louis XVI
H. 86 × L. 57 × P. 50 cm
(accidents, restaurations)
200 / 300 €

158. Paire de fauteuils,
En bois mouluré et sculpté à décor de fleurs et feuillages. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs sinueuses. Sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV.
Garniture de tissus à décor de chinois.
H. 88 × L. 59 × P. 52,5 cm
(restaurations, petits accidents)
200 / 300 €

159. Petit bureau plat
de forme mouvementée en placage de satiné et bois de violette ouvrant par trois tiroirs en ceinture et trois simulés. Reposant sur des pieds cambrés.
Epoque Louis XV
L[e] plateau garni de cuir rouge doré aux petits fers d'un décor de rinceaux feuillagés.
Riche ornementation de bronzes dorés tels que lingotière, chutes feuillagées, entrées de serrure et sabots.
H. 73 × L. 106 × P. 55 cm
6 000 / 8 000 €









160. École française vers 1780, dans le goût de Jean-Baptiste Joseph WICAR (1762-1834)

Le porteur de lettre
Huile sur toile
H_77, 5 x L_113 cm
Restaurations
Inscription sur le billet :
"Mademoiselle De Pas / à son château / à Pas"

2000 / 3000 €

Le château de Pas-en-Artois a été construit en 1780 pour Jean-Antoine de Fourmestraux, chevalier, capitaine d'infanterie, seigneur de Hollebecque et de Pas-en-Artois. Marié à Barbe-Ernestine-Françoise de Lafonteyne, le couple donne naissance à dix enfants dont quatre filles : Marie Virginie de FOURMESTRAUX (1753-1767), Jeanne Marie de FOURMESTRAUX (1754-1832), Alexandrine Joseph de FOURMESTRAUX (1765-1845) et Séraphine Françoise de FOURMESTRAUX (1768-1847). Notre protagoniste est probablement l'une de ces dernières.

161. Nicolas de LARGILLIERE(1656-1746),
attribué à
Portrait de femme à la robe verte et au ruban de soie rose
Huile sur toile
H_79 cm L_64 cm
Rentoilé, restaurations

3 000 / 5 000 €

Notre portrait représente une élégante vêtue d'une robe de velours vert foncé, richement brodée d'or, et coiffée à la Fontange. Caractéristique des coiffures féminines de la fin du XVII[e] siècle et du début du XVIII[e] siècle à la cour de France, cette coiffure est popularisée par une favorite royale, la duchesse de Fontanges. Avec ses boucles relevées et ses ornements de rubans, elle permet de dater notre tableau des dernières années du XVII[e] siècle ou des premières années du XVIII[e] siècle.
Le motif de la broderie de la robe et la composition rapprochent notre tableau du portrait de la mère de Voltaire passée en vente le 30/11/2025 chez Osenat à Versailles ainsi que du portrait de femme conservé dans la collection du musée Jacquemart-André.
Le motif brodé de la robe ainsi que la composition de notre tableau le rapprochent du portrait de la mère de Voltaire, passé en vente le 30 novembre 2025 chez Osenat à Versailles, ainsi que d'un portrait de femme conservé dans les collections du musée Jacquemart-André.







162. Louis-Magdelaine PLUVINET (mort vers 1785), reçu maître le 19 avril 1775.
Paire de fauteuils cabriolets en bois mouluré, sculpté et patiné. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoires évasées. Les pieds cannelés, rudentés à asperges surmontés de dés à rosaces.
Estampillés du maître
Epoque Transition
H. 91 × L. 60 × P. 54 cm
(accidents, restaurations)

800 / 1 200 €

163. Table de salon
de forme ovale en acajou et placage d'acajou ouvrant par trois tiroirs en ceinture. Les montants cannelés terminés par des pieds fuselés reposant sur des roulettes réunis par une tablette d'entretoise de forme rognon.
Epoque Louis XVI
Dessus de marbre blanc veiné ceint d'une lingotière en laiton ajouré.
H. 76 × L. 47,3 × P. 35,5 cm
(restaurations, accidents et manques)

100 / 200 €

164. Grand baromètre thermomètre
En bois mouluré, sculpté, doré, à riche décor de feuillages, glands, carquois et torche enflammée entrecroisés, mascaton sortant de nuées.
Epoque Louis XVI.
H. 121 cm
(Accidents)

800 / 1 200 €





165. Meuble de salle à manger ou pour le service de boissons,
En bois de placage à décor marqueté d'encadrements et de cartouches mouvementées. Il ouvre par deux tiroirs surmontant deux ventaux découvrant une étagère. Sur pieds cambrés réunis par une tablette d'entretoise et garnie de grillages.
Marque au feu CP couronné avec une ancre, provenant du duc de Choiseul puis du Duc de Penthièvre au château de Chanteloup.
Epoque Transition.
Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que poignets feuillagées à coquilles, entrées de serrure et sabots feuillagés.
Dessus de marbre brèche ceint d'une lingotière ajourée.
H. 103 × L. 86 × P. 33 cm
(restaurations).

6 000 / 9 000 €

Notre meuble se rapproche de la production de Jean-François ou Simon Oeben dont une commode lui étant attribuée fût présentée chez Sotheby's le 23 septembre 2020 (lot 98) provenant du même château.

Bibliographie:
Véronique Moreau, *Chanteloup, un moment de grâce autour du duc de Choiseul, musée des Beaux-Arts de Tours*, Paris 7 avril - 8 juillet 2007, p. 248







166. D'après François BOUCHER (1703-1770)
L'agréable leçon
Huile sur toile, à l'oval
H. 75 x L. 59,3 cm
Accidents et restaurations
Dans un cadre d'époque Louis XIII

400 / 600 €

Notre tableau reprend la composition d'une œuvre de François Boucher conservée au Musée d'Art et d'Histoire de Toul, en Meurthe-et-Moselle.

167. Paire de fauteuils
en bois mouluré, sculpté et doré à décor de fleurs et feuillages. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoir sinueuses. Sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV.
Belle garniture de tapisserie ancienne à décor polychrome de fruits et feuillages.
H. 95,5 × L. 60 × P. 51 cm
(Restaurations, accidents, manques)

400 / 600 €







168. Grand miroir d'apparat
De forme mouvementée, en bois et composition laqué et doré, à riche décor de coquilles, fleurs, et feuillages.
203 × 119 cm
Style Louis XV, époque Napoléon III.
(Usures)
800 / 1 200 €

169. Commode
En bois, naturel, de forme mouvementée, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs. Les pieds antérieurs cambrés.
Époque, Louis XV
Porte deux estampilles de Nicolas Louasse.
H. 85 x L. 127 × P. 59 cm
(Accidents et restaurations)
200 / 300 €

170. Meuble à hauteur d'appui
en bois plaqué et filets de bois noirci ouvrant par deux vantaux. Sur pieds fuselés. Dessus de marbre rouge veiné. Epoque Restauration
H. 90 × L. 99,5 × P. 41 cm
(restaurations, accidents)
200 / 300 €





171. Jeanne Philiberte LEDOUX (1767-1840)
Portrait d'une jeune fille
Huile sur panneau
H. 46 × L. 37 cm
Dans un cadre à fronton en bois sculpté et doré
2 000 / 4 000 €

Provenance :
- Vente du 19/12/1994, De Ricqlès, lot 77

Jeanne Philiberte Ledoux est une élève de Jean- Baptiste Greuze (1725–1805). Elle assimile son style, notamment dans l'art du portrait, genre qu'elle affectionne particulièrement. Notre tableau est caractéristique de sa production et poursuit avec brio l'œuvre de son maître.
Si le modèle s'inspire clairement des portraits de jeunes filles de Greuze, la touche, quant à elle, se révèle plus moderne, apportant presque une sensibilité préromantique, tout en conservant une palette résolument héritée de son maître.
Récemment remise en lumière par l'exposition du Petit Palais, la thématique de l'enfance relève un charme singulier chez Greuze, charme que Ledoux sait prolonger avec délicatesse, à l'ombre du pinceau de son maître.

172. Miroir de coiffeuse,
De forme rectangulaire en bois sculpté, laqué et doré à décor de frises de perles, cannelures. Le fronton ajouré orné d'un carquois surmonté d'un ruban noué.
Fin du XVIII^{e} siècle.
H. 85 × L. 51,5 cm
(Restaurations et accidents)
150 / 200 €

173. Paire de plaques de lumière
en laiton repoussé de forme pagode à riche décor de treillages, draperies, fleurs et volute. Elles possèdent un bras de lumière sinueux.
Hollande, fin du XVII^e^ début du XVIII^e^ siècle
H. 36,5 cm

200 / 300 €



174. Art populaire du début du XX^e^ siècle
Le jugement de Salomon
Grand bas relief en bois sculpté, polychromé.
33 × 111 cm
(usures)

200 / 300 €



175. Nicolas PETIT (1732-1791), reçu maître en 1761.
Secrétaire de forme mouvementée en marqueterie florale de bois exotiques ouvrant par un tiroir en doucine, un abattant et deux portes. Les montants saillants, la traverse inférieure chantournée.
Estampille du maître
Epoque Louis XV.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels qu'entrées de serrures, cul de lampe et sabot.
Plateau de marbre rose veiné blanc mouluré.
H. 143 × L. 88 × P. 39 cm
(restaurations)

7 000 / 10 000 €



176. École française du XVII^e siècle, entourage de Bon BOULLOGNE (1649- 1717)
Prédication de saint Jean- Baptiste
Huile sur toile.
H. 110 × L. 160 cm
Rentoilé.

4 000 / 6 000 €

Notre prédication de saint Jean-Baptiste montre clairement une influence italienne. De par sa théâtralité, ses couleurs saturées et son paysage idéalisé, elle n'est pas sans rappeler le travail de Nicolas Poussin et de l'école bolonaise des Carrache. En France, cette manière est réinterprétée par des peintres tels que Charles Le Brun et Bon Boullogne dans des compositions souvent spectaculaires.
Issu d'une dynastie de peintres, Bon Boullogne se distingua dans la représentation de sujets bibliques et mythologiques et poursuivit une carrière couronnée de succès. Formé dans l'atelier de son père, Louis I Boullogne, il travaille vraisemblablement à ses côtés au décor de la Grande Galerie du Louvre. En 1669, il reçoit le premier prix de Rome pour un "Saint Jean demi- figure" inspiré de la manière de Nicolas Poussin et Sébastien Bourdon. C'est ainsi qu'il entreprend le voyage d'Italie à l'âge de 20 ans. Il copie dans un premier temps les fresques de Raphaël dans la ville éternelle puis étudie le travail du Corrège et des Carrache.
À son retour en France, il est reçu à l'Académie royale dont il devient professeur l'année suivante. Il mène à bien plusieurs commandes prestigieuses sous l'égide de Charles Le Brun, notamment pour le château de Versailles et le Grand Trianon. En compagnie de son frère, Louis II Boullogne, il participe au chantier dirigé par Charles de La Fosse à l'Hôtel des Invalides. En parallèle, il expose au Salon, aux côtés de ses confrères académiciens.
À la fois habile dessinateur et bon coloriste, il se distingue par sa rapidité d'exécution et réalise aussi bien des sujets historiques et religieux que des portraits. À la tête d'un atelier foisonnant, il forme de nombreux élèves, parmi lesquels Pierre Dulin, Charles Parrocel, Jean Baptiste Santerre ou encore Louis de Silvestre le Jeune avant qu'il ne devienne premier peintre du roi de Pologne.







177. Louis CRESSON
(1706 - 1761)
Paire de belles bergères estampillées en hêtre mouluré et sculpté de forme mouvementée à riche décor de coquilles, feuillages et fleurs. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs en coup de fouet en retrait. Sur pieds cambrés.
Époque Louis XV.
H. 89 × L. 69 × P. 59 cm
(Non garnies)

4 000 / 6 000 €

178. Miroir
de forme mouvementée en bois mouluré, sculpté et ajouré à décor de feuillages et enroulements. La glace ornée d'un décor gravé d'une figure mythologique tenant un arc.
Travail vénitien du XVIII[e] siècle
H. 64 cm
(accidents, manques, restaurations)

200 / 300 €



179. Jean-François HACHE (1730-1796), reçu maître en 1757, attribué à

Table de salon

en placage de bois de loupe, bois teinté et marqueterie de motifs géométriques. Le plateau à décor incrusté d'os d'une scène galante dans un médaillon rubanné et ceint d'une couronne de laurier et d'une lingotière de bronze doré. Elle ouvre par deux tiroirs et une tablette en façade et un tiroir latéral. Sur pieds fuselés terminés par des roulettes.
Epoque Louis XVI
Entrées de serrures en bronze doré à décor rubanné.
H. 73 × L. 47,5 × P. 33,5 cm
(Restaurations)

8 000 / 10 000 €

Anciennes provenances :
Galerie Erwin Gierhards Düsseldorf.





180. Thomas HACHE à Toulouse (1664-1747), attribué à
Miroir rectangulaire
à double profil en placage de bois indigène et bois noirci à riche décor en marqueterie de fleurs et feuillages.
Glace au mercure biseautée.
Fin du XVII^e^, début du XVIII^e^ siècle
H. 78 × L. 69 cm
(Restaurations)
4 500 / 6 000 €



181. Jacques-Laurent COSSON (1737-1812) reçu maître le 4 septembre 1765
Table de salon
De forme légèrement mouvementée, en bois de placage à décor de marqueterie à la Reine et bouquets de fleurs en réserve. Elle ouvre par un tiroir et repose sur des pieds cambrés.
Estampillée.
Epoque Louis XV.
Garniture de bronze doré, ciselé, telle que lingotière et entrée de serrure.
H. 73 × L. 61 × P. 41 cm
(Accidents, restaurations)
3 000 / 4 000 €

Anciennes provenances :
Galerie Erwin Gierhards Düsseldorf.

182. Plaque en porcelaine,
De forme hexagonale à décor d'un médaillon central dans un liseré doré de deux amours en grisaille sur fond polychrome d'enroulements feuillagés, mufles de lion, guirlandes de fruits nouées et fleurs.
Première moitié du XIX^{e} siècle.
Dans un encadrement en loupe de tuya.
H. 26,2 × L. 24,6 cm (à vue)
(usures)

400 / 500 €



183. Jean-Baptiste BOULARD,
reçu maître en 1754
Chaise chauffeuse ou chaise d'enfant
De forme cintrée, en bois naturel, mouluré, sculpté, à décor de fleurons, sur pieds fuselé, cannelé.
Estampillée.
Epoque Transition.
H. 78 × L. 48 × P. 41 cm
(Accidents, restaurations)

150 / 200 €





184. Entourage de Romain CAZES (1810-1881)
Portrait d'abbé
Crayon et Pastel sur papier légèrement bleuté
H. 30 x L. 21 cm

300 / 500 €

Notre portrait n'est pas sans rappeler celui de l'abbé Henri Victor de Lespinay (1808-1878) gravé d'après Romain Cazes.

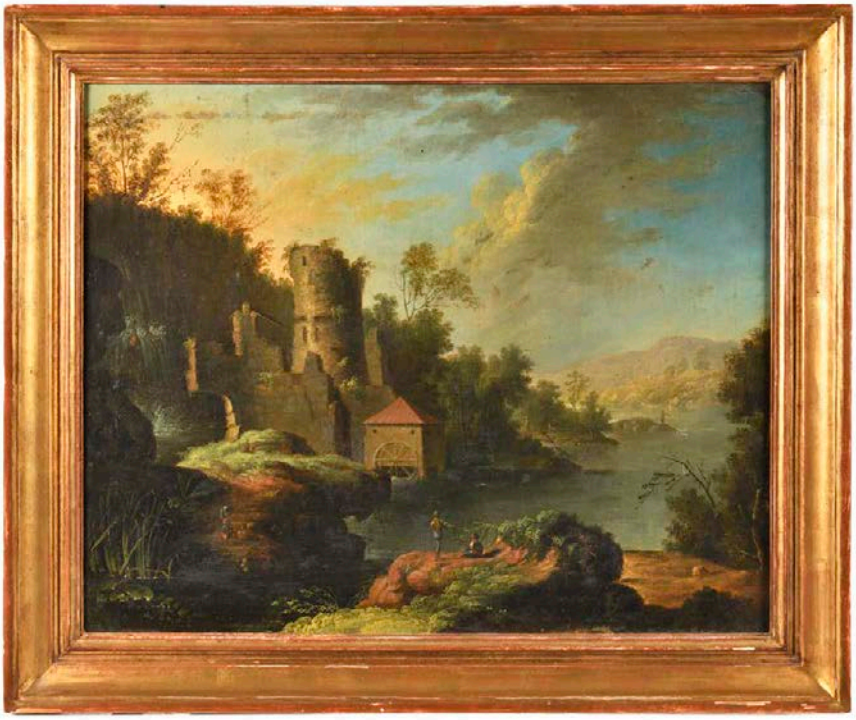
185. Suiveur de Jean-Baptiste Siméon CHARDIN (1699-1779)
Portrait de jeune garçon
Plume, encre brune et lavis brun
Porte une signature non garantie
200 / 300 €

186. Guéridon
En bois naturel mouluré, sculpté, le fut à riche décor de feuillages, draperies, et cannelures torses sur piètement tripode.
XIXe siècle.
H. 71,5 cm
(Accidents, plateau rapporté).
80 / 120 €

187. Nicolas Léonard BAUVAU, dit BOVO, reçu maître en 1761
Fauteuil
En bois naturel mouluré, sculpté, à décor floral, les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs en coup de fouet, sur pieds cambrés.
Estampillée.
Epoque Louis XV
H. 92 × L. 63 × P. 55 cm
(Accidents, restaurations)
150 / 200 €







188. École française du XVIIIe siècle, suiveur de Jean-Baptiste PILLEMENT (1728- 1808)
Ruines dans un paysage pittoresque
Huile sur toile.
H. 61 × L. 75,8 cm
Restaurations

600 / 800 €

Notre tableau représente un paysage animé de style classique du XVIIIe siècle, évoquant les œuvres d'artistes tels que Jean-Baptiste Pillement ou l'école française inspirée de Claude-Joseph Vernet, montrant une rivière avec une tour en ruine, un moulin à eau et des personnages au premier plan.



189. Bureau plat
de forme mouvementée ouvrant par trois tirois en ceinture et trois tiroirs simulés. sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV
Plateau garni de cuir à lingotière.
Ornementaion de btonze dorés tels que entrées de serrure et poignée de tirage.
H. 79 × L. 162 × P. 86 cm
(restaurations)

8 000 / 12 000 €

190. Ignace SPIRIDON
(actif entre 1869 et 1900)
Partie de dames avec l'Abbé.
Huile sur panneau
Signé en bas à gauche
H. 14 × L. 10 cm
300 / 500 €

191. Pierre FREY Paris,
dans le goût de,
Suite de trois rideaux en cotons à décor polychrome floral et de papillons sur fond crème.
H. 217 cm
(doublés)
600 / 800 €

192. Bureau de pente
De forme mouvementée en bois de placage à décor marqueté toute face de croisillons, palmettes, oiseaux sur des branchages et étoiles.
Il ouvre par un abattant découvrant deux compartiments, cinq tiroirs et un secret surmontant deux tiroirs en ceinture. Le plateau garni de cuir doré aux petits fers d'entrelacs feuillagés. Sur piètement cambrés.
Epoque Louis XV
Ornementation de bronzes dorés tels qu'entrées de serrures et sabots feuillagés.
H. 99 × L. 81,5 × P. 55 cm
(accidents et restaurations)
600 / 800 €





193. James ARCHER (1824- 1904)
Portrait de femme accoudée, la tête inclinée dans la paume de sa main
Pastel Signé en bas droite Encadré sous verre
49,5 × 60,5 cm (à vue)
1 000 / 1 500 €

194. Claude DIEUDONNE (1739-1780), reçu maître le 30 mai 1965.
Paire de fauteuils de forme mouvementée en hêtre mouluré, sculpté de fleurs et feuillages. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs en coup de fouet. Sur pieds cambrés. Epoque Louis XV.
Garniture de tissu crème à motifs stylisés.
Estampillé sur l'un.
H. 92 × L. 60 × P. 49 cm
(restaurations)
300 / 500 €





195. Fidelys SCHEY (?-1788),
reçu maître à paris le 5 février 1777
Table de salon de forme ovale en bois de placage à décor marqueté de quartefeuilles dans des croisillons, chevrons et fleurons . Elle ouvre par un tiroir latéral découvrant un nécessaire à écrire. Les montants cambrés réunis par un tablette d'entretoise de forme rognon ceinte d'une galerie de laiton ajouré.
Estampillée du maître
Epoque Transition
Dessus de marbre jaune veiné ceint d'une galerie de laiton ajouré.
H. 68,5 × L. 49 × P. 35,5 cm
(restaurations)

1 500 / 2 500 €

196. Henry DASSON (1825-1896), d'après
Grande paire d'appliques à deux bras de lumière asymétriques à riche décor feuillagé.
Travail de style Louis XV
H. 55 cm

1 000 / 1 500 €





197. Table à ecrire
De forme rectangulaire en placage d'acajou satiné, ouvrant à deux tiroirs en ceinture et deux simulés sur l'autre face, repose sur des pieds gaines terminés par des pommes de pin et des roulettes de bois, le plateau ceinturé d'une lingotière en bronze.
Époque Louis XVI.
Ornementations de bronzes ciselés et dorés telles que feuilles d'acanthe, baguettes d'encadrement, macarons, moulures torsadées.
Porte une estampille RIESENER et un poinçon de jurande.
H. 68 x L. 65,7 x P. 40,5 cm
(restaurations)

10 000 / 12 000 €

198. MEISSEN, DANS LE GOÛT DE
Candelabre en bronze doré à deux bras de lumières à décor de branchages feuillagés ornés de fleurs en porcelaine polychrome centré d'une figure de jeune femme debout sur un tertre. Sur base mouvementée et ajourée.
Style Louis XV, XIX^{e} siècle
H. 22 × L. 28 cm
(restaurations, accidents)

800 / 1 200 €



199. MEISSEN, DANS LE GOÛT DE
Paire de bougeoirs aux danseurs de la Comedia del Arte en porcelaine de Samson montés sur une base en bronze ciselé et doré de forme mouvementée ornés de branchages en tôle verte et de fleurs en porcelaine polychrome. La base ajourée et feuillagées.
La monture en bronze du XVIII^{e} siècle.
H. 29,5 cm
(restaurations, légers accidents)

2 000 / 3 000 €





200. École française de la fin du XVIIIe siècle
Le temple aux Amours
Sujet en porcelaine polychrome, laiton et bronze doré figurant des Amours autour d'un autel sous un kiosque ajouré de treillage, orné de branchages fleuris et surmonté d'une urne couverte à l'Antique.
La base quadrangulaire découpée et partiellement amatie reposant sur quatre pieds toupies.
Seconde moitié du XVIIIe siècle.
H. 25,5 cm
(remontage, usures, petits manques)

3 000 / 4 000 €



201. Bouquetière
en porcelaine à décor polychrome et réhauts dorés épousant la forme d'un faisan reposant sur un branchage. Monté sur une base en bronze ciselé et doré à décor ajouré de feuilles d'acanthe et enroulements.
Dans le goût de Meissen, XIXe siècle
H. 13,8 cm
(restaurations)

1 500 / 2 000 €

202. SÈVRES
Paire de vases pot-pourris en porcelaine à décor polychrome de guirlandes de fleurs sur fond rose et réhauts dorés. Monture en bronze doré et ajouré à décor d'entrelacs, fleurs, frises de lauriers grainés et perles. Sur base quadrangulaire à pans coupés.
Fin du XVIIIIe siècle
H. 29 cm
(usures et restaurations à la dorure)

3 000 / 5 000 €



203. Manufacture de Locre
Important groupe en porcelaine polychrome figurant trois perroquets sur des branchages. La base à décor de feuillages et fruits.
Marque en bleu aux épis croisés
XIX^{e} siècle
H. 46 cm
(Restaurations, accidents)
1 000 / 2 000 €

204. WONG LEE
Paire de flambeaux en céramique craquelée et émaillée à décor polychrome de perruches. Monture en bronze doré de style Louis XV. Marque sous la base WL 1895. Haut : 28,7 cm
800 / 1 200 €



205. Paire d'appliques
En bronze doré, à un bras de lumière, aux dragons ailés, la base à décor d'enroulement et feuillages.
Fin du XIX^{e}, début du XX^{e} siècle.
H. 40 cm
(Trous de fixation)

150 / 200 €

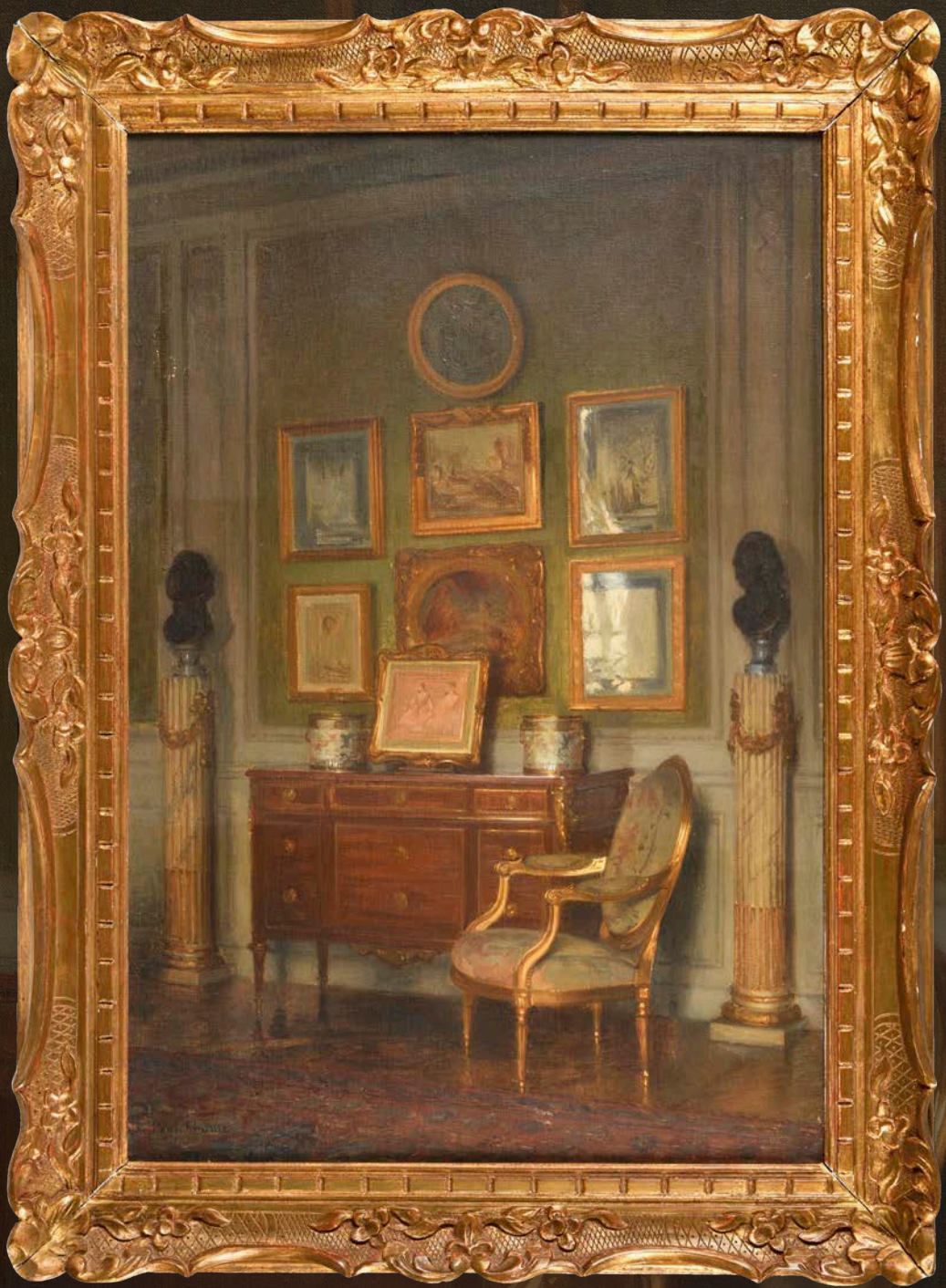


206. Bureau de pente
en bois de placage à décor en marqueterie d'ailes de papillon ouvrant par un abattant découvrant trois tiroirs à façade mouvementée, trois compartiments et un secret découvrant trois tiroirs. L'abattant garni de cuir orné aux petits fers de rinceaux feuillagés. La ceinture découpée. Sur pieds cambrés.
Estampillé à quatre reprise « I.P. »
Epoque Louis XV
Ornementation de bronzes dorés tels que sabots feuillagés et entrée de serrure.
H. 84,5 × L. 81 × P. 43,5 cm
(restaurations, légers accidents, usures).

700 / 900 €

Note.
Cette estampille pourrait faire référence aux production de Jean-Pierre LATZ (vers 1691-1754)





207. Paul THOMAS (1859-1910)
Intérieur bourgeois aux commodes, colonnes et tableaux
Huile sur toile, signée en bas à gauche, dans un encadrement en bois sculpté et doré.
73 x 50 cm
2 000 / 3 000 €

208. Suiveur de François de TROY (1645-1730)
Portrait de femme à la robe bleue
Huile sur toile de format ovale
H. 88 x L. 49 cm
Restaurations
Rentoilé
3 000 / 5 000 €



Notre beau portrait de femme évoque le style de François de Troy, notamment par la richesse du traitement des drapés et la finesse avec laquelle est saisie la psychologie du modèle. François de Troy compte parmi les plus importants portraitistes français de la fin du XVII[e] siècle et du début du XVIII[e] siècle. Aux côtés de Hyacinthe Rigaud et de Nicolas de Largillière, il contribue au renouvellement du portrait de cour, associant faste des étoffes et raffinement de la représentation.



209. Louis CRESSON (1706-1761), reçu maître en 1738,
Rare étagère de forme mouvementée à double plateaux cannés en bois mouluré, sculpté et rechampi à décor de fleurs et feuillages à deux poignées en bronze doré feuillagé. Sur pieds cambrés reposant sur des roulettes.
Estampillée.
Epoque Louis XV.
Haut : 70; Larg: 69,5; Prof: 39 cm (restaurations)

3 000 / 5 000 €

Note. Ce type de mobilier était réservé aux petits appartements dans lesquels on recevait sans personnel.

210. Mobilier de salon
En bois naturel mouluré, sculpté, à riche décor de feuillages et coquilles. Reposant sur des pieds cambrés à enroulements.
Il comporte quatre chaises et quatre fauteuils, les accotoirs des fauteuils à manchettes sur consoles d'accotoires en coup fouet.
Epoque Louis XV.
Belle garniture dans le goût de la Manufacture Balin à décor de fleurs (taches).
Fauteuils. H. 100 × L. 67 × P. 54,5 cm
Chaises. H. 97 × L. 54 × P. 50 cm
(Restaurations)

2 000 / 3 000 €

211. Suite de trois fauteuils,
En bois sculpté à dossier droit. Les accotoirs arrondis terminés en tête de dauphins. Les pieds antérieurs légèrement cambrés, les pieds arrières sabres.
Epoque Restauration
H. 95,5 × L. 55,5 cm × P. 46,5 cm
(Accidents, restaurations)

200 / 300 €

212. IRAN
Tapis de Téhéran en velours de laine sur fondations en coton. Champ ivoire à décor de mosaïque de boutons de fleurs rouge brique et vieil or en forme de carrelage entourés de fleurs de lys finement dessinées et reliées par des fines tiges de forme circulaire. Triples bordures dont la principal rubis à décor de rangées de bulbes floraux polychromes en forme de carapaces de tortures stylisées géométriquement entourés de motifs rappelant le champ central.
Vers 1940/1950
305 × 212 cm
(Bon état général)

1 000 / 2 000 €

Bibliographie :
Le grand guide du tapis (J.Anquetil)
How Read Islamic Carpets (Walter Denny)







213. Nicolas de LARGILLIÈRE (1656-1746), entourage de
Portrait de femme à la robe rouge
Huile sur toile
H. 81 x L. 64,5 cm
Restaurations

2 000 / 3 000 €

Notre portrait reprend un modèle que l'on retrouve dans plusieurs productions de l'atelier de Nicolas de Largillière. En effet, nous retrouvons cette composition, avec diverses variations, dans le Portrait de la marquise de Brisay, représentée sur fond de paysage, conservée en collection particulière, ou encore dans un portrait passé en vente à Drouot le 9 juin 1909, sous le lot 23, reproduit.
Bien que de facture plus sèche que ces autres modèles, notre tableau est probablement l'oeuvre d'un artiste gravitant autour de l'atelier de Largillière dans les premières années du XVIII^{e} siècle.

214. Paire de fauteuils
à dossier à la Reine en bois naturel mouluré et sculpté de fleurs et feuillages. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs sinueuses. Sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV.
H. 96 × L. 67 × P. 53 cm
(accidents, restaurations)

800 / 1 200 €





215. Jean-Jacques FIEFFE,
reçu maître horloger en 1725
Cartel d'alcove
en bronze ciselé et doré à décor d'un dragon émergeant de nuées, de feuillages et surmonté d'un putto. Le cadran circulaire émaillé à chiffres romains pour les heures, chiffres arabes et chemin de fer pour les minutes.
Mouvement signé Fieffe à Paris à sonnerie à tirage à la demande. La prise de tirage épousant la forme d'un vase balustre à godrons torses.
Epoque Louis XV
H. 49 cm
(restaurations)

3 000 / 5 000 €



216. Jean-Baptiste TILLARD,
reçu maitre le 16 juillet 1752
Fauteuil
En bois mouluré, sculpté, laqué, les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs en coup de fouet. Sur piètement cambré.
Estampillé.
Epoque Louis XV.
H. 89,5 × L. 69 × P. 49 cm
(Accidents, restaurations)

200 / 300 €

217. Console demi-lune,
En acajou et placage d'acajou ouvrant par deux rideaux en ceinture reposant sur des pieds fuselés.
Epoque XIXe siècle.
H. 75 × L. 75,5 × P. 37,5 cm
(accidents, manques)

100 / 200 €

218. Bureau
plat à caissons de forme légèrement galbée en bois de placage à décor marqueté de rosaces et treillages ouvrant par quatre tiroirs en deux caissons et un tiroirs central et l'autre face ornée de tiroirs simulés. Sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV
Le plateau garni de cuir rouge à décor doré aux petits fers de rinceaux.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que entrées de serrure et piètement feuillagés.
H. 80,5 × L. 104 × P. 63 cm
(restaurations, accidents)

3 000 / 5 000 €







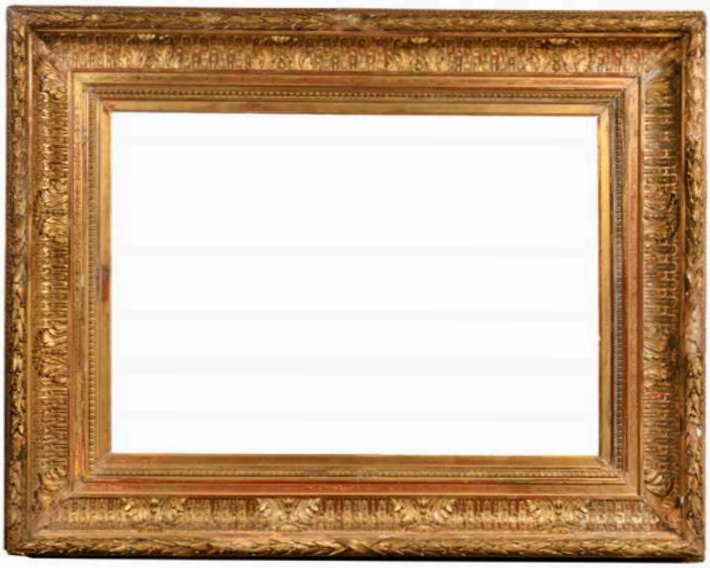
219. Joseph DUCREUX (1735-1802),
ENTOURAGE DE
Paire de portraits représentant Nicolas Jacques Papillon d'Auteroche (1727-1794) et de son épouse Marie-Antoinette Louise Bremont de Voucienne (1732-1792)
Pastels
60,5 × 50 cm
Porte une mention manuscrite au dos "1783"
1 200 / 1 500 €

Provenance :
Collection particulière, Château de Juvigny, proche de Châlons-en-Champagne.

Fermier général, Président trésorier de France au bureau des finances de Châlons, intendant des Menus-Plaisirs et affaires du comte d'Artois (futur Charles X), Papillon d'Auteroche fut avec son frère Papillon de la Ferté, lui-même intendant des Menus Plaisirs du roi, au coeur de la scène artistique des dernières années de la Monarchie : cérémonies, spectacles de la cour et plaisirs de la famille royale étaient placés sous l'autorité des intendants des Menus-Plaisirs.
Il fut condamné à mort par le tribunal révolutionnaire et guillotiné le 8 mai 1794 place de la Révolution.
De son mariage avec Louise Bremont de Vouciennes, fille d'un trésorier des guerres de Champagne, naquirent cinq enfants dont deux survivants : un fils Denis dit Papillon de Sannois (descendance Godart de Juvigny) et une fille Jeanne comtesse Jean-Baptiste de Lucay (Fermier général, propriétaire de Valençay qu'il céda à Talleyrand), dame d'honneur de l'impératrice Marie-Louise, dont la fille Antoinette épousera le Général Philippe de Ségur.



220. Rare console a rideaux
De forme légèrement mouvementée, en bois plaqué, à décor de filets et motifs géométriques, les montants arrondis à cannelures simulées. Sur pieds cambrés.
Epoque Transition.
Dessus de marbre blanc veiné ceint d'une galerie de laiton ajourée.
Ornementation de bronze doré telle que applique feuillagée et bagues de piètement.
H. 93 × L. 98,5 × P. 36,5 cm
(Restaurations)
600 / 800 €



221. Important cadre
En bois et composition doré, de forme rectangulaire, à décor de feuillages stylisés. Fin du XIXe, début du XXe siècle
214 × 117 cm Vue. 100 × 196 cm
(Accidents)

200 / 300 €



222. Germain LANDRIN
(reçu maître en 1738)
Table bouillotte
en bois plaqué ouvrant par un tiroir en ceinture reposant sur des pieds cambrés.
Estampillée et JME
Epoque Transition
Plateau de marbre noir ceint d'une galerie de laiton ajourée. Ornementation de bronzes dorés tels que boutons de tirage et bagues de piètement.
H. 73 × Diam. 78 cm

2 000 / 3 000 €



223. Jean-Baptiste PIGALLE (1714-1785)
Deux putti jouant avec des vignes
Sujet en terre cuite patinée
Signé et daté 1784
H. 60 cm

15 000 / 20 000 €

Note.
Grand maître de la sculpture française du XVIII[e] siècle, Jean-Baptiste Pigalle a marqué l'histoire de l'art par sa capacité unique à insuffler la vie à la matière. Si l'artiste est célébré pour ses monuments d'envergure et ses portraits psychologiques, c'est indiscutablement dans l'observation de la petite enfance qu'il déploie toute sa tendresse et sa virtuosité technique. Son célèbre Enfant à la cage (Musée du Louvre) avait déjà établi dès 1750 sa réputation de sculpteur inégalé des chairs potelées et des expressions spontanées.Notre groupe en terre cuite, exécuté en 1784 — un an seulement avant la mort de l'artiste —, s'inscrit magnifiquement dans cette veine intime et gracieuse. Il témoigne du retour tardif du sculpteur au modelage de l'argile, un matériau ductile et vivant qui fut le premier laboratoire de son génie, dès la création de son célèbre Mercure en 1740.

224. Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875), suiveur de, Ecole française vers 1870
Enfant et son chien
Groupe en terre cuite original sur une base en bois peint et doré
Porte une étiquette de provenance sous la base : Galerie Cailleux, 136 Faubourg Saint Honoré à Paris, 1953.
Haut: 25 cm ; Larg: 21 cm
800 / 1 200 €







225. CANAPÉ D'EMBRASURE DE FENÊTRE
En bois mouluré, sculpté et laqué; Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoir sinueuses. Il repose sur six pieds fuselés et cannelés surmontés de fleurons.
Epoque Louis XVI.
Belle garniture de satin à décor de fruits, feuillages et insectes.
H. 85 × L. 145 × P. 38 cm
(restaurations)

2 500 / 3 000 €

226. PAIRE D'ÉCRANS
à main de forme chantournée en toile peinte polychrome de chinois dans des paysages dans un entourage d'enroulements feuillagés.
Fin du XVIII^{e} siècle
H. 44 × L. 45,5 cm

1 000 / 1 200 €



227. Trumeau
En bois mouluré, sculpté, doré et laqué, de forme rectangulaire, à riche décor de coquilles, feuillages, fleurs.
Epoque Louis XV.
Miroir au mercure.
166 × 79 cm
(Accidents, restaurations)
800 / 1 200 €

228. Petite console d'applique
En bois plaqué, ouvrant par un vantail, sur piètement fuselé retenu par une tablette d'entretoise.
Epoque Louis XVI.
Dessus de marbre gris veiné.
H. 87 × L. 62 × P. 32 cm
(Accidents, manques au placage)
100 / 150 €

229. Petite console d'enfant
De forme rectangulaire en bois de placage à décor marqueté de fleurs de lys et motifs géométriques à une étagère. Sur pieds fuselés.
Epoque XIXe siècle,
style Louis XVI.
H. 68,5 × L. 61 × P. 21 cm
100 / 200 €

230. Alphonse GIROUX, attribué à
Petit miroir de toilette
En bronze doré, verre, décor filigranné de feuillages en argent. Il est orné de putti & feuillages. Le miroir est biseauté.
Epoque Napoléon III.
H. 25 cm
(Accidents)
300 / 500 €



231. Commode sauteuse
galbée en façade et sur les côtés en bois de placage de bois de violette frisé en feuille dans des encadrements en bois de rose. Elle ouvre à trois tiroirs sur deux rangs.
Montant et pieds cambrés.
Poignées de tirage, entrées de serrure et garniture en bronze ciselé et dédoré.
Dessus de marbre rouge royal à contour mouluré d'une gorge et d'un bec de corbin.
Epoque Louis XV.
(Frise de perles soulignant la galbe d'époque postérieure. Importants accidents et restaurations).

1 000 / 1 500 €

232. Topino, d'après un modèle de
Table de salon
De forme ovale, en bois plaqué, ouvrant par un tiroir en ceinture découvrant des emplacements pour instruments d'écritures, surmontant un vantail découvrant trois tiroirs. Elle repose sur des pieds cambrés retenus par une tablette d'entretoise.
Epoque Transition.
Dessus de marbre et plateau de tablette d'entretoise en marbre brèche d'Alep, ceints de galeries de laiton ajouré.
Ornementation de bronze doré tel que chutes néoclassiques et boutons de tirage.
Haut. 80 ; Larg. 50 ; Prof. 35 cm
(Restaurations)

2 000 / 2 500 €



233. Banquette
De forme mouvementée en bois mouluré, sculpté et laqué à décor de fleurs, feuillages. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs en enroulement. Elle repose sur des pieds cambrés.
Epoque Louis XV
Garniture de tissu floral sur fond rose.
H. 91,5 × L. 91 × P. 53 cm
(Restaurations et accidents)

1 000 / 1 500 €

234. Paire d'appliques
A deux bras de lumières asymétriques, en bronze doré, à riche décor feuillagé.
Epoque Louis XV.
H. 43 cm
(Usures à la dorure)
1 500 / 2 000 €







235. Antoine-Mathieu CRIARD, maître en 1747
Coiffeuse écritoire de milieu
De forme mouvementé, en bois plaqué toutes faces, le plateau se séparant en trois abattants. L'abattant central foncé d'un miroir, les abattants latéraux découvrant des compartiments à produits de toilette garnis de satin. La façade à une tablette écritoire garnie de cuir surmontant un tiroir central, trois tiroirs latéraux dont un à compartiments pour instruments d'écritures et trois tiroirs simulés. Elle repose sur des pieds cambrés.
Estampillé, poinçon de jurande.
Epoque Louis XV.
Belle ornementation de bronze doré, tel que entrées de serrures en coquilles, boutons, de tirage, et bagues de piètement feuillagées.
H. 71 × L. 84,5 × P. 46 cm
(Restaurations d'usage)
1 500 / 2 500 €





236. MARTINOT à Paris
Cartel à poser en marqueterie dite Boulle à décor de rinceaux. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que panache feuillagé, enroulements, trophées d'arme.
Surmonté d'un amour assis sur une sphère.
Le cadran circulaire à cartouches émaillées à chiffres romains signé.
Travail de style Régence.
H. 51 cm
(accidents, restaurations)

800 / 1 200 €

237. Table de salon
en bois plaqué à riche décor marqueté de bouquets fleuris retenus par un ruban. Elle ouvre par un tiroir séparé de traverses. Le tiroir formant écritoire avec trois emplacements pour des éléments d'écriture et un abattant en cuir doré aux petits fs de rinceaux. Sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV
Haut : 70 cm ; Larg : 43 cm ; Prof : 32,5 cm
(restaurations)

2 000 / 3 000 €

238. Pierre NOGARET (1718- 1771), reçu maître en 1745, dans le goût de,
Suite de quatre fauteuils en bois mouluré et sculpté à riche décor de coquilles et feuillages. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs mouvementées. Les pieds galbés.
Epoque Louis XV.
Belle garniture de tissus floral.
H. 94,5 × L. 72 × P. 61 cm
(restaurations)

800 / 1 200 €





239. Ecole italienne de la fin du XVIIIe siècle
Portrait de femme
Sur sa toile d'origine
40,5 x 32,5 cm
Inscriptions au revers *Vigée Le Brun*
Feciebat / 1787

2 000 / 3 000 €

240. Table de salon
De forme ovale, en bois plaqué, à décor géométrique, elle ouvre par un tiroir en ceinture, sur piètement légèrement cambré, l'angle marqué d'un filet de bois teinté vert, retenu par une tablette d'entretoise en rognon.
Epoque Transition.
Dessus de marbre brèche d'Alep ceint d'une galerie de laiton ajouré. Ornementation de bronze doré telle que anneau de tirage et bagues de piètement.
H. 72 ; L. 51,5 x P. 37,5 cm (Restaurations)

2 000 / 3 000 €







241. École flamande du XVII^e siècle, suiveur de Paul Bril (1553/54-1626)
Voilier arrivant dans la crique
Huile sur panneau
H. 21,5 x L. 28,5 cm
Restaurations.
Accident au panneau à l'angle inférieur droit.

500 / 700 €

242. Paire de fauteuils,
En bois mouluré, scultpé à décor de fleurs et feuillages. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs en sinueuses. Sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV
Belle garniture de tissu aux ananas sur fond vert.
H. 92 × L. 70 × P. 60 cm
(restaurations,accidents)

400 / 600 €







243. École flamande du XVII^e siècle
Portrait d'homme
Huile sur panneau
H. 55,5 × L. 41 cm
Fente au panneau, restaurations
Porte une signature (repassée) non garantie "S. D. Vos F^t" et une date "1627". Porte la marque du panetier Peter de Noble au dos du panneau.

3 000 / 5 000 €

Au XVII^e siècle, le portrait flamand connaît un essor remarquable, porté par la prospérité d'Anvers et par la demande d'une clientèle variée soucieuse d'affirmer son statut social. Jacob Jordaens, Cornelis de Vos et son élève Simon de Vos comptent parmi les principaux portraitistes de la bourgeoisie alors que Rubens et Van Dyck sont davantage tournés vers la cour et l'aristocratie.



244. Curiosa
Suite de vingt-cinq cachets de cire aux armoiries de la noblesse européenne.
Encadrée sous verre.
H. 29,3 x L. 34,5 cm
(accidents au cadre)

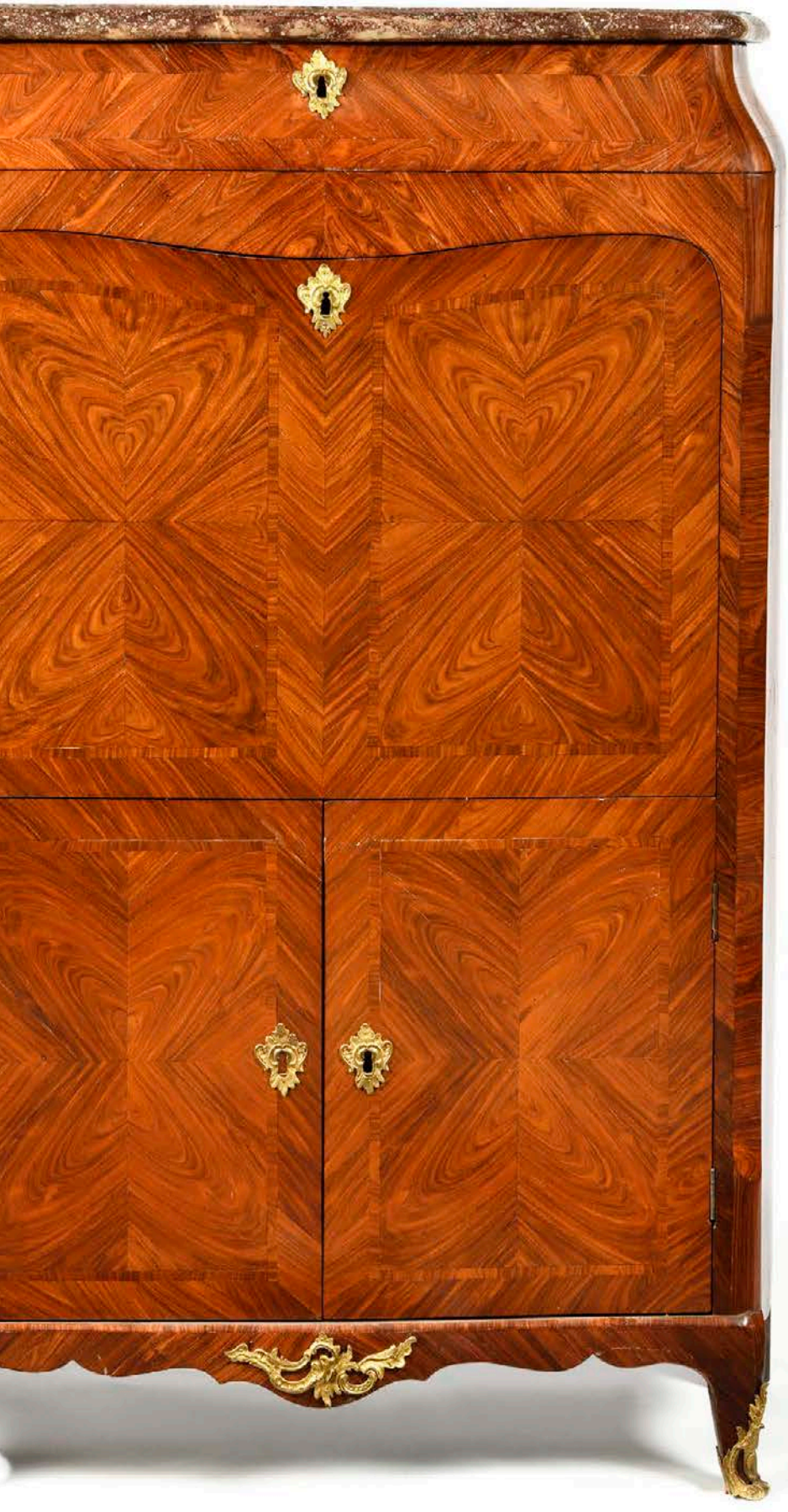
400 / 600 €



245. Commode de port
à façade légèrement galbée en acajou et placage d'acajou ouvrant par trois tiroirs. Les côtés panneautés et les traverses chantournées. Porte la marque de jurande nantaise à la demi-fleur de lys de France et de la demi-hermine de Bretagne et un monogramme "J.L.".
Nantes, XVIII^e siècle
Ornementation de bronzes dorés aux C couronnées.
H. 86 × L. 125 × P. 62 cm
(restaurations)

7 000 / 9 000 €





246. Pierre MIGEON (1701-1758)
Secrétaire à abattant à doucine
De forme galbée, en bois plaqué, à décor en ailes de papillon ouvrant par un tiroir surmontant un abattant et deux vantaux, les pans coupés. Sur pieds antérieurs cambrés.
Etampillé.
Epoque Louis XV.
Beau dessus de marbre veiné.
Ornementation de bronze ciselé, doré, telle que entrées de serrures et bagues de piètement.
H. 145,5 × L. 93,5 × P. 35 cm
(Restaurations)
3 000 / 4 000 €

247. École française vers 1800
Jacob et les filles de Laban
Huile sur toile
35 x 47 cm (Restaurations anciennes)
200 / 400 €





248. D'après Gillis van TILBORCH (1625-1678)
Intérieur de cuisine
Huile sur toile contrecollée sur panneau paqueté
H. 58,3 x L. 46,2 cm
Porte une date de 1645
Fente, soulèvements et restaurations
Ancienne attribution à Hendrick Martensz Sorgh (1610-1670).

400 / 600 €

Notre peinture est une copie de la partie droite de la composition d'une peinture de Gillis van Tilborch. Cette composition est régulièrement reprise entre le XVII[e] et la fin du XIX[e] siècle. Les copies anciennes étaient connues sous des attributions à David III Ryckaert (1612-1661) ou Willem Kalf (1619- 1693).

249. Étienne MEUNIER, reçu maître vers 1732
Suite de neuf fauteuils
En bois mouluré, sculpté, relaqué, De forme violonnée, à décor floral, les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoir en coup de fouet, les pieds cambrés.
Estampillés.
Epoque Louis XV.
H. 96 × L. 68 × P. 54 cm
(Restaurations)

2 000 / 3 000 €





250. École de la fin du XVIIIe siècle
Grande paire de bustes aux maures pour enseigne de tabac
Figurant un homme et une femme drapés.
En bois mouluré, sculpté, polychromé. Sur piédouche peint faux marbre.
H. 58 cm
(Usures)
4 000 / 6 000 €

251. Armoirette
En bois plaqué, à décor d'une riche marqueterie de bouquets fleuris enrubannés et de gerbes de fleurs dans des encadrements. Elle ouvre par deux portes à l'intérieur plaqué de motifs géométriques.
Epoque Louis XV.
Dessus de marbre gris veiné.
H. 133 × L. 95 × P. 42 cm
(Accidents, restaurations)
3 000 / 4 000 €

252. Jacques DUBOIS
(vers 1693-1763) reçu maître en 1742
Table a jeux dite tric-trac
En bois noirci, à plateau marqueté sur une face d'un jeu de dames, découvrant un jeu de backgammon. Deux tiroirs latéraux à anneaux de tirage.
Sur pieds cambrés.
Estampillée, JME.
Epoque Louis XV.
H. 75,5 × L. 62 × P. 82,5 cm
(Restaurations)
3 000 / 5 000 €

253. Table de salon
De forme mouvementée, en bois plaqué, à décor de marqueterie florale. Elle présente une tablette écritoire garnie de cuir rouge, surmontant trois tiroirs séparés de traverse. Le piètement cambré retenu par une tablette d'entretoise également à décor de marqueterie de fleurs.
Epoque Louis XV.
Ornementation de bronze ciselé, doré telle que bouton de tirage, entrées de serrures et bagues de piètement.
H. 68,5 × L. 44,5 × P. 32,5 cm
(Restaurations)
2 000 / 2 500 €



254. Miroir à fronton à parecloses
En bois mouluré, sculpté, doré, un décor de mascarons, dragons, fleurs et feuillages.
Époque Régence
176 x 88cm
(Accidents et restaurations)
1 500 / 2 000 €

255. Souvenir du Grand Tour
Lampe à huile
En bronze patiné, à décor d'un enfant surmontant une tête de cheval. Travail dans le goût padouan du XIX[e] siècle.
10 x 18 cm
(Usures à la patine)
150 / 200 €

256. Louis-Hyacinthe DELION, maître en 1766
Paire de tabourets
En bois naturel mouluré, sculpté, à décor de fleurs, sur pieds cambrés.
Estampillés.
Epoque Louis XV.
H. 37 × L. 52,5 × P. 42 cm
(Accidents, restaurations)
1 200 / 1 500 €









257. Beau buffet de boiserie

En chêne mouluré, sculpté, en chapeau de gendarme, à pans coupés. Ouvrant par quatre vantaux, à riche décor de guirlandes feuillagées et fleurs. Sur plinthe. L'intérieur des portes à décor peint de vases de fleurs.

Epoque Louis XVI

H. 273,5 x L. 141 x P. 59 cm

2 500 / 3 000 €



DIMANCHE 1er NOVEMBRE À 10H30

n° 258 à 368



258. NIDERVILLER
Partie de service de porcelaine, l'aile de forme mouvementée, à décor polychrome de semi de fleurs
Comportant : - un grand plat circulaire (Diam. 32,5 cm) - 11 assiettes plates (Diam. 23 cm) - 2 petites assiettes creuses (Diam. 19,5 cm) - 3 grandes assiettes plates (Diam. 24,5 cm) (usures, accidents)

400 / 600 €

259. LUDWIGSBURG
Ensemble de six assiettes en porcelaine à décor émaillé polychrome de bouquets de fleurs. L'aile chantournée ornée de motifs de vannerie.
XVIII[e] siècle
Marquée sous la base.
Diam. 24 cm
(Accidents)

450 / 600 €





260. MURANO,
DANS LE GOÛT DE
Verseuse en verre soufflé teinté bleu à décor de quadrillage.
Porte une signature sous la base.
H. 31 cm
300 / 400 €



261. MEISSEN
Figure d'élégant à la longue vue ou le voyeur.
Porcelaine émaillé, polychrome et dorée, sur base rocaille.
Signée sous la base et numérotée D65 e 62.
H. 21 cm
(Manque)
200 / 300 €







262. MEISSEN
Paire de doubles salières en porcelaine à décor polychrome d'oiseaux.
Les prises épousant la forme de putti vendangeurs. Sur base mouvementée et feuillagée.
Marque en bleu aux épées croisées
XVIII^{e} siècle
H. 13 × L. 15,5 cm
(accidents, manques, restaurations)
300 / 400 €

263. GRANDE AIGUIÈRE
en opaline blanche. La monture en bronze doré à décor de palmettes, raies de perles. La prise en col de cygne.
Le piedouche repose sur une base en marbre quadrangulaire
Suède XIX^{e} siècle
H. 44 cm
800 / 1 200 €

264. Présentoir à mignardises,
En bronze ciselé et doré à trois plateaux circulaires en cristal taillé en pointes de diamant. Le fût à triple balustres.
La prise épousant la forme d'une couronne de laurier grainé.
Sur base circulaire à décor guilloché.
Epoque fin du XIXe siècle
Haut: 47cm
(usures à la dorure)

1 000 / 1 500 €





265. CHINE, d'après un modèle archaïque
Aiguière en porcelaine blanche à décor européen polychrome surmonté d'une couronne stylisée et rehaussée de liserés dorés et vert.
La prise épousant la forme d'une branche de bambou. Sur base circulaire.
Epoque XVIIIe siècle
H. 12,8 cm

300 / 400 €

266. Boite à mouches
de forme ovale en agate et pomponne découvrant un petit miroir au mercure.
Début du XIXe siècle
1,5 × 5,3 cm

300 / 400 €





267. ROUEN

Rare boîte à épice trilobée en faïence à décor émaillé polychrome de paniers fleuris, coquilles et quartefeuilles. La prise épousant la forme d'une fleur. Sur piètement tripode.
Début du XVIII[e] siècle.
H. 6,5 cm
(manques)

800 / 1 200 €

Note.
Cette production n'est pas sans rappeler les productions des Poterat.

268. KPM Berlin

Paire de potiches couvertes

En porcelaine émaillée, polychromée, dorée, la panse cotelée, à décor de scènes pastorales dans des réserves feuillagées et rubannées, frises de grecques, feuillages stylisées. Les prises épousant la forme d'aigles.
XIX[e] siècle dans le goût néoclassique.
H. 40 cm

600 / 800 €





269. Paire de flambeaux en métal argenté.
Le fût en colonne cannelée reposant sur une base quadrangulaire à décor de cannelures simulées, guirlandes de fleurs et frise de feuillages.
Montés en lampe.
Les écrans dans le goût vénitien du XVIII[e] à décor d'enroulements feuillagés et de la figure de la Victoire portant une couronne de laurier.
H. 48 cm

500 / 700 €

270. Paire de bois d'ornement
sculpté et doré à décor de branchages et fruits. Montés en lampe sur socle en bois noirci. Les abats jours pyramidaux gris.
H. 49,5 cm
(accidents)

500 / 700 €





271. Paire de flambeaux en métal argenté
à fût fuselé et cannelé. la base circulaire ornée d'une frise de perles.
Fin du XIX[e] siècle
Les abat-jours de forme pyramide à décor de médaillons figurant des vues des Tuileries.
Montés en lampe.
Haut. Totale : 52,5 cm

500 / 700 €

272. Paire de flambeaux en métal argenté
de forme balustre à décor de feuillages et fleurettes.
Fin du XIX[e] siècle
Les abat-jours de forme pagode à décor imprimé de gravures asiatiques.
Montés en lampe.
Haut. Totale : 55,5 cm

500 / 700 €



273. NAPLES
Rare paire de vases de forme cornet en céramique peinte et doré à l'imitation de la tôle à décor de guirlandes feuillagées et de paysages et d'oiseaux dans des cartouches et surmontés d'un bouquet de fleurs en coquillages et papiers.
Travail italien du XVIII[e] siècle
H. 45,5 cm
(accidents, manques)
3 000 / 5 000 €



ENSEMBLE DE DESSINS D'ORFÈVRERIE

Paris, fin du XIX^{e} siècle



Rare ensemble de dessins provenant de la vente de la maison Tetards Frères à Paris.
Réalisés à l'encre et au lavis brun, sur traits de crayon noir, avec des rehauts de gouache blanche sur papier calque, ces dessins témoignent du travail préparatoire des ornemanistes et de la présentation commerciale des projets aux clients.
Certains portent la signature ou le monogramme « J.C. », tandis que l'un d'eux porte une signature en bas à droite, probablement « J. CAMUS ».
Présentés dans des encadrements sur-mesure.
Soupière et son dormant, de style néo-Renaissance, à décor de tigres.
Lavis brun sur traits de crayon noir, rehauts de gouache blanche sur papier calque.
Dimensions à vue : 22 × 28 cm.
Petites taches.








274. Soupière
et son dormant, de style néo-Renaissance, à décor de tigres. Lavis brun sur traits de crayon noir, rehauts de gouache blanche sur papier calque.
Dimensions à vue : 22 × 28 cm. Petites taches.

300 / 400 €

275. Cafetière,
de style rocaille, à décor d'un mascaron et de trophées marins. Lavis brun sur traits de crayon noir, rehauts de gouache blanche sur papier calque.
Dimensions à vue : 34 × 28 cm.

200 / 300 €

276. Cafetière de style néo-renaissance,
à décor de mascarons, la prise du couvercle figurant un lion héraldique. Lavis brun sur traits de crayon noir, rehauts de gouache blanche sur papier calque. Signée en bas à droite « J. CAMUS » (lecture incertaine). Dimensions à vue : 36 × 25 cm.
Taches et petites déchirures.

200 / 300 €

277. Théière,
de style Louis XVI, à décor de feuillages, ornée d'un cartouche aux chiffres de Louis XV, inscrit dans un encadrement de cuir découpé. Lavis brun sur traits de crayon noir, rehauts de gouache blanche sur papier calque. Signée en bas à droite « J.C. ».
Dimensions à vue : 38 × 28,5 cm.

200 / 300 €

278. Théière,
à décor d'un coq chantant formant le bec verseur, le couvercle surmonté d'une croix patriarcale. Lavis brun sur traits de crayon noir, rehauts de gouache blanche sur papier calque. Signée en bas à droite « J.C. ». Dimensions à vue : 23,5 × 26 cm. Pliures et petites taches.

200 / 300 €

279. Cafetière,
de style rocaille, à décor d'un masque féminin et d'un paysage lacustre inscrit dans une réserve. Lavis brun sur traits de crayon noir, rehauts de gouache blanche sur papier calque. Signée en bas à droite « J.C. ».
Dimensions à vue : 33 × 24 cm. Pliures et petites taches.

200 / 300 €

280. Cafetière,
de style néo-Renaissance, à décor d'entrelacs et d'un masque féminin sous le bec verseur. L'anse est ornée d'un mascaron d'homme barbu ; les pieds présentent des attaches en forme de masques léonins.
Lavis brun sur traits de crayon noir, rehauts de gouache blanche sur papier calque. Signée en bas à droite « J.C. ». Dimensions à vue : 29,5 × 23 cm.
Pliures et petites taches.

200 / 300 €



281. Eugène MICHAUT

Cafetière en argent repoussé et ciselé.
Très belle et rare cafetière en argent, richement travaillée en repoussé et ciselure.
Le corps de forme ovoïde entièrement amati est orné d'enroulements de volubilis en fleurs, animés de papillons et d'insectes traités en fort relief.
Le bec verseur et l'anse s'intègrent à un important décor naturaliste de feuillages.
Le couvercle, découpé en forme de coquille d'oeuf, est surmonté d'une couleuvre enlacée dans des feuillages.
L'ensemble repose sur un pied abondamment orné de motifs végétaux et agrémenté d'un escargot et d'un lézard.
L'intérieur en vermeil. Elle est gravée dans le couvercle « E. Michaut - PARIS ».
Paris, vers 1880.
H. 20,5 cm
Largueur : 19 cm
Poids 823g.

6 000 / 8 000 €

Notes Historique.

Cette cafetière s'inscrit dans le renouveau de l'orfèvrerie parisienne sous le Second Empire, marqué par le développement du repoussé et de la ciselure, et par une recherche accrue d'effets sculpturaux. Elle est signée d'Eugène Michaut, ciseleur dont l'activité est documentée à Paris dès les années 1860. Les archives de la Réunion des fabricants et ouvriers en bronze mentionne notamment, en 1865, la récompense obtenue par Eugène Michaut pour une cafetière en argent repoussé.

Il collabore également avec la maison Christofle en 1867 pour la ciselure au repoussé d'un service à café conçu par J. Chéret et présenté à l'Exposition universelle de Paris. Un exemplaire en galvanoplastie de cette cafetière est aujourd'hui conservé au Musée des Arts Décoratifs de Paris (inv. D 275). La notice du musée identifie Christofle comme fabricant, Chéret comme auteur du modèle et Michaut comme ciseleur. En 1873, Michaut est encore mentionné comme « de la maison Christofle, à Paris ».

Après cette période de collaboration, Michaut poursuit son activité comme ciseleur indépendant et acquiert la maison d'Alexandre- Auguste Turquet, orfèvre à Paris de 1855 à 1882. En 1882, Michaut est présenté comme « ciseleur libre » et son propre poinçon de maître est alors insculpé. Cette évolution est importante pour comprendre le statut de la présente oeuvre, qui porte la signature de Michaut mais ne présente pas de poinçon de fabricant. Sur le plan stylistique, la cafetière s'inscrit dans une tradition de l'orfèvrerie parisienne où le décor naturaliste, le relief et la virtuosité de la ciselure occupent une place croissante. Cette tendance peut être rapprochée du pot à bière des frères Fannière, réalisé vers 1865 et conservé au Musée d'Orsay, ainsi que du service à thé réalisé par Bapst & Falize vers 1889, conservé au Musée des Arts Décoratifs et présenté à l'Exposition universelle de Paris en 1889. Ces rapprochements, qui témoignent de la permanence de cette recherche décorative dans l'orfèvrerie française de la seconde moitié du XIX^{e} siècle, permettent de situer la cafetière de Michaut dans un contexte caractérisé par l'importance accordée à la richesse du décor et à la maîtrise des techniques de mise en relief.

Nous remercions Mme Caroline Radenac, responsable du patrimoine au Conservatoire Bouilhet Christofle, pour les éléments documentaires communiqués.





282. Paire de flambeaux
bronze argenté de style Louis XVI à décors de canaux, guirlandes feuillagées. Le bouquet amovible à deux bras de lumières à décors de feuillage et orné au centre d'un pot à feu stylisé.
Travail Français du XIXe siècle.
H. 39 cm.
Un binet à refixer.

150 / 250 €



283. Paire de flambeaux
En bronze argenté, le fut balustre, à décor stylisé de coquilles et feuillages.
Travail de style Louis XV.
Haut. 28,5 cm

400 / 600 €



284. Paire de candélabres
en bronze argenté à cinq bras de lumière sinueux sur fut fuselé et base circulaire à décor godronnés.
H. 44 cm

100 / 150 €





285. Paire d'importants candélabres
à cinq lumières en argent à décors de style Louis XV. Bouquets amovible. Orfèvre : SOUCHE ET FILS (Georges et Michel SOUCHE, orfèvres à PARIS, XX^{e} siècle) Poinçon Minerve, après 1838. 950 millièmes.
Hauteur : 45 cm
Largueur : 34 cm.
Poids. 7328 grammes brut

4000 / 6000 €



286. Grand plat en argent de forme circulaire,
la bordure chantournée à décors repercé d'enroulements et de guirlandes de fleurs.
Travail allemand XX^{e} siècle.
Poinçon 800 millièmes.
Diam. 41 cm.
Poids : 862 g.
400 / 600 €



287. Plat
en argent de forme circulaire à cinq contours décoré de filets. Le Marly gravé du chiffre « W ? » feuillagé. Signé au revers C. DETOUCHE PARIS. Poinçon Minerve, après 1838. 950 millièmes.
Diam: 30,5 cm. Poids : 780 g.
500 / 800 €



288. Plat en argent de forme circulaire
à cinq contours décorés sur le marli de cinq cartouches en applique.
Orfèvre : Alexandre Auguste TURQUET (actif à Paris entre 1855 et 1882).
Poinçon Minerve, après 1838. 950 millièmes.
Diamètre : 29,7cm
Poids : 738 g.
Un médaillon dégravé, rayures dans le bassin.
600 / 800 €

289. Plat de forme circulaire
Plat de forme circulaire, la bordure à décors d'une frise de fleurs. Poinçons de la maison ERCUIS, XXème siècle.
Diamètre : 25 cm

500 / 800 €

290. Ensemble
comprenant 5 cuillères en argent, modèle uniplat, les spatules gravées à l'anglaise d'un écu timbré d'une couronne de marquis.
Fabricant-orfèvre : Alexandre NICOLAS (actif à Paris de 1783 à 1801).
Poinçons premier titre argent 950 millièmes pour Paris, 1798-1809.
Poids : 311 g.

200 / 300 €



291. Ensemble de couverts
en argent modèle uniplat comprenant :
10 fourchettes de table
9 cuillères de table.
Fabriquant – Orfèvres : Plusieurs orfèvres réunis dont François-Dominique NAUDIN (Actif à Paris de 1819 à 1838).
Poinçons de Paris 1798 – 1838. 950 millièmes.
Poids : 1 352 g.

1 000 / 1 500 €

292. Ensemble
comprenant 6 cuillères à café en vermeil, modèle filets, les spatules gravées des initiales « PP » en lettres gothiques.
Fabricants-orfèvres : quatre cuillères avec le poinçon de Laurent Labbé (actif à Paris entre 1829 et 1852) et deux exemplaires par un autre orfèvre (poinçon illisible).
Poinçon pour Paris, premier titre argent 950 millièmes, 1819-1838.
JOINT
Deux cuillères à entremets en vermeil, modèle filets, les spatules chiffrées : l'une « CF » en lettres gothiques et l'autre « ME » entrelacées.
Orfèvres : l'une par HENIN et Cie (actif à Paris de 1875 à 1901) et l'autre par Louis-Patient COTTAT (actif à Paris de 1831 à 1876).
Poinçon Minerve, après 1838. 950 millièmes.
Poids de l'ensemble : 214 g.

150 / 250 €

293. Réunion de couverts en argent,
modèle filets, comprenant :
17 fourchettes de table. 16 cuillères de table.
Certaines spatules gravées d'armoiries, de chiffres ou unies.
Orfèvres : Travail de plusieurs orfèvres, plusieurs poinçons.
Poinçons de PARIS, XVIIIème – XIXème siècle.
Poids de l'ensemble : 2 310 g.

2 000 / 3 000 €

294. Six fourchettes
à entremets en argent modèle filets.
Orfèvre : François LASLIER (Actif à Paris de 1836 à 1848)
Poinçon Minerve, après 1838. 950 millièmes.
JOINT .
Une FOURCHETTE A ENTREMET modèle uniplat et UNE CUILLERE A CAFE, modèle filets, la spatule gravée « LB » en lettre gothique, une LOUCHE à servir et une CUILLERE A RAGOUT et une LOUCHE à PUNCH, modèle à décors d'agrafes de feuilles d'acanthes, la spatule gravée « MR ».
Poinçons pour Paris 1819 à après 1838. 950 millièmes,
Fabricant-orfèvres : Plusieurs orfèvres.
ET Deux cuillères à entremets en métal argenté modèle filets.
Poids total des pièces en argent : 811 g.

600 / 800 €

295. Couvert de service
à poisson en argent fourré et métal argenté, modèle de style Louis XVI à décor d'un cartouche perlé.
Poinçon Minerve, après 1838. 950 millièmes.
JOINT
Une FOURCHETTE DE SERVICE A GIGOT, manche en argent fourré à décor d'un écu gravé en son centre du chiffre « JA » entre deux rameaux noués.
Poinçon Minerve, après 1838. 950 millièmes.
ET un COUTEAU À POISSON en métal argenté.
Poids brut : 434 g.

100 / 150 €

296. Maison ODIOT, Paris
COUPE DE PRIX AGRICOLE
Une pièce monumentale de récompense agricole
Rare et monumentale coupe de prix agricole en bronze argenté, à décor fondu, ciselé et gravé.
Fin du XIXe siècle
Bronze argenté ; décor fondu, ciselé et gravé
POIDS 8,7 kg
HAUTEUR 31 cm
LARGEUR 37 cm
DOUBLURE Amovible, en métal argenté
La base circulaire du piètement, bordée de godrons, repose sur quatre pieds alternés de paires de sabots feuillagés et de consoles ornées de feuilles d'acanthe. Le piédouche est richement décoré de cartouches amatis et de guirlandes de fruits et de feuillages en chute.
La coupe supérieure repose sur un noeud feuillagé, tandis que le fond est orné de canaux. Le corps de la coupe présente un décor particulièrement riche, composé de deux têtes de boeufs en saillie, encadrées de guirlandes de laurier.
De part et d'autre de la coupe prennent place deux cartouches à motifs de cuir découpé, surmontés chacun d'une couronne de feuilles de chêne et de deux palmes épanouies. « PRIX D'ENSEMBLE ESPÈCE BOVINE DÉCERNÉ À MARCELLIN SCUDIER » « MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE RODEZ 1884 »
Poinçon de la maison ODIOT PARIS et numérotée sous l'un des pieds.

2 000 / 3000 €

Marcellin Scudier, agriculteur-éleveur à Rodez :
Marcellin Scudier, agriculteur-éleveur et ingénieur civil établi à Rodez, fut l'un des représentants d'une agriculture aveyronnaise entreprenante et modernisatrice de la seconde moitié du XIXe siècle. Avec l'ingénieur Galtayries, il participa à la mise en valeur de vastes terrains dépendant du bassin houiller de Rodez, transformant progressivement des friches en une exploitation agricole organisée. Entre 1861 et 1884, l'exploitation dite de la « Bòria de Bedèla » fit l'objet d'expérimentations culturales, d'améliorations foncières et d'un important développement de la production fourragère.
L'élevage bovin occupait une place centrale dans cette entreprise. Environ soixante-dix jeunes bovins étaient achetés chaque année à la descente des troupeaux de montagne, puis élevés jusqu'à leur revente. Marcellin Scudier participait également aux concours agricoles du département, où ses travaux et ses génisses furent récompensés.

Contexte des concours agricoles
La coupe s'inscrit dans le contexte des concours agricoles régionaux de 1884. Par arrêté du ministre de l'Agriculture en date du 13 juin 1884, la décoration du Mérite agricole fut également conférée à plusieurs personnalités, notamment à Rodez et à Gap.

Une récompense liée à l'activité d'éleveur :
La présente coupe monumentale en bronze argenté, exécutée par la maison Odiot à Paris et datée de 1884, constitue un témoignage exceptionnel de l'activité d'éleveur de Marcellin Scudier. Son décor, composé de têtes de bovins, de guirlandes de laurier, de couronnes de chêne et de palmes, témoigne de sa destination de trophée agricole.
Cette distinction vient ainsi couronner son activité d'agriculteur-éleveur et son engagement en faveur de la modernisation de l'agriculture rouergate au XIXe siècle.

Références et sources :
BEDEL, Christian-Pierre, et l'équipe Al canton, Al canton de Boason : Bozouls, Gabriac, La Loubière, Montrozier, Rodelle, Rodez, Rémy et Canitrot, 1994, version numérique mise en ligne par l'Institut occitan de l'Aveyron.
BOUILHET, Henri, Musée centennal de la classe 94 : l'orfèvrerie française à l'Exposition universelle internationale de 1900, à Paris, livre III, Le dix-neuvième siècle, deuxième période, 1860-1900, Saint-Cloud, impr. Belin frères, 1912, p. 177, ill. « Prix d'honneur des Concours régionaux. (Orfèvrerie d'Odiot.) »



Illustration ancienne : Henri Bouilhet, 1912, p. 177 — « Prix d'honneur des Concours régionaux. (Orfèvrerie d'Odiot.) »


MINISTÈRE
DE
L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE
RODEZ

297. Légumier
couvert en argent, de forme circulaire, les prises latérales à attaches feuillagées et coquilles, le couvercle à six contours est surmonté d'une prise en forme de graine. Il est gravé au centre d'un chiffre « W » feuillagé. Orfèvre : Alexandre Auguste TURQUET (actif à Paris entre 1855 et 1882). Poinçon Minerve, après 1838. 950 millièmes. H. 16 cm ; Diam: 20 cm; Long aux anses: 27 cm.
Poids : 1068 g

800 / 1 200 €





298. Suite de cinq petites cuillères
en vermeil à décors de style Louis XV de guirlandes feuillagées et de coquilles. Orfèvre : François LASLIER (Actif à Paris de 1836 à 1848)
Poinçon Minerve, après 1838. 950 millièmes.
Longueur : 14,5 cm
Poids : 150 g.

80 / 150 €



299. Paire de rafraichissoirs
en métal argenté aux prises feuillagées. H. 12 cm
On joint un rafraichissoir au modèle de taille inférieure. H. 11 cm

100 / 200 €



300. Timbale
en argent de forme tulipe, le corps à décor gravé de motifs stylisant des appliques sur fonds amatis. Le bord du piédouche à décor d'oves. Poinçons de la juridiction de Paris, XVIIIème siècle, vers 1740. Maître-orfèvre : Claude-François GAUCHET, reçu en 1728. Hauteur : 10 cm. Poids : 118 g. Déformations sur le pied, lèvre coupée

150 / 250 €



303. Louche en argent,
modèle filet contours, la spatule gravée d'armoiries surmontées d'une couronne comtale.
Poinçons de la juridiction de PARIS, 1786 (lettre P).
Maître-orfèvre : Claude LACROIX, reçu en 1780.
Longueur : 36 cm.
Poids : 264 g.

300 / 500 €



301. Théière
et son présentoir en argent, de forme ovale, le corps uni décoré de frises de grecques et de perles, le couvercle surmonté d'une prise en forme d'urne. L'anse en bois à attache en hotte. Travail étranger du XIXe siècle. Poinçons 925 millièmes et poinçon d'orfèvre OM, un éclair. Dimensions de la théière : Haut: 16 cm. Larg: 22 cm. Dimensions du présentoir : Haut: 1,7 cm. Larg: 18 cm. Poids total : 756 g.

300 / 500 €



304. Petite verseuse
en argent de forme balustre à fond plat, le bec et la base de l'anse à décor ciselé de feuillage. Le bord du couvercle bordé de godrons et surmonté d'un frétel toupie. Orfèvre : Maison Froment Meurice, signée Maison Meurice Froment au revers et poinçon losangé. Poinçon Minerve, après 1838. 950 millièmes. Haut: 14 cm. Poids brut : 268 g.

150 / 200 €



302. Coupe ou plat
à offrande en argent, de forme ovale à décor ciselé au centre d'une scène de bataille dans un entourage de guirlandes de feuilles et de fruits. La bordure ornée d'un buste de chérubin en ronde-bosse, les bras formés par des feuilles d'acanthe.
Travail étranger, HANAU, XIXème siècle.
Poinçons fantaisies.
Longueur : 26 cm.
Largeur : 16 cm.
Poids : 313 g.

600 / 500 €



305. Théière
en argent, de forme balustre, elle repose sur un talon, le corps et le bec à décor de canaux, le couvercle surmonté d'une graine, l'appui-pouce en forme de coquille, l'anse en bois noir à attache rayonnante. Orfèvre : Maison Cardeilhac, signée CARDEILHAC PARIS au revers et poinçon losangé. Poinçon Minerve, après 1838. 950 millièmes. Haut: 14 cm; Poids brut : 380 g. Déformations et enfoncements au niveau du talon.

300 / 400 €

306. CHINE
Cache-pot en porcelaine blanc bleu à décor d'oiseaux s'abreuvant, insectes, branchages et fleurs. Belle monture de bronze ciselé et doré à riche décor feuillagé d'époque Louis XV.
H. 22 × L. 31 cm
5 000 / 7 000 €





307. BEURDELEY, DANS LE GOÛT DE
Paire de candelabres en bronze ciselé et doré à deux bras de lumière feuillagés orné d'un chien de fô et de fleurs en porcelaine turquoise.
H. 17 cm
(accidents)
1 200 / 1 500 €







308. Paire de candélabres aux chiens de Fô,
En porcelaine de Chine émaillé polychrome et bronze ciselé et doré à trois bras de lumière feuillagés surmontés de coupelles en porcelaine.
Ils reposent sur une gaine surmontée de masques d'hommes barbus. La prise en forme de fleur.
La base rectangulaire mouvementée ornée d'une frise de perles et d'entrelacs feuillagés reposant sur des pieds épousant la forme d'une chimère.
Epoque Régence
H. 30 × L. 25 cm

15 000 / 20 000 €



309. JAPON XIXe siècle
Coffre de toilette
En laque à décor de scènes animé. L'intérieur à deux compartiuement en métal à décor de rinceaux.
H. 11 × L. 21,5 × P. 16 cm
(Usures, accidents)

200 / 300 €





310. JAPON
Boîte jukabo bento à cinq niveaux en laque à fond noir à décor doré de motifs feuillagés.
XIXe siècle
H. 47 × L. 27 cm

800 / 1 000 €



311. CHINE
Boîte à chapeau conique en cuir patiné à deux ouvertures contenant deux couvre-chefs asiatiques.
XIXe siècle
H. 55 cm
(usures)

200 / 300 €



312. CHINE, fin XIXe siècle
Pot à gingembre de forme arrondie, à décor dans le style de la famille verte, d'oiseaux parmi pivoines, chrysanthèmes et rochers.
(Manque le couvercle d'origine ; couvercle rapporté, en bois)
H. 29 cm

200 / 300 €



313. CHINE, Compagnie des Indes, XVIIIe siècle
Petit vase balustre couvert en porcelaine et émaux de la famille rose à décor floral.
(Base rodée)
H. 28,5 cm

200 / 300 €



314. CHINE, XXe siècle
Jardinière à rebord plat, en porcelaine et émaux polychromes, ornée d'oiseaux sur des arbres en fleurs, et de calligraphie.
H. 23 cm.

400 / 600 €



315. CHINE, XIXe siècle
Fût de petit canon, tianzi, en bronze de patine brune, à décor en relief de dragon parmi des nuées.
L. 55 cm

600 / 800 €



316. JAPON, Epoque Meiji
Coupe en argent à décor de poissons sur pieds à l'imitation du bambon.
Haut : 11 cm

400 / 600 €

317. CHINE, fin XIXe siècle
Grand pot hexagonal couvert en porcelaine bleu-blanc, à décor alterné par panneau, de fleurs et personnages, une marque apocryphe Kangxi sur la base. Etiquette ancienne sur la base.
H. 39 cm

400 / 600 €

318. CHINE, début XXe siècle
Vase balustre hexagonal en porcelaine bleu-blanc, chaque panneau de la panse orné d'enfants tenant des vases, le col à décor de motifs stylisés.
(Monté en lampe)
H.36.5 cm

400 / 600 €



319. CHINE, Compagnie des Indes, XVIIIe siècle
Suite de onze assiettes de forme circulaire à décor dépareillé.
On joint une assiette à pans coupés également à décor Imari.
Diam. 18,5 cm et 23 cm
(légers accidents sur certaines)
100 / 150 €

320. CHINE
Grande paire de cache- pots octogonaux en porcelaine blanc bleu à décor de feuillages et fleurs stylisées.
Fin du XIXe- début du XXe siècle
H. 24 × L. 39 cm
300 / 400 €

321. CHINE, début XXe siècle
Porte-pinceaux bitong en bois de patine sombre, à décor sculpté en léger relief d'un paysage lacustre animé de pavillons et embarcations sur fond de hautes montagnes.
(Gerces)
150 / 200 €







322. CHINE
Paire de potiches en porcelaine émaillée à décor polychome européen.
XIX^{e} siècle
H. 25 cm
(percées à l'électricité)
300 / 400 €

323. CHINE ÉPOQUE MING
Tuile faitière
En grès polychrome figurant un homme sur un bouc
H. 36 cm
(Accidents, restaurations).
150 / 250 €



324. CHINE
Vase balustre en céramique céladon craquelée. Monté en lampe sur base de bronze doré à décor sinisant. Le piètement épousant la forme de têtes d'éléphants.
Fin du XIX^{e} siècle
H. 47 cm
600 / 800 €





325. CHINE
Paire de vases en porcelaine émaillée polychrome à riche décor floral.
XIX^{e} siècle
Montés en lampe sur bronze doré à décor ajouré de feuillages.
Haut. vase et base : 34 cm
(usures)
400 / 600 €



326. Paire de candélabres d'apparat
En marbre bleu turquin et bronze doré, à trois bras de lumière feuillagés et anses mouvementées, épousant la forme d'un vase balustre sur piédouche, reposant sur une base de forme carrée à torsades et raies de perles et pieds circulaires.
Fin du XVIII[e] siècle
H. 65 cm

20 000 / 30 000 €

Bibliographie :
Christie's New York, *Vente Arts of France*, 26 octobre 2001, Lot 413
Claude Frégnac, *Les Styles Français de Louis XIII à Napoléon III*, s. l., 1975, p. 182, ill. 4
Hans Ottomeyer / Peter Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Vol. I, Munich, 1986, p. 261, ill. 4.8.3
F.J.B. Watson, *The Wrightsman Collection*, Vol. II, Metropolitan Museum of Art, s. l., 1966, p. 331



327. Paire de vases
de forme balustre en porcelaine Céladon ornés de motifs géométriques, fleurs et feuillages.
Chine, époque Qianlong (1736-1795)
Montures en bronze ciselé et doré à décor feuillagé. Sur base ajourée d'époque Louis XV.
H. 29 cm

25 000 / 30 000 €

Bibliographie :
F. Scheurleer, *Porcelaines chinoises et japonaises en versions européennes*, Braunschweig 1980 ; p. 90 et suivantes et p. 329 (pour des exemples analogues) F. J. B. Watson, *The Wrightsman Collection*, vol. II, Metropolitan Museum of Art, n.p. 1966, 434, fig. 244 P. Hughes, *The Wallace Collection. Catalogue of Furniture*, Londres 1956 ; n° 28.

Note :
Une paire similaire de vases céladon a monture de bronze fut acquise par S. Fogg en 1818 pour le roi George IV a Paris et fait aujourd'hui partie des collections royales du palais de Buckingham a Londres. Une autre paire fait partie des collections du Victoria & Albert Museum de Londres. Un autre vase en céladon, attribué aux bronzes de J.C. Duplessis, fait partie de la Wallace Collection à Londres (numéro d'inventaire F 113) et est illustré dans : *P. Hughes, The Wallace Collection. Catalogue of Furniture*, Londres 1956 ; n° 281.



328. Paire de brûle- parfum
En émaux cloisonnés, épousant la forme de canards.
Chine, XIXe siècle.
H. 22 cm
800 / 1 200 €



329. Paire de brûle- parfum
En émaux cloisonnés, épousant la forme de cailles.
Chine, XIXe siècle.
H. 9 cm
600 / 800 €

330. CHINE
Vase de forme balustre en porcelaine à décor polychrome et réhauts doré de paysages sinisants dans des cartouches mouvementés sur fond à motifs d'œil de perdrix.
Belle monture de bronze doré à décor de têtes de béliers et feuillages.
Fin du XVIIIe- début du XIXe siècle
H. 25,8 cm
(usures, accidents, restaurations)
600 / 800 €





331. JAPON
Groupe en porcelaine émaillée polychrome représentant la divinité Kannon assise en lalitana sur le Shishi (lion bouddhique), un spectre dans la main.
Kutani, Période Meiji, fin du XIXe-début du XXe siècle
(restaurations)
H. 21 × L. 18,5 cm
600 / 800 €



332. Paire de chapiteaux
de forme carrée en pierre sculptée à riche décor feuillagé.
Inde, XVIII[e] siècle
H. 21 × L. 21 cm

600 / 800 €

Note. Cette paire de chapiteaux pourraient tout à fait trouver leur usage comme socle de présentation pour une paire de dents de Narval dans un cabinet de curiosités.





333. Ecole sino-tibetaine du XIX[e] siècle
Grand bouddha en métal patiné en position du lotus avec la main gauche en geste de la prise de la Terre à témoin. Sur socle de lotus stylisés.
H. 53 cm

6 000 / 8 000 €





334. Paire de grandes boîtes
à thé en tôle peinte à décor de guirlandes feuillagées et décor sinisant sur fond vert.
XX^{e} siècle
H. 39 cm
300 / 500 €

335. CHINE pour le Vietnam
Vase en porcelaine blanc-bleu à décor d'un dragon parmi des nuées.
Fin du XIX^{e} siècle
H. 26 cm
Monté en lampe
150 / 250 €

336. JAPON
Boite en bronze patiné, épousant la forme d'un crabe retenant une grenouille, la partie supérieure du crabe s'ouvrant.
Fin du XIX^{e}, début du XX^{e} siècle.
6 × 10 cm
100 / 150 €

337. CHINE
Grande potiche couverte en porcelaine de forme balustre à décor bleu blanc à décor de feuillages et instruments.
La prise en forme d'un chien de Fô.
Fin du XIX^{e} siècle
H. 62,5 cm
500 / 700 €



338. JAPON,
Vase balustre à col évasé en porcelaine à décor émaillé à l'imitation du bronze patiné et doré à décor d'un tigre et dragon dans des nuées.
Porte une marque sous la base.
Epoque Meiji (1868- 1912)
H. 62 cm
(petits manques et percé)
400 / 600 €

339. Grand paravent
a six feuilles
En vernis Européen à fond noir imitant la laque de Chine à riche décor d'oiseaux, fleurs, scènes animées autour de pagodes de sages, guerriers, musiciens. La seconde face sur fond noir à décor d'instruments, d'écritures, brûle-parfum, bouquets fleuris.
Milieu du XIX^{e} siècle.
Larg. totale environ : 305 cm
H. 187 cm
4 000 / 6 000 €







340. Juste-Aurèle MEISSONNIER (1695-1750), d'après
Paire de flambeaux
En bronze doré, le fut sinueux retenu par un putto, sur base tripode à feuilles d'acanthe.
Style Louis XV.
H. 24 cm
(Usures, percage à l'électricité)

2 500 / 3 000 €

Note.
Ce modèle est dû au célèbre orfèvre-ornemenaniste Juste Aurèle Meissonnier (1695- 1750) d'après son dessin Chandelier de sculpture en argent inventé par J.Meissonnier Architecte en 1728, fig. 10 et 12 (cfr. H. Ottomeyer, P. Pröschel et al., *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, Vol. I, fig. 2.1.1 p. 102).
Une paire de flambeaux est conservée au Musée du Louvre (donation de M. et Mme René Grog-Carven inv. OA10530), illustrée dans D.Alcouffe, A.Dion-Tenenbaum, G.Mabille, *Les Bronzes d'Ameublement du Louvre*, Editions Faton, Dijon, 2004, p. 59.
Une autre paire se trouve à la collection Wallace à Londres (F.J.B. Watson, *Wallace Collection Catalogues*, 1956, p. 21 fig. 78-79).





342. Vase balustre
En marbre bleu turquin à monture de bronze doré, à riche décor d'enroulements feuillagés, raies de perles.
XIXe siècle.
H. 24,5 cm

600 / 800 €

343. Paire de pots à feu
à l'imitation du lapis lazuli. La monture en bronze doré.
Italie, XIXe siècle
H. 32 cm
(restaurations)

1 500 / 2 000 €



341. Paire de rafraichissoirs
en tôle laquée à décor de paniers fleuris sur fond vert.
Fin du XVIIIe-début du XIXe
H. 13 cm
(usures)

200 / 300 €



344. Bel encrier
En bois plaqué, de forme évasée, à décor de réserves mouvementées. Deux emplacements pour instruments d'écriture et trois compartiments.
Ornementation de bronze doré, ciselé à décor de coquilles feuillagées.
Travail de style Louis XV, époque Napoléon III.
H. 8 × L. 29 × P. 23 cm

800 / 1 200 €



345. Encrier
en bois, laque de Chine et bronze ciselé et doré. Le plateau à décor polychrome de courtisanes sur fond rouge présentant deux godets en bois peints à l'imitation de la laque à couvercles feuillagés surmontés de souris. La monture ornée de coquilles et feuillages. Le revers gravé de caractères chinois.
XIX^{e} siècle, style Louis XV .
H. 10,5 × L. 26,5 × P. 24,5 cm
(accidents et manques)

1 500 / 2 000 €

346. Boite à perruques
de forme rectangulaire, en bois laqué rouge et réhauts dorés à décor à l'imitation de la Chine de paysages, fleurs et oiseaux. Le couvercle à doucine. Début du XVIII^{e} siècle
H. 11 × L. 30 × P. 22,8 cm
(Restaurations)

1 800 / 2 200 €

Bibliographie :
Monika Kopplin, *European Lacquer Art, Selected Works*, Münster 1998, p. 92, p. 93 ill., p. 94.





347. BAYEUX
Rare lustre à douze bras de lumière feuillagés en bronze ciselé et doré et porcelaine à décor Imari de fleurs et feuillages. Le fut épousant la forme d'un vase cornet.
La porcelaine du XVIII[e] siècle
Les bronzes du XIX[e] siècle
H. 77 cm

4 000 / 6 000 €

348. Paire de chenets
à la Vénus désarmant l'amour et Paris tenant la pomme d'or en bronze ciselé et doré. La base rectangulaire d'entrelacs feuillagés, frises de godrons et de joncs rubanés. Les montants en enroulements feuillagés.
Fin du XVIII[e] siècle
H. 43,5 × L. 27 × P. 29 cm
(usures à la dorure, manques)

1 500 / 2 500 €





349. Paire de chenets
En bronze doré, épousant la forme de vase à l'antique surmontés de fruits, la panse godronnée, sur piédouche. Le socle à décor de frises feuillagées et médaillons à l'antique.
XVIII[e] siècle.
H. 41 cm
(Usures à la dorure)

800 / 1 200 €







350. Paire de flambeaux
de forme balustre en bronze doré à décor de plastron d'armure, casques, épées, guirlandes de laurier sur fond de quadrilles. La base circulaire à ressaut à ornée de feuillages.
XIXe siècle
H. 29,5 cm
(usures à la dorure)
200 / 300 €





351. Paire de flambeaux
en bronze doré de forme balustre à décor de coquilles et feuillages.
La base circulaire découpée.
Style Régence, XIXe siècle
H. 26 cm
(usures à la dorure)
150 / 250 €

352. Paire de flambeaux
en bronze doré à décor de godrons, cartouches rocailles, feuillages et cannelures.
Style Louis XV, XIXe siècle
H. 22 cm
(usures à la dorure).
300 / 400 €





353. Robert OSMOND (1711- 1789), d'après un modèle de
Gille L'AINE à Paris,
Pendule au Triomphe du Jour sur la Nuit en bronze ciselé et doré à décor de deux amours dans des nuées assis sur des pilastres cannelés et d'un coq aux ailes déployées. Le cadran circulaire émaillé à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes signé. Elle repose sur une base rectangulaire à ressaut central en bois noirci ornée de frises de putti.
Epoque Louis XVI
H. 48,5 × L. 41,8 × P. 16,3 cm
(restaurations, accidents à la base)

3 000 / 5 000 €

Note.
Une pendule comparable est reproduite dans l'ouvrage de Pierre Kjellberg : *L'Encyclopédie de la pendule française*, fig. C, p. 237.





354. Paire de flambeaux aux putti
En marbre blanc et bronze doré, ciselé. Le fut épousant la forme d'une colonne à l'antique, sur laquelle s'appuient les putti retenant des torches. Sur base circulaire, ornée de raies de perles.
Epoque Louis XVI.
H. 26 cm.
(Restaurations)
2 000 / 2 500 €





355. Paire de flambeaux aux amours
En bronze ciselé et doré, à un bars de lumière en branche feuillagée. Sur base circulaire à degrés en marbre blanc.
Fin du XVIII[e] siècle.
H. 32 cm.
(Usures)
600 / 800 €







356. Pierre GOUTHIERE (1732-1813), d'après paire de chenets aux amours
En bronze patiné et doré, les amours entourés de carquois, draperies, colombes et nuées, sur base mouvementée à motif de perles, et bas- relief de vase fleuri. Les pieds en toupies torses.
Fin du XVIII[e] siècle.
H. 30 cm
(Usures)

3 000 / 4 000 €

357. Paire de chenets
représentant des angelots se réchauffant près d'un pot à feu «allégorie de l'hiver » en bronze doré et patiné. La base à décor de drapés, fleurons, guirlandes de fleurs. Ils reposent sur quatre pieds balustres.
Fin du XVIII[e] siècle
Avec leurs fers
H. 28 × L. 26 cm
(usures à la dorure)

2 000 / 2 500 €

358. Grand vase d'apparat
couvert en marbre blanc de forme balustre à décor de cannelures et godrons. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que asperges, rubans noués, raies de perles, frise de palmettes, feuillages et godrons. Sur piédouche reposant sur une base carrée.
Fin du XVIII[e] siècle
H. 57 cm

7 000 / 9 000 €





359. Paire de flambeaux
en bronze ciselé et doré à décor de feuillages, raies de perles . Le fût fuselé et cannelé. Sur base circulaire à doucine.
H. 29 cm
800 / 1 200 €



361. Paire de candélabres
en bronze ciselé et doré à trois bras de lumières feuillagés surmonté d'un pot couvert à l'Antique orné de frises de perles et d'une pomme de pin. Le fût à cannelures à asperges repose sur une base circulaire à grodons, frises de perles et joncs feuillagés.
Epoque Louis XVI
H. 46,5 cm
(usures à la dorure)
800 / 1 200 €

362. Paire de chenets à l'allégorie de l'hiver
En bronze doré, à décor d'enroulements feuillagées, ils figurent des putti se réchauffant près d'un pot à feu. Sur base évasée, cannelée, à pieds toupies.
Fin du XVIII[e] siècle.
H. 31 cm
(Usures)
800 / 1 200 €



360. Paire de flambeaux
de forme balustre en bronze ciselé et doré à décor de feuillages, guirlandes et passementerie. Sur piètement circulaire à doucine et raie de perles.
Fin du XVIII[e] siècle
H. 29 cm
(usures à la dorure)
800 / 1 200 €







363. Paire de candélabres
aux enfants en bronze patiné, bronze doré et marbre blanc, à trois lumières à décor de fleurs et feuillages, reposant sur une base circulaire en marbre à chainettes et frise de perles.
XIXe siècle
Epoque Louis XVI.
H : 67 cm

4 000 / 6 000 €

364. Lampe bouillotte
En bronze doré, à trois lumières en enroulements, le fut cannelé à raie de perles épousant la forme d'une colonne à l'antique. Abat-jour en tôle laqué.
Fin d'époque Louis XVI.
H. 42 cm
(Usures)

800 / 1 200 €





365. Paire de chenets
En bronze doré et patiné, épousant la forme de pots à feu à l'antique, ceints de mascarons et riches enroulements feuillagés. Sur base mouvementée, cannelée, à raie de perles et feuillages.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 36 cm
(Usures)

800 / 1 200 €

366. Joseph-Marie REVEL (?- 1811)
Pendule dite de Yorktown en forme d'obélisque en marbre blanc et bronze ciselé et doré à décor de frises de perles, draperies et passementerie, trophées d'armes aux carquois, armures, boucliers, aigle et branches de lauriers grainés et surmonté d'un aigle aux ailes déployées. Les côtés ornés de chainettes retenant des boulets de canon en marbre noir. Le cadran circulaire émaillé à chiffres arabes pour les heures et les quarts signé Revel à Paris. La base rectangulaire reposant sur quatre pieds toupies.
Fin du XVIII^{e} siècle
H. 52,5 × L. 17,5 × P. 12 cm
(accidents)

3 000 / 5 000 €

Note.
Un modèle similaire est conservé au Petit Palais, musée des Beaux- arts de la Ville de Paris (n° d'inventaire ODUT1422) et signé Revel. Il est également reproduit dans l'ouvrage de Pierre KJELLBERG, Encyclopédie de la pendule française (Éditions de l'Amateur) en page 220 .
L'iconographie de notre pendule célèbre la victoire franco-américaine décisive de Yorktown en 1781 lors de la guerre d'Indépendance des États- Unis. Le succès historique et esthétique de ce modèle allégorique a poussé d'autres grands horlogers de l'époque à réaliser des déclinaisons similaires tels que Edmé-Phillibert Guydamour (1756-1799).







367. LEPAUTE à Paris
Rare pendule à la lyre en marbre blanc, marbre veiné et bronze doré à riche décor de feuillages, passementerie et cornes d'abondance. Le cadran émaillé à chiffres romains signé. Sur base octogonale surmontée d'une raie de perles. Mécanisme signé
Début du XIX^{e} siècle
H. 44 cm
(petits manques d'émail sur le cadran)

6 000 / 8 000 €



368. FRERES MELLY à Paris
Pendule borne en bronze ciselé et doré à décor de frises de feuilles d'acanthe, fleurons, entrelacs feuillagés et fleuris, cannelures à asperges à frises de perles. Le cadran circulaire émaillé à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes signé et surmonté d'une urne à l'antique feuillagée. Elle repose sur une base rectangulaire à ressaut central en marbre blanc. Sur pieds miches.
Fin du XVIII^{e} siècle
H. 40 × L. 25,5 × P. 11 cm
(Usures à la dorure et manques).

800 / 1 200 €



DIMANCHE 1er NOVEMBRE À 14H

n° 369 à 659

369. Franz Edmund WEIROTTER (1733-1771)
Paysage fluvial aux ruines
Sanguine sur papier
H. 20 × L. 33 cm
Légèrement insolé, taches de rousseurs
300 / 500 €

Franz Edmund Weirotter est un peintre autrichien ayant travaillé à Paris et à Rome.



370. Jean-Baptiste VASSOU, reçu maître en 1767
Commode demi-lune en bois de placage ouvrant par tioirs séparés de traverse et deux vantaux latéraux. Les montants à cannelures simulées sur pieds fuselés. Estampillée.
Epoque Louis XVI
Dessus de rouge. Ornemenation de bronze ciselé et doré tels que anneaux de tirage à raies de perles, entrées de serrure rubannées et chutes feuillagées.
H. 87 × L. 115 × P. 51,5 cm
(restaurations)
1 500 / 2 000 €





371. Paire de bougeoirs
aux singes savants en bronze ciselé patiné, doré
Travail du XIXe siècle
H. 16 cm
1 500 / 2 000 €



372. Nécessaire
à parfum de forme rectangulaire à décor à l'or peint toutes faces de pagodes dans des paysages sinisants sur fond d'émail guilloché mauve. La monture en bronze doré et repoussé d'agrafes et feuilles d'acanthe. Il découvre trois flacons en verre.
XVIIIe siècle
H. 9 × L. 8,2 × P. 5,2 cm
(petits accidents)
2 000 / 3 000 €





373. Manufacture impériale de verre de Saint-Petersbourg, dans le goût de
Paire de vases de forme balustre à col évasé en cristal améthyste taillé en pointe diamant et bronze ciselé et doré à décor feuillagé. Les anses en enroulement reposant sur des mascarons. Le piètement circulaire à joncs rubanés reposant sur une base à pans coupés.
XIXe siècle
H. 22,5 cm
1 500 / 2 000 €



374. Paire de flambeaux
en athénienne en bronze doré épousant la forme de carquois sur piètement tripode surmontés de mufles de béliers. Sur base circulaire feuillagée à décor de raies de perles.
Fin du XVIIIe siècle
H. 23 cm
(usures à la dorure)
1 000 / 1 500 €



375. CHINE
Sujet en grès émaillé représentant un sage tenant un soulier dans sa main. Monté sur une base en bronze ciselé et doré du XVIIIe siècle.
H. 32 cm
(restaurations, accidents)
2 000 / 3 000 €

376. Important bureau de pente « Lacca Povera » orné de scènes de chinoiserie

A décor en vernis martin doré,argenté et polychrome de fleurs, insectes, paniers fleuris et de scènes animées de personnages et de paysages architecturés dans des cartouches mouvementée. Il ouvre en partie supérieure par un abattant découvrant huit tiroirs à façade mouvementée à riche décor en camaïeu vert d'entrelacs feuillagés, fleurs et architectures et par trois tiroirs en partie inférieure. Un tiroir secret dans la ceinture supérieure. Sur pieds miches.
Venise, XVIIIe siècle
Haut: 100 cm ; Larg: 106 cm ;
Prof: 53 cm
(Petits accidents)

8 000 / 12 000 €







377. Paire de panneaux
en laque polychrome et incrustations de laque, sur fond noir à décor en relief en partie basse, d'oiseaux, fleurs exotiques et bambous dans des paysages fluviaux.
Chine, XVIII^e siècle
H. 22 × L. 29,2 cm
(Manques, restaurations)
2 500 / 3 000 €





378. École italienne du XVII^e siècle, entourage de Giacomo TORELLI (1604 ou 1608- 1678) ou des Galli da BIBIENA

Le grand sipario
Huile sur toile.
H. 375 cm × L. 190,5
Restaurations, rentoilé.

6 000 / 8 000 €

Œuvre en rapport : Ferdinando Galli Bibiana, *Caprice architectural*, huile sur toile, une paire, vente Hampel Fine Art Munich du 22 juin 2007 (Adjugé 88 000 €).

Ce tableau monumental est probablement l'un des rares vestiges d'un décor théâtral baroque. De dimensions impressionnantes, notre peinture révèle un décor de paysage derrière un grand sipario rouge aménagé en trompe-l'oeil. D'une très belle exécution ce tableau faisait probablement parti d'un décor complet qui n'est pas sans rappeler les travaux de Giacomo Torelli et de la famille Galli da Bibiena. Peintre, ingénieur, scénographe, Giacomo Torelli invente des machines et réalise des décors sans précédent qui lui valent d'être surnommé "le grand sorcier" (stregone gran) jusqu'à la cour de France. Issu d'une famille de la petite noblesse italienne, on ne sait rien de sa formation. Son activité n'est pas sans rappeler celle de Léonard de Vinci qui partageait lui-aussi son temps entre la peinture et l'ingénierie. Torelli travaille même un temps comme ingénieur militaire à l'Arsenal de Venise. En 1641, il créé le Teatro Novissimo où se déroulent des spectacles avec des changement de décor spectaculaires qui créent la surprise et l'émerveillement. En 1644, Mazarin l'invite en France afin d'y introduire le goût pour l'opéra. Il produit La Finta pizza devant le jeune Louis XIV, âgé de sept ans, la reine Anne d'Autriche et le cardinal. Les machines qu'il installe au théâtre du Petit-Bourbon sont reproduites dans l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert. Il s'éteint en 1678 dans sa ville natale de Fano. Les Galli da Bibiena, quant à eux, sont une longue lignée de peintres, dessinateurs, architectes et décorateurs de théâtre actifs à Bologne au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Parmi les plus célèbres d'entre eux figurent Giovanni Maria Galli da Bibiena (1618/25-1665), élève de l'Albane ; son fils Ferdinando (1657-1743), qui poursuit son apprentissage auprès de Carlo Cignani ; ou encore son petit-fils Alessandro (1686-1748) qui devient peintre de l'Électeur palatin Charles Philippe. Bien qu'il soit malaisé d'en déterminer la paternité avec certitude, notre tableau est une pièce rare et exceptionnelle qui témoigne du goût italien pour la mise en scène de théâtre. La palette laisse à penser que son auteur s'inspire de l'école bolonaise. La réalisation du paysage et de la figure au premier plan sont d'une finesse remarquable, tout comme l'utilisation de la perspective habilement introduite par le sol en damier.

379. Paire de girandoles à quatre lumières
En bronze et laiton doré et ornementation de cristal telle que couteaux et pampilles, obélisques au sommet et fut balustre. Sur base évasée à degrés.
Fin du XIX[e] siècle.
H. 60 cm

600 / 800 €

380. Fontaine
En étain, de forme mouvementée, surmontée de balustres, le basin à deux prises à décor de coquille.
Support de bois naturel mouluré, sur pieds cambrés.
Est de la France, XVIII[e] siècle.
H. 151 × L. 56 × P. 43 cm
(Restaurations)

500 / 600 €

381. Miroir
En bois et composition doré, le fronton ajouré à riche décor feuillagé, le pourtour à décor de godrons et raie de perles.
Fin du XIX[e] siècle
(Usures à la dorure)
156 × 94 cm

400 / 600 €

382. François GARNIER (mort en 1774), reçu maître vers 1730
commode arbalete
En bois plaqué, de forme très mouvementée, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs séparés de traverses.
Estampillée "FG"
Epoque Régence / Debut d'époque Louis XV
Dessus de marbre brèche.
Riche ornementation de bronze doré, ciselé telle que chutes feuillgées, poignées de tirages, entrées de serrures et cul de lampe.
H. 85 × L. 142 × P. 61,5 cm
(Restaurations)

5 500 / 6 500 €





383. École française de la première moitié du XVI^e siècle
Saint Jérôme pénitent dans le désert
Huile sur panneau.
H_39 cm L_33 cm
Restaurations.

4 000 / 6 000 €

Notre peinture de la première moitié du XVI^e siècle, propose une interprétation à la confluence de plusieurs écoles. En effet, ce panneau révèle des influences italiennes et flamandes ; on y perçoit aisément un rapprochement avec la peinture du Pérugin conservée au Musée des Beaux-Arts de Caen. Ce tableau se présente par ailleurs dans un remarquable état de conservation, tant pour la peinture que pour son encadrement.

384. François MONDON (1694-1770),
maître dans les années 1730.
Commode tombeau
De forme très mouvementée, en bois plaqué, ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs séparés par des traverses.
Estampillée à plusieurs reprises.
Époque Louis XV.
Ornementations de bronze ciselé, doré tel que poignées de tirage feuillagées à coquilles, entrées de serrure, chutes feuillagées et sabots.
Dessus de marbre rouge veiné.
H. 87 × L. 130 × P. 62 cm
(Restaurations)

5 000 / 6 000 €





384.1 Huybert VAN WESTHOVEN (1642/43-1712)

Nature morte aux fruits et objets précieux sur un entablement
Huile sur toile.
H_69,5 cm L_55 cm
Rentoilé.
Signé en bas à droite.

13 000 / 15 000 €

Œuvres en rapport :
-*Nature morte aux fruits avec un homard dans une coupe en porcelaine et un citron coupé*, huile sur toile, 120 x 102 cm, vente Sotheby's New York du 12 janvier 1995 (adjugé 55 000 $)
-*Pêches, raisins en grappe, prunes et autres fruits sur un plat en argent*, huile sur toile, 68,5 x 72,5 cm, vente Christie's Londres du 13 juillet 2001 (adjugé 15 000 £)

Huybert van Westhoven est né à la Haye vers 1642 et mort à Amsterdam en 1712. On sait qu'il se maria deux fois et eut plusieurs enfants, mais le déroulement de sa carrière demeure encore largement méconnu. Les quelques œuvres qui nous sont parvenues à ce jour sont d'une qualité qui n'a rien à envier au travail de Jan Davidsz. de Heem, Willem Claesz. Heda, Pieter Claesz, Osias Beert ou encore Wilhem Kalf.
Au XVII[e] siècle, les Provinces-Unies connaissent une période de prospérité pendant laquelle la nature morte s'impose comme un genre à part entière, apprécié pour son réalisme et la richesse de ses mises en scène. Elles sont transportées par bateaux vers les pays voisins et notamment vers le marché français qui est alors très actif. Les vanités constituent l'une des expressions les plus singulières du genre. Elles rappellent le caractère fugitif de la beauté, de la jeunesse et des richesses matérielles, en évoquant le passage irréversible du temps et l'inéluctabilité de la mort. Elles invitent ainsi à méditer sur la fragilité de la condition humaine et sur les valeurs spirituelles. Notre tableau met en scène des objets de luxe qui suggèrent la richesse et le bon goût de leurs propriétaires : un grand nautile monté sur un piédestal et une coupe en porcelaine de Chine. Le verre de vin entamé, à peine visible au fond de la composition, ainsi que la montre à gousset accompagnée de sa chaîne et de sa clé dorées, renforcent la notion de vanité en rappelant le caractère éphémère du temps qui passe.



385. Fauteuil à haut dossier

En bois naturel mouluré, sculpté, à riche décor de feuillages, coquille sur fond de treillage. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs en coup de fouet. Sur pieds cambrés.
Epoque Régence.
Garniture de tissus rose à décor de fleurs stylisées.
H. 107 × L. 71 × P. 58 cm
(Restaurations)

500 / 700 €





386. Ferdinand van KESSEL (anvers, 1648 - vers 1696)
attribué à
Intérieur de singerie, le Chat chez le Barbier.
Huile sur toile marouflée sur panneau.
32 × 28 cm
Cadre XVII^e^ en placage de loupe.
(Restaurations anciennes)

8 000 / 12 000 €

387. Paire de verrières
en tôle à décor peint polychrome et réhauts dorés de singerie dans le goût de Christophe Huet représentant des singes se promenant sur la glace.
Avec leurs fonds en zinc.
XVIII^e^ siècle
H. 11 × L. 31 cm

2 000 / 3 000 €

Les motifs de nos verrières ne sont pas sans rappeler le célèbre décor de la Petite Singerie peint par Christophe Huet en 1735 au château de Chantilly et plus particulièrement le panneau intitulé « La Promenade sur la glace ».





388. Paire d'appliques
à trois bras de lumière aux Amours en bronze ciselé et doré à riche décor de feuillages, écailles, palmettes et fleurons.
Epoque Empire
H. 38 cm

3 000 / 4 000 €

389. Commode tombeau
en bois plaqué de forme mouvementée ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs séparés de traverses.
Début d'époque Louis XV.
Dessus de marbre veiné à double gorge.
Riche ornementations de bronze ciselé et doré tels que espagnolettes, chutes feuillagées, entrées de serrure en coquille.
H. 93 cm × L. 140 × P. 63 cm
(restaurations)

8 000 / 12 000 €





390. Rare paire de consoles
d'applique de forme mouvementée en bois mouluré, sculpté et doré à riche décor ajouré de coquille déchiquetée, et enroulements feuillagés. Elles reposent sur un piètement cambré.
Epoque Louis XV
Dessus de marbre.
H. 83,5 × L. 77,5 × P. 46,5 cm

5 000 / 8 000 €

391. A. JEANNE
Table à jeux
en bois de placage à plateau dépliant orné d'un damier et découvrant un jeu de backgammon. Sur pieds cambrés. Estampillée du maître et JME Epoque Louis XV Ornementations de bronzes ciselés et dorés tels que chutes feuillagés et sabots.
H. 79 cm x L. 68.5 cm x P. 36.5 cm
(le plateau plié, accidents, restaurations)

700 / 900 €



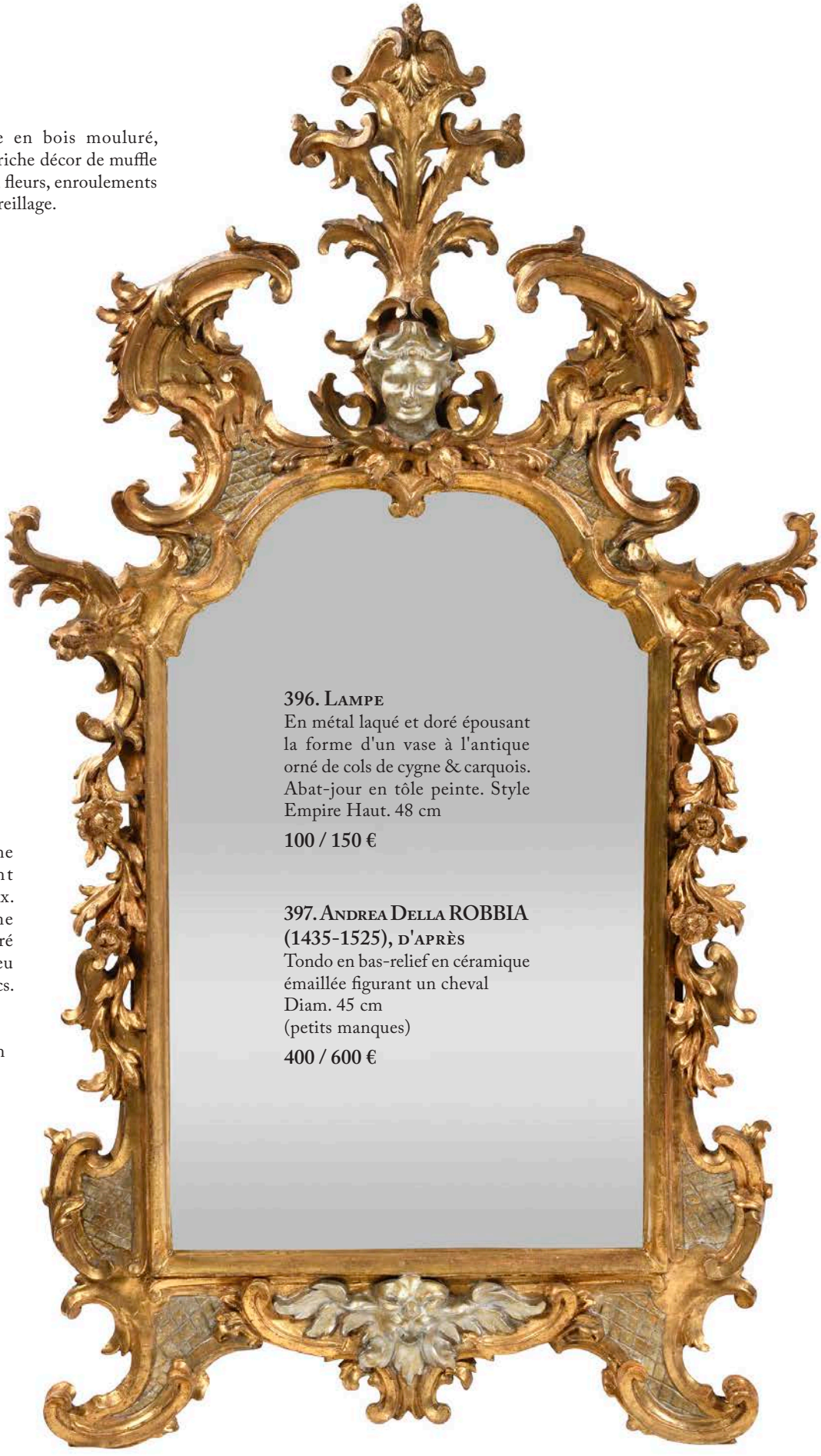
392. Vase balustre
En céramique émaillée, à décor polychrome de libellules feuillages et fleurs. Fin du XIXe, début du XXe siècle.
Monté en lampe, électrification à revoir.
Haut. Vase. 32 cm
(Usures)

80 / 120 €

393. Paire de putti
en bronze doré. Sur base cylindrique en marbre blanc. Travail du XIXe siècle.
H. 20.5 cm

200 / 300 €

394. Miroir
de forme mouvementée en bois mouluré, sculpté, argenté et doré à riche décor de muffle de lion, feuilles d'acanthe, fleurs, enroulements et mascaron sur fond de treillage.
Florence, XVIII[e] siècle
140 × 78 cm
(restaurations)
6 000 / 8 000 €



395. Table à jeux
en bois plaqué de forme rectangulaire ouvrant par deux tiroirs latéraux. Le plateau ceint d'une lingotière en bronze doré réversible découvre un jeu de backgammon et d'échecs. Sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV
H. 70 × L. 83 × P. 64,5 cm
(restaurations)
400 / 600 €

396. Lampe
En métal laqué et doré épousant la forme d'un vase à l'antique orné de cols de cygne & carquois. Abat-jour en tôle peinte. Style Empire Haut. 48 cm
100 / 150 €

397. Andrea Della ROBBIA (1435-1525), d'après
Tondo en bas-relief en céramique émaillée figurant un cheval
Diam. 45 cm
(petits manques)
400 / 600 €





398. Ecole florentine de la fin du XVIIIe, début du XIXe siècle
Paysages animés
Paire de panneaux en marqueterie de marbre et pierres dures.
Dans des encadrements de bois mouluré, sculpté et doré à décor d'entrelacs et fleurons.
22 x 26 cm
(Restaurations aux cadres)

10 000 / 15 000 €

Bibliographie comparative :
-A. Giusti, *Pietre Dure*, Turin, 1992, p92.
-A Giusti, *la marqueterie de pierres dures*, Paris, 2012, p 210, 235.



399. Bureau
de pente en bois de placage à décor en marqueterie d'ailes de papillon ouvrant par un abattant découvrant trois tiroirs à façade mouvementée, trois compartiments et un secret découvrant trois tiroirs. L'abattant garni de cuir orné aux petits fers de rinceaux feuillagés. La ceinture découpée. Sur pieds cambrés.
Estampillé à quatre reprise « I.P. »
Epoque Louis XV
Ornementation de bronzes dorés tels que sabots feuillagés et entrée de serrure.
H. 84,5 × L. 81 × P. 43,5 cm
(restaurations, légers accidents, usures).

700 / 900 €



400. Jean ROMILLY (1714- 1796), reçu maître horloger en 1752
Cartel
en bronze doré à décor d'un enfant sous un treillage, dans un entourage de feuillages, fleurs et baies. Le cadran signé de l'horloger Romilly à Paris et également signé et daté de l'émailleur Barbichon May 1786 (refait à l'époque Louis XVI).
Epoque Louis XV.
H. 60 × L. 38 cm
(restaurations)

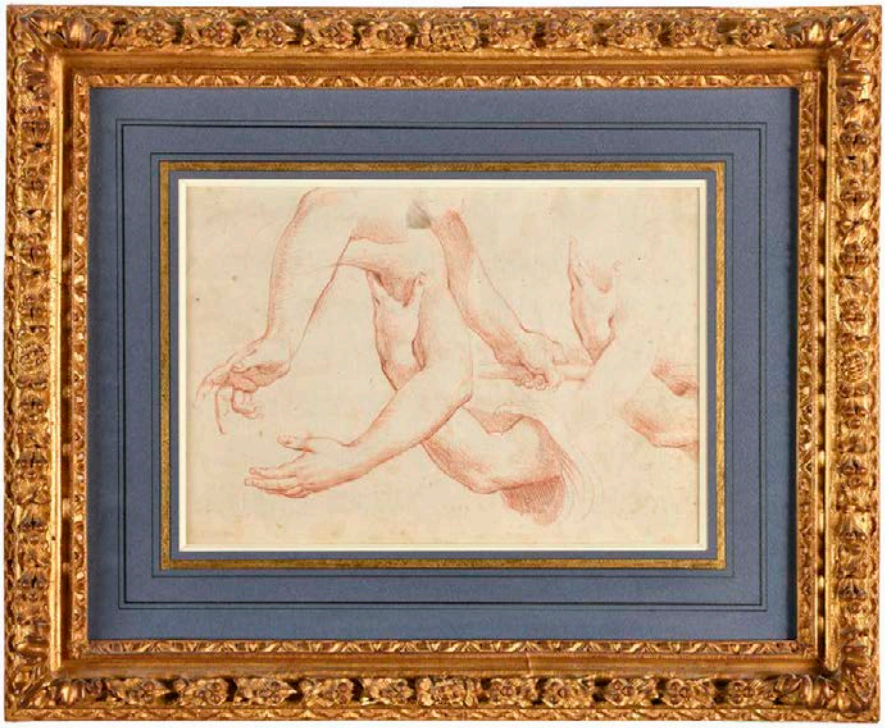
3 000 / 5 000 €

Romilly habita successivent quai Pelletier, place Dauphine et rue Poupée à Paris. Edme-Portal Barbichon, émailleur établi 1, rue S[t] Séverin à Paris. On trouve sa signature sur des pendules de François Rémond, il réalisa la plupart des cadrans des pendules des horlogers Lépine et Robin. Un cartel similaire, signé de Ferdinand Berthoud, est illustré dans P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française*, Paris, 1997, p. 100.

401. Bureau de pente
De forme mouvementée, en bois plaqué à décor de marqueterie toute face losangique, il ouvre, en partie supérieure, par un abattant sinueux garni de cuir à décor doré aux petits fers de rinceaux feuillagés, découvrant six tiroirs et quatre niches à façade sinueuses. En partie inférieure, par un tiroir central et deux vantaux découvrant, pour l'un un compartiment à une étagère et pour l'autre un coffre à serrure ouvrant à un abattant. Il repose sur des pieds cambrés.
Epoque Louis XV.
Ornementation de bronze doré portant un C couronné notamment sur les charnières, tel que entrées de serrures en coquilles et bagues de piètement en enroulements feuillagés.
H. 102 × L. 98,5 × P. 49,5 cm
(Restaurations d'usage)

3 000 / 5 000 €





402. École française du XVIIIe siècle
Études de mains et de bras
Sanguine sur papier
H. 20,5 x L. 29,5
Dans un cadre de style Louis XIII
600 / 800 €

403. Table de salon
De fore ovale, en bois plaqué, ouvrant par trois tiroirs séparés de traverses. Sur piètement fuselé réunis par une tablette d'entretoise en rognon.
Epoque Louis XVI.
Dessus de marbre blanc veiné, galeries de laiton ajouré et ornementation de bronze doré, ciselé, telle que bagues de piètement, entrées de serrures rubannées et feuillagées.
H. 81,5 × L. 49 × P. 37 cm
(Restaurations).
1 500 / 2 000 €

404. JACOB d'après un modèle de, Marquise
en bois mouluré, sculpté et laqué à riche décor de raies de perles, feuillages en relief et entrelacs. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs sinueuses. Sur pètement fuselés, cannelés et rudentés surmontés de fleurons.
Style Louis XVI, époque Napoléon III
H. 97 × L. 95 × P. 57 cm
(restaurations)
1 500 / 2 000 €







405. JACOB, d'après un modèle de

suite de quatre bergeres enveloppantes

En bois naturel mouluré, sculpté, à décor d'entrelacs, rubanc noué et feuillage. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs en coup de fouet. Sur pieds fuselés, cannelés.
Style Louis XVI.
(Deux garnitures différentes)
H. 90 × L. 70 × P. 51 cm

600 / 800 €





406. D'après Lorenzo PASINELLI (1629-1700)
Madonne
Huile sur toile
H. 46,5 × L. 35 cm
Manques et restaurations
Signé en bas à gauche
Porte au revers l'inscription "Tête de Vierge / Inconnu - école italienne / XVIIIe siècle / Musée de Dijon".

400 / 600 €

Notre tableau est une copie de la peintre attribuée à Lorenzo Pasinelli conservée au musée des Beaux-Arts de Dijon (Inv. CA 87).



407. Bertrand-Alexis CHAUMOND (1741- 1790)
reçu maître en 1767,
Commode
à ressaut central en bois de placage et filet d'encadrement ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs séparés de traverses.
Les montants arrondis à cannelures simulées reposant sur des pieds cambrés.
Estampillé du maître.
Epoque Transition.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que poignets de tirage, entrées de serrure à rubans noués et sabots feuillagés.
Dessus de marbre rouge veiné.
H. 88 × L. 129 × P. 59 cm
(restaurations)

5 000 / 8 000 €





408. Jean-Georges SCHLICHTIG (?-1782), reçu maître en 1765
Commode à ressaut central en bois de placage à décor marqueté de trophées musicaux, vases fleuris sur des entablements, quartefeuilles dans des cercles. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse. Les montants à pans coupés sur pieds cambrés.
Estampillé de l'ébéniste.
Epoque Transition
Ornementation de bronzes dorés tels que entrées de serrures à rubans noués, poignées de tirage et pieds feuillagés à griffes.
Dessus de marbre rouge veiné.
H. 84,5 × L. 79,5 × P. 45,2 cm
(restaurations, accidents)

2 500 / 3 500 €



409. Joseph-Charles MARIN (1759-1834)
Jeune femme allongée tenant une rose
Sujet en terre cuite sur un socle en bois peint à l'imitation du marbre.
Signé et daté *1778*.
Haut : 15 cm ; Larg : 34 cm
(Petits accidents)

5 000 / 6 000 €

Provenance :
Collection Yanville
Collection Marius Paulme, vente aux enchères à la Galerie Georges Petit, Paris 1929, n° 338, p. 56, III. 209



410. Francesco FANELLI (1608 - 1661), d'après
Hercule enfant combattant deux serpents d'Héra
Sujet en bronze patiné
Travail du XVIII^e^ siècle
Sur un socle à pans coupés en marbre vert
Haut : 23 cm

7 000 / 9 000 €

Bibliographie :
-E. van Binnebeke, *Bronze sculpture. Sculpture 1500-1800 in the collection of the Boymans-van Beuningen Museum,* Rotterdam, 1994, p. 132-133, n° 38
-*Renaissance and Baroque Bronzes from the Fitzwilliam Museum*, Cambridge, 2002, p. 168-171, n° 23









411. François-Thomas GERMAIN (1726-1791), attribué à
Enfants sur des coquilles
Paire de sujets en terre cuite, probablement des modellos d'orfèvrerie
Étiquette adhésive «*594*», probablement un ancien numéro de collection.
Marquages au crayon sur le corps des garçons.
Sur base circulaire de bois doré à doucine.
Haut. totale : 23 cm

9 000 / 12 000 €

Provenance ancienne :
Avant 1929 Collection Marius Paulme (1863-1928), Paris

Bibliographie :
-Catalogue de vente, *Collection Marius Paulme*, Galerie Georges Petit, Paris, 15 mai 1929, p. 34, lots 307-308, ill. planche 204 (28 000 francs)
-Catalogue de vente, vente Sotheby's, Paris, 6 avril 2011, lot 133

412. Jean Baptiste LALLEMAND (1716-1803),
entourage de
Berger et son troupeau dans des ruines antiques
Encre et lavis
H. 30,5 x L. 26 cm
Taches de rousseurs
400 / 600 €



Notre dessin rappelle le travail de Jean Baptiste Lallemand en Italie. Peintre français, Lallemand séjourne à Rome entre 1747 et 1761. Il y développe un goût prononcé pour les vestiges de l'Antiquité, sous l'influence des grands paysagistes italiens, notamment Giovanni Paolo Panini et Giovanni Battista Piranesi. Notre dessin n'est pas non plus sans rappeler les compositions de ce dernier.

413. Fauteuil de bureau
En bois naturel mouluré, sculpté,à décor de fleurs, les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs en coup de fouet, sur pieds cambrés.
Epoque Louis XV.
Dossier et assise cannés.
H. 90 × L. 65 × P. 53 cm
(Restaurations)
1 500 / 2 000 €





414. Paire de fauteuils
En bois naturel mouluré, sculpté, à décor de coquilles et panaches feuillagés, les accotoirs et consoles d'accotoirs sinueux. Sur pieds cambrés.
Epoque Régence.
Assise et dossier cannés.
H. 95 × L. 64 × P. 47 cm
800 / 1 200 €

415. André-Antoine LARDIN (1724-1790)
Commode
De forme bombée, en bois de placage, ouvrant par cinq tiroirs séparés de traverses. Elle repose sur des pieds cambrés.
Estampillée.
Epoque Louis XV.
Ornementation de bronze doré telle que pieds griffes, entrées de serrures, chutes en guirlandes et poignées de tirage feuillagées.
Dessus de marbre veiné.
H. 86,5 × L. 123 × P. 58,5 cm
(Accidents, restaurations.)

1 000 / 2 000 €

416. Grande paire de girandoles
à huit lumières de forme mouvementée et à enroulements en laiton et bronze doré orné de poignards en cristal taillé. Sur piètement tripode mouvementé à enroulements.
Style Louis XV
H. 78 cm

3 000 / 5 000 €





417. Tapis au point de la Savonnerie
Velours de laine soyeuse sur fondations en coton
Champ ivoire a décor de réseau de croisillons (treillage) bleu ciel imitant les décors de parterres de jardins suspendus de l'époque Louis XV qui apporte une sensation de profondeur orné d'un médaillon central polylobé en forme de cartouche souligné par dès rinceaux sinueux à feuillages dorés entourant un bouquet de roses et de feuillages stylisés polychromes. Quatre écoinçons à décor de cornes de béliers finement dessinés. Bordure à décor de réserves et compartiments bleu ciel ornées de bouquets floraux multicolores. Contre bordure à décor de coquilles axiales rocailles de teinte bronze, or caractéristiques absolues du répertoire Louis XV et à frises de feuilles de lauriers vertes Vers 1960 Style Louis XV
354 x 240 cm

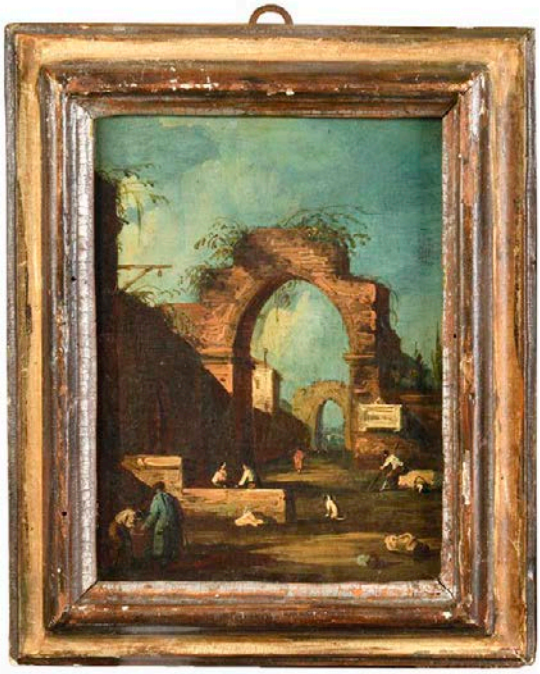
3 800 / 4 500 €

Source et comparaisons :
1) Chapelle du Château de Versailles
2) la Villa Ephrussi de Rothschild (S[t] Jean Cap Ferrat)
3) les commandes pour les châteaux de Choisy et de la Muette

Bibliographie :
1) Chantal Gastinel -Corral
2) Madeleine Jarry
3) Pierre Verlet
4) Louis Braquenié et Jean Magnac

418. R. RIZZI (décorateur)
LONGWY (manufacture)
Justin MASSON (réhausseur)
Grand plat circulaire en céramique émaillée polychrome à décor cloisonné d'oiseaux dans des branchages et fleurs sur fond bleu. Pièce à tirage limité à vingt-cinq exemplaires Numéroté 6 Marques sous la base : "Décor de R. Rizzi" "Pièce de tirage limité à vingtcinq exemplaires", ,cachet de la manufacture "décoré à la main", « Réhaussé J.M.

150 / 200 €





419. Giacomo GUARDI (1764- 1835),
entourage de
Caprices architecturaux
Paire de panneaux non parquetés
19 × 14,5 cm
(Restaurations anciennes)
2 500 / 3 000 €



420. Pierre-Antoine VEAUX (1738-1784),
reçu maître en 1766,
Commode
à léger ressaut central en bois de placage et filet de bois teinté ouvrant par trois tiroirs séparés de traverse.
Les montants à pans coupés à cannelures simulées reposant sur des pieds cambrés.
Epoque Transition.
Estampillé du maître à deux reprises.
Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que poignets de tirage, entrées de serrure à rubans noués et chutes à fleurons.
Dessus de marbre gris
H. 89 x L. 113 × P. 55 cm
(restaurations)
4 000 / 6 000 €

421. Antoine HERICOURT (1730-1792), maître le 20 octobre 1773.
encoignure de forme cintrée en placage de satiné.
Elle ouvre par deux vantaux à lamelles et un tiroir dans le bandeau orné d'une frise de grecques et soulignée d'une moulure.
Les montants droits reposent sur des petits pieds en ressauts réunis par une traverse chantournée.
Garniture de bronze ciselé et doré : chutes, entrées de serrures, rosaces et tablier
Dessus de marbre rance mouluré.
Estampillée
Epoque Louis XVI
H. 90 × L. 64 × P. 74 cm
(restaurations d'usage)

6 000 / 8 000 €

422. Paire de fauteuils Louis XV
En bois sculpté, mouluré et rechampi bleu. Décor sculpté de fleurettes et feuilles d'acanthe. Supports d'accotoir en coup de fouet en retrait de la traverse antérieure. Garniture en tissu fleuri sur fond bistre.

1 000 / 1 500 €

423. Table bouillotte
En acajou et placage d'acajou, les montant cannelés, sur pieds fuselés, cannelés. Elle ouvre par deux tiroirs et deux tirettes écritoire garnies de cuir.
Epoque Louis XVI.
Ornementation de bronze doré telle que frises de perles et bagues de piètement. Le plateau en marbre blanc veiné, ceint d'une galerie de laiton ajourée.
72 × 65 cm
(Restaurations)

800 / 1 200 €





424. Henri Joseph ANTONISSEN (1737-1794), attribué à

Berger conduisant son troupeau

Huile sur toile

H_54 cm L_65 cm

1 200 / 1 500 €

Henri Joseph Antonissen est un peintre flamand, élève de Balthazar Beschey. Il se spécialise dans la peinture de paysages et de scènes pastorales, animés de figures et de troupeaux. Il est un héritier de la grande tradition paysagère flamande. Il compte notamment parmi ses élèves : Balthasar Ommeganck, Hendrik de Cort et Simon Denis.

Une autre version de notre peinture est passée à la vente comme suiveur de Herman van Swanevelt chez Glerum à Amsterdam le 8 mai 2005, lot 5.

425. Henri Joseph ANTONISSEN (1737-1794)

Berger conduisant son troupeau.

Huile sur toile

H_54 cm L_65 cm

1 200/1 500€

Henri Joseph Antonissen est un peintre flamand, élève de Balthazar Beschey. Il se spécialise dans la peinture de paysages et de scènes pastorales, animés de figures et de troupeaux. Il est un héritier de la grande tradition paysagère flamande. Il compte notamment parmi ses élèves : Balthasar Ommeganck, Hendrik de Cort et Simon Denis. Il existe une autre version, de mêmes dimensions que notre peinture, conservée en collection particulière. Elle est passée à la vente le 26/10/2011 chez Bonham's Londres, lot 244.



426. Louis FOUREAU, reçu maître en 1755, dans le goût de

Bureau de pente en bois plaqué à décor en vernis dit martin à l'imitation de la laque à décor de pagodes, enfants jouant avec un cerf-volant et paysages sinisants. Il ouvre par un abattant découvrant quatre compartiments, quatre tiroirs et un secret surmontant quatre tiroirs. L'abattant garni de cuir doré aux petits fers d'entrelacs feuillagés.
Epoque Louis XV
Ornementation de bronzes dorés tels qu'entrée de serrure et sabots feuillagés.
H. 94 × L. 78 × P. 42 cm
(Restaurations, légers accidents)

3 000 / 5 000 €

427. François BOUCHER (1703-1770), d'après

Le thé

Plaque de cheminée en fonte de fer à décor de coquille, rubans noués, guirlandes de fleurs et centré d'un cartouche mouvementée figurant un singe et un chinois servant le thé.
Fin du XVIII[e] siècle , début du XIX[e] siècle
H. 82 × L. 96,5 cm
(accidents)

800 / 1 200 €

Provenance : Maison du XVIII[e] siècle en Bourgogne.

Note. Un modèle similaire est conservée au Grand Trianon au Château de Versailles. Une autre plaque comparable se trouve au musée du Louvre (numéro d'inventaire SN 734).



428. François REIZELL,
reçu maître en 1764,
Commode en acajou et placage d'acajou mouluré, sculpté à décor de panneaux en vernis dit martin à l'imitation de la laque de paysages sinisants. Elle ouvre par trois tiroirs séparés de traverses. Les montants arrondis, cannelés et rudentés reposant sur des pieds fuselés.
Ornementation de bronzes ciselés tels qu'encadrements feuillagés, entrées de serrure et sabots.
Epoque Louis XVI
Dessus de marbre rouge veiné.
H. 84 × L. 94 × P. 48 cm
(Restaurations)
6 000 / 8 000 €







429. École française du début du XVIIIe siècle
Portraits d'époux
Toiles ovales.
Dans un encadrement en bois mouluré, sculpté, doré à riche décor de feuillages, panaches et fleurs.
73 × 59 cm
(Restaurations anciennes)

4 000 / 5 000 €

Note.
Ce type de portrait n'est pas sans rappeler les œuvres de Nicolas de LARGILLIERE (1656-1746) et de son atelier.

430. Jean-Henri RIESENER (1734-1806), ébéniste reçu maître en 1768.
Table-console en acajou flammé, la ceinture à côtés incurvés ouvrant à un tiroir et deux vantaux latéraux, reposant sur des montants à cannelures à fond de laiton terminés par des pieds en toupie et réunis par une tablette d'entretoise ; dessus de marbre blanc à galerie.
Estampille du maître.
Époque Louis XVI.
Haut. : 89 cm ; Larg. : 130 cm ; Prof. : 48 cm
(restaurations d'usage)

20 000 / 30 000 €



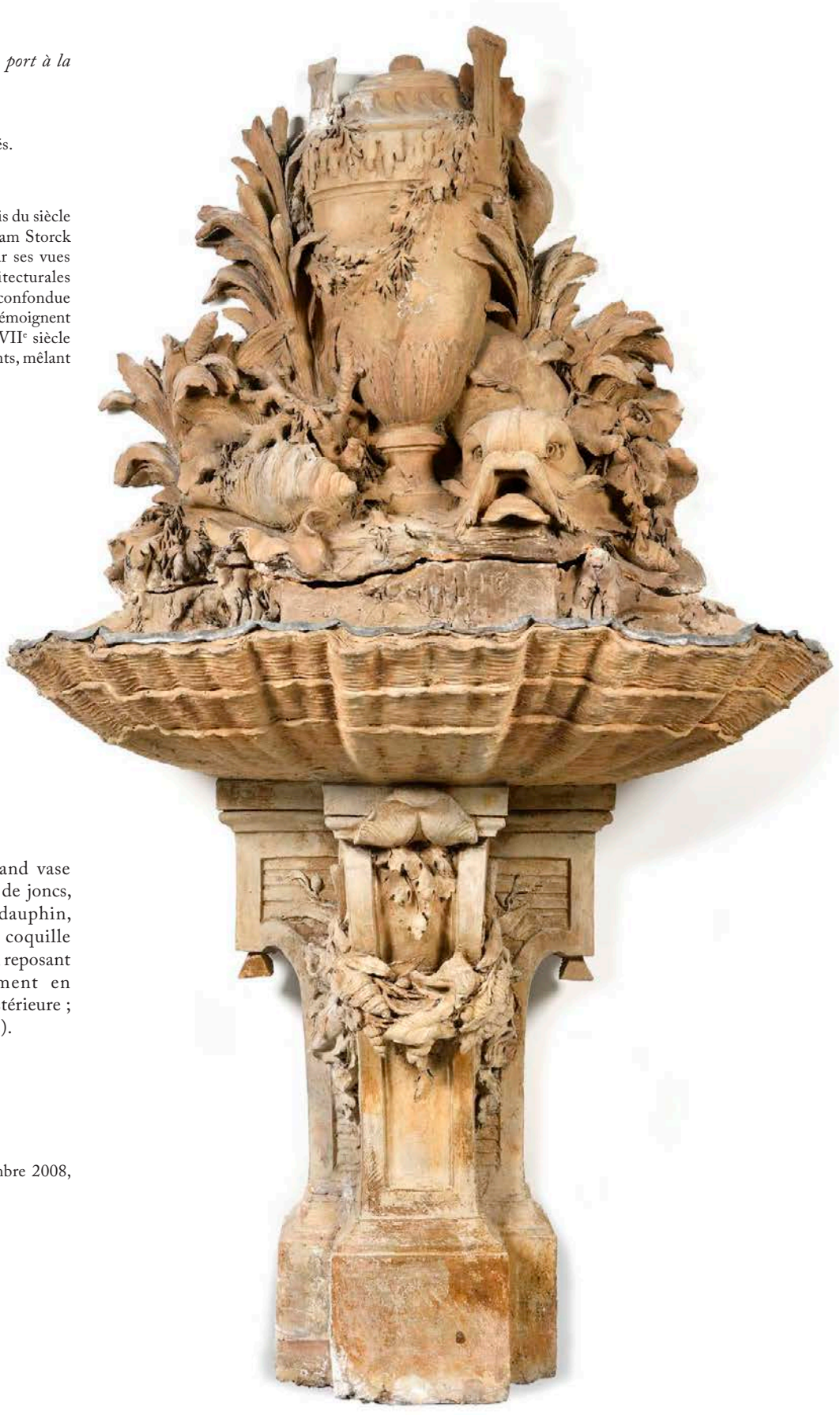




431. Jacobus STORCK
(1641-c.1692/99), attribué à
Vue de port imaginaire et vue d'un port à la mer agité
Paire d'huiles sur panneaux
H. 21 x L. 32 cm
Restaurations, panneaux non parquetés.

10 000 / 15 000 €

Jacobus Storck est un peintre hollandais du siècle d'or. Il est le frère des peintres Abraham Storck et Jan Storck dont il se distingue par ses vues portuaires, et ses compositions architecturales recherchées. Son œuvre est souvent confondue avec celles de ses frères. Nos panneaux témoignent du goût des peintres hollandais du XVII^e^ siècle pour les paysages portuaires italianisants, mêlant architectures réelles et imaginaires.



432. Fontaine
En terre-cuite, à décor d'un grand vase néoclassique dans un entourages de joncs, coraux, coquillage et tête de dauphin, le bassin simulant une grande coquille (doublée de zinc) à bords ondulés, reposant sur un piètement à enroulement en console et guirlande d'époque postérieure ; (importants accidents et manques).
XVIII^e^ siècle.
H. 188 x L. 107 x P. 62 cm

10 000 / 15 000 €

Provenance :
Vente Paris, étude Ader, le 10 décembre 2008, lot 326.

433. Charles François Grenier de Lacroix, dit LACROIX DE MARSEILLE (1700-1782)

Vue présumée du port de Gênes
Huile sur toile
L. 158,5 x H. 111 cm
Restaurations anciennes
Signé dans le tonneau au premier plan "Grenier de Lacroix fecit Romae 1747"

25 000 / 35 000 €

Œuvres en rapport :
-Lacroix de Marseille (1700-1782), *Marine*, 1744, Huile sur toile, 29 x 42 cm,Vente Beaussant Lefèvre, le 03/06/2016
-Lacroix de Marseille (1700-1782), *Une vue imaginaire avec des figures*, 1745, Huile sur toile, 64,3 x 48,5 cm, Vente Christie's New York le 27/01/2022
-Lacroix de Marseille (1700-1782), *Un port de la Méditerrannée*, 1750, Huile sur toile, 94,6 x 167 cm, Toledo museum of art.







On connaît peu de choses de la jeunesse et de la formation de CharlesFrançois Grenier de Lacroix, dit Lacroix de Marseille. Si sa présence dans la Ville éternelle est attestée en 1750, notamment par sa rencontre avec le marquis de Vandières, il est probable que l'artiste y soit arrivé bien auparavant. Plusieurs de ses peintures situées à Rome portent en effet des dates antérieures à 1750. En témoigne notre tableau, daté de 1747, qui révèle déjà un pinceau assuré et un style solide, encore fortement marqué par l'influence du maître du genre, ClaudeJoseph Vernet (1714-1789). Installé à Rome dès 1734, Vernet s'y impose progressivement comme l'un des principaux peintres de paysages et de marines de sa génération. Il est fort probable que Lacroix ait été son élève ou, tout au moins, l'un de ses proches collaborateurs, malgré les quatorze années qui les séparaient. Les liens entre les deux artistes sont en tout cas documentés : en 1751, Lacroix réalise notamment quatre copies d'après des compositions de Vernet, celle-ci sont d'une qualité très proche des originales.

Notre peinture, d'un format particulièrement important, témoigne du goût des grands collectionneurs européens pour les scènes de port. Développées en Italie par Claude Gellée, dit Le Lorrain, dès la fin des années 1630, ces compositions portuaires trouvent au XVIIIe siècle un nouveau souffle sous le pinceau de Vernet, qui les anime avec une science des effets atmosphériques, de la lumière et des figures. Après le retour de Vernet en France en 1753, le style de Lacroix s'émancipe progressivement de celui de son aîné et affirme davantage ses caractères propres. Peint en 1747, notre tableau constitue aujourd'hui, la plus ancienne composition de ce format connue de l'artiste. Deux peintures présentées par la Galerie Heim en 1956 porteraient vraisemblablement la date de 1743, on connaît également une scène de port datée de 1744 ainsi qu'une vue imaginaire réalisée à Rome en 1745 passée récemment chez Christie's à New York. Par son ampleur et sa composition, notre tableau peut être rapproché du port conservé au Toledo Museum of Art, signé et daté « Grenier de Lacroix fecit 1750 ». Cette œuvre, exécutée seulement trois ans plus tard, offre une précieuse comparaison pour mesurer la maturité déjà atteinte par Lacroix au cours de ses premières années romaines.





434. Sigisbert François MICHEL (1728-1811), d'après un modèle de
Vase de l'Eau
Biscuit
Base sur piédouche en bois
H. 38 cm
(restaurations, manques)

1 200 / 1 500 €

Sigisbert François MICHEL est l'un des frères ainés de Clodion. Il produit de nombreux vases dont une paire de modèles en plâtre représentant l'Eau et le Vin qu'il présentat à l'exposition de l'Académie Saint-Luc en 1774. Ceux- ci furent largement diffusés et repris par de nombreuses manufactures dans différents matériaux.
Un modèle similaire est conservé au musée Lorrain de Nancy (n° d'inventaire 84.6.1).



435. École italienne du XVIII^e siècle
Modello ou Bozzetto pour fontaine ou surtout de table
En terre cuite, figurant deux femmes accroupies retenant des coquilles, supportées par deux dauphins. Sur base circulaire.
H. 29 cm
(Craquelures)

7 500 / 9 000 €

Bibliographie.
James David Draper et Guilhem Scherf, *Jouer avec le feu Modèles européens en terre cuite 1740-1840*, New York, 2003, p. 275



436. François Guillaume MÉNAGEOT (1744-1816)
Les adieux de Polyxène à Hécube
Huile sur toile
H. 60 x L. 80,7 cm
400 / 600 €

Notre peinture reprend le tableau de François Guillaume Ménageot présenté au Salon de 1777 et actuellement conservé au musée des Beaux-arts de Chartres.

437. Jean AVISSE (1723- 1796), maître le 10 novembre 1745
Paire de fauteuils
En bois naturel mouluré, sculpté, à riche décor de ruban noué, jonc rubanné et feuillages. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs sinueuses.
Sur pieds fuselés, cannelés rudentés.
Estampillés.
Epoque Louis XVI.
H. 88 x L. 59 x P. 50 cm
(Accident, restaurations)
1 200 / 1 500 €

438. Guéridon
En bronze doré à piètement tripode à enroulement se terminant par des pieds griffes reposant sur des roulettes. Il présente une tablette d'entretoise circulaire ainsi qu'une entretroise centrée d'une toupie feuillagée. Dessus de marbre bleu turquin.
Travail néoclassique du XIX^{e} siècle
H. 70 cm
(restaurations)
2 000 / 3 000 €







439. Rare paire de cadres
En bois mouluré, sculpté, doré, à riche décor de fleurs et feuillages.
XVIII[e] siècle.
59 × 50,5 cm
Feuillure : 46,3 × 39 cm
(Accidents, restaurations)

400 / 600 €







440. Bureau à cylindre
En bois de placage, a plateau tirable garni de cuir à décor aux petits fers de rinceaux feuillagé, il possède six niches et trois tiroirs. Il repose sur des pieds fuselés.
Epoque Louis XVI.
Ornementation de bronze doré telle que entrée de serrure à ruban noué et poignées feuillagées.
H. 106,5 × L. 110,5 × P. 63 cm
(Accidents, restaurations)

600 / 800 €



441. Canapé
En bois mouluré, sculpté, laqué, à décor de feuillages et godrons, les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs mouvementées, sur pieds fuselés, cannelés, rudentés, feuillagé.
Epoque Louis XVI.
H. 96 × L. 142 × P. 54 cm
(Restaurations)

1 000 / 2 000 €

442. Jean Baptiste PIRANESE (1720-1778), d'après
Suite de cinq caprices architecturaux
Encadrés sous verres.
Sujet. 15,5 × 24,5 cm
(Traces d'humidité)

150 / 250 €

443. Petit lustre
A six bras de lumière sinueux, en bronze ciselé, doré, à décor feuillagé, surmonté d'un vase à l'antique cannelé.
Début du XX^{e} siècle.

800 / 1 000 €





444. AUBUSSON
Tapisserie aux fils de laine sur fondations en laine à décor de semis de boutons de fleurs stylisées en forme de nids d'abeille orné d'un médaillon central à couronne de fleurs en polychromie et quatre écoinçons à décor de gerbes et de bouquets de fleurs et feuillages multicolores. Bordure à décor de mosaïque de fleurs à tonalités pastel.
Époque Restauration
470 × 419 cm
(Restaurations, oxydations et usures)

4 000 / 4 500 €

Bibliographie :
La tapisserie et les tapis d Aubusson (Robert Guinot),
La tapisserie des origines à nos jours (Madeleine Jarry, 1967),
Max Lorillard et Jean Lambert,
Henri Louis Duhamel du Monceau.



445. Adam Frans van der MEULEN (1632-1690), entourage de
Combat de cavaliers dans un paysage
Huile sur toile
H. 51 × L. 60 cm
Restaurations
Rentoilé

4 000 / 6 000 €

Adam Frans van der Meulen fut l'un des peintres les plus proches du pouvoir sous Louis XIV. Appelé en France vers 1664 à l'initiative de Colbert et de Charles Le Brun, il devint le chroniqueur visuel des campagnes militaires du roi, qu'il accompagna sur le terrain pour représenter sièges, batailles et entrées triomphales.

Ses tableaux et ses cartons de tapisserie, réalisés aux Gobelins, contribuèrent directement à la propagande monarchique en donnant une image glorieuse du règne. Il dirigea un atelier actif, où des assistants l'aidèrent à exécuter fonds de paysage, troupes et détails de ses vastes compositions. Parmi ses principaux collaborateurs figurent son frère, Pieter van der Meulen, Jean-Baptiste Martin, dit « Martin des Batailles » ou encore Sauveur Le Conte qui lui succéda à la Manufacture des Gobelins et fut chargé, à sa mort, de terminer toutes ses compositions inachevées. Joseph Parrocel, et après lui son fils Charles, participèrent également à diffuser son style.



446. Secrétaire à abattant,
En bois de placage ouvrant en partie supérieure par un tiroir surmontant un abattant découvrant cinq compartiments et un tiroir.Le plateau garni de cuir doré aux petits fers d'entrelacs.
Et de deux ventaux en partie inférieure. Les montants à pans coupés.
Epoque Louis XVI.
Ornementation de bronzes dorés tels qu'entrées de serrures à rubans noués, poignets de tirage et sabots en griffe.
Dessus de marbre gris veiné.
H. 138,5 × L. 95,5 × P. 41 cm . (Restaurations, accidents, manques)

300 / 500 €

447. Suite de quatre fauteuils,
À dossier médaillon en bois mouluré, sculpté et laqué. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs évasées. Les pieds fuselés, cannelés et rudentés surmontés de dés de raccordement à fleurettes.
Epoque Louis XVI.
Belle garniture de tapisserie figurant les fables de La Fontaine dans le goût de la manufacture de Beauvais. Les dossiers ornés des scènes champêtres.
H. 91 × L. 59 × P. 47 cm
(restaurations)

500 / 700 €





448. Bergère à oreilles
En bois naturel mouluré, sculpté, à décor de fleurs, jonc rubanné, les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs sinueuses. Sur pieds fuselés, cannelés.
Style Louis XVI.
H. 115 × L. 69 × P. 55 cm
200 / 300 €

449. Console aux putti drapes
De forme demi-lune, en plâtre patiné à l'imitation du marbre, dessus de marbre brocatelle d'Espagne, sur base à décrochement cannelée, feuillagée.
Travail de style néoclassique.
H. 109 × L. 63,5 × P. 34,5 cm
(Accidents)
3 000 / 4 000 €

450. École française du début du XIXe siècle
La bataille d'Austerlitz
Encre sur papier
Porte l'inscription en bas à gauche : "original de E. Gérard" et la signature : " E. GD".
6,7 × 22 cm (à vue) (rousseurs)
200 / 300 €

451. Petite paire de flambeaux
En bronze doré et marbre vert de mer, à décor de raies de perles & feuillages.
Fin du XIXe siècle.
H. 12,5 cm (Légers accidents au marbre
100 / 150 €





452. Jean HOLTHAUSEN,
maître ébéniste à Paris le 17 août 1764
Commode
A ressaut central, en bois plaqué, à décor de marqueterie de jeux de fond.
Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse.
Les pans coupés, reposant sur des pieds cambrés.
Estampillée et JME.
Epoque Transition.
Dessus de marbre brèche d'Alep.
Ornementation de bronze ciselé, doré, telle que anneaux de tirage et entrées de serrures rubannées.
H. 86 × L. 76 × P. 40 cm
(Restaurations)
2 000 / 3 000 €





453. Jean-Baptiste PIGALLE (1714-1785), d'après

L'Enfant à la cage

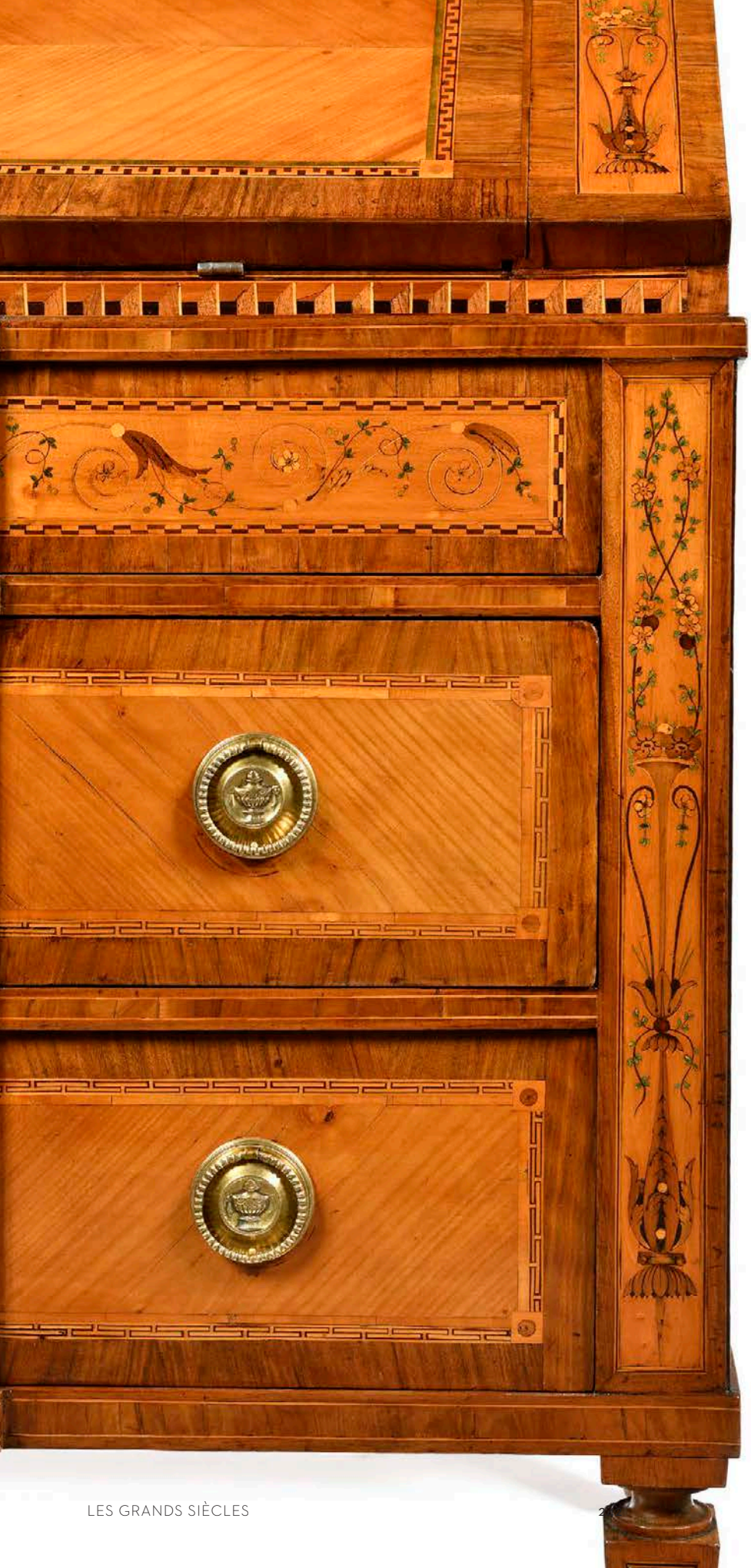
Sujet en marbre blanc sur base de bronze ciselé et doré à riche décor feuillagé.
Fin du XVIII[e] siècle.
H. 50 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance:
-collection princière des Tour et Taxis
-puis collection privé à Francfort-sur-le-Main

Note.
Cette sculpture représente le fils de Jean Pâris de Montmartel, un riche financier et amateur d'art qui fut aussi le parrain de la marquise de Pompadour. Pigalle appréciait tellement cette œuvre qu'il décida de la racheter plus tard pour lui associer une seconde création : *La Fillette à l'oiseau et à la pomme*. Contrairement au garçon, cette fillette n'est pas le portrait d'un enfant réel. Ensemble, ces deux statues forment un duo célébrant l'innocence de l'enfance.
L'œuvre originale en marbre de *L'Enfant à la cage* est conservée au Musée du Louvre à Paris (n° d'inventaire RF 654).





454. Bureau de pente
A ressaut central, en bois plaqué, à riche décor de marqueterie de vases fleuris à l'antique, jeux de cubes,frises à l'antique et paysans dans des réserves ovales feuillagées.
Il ouvre par un abattant découvrant cinq niches et trois tiroirs en partie basse, les deux inférieurs sans traverse.
Sur pieds fuselés.
Travail de Lombardie de la fin du XVIII^{e}, début du XIX^{e} siècle.
Anneaux de tirage et entrées de serrures à décor de vases à l'antique.
H. 120 × L. 130 × P. 59,5 cm
(Restaurations)
5 000 / 7 000 €





455. Louis Gabriel MOREAU, dit MOREAU L'AINÉ (1740- 1806).

attribué à

Le pont de bois

Aquarelle et lavis sur papier.

H. 33 × L. 52 cm

Montage ancien, dans un cadre Louis XVI en bois sculpté et doré

2 000 / 3 000 €

Provenance : succession Felix Potin

Notre aquarelle, de grand format, est attribuable à Louis Gabriel Moreau. Peintre et aquarelliste de talent, il se spécialise dans les paysages rustiques et les scènes de campagne. Ses aquarelles se retrouvent dans les plus grandes collections du XIXe siècle et sont aujourd'hui nombreuses dans les collections du Louvre.





456. Commode

En bois plaqué, à ressaut central, ouvrant par deux tiroirs sans ceintures, les pans coupés, sur pieds cambrés.

Epoque Transition.

Dessus de marbre gris veiné.

Ornementation de bronze ciselé, doré tel que chutes feuillagées, anneaux de tirage et pieds griffes.

H. 85 × L. 101 ; Prof; 44 cm.

(Accidents, restaurations)

600 / 800 €

457. Important coffre de mariage

en bois mouluré et laqué ouvrant par un abattant bombé et reposant sur une base à gradins. Les prises latérales et la penture en métal. La façade ornée d'initiales surmontant la date 1794 dans deux réserves de guirlandes de fleurs et feuillages surmontées de couronne marquisales.

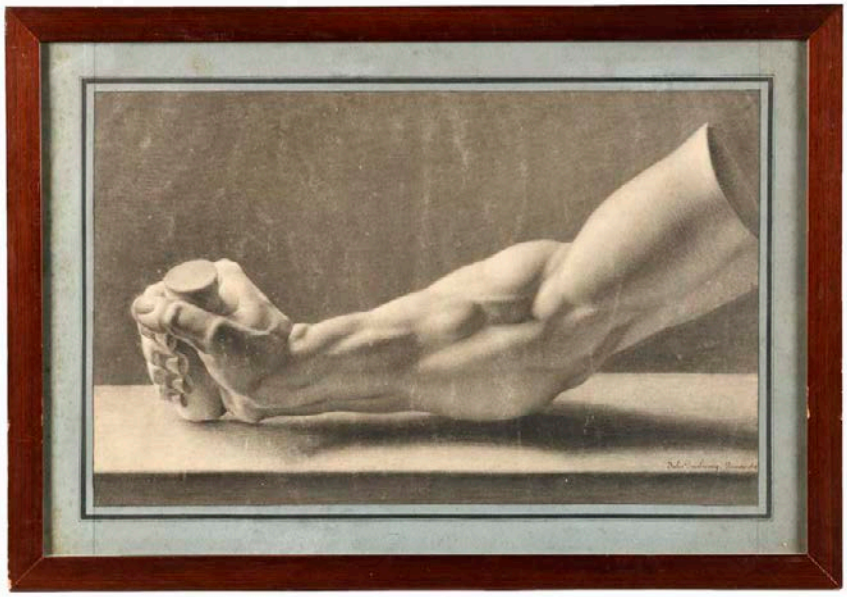
Italie, XIXème siècle

Haut : 74 cm ; Larg : 120 cm ;

Prof : 71 cm

(accidents, restaurations)

500 / 700 €



458. Nicolas PETIT (1732- 1791), reçu maitre en 1761

Table tric-trac en acajou et placage d'acajou ouvrant par deux tiroirs en ceinture et deux tiroirs simulés. Le plateau garni de cuir doré aux petits fers d'entrelacs feuillagés pour une face et de feutre vert pour l'autre découvre un jeu de backgammon. Sur pieds fuselés et cannelés.
Estampillée du maître.
Epoque Louis XVI.
Ornementation de bronzes dorés tels que draperies et poignet de tirages.
H. 75,5 × L. 111,5 × P. 58 cm
(Restaurations)

2 500 / 3 500 €

459. Jules DEURBROUCQ (XIXe siècle)

Avant-bras
Etude d'après l'Antique
Crayon noir et estompe
Signé en bas à droite et daté décembre 1816
34 × 56 cm (à vue)
Encadré sous verre

400 / 600 €



460. Pierre GOUTHIERE (1732-1831),
attribué à,
Vase ovoïde en jaspe Revna et bronze ciselé et doré à décor de feuillages, frises de fleurettes, guirlandes de laurier grainées, frises d'oves et chutes feuillagées.
Les prises épousant la forme de tritons. Le piedouche repose sur une base de forme quadrangulaire.
Epoque Louis XVI
H. 41 cm

15 000 / 20 000 €

Note.
Plusieurs vases similaires attribués à Pierre Gouthière sont passés en vente publique, à la seule différence que les enfants regardent vers l'extérieur, alors que sur notre modèle, leurs mains touchent le couvercle.
Nous retrouvons la même décoration de bronze sur un vase en marbre brun présenté dans la vente Galliéra du 4 décembre 1963. Sur un certain nombre d'aiguières nous retrouvons également la disposition des figures en bronze touchant de leurs mains le col du vase et des similitudes dans le travail du bronze, en particulier dans la terminaison de l'enfant triton et des guirlandes de feuilles de chêne en bronze qui partent de la partie inférieure de son corps. Une paire d'aiguières comparables est conservée au musée de Pittsburg.
Pierre Gouthière est probablement un des plus talentueux ciseleur de la seconde moitié du XVIII[e] siècle. Il obtient son brevet de doreur ordinaire des Menus Plaisirs en 1767, ce qui lui permit à la fois d'acquérir une notoriété certaine et ainsi de se composer la plus belle clientèle de l'époque, pour ne citer qu'un seul de ses clients : le duc d'Aumont.







461. Pierre GOUTHIERE (1732-1831), d'après un modèle de

Paire de vases

De forme balustre en marbre blanc et bronze ciselé et doré à riche décor de cannelures à asperges, godrons et feuillages surmonté d'une corbeille ajourée et de deux tritons assis retenant des guirlandes de laurier. Sur piédouche reposant sur une base carrée.

Fin du XVIII[e] siècle

H. 41 cm

10 000 / 15 000 €





462. Jean Baptiste PILLEMENT (1728-1808), attribué à
Paire de pastorales
Lavis sur papier
H_48 cm L_72,5 cm
2 000 / 3 000 €

Jean-Baptiste Pillement est un artiste français du XVIII[e] siècle, particulièrement apprécié pour ses paysages, ses marines et ses compositions décoratives. Grand voyageur, il travaille notamment en Espagne, au Portugal, en Angleterre et en Pologne, où il bénéficie de la protection du roi Stanislas Auguste Poniatowski. Son œuvre se caractérise par de grandes pastorales ou des paysages pittoresques. Pillement joue également un rôle important dans la diffusion du goût rococo, notamment grâce à ses dessins de chinoiseries et d'ornements, largement reproduits par la gravure et utilisés dans les arts décoratifs. Il jouit d'un succès international particulièrement important au XVIII[e] siècle, en témoignent la vente chez Christie's à Londres en 1774 de 70 de ses peintures ainsi que des commanditaires prestigieux tels que la reine Marie-Antoinette ou le prince des Asturies. Nos dessins correspondent parfaitement à son style, particulièrement dans le
traitement des animaux. La mise au carreau visible sur nos dessins suggèrent
qu'ils ont servi de modèles à des compositions peintes.

463. Table de toilette
en acajou mouluré, le dessus à trois volets contenant un miroir et deux casiers amovibles, ouvrant à quatre tiroirs en façade, avec une tablette coulissante, reposant sur des pieds fuselés à cannelures ; (petits manque et accidents, dont des fentes).
Epoque Louis XVI.
H. 77 × L. 100 × P. 54 cm
800 / 1 200 €

464. Marquise,
En bois mouluré, sculpté et laqué. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoir en balustres. Les pieds fuselés, cannelés et rudentés surmontés de dés de raccordements à fleurettes.
Epoque Louis XVI
H. 90 × L. 98 × P. 46 cm
(restaurations, accidents)
300 / 500 €



465. Chevalier OPTICIEN à Paris
Baromètre thermomètre
En bois mouluré, sculpté, doré, à décor ajouré de ruban noué et feuillages.
Epoque Louis XVI.
H. 100 cm
(Usures)

600 / 800 €

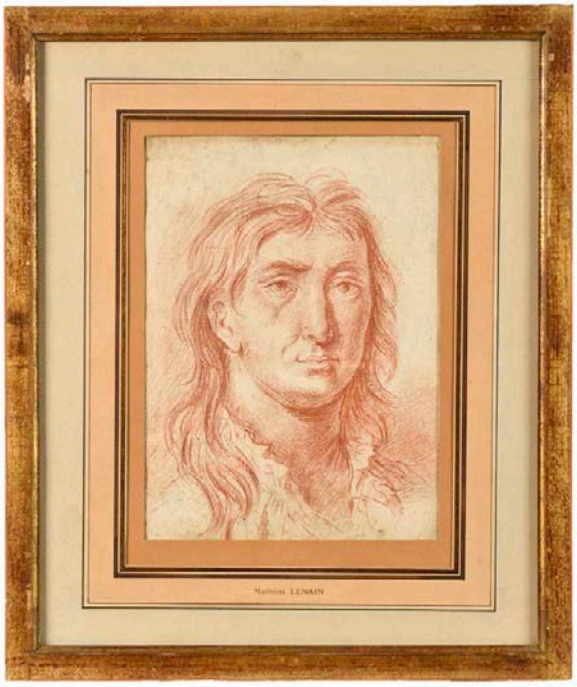
466. Secrétaire
de dame en bois plaqué à riche décor marqueté de guirlandes de fleurs et colombes, instruements de musique et chapeau surmontant de rubans noués. Il ouvre par un tiroirs surmontant un abattant surmontant deux vantaux. Les pans coupés à cannelures simulées. Sur pieds fuselés.
Epoque Louis XVI
Dessus de marbre veiné.
H. 143 × L. 63 × P. 33,5 cm
(restaurations)

2 000 / 3 000 €



467. Joseph d'ASTE (1881- 1945),
attribué à
Putti nourissant une chèvre
Important groupe en marbre blanc sculpté.
52 × 54 cm
6 000 / 8 000 €





468. École française de la fin du XVII^e siècle
Portrait d'homme
Sanguine sur papier vergé
30,5 × 23,2 cm.
Au revers du carton d'encadrement: attestation manuscrite de l'expert Jean Thesmar (1900- 1982) donnant une attribution à Mathieu Le Nain (1607-1677)
Légère insolation et piqûres.

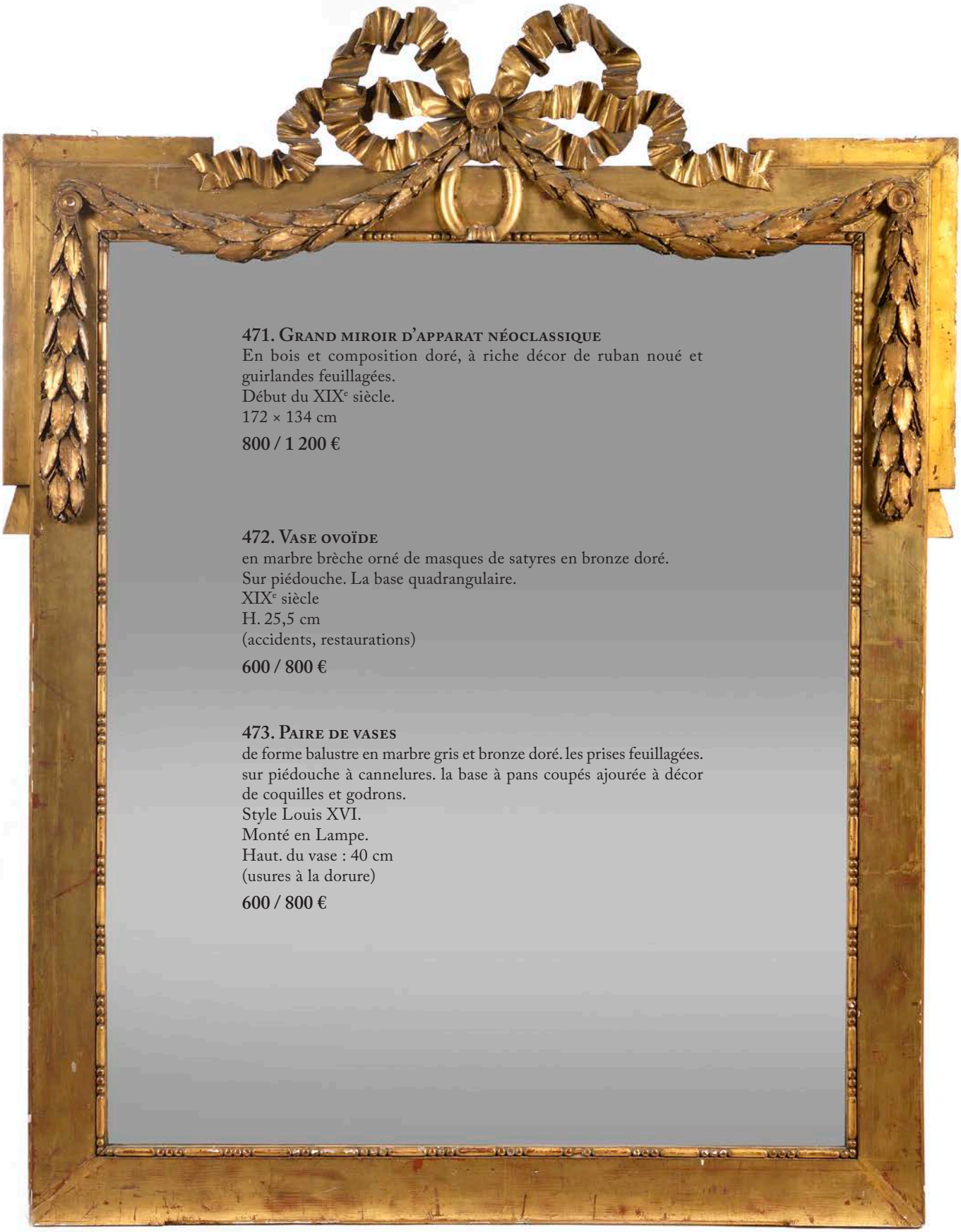
300 / 500 €

469. Adrien Pierre DUPAIN, maître à paris en 1772
Canapé
En bois mouluré, sculpté, redoré, le dossier en chapeau de gendarme à deux calupets. A décor de raies de perles et feuilles d'acanthe. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs sinueuses. Il repose sur sept pieds cannelés, rudentés.
Estampillé.
Epoque Louis XVI.
H. 99 × L. 191 × P. 60 cm
(Accidents, restaurations)

1 000 / 1 500 €

470. École française du XVIII^e siècle
Portrait d'un abbé
Pastel sur papier marouflé sur toile.
H_46 x L_37,5 cm
Décollements.
Porte une signature "Carle Vanloo" et une date" 1742" en bas à droite.

600 / 800 €



471. Grand miroir d'apparat néoclassique
En bois et composition doré, à riche décor de ruban noué et guirlandes feuillagées.
Début du XIXe siècle.
172 × 134 cm

800 / 1 200 €

472. Vase ovoïde
en marbre brèche orné de masques de satyres en bronze doré.
Sur piédouche. La base quadrangulaire.
XIXe siècle
H. 25,5 cm
(accidents, restaurations)

600 / 800 €

473. Paire de vases
de forme balustre en marbre gris et bronze doré. les prises feuillagées. sur piédouche à cannelures. la base à pans coupés ajourée à décor de coquilles et godrons.
Style Louis XVI.
Monté en Lampe.
Haut. du vase : 40 cm
(usures à la dorure)

600 / 800 €

474. Paire de grands vases d'ornement
En bronze doré, à décor de têtes de bélier et guirlandes de feuilles de chêne, reposant sur un piédouche à frise d'entrelacs et un socle carré à angles évidés.
Début du XIX^{e} siècle.
H. 43 cm
8 000 / 12 000 €



475. Robert ROBIN (1741- 1799), attribué à

Importante pendule borne en bronze ciselé et doré à riche décor de godrons, entrelacs feuillagés, feuilles d'acanthe, lauriers rubannés, guirlandes de fleurs, consoles à volutes et raie de perles. Le cadran circulaire émaillé à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes surmonté d'une cassolette reposant sur des pieds biches à décor de têtes de bélier retenant des chainettes et d'une corbeille de fruits et de fleurs .La base rectangulaire à léger ressaut central sur des pieds toupies godronnés.

Fin du XVIII[e] siècle

H. 64 × L. 51,5 × P. 19 cm.

(restaurations, mouvement postérieur, usures à la dorure)

4 000 / 6 000 €

Note.

Plusieurs pendules similaires ont été livrées par Robin à la famille royale dont certains conservés au musée des Arts décoratifs de Paris et au musée de Stockholm. Il fit notamment appel pour les caisses à de nombreux artistes dont Robert et Jean-Baptiste Osmond, François Rémond, Pierre- Philippe Thomire, Jean-Henri Riesener ou encore Etienne Levasseur.





476. Miroir à parecloses a fronton
En bois et composition doré, à riche décor d'oiseaux, feuillages, enroulements, coquilles aux écoinçons.
Travail de style Régence.
H. 199 × L. 116 cm
(Légers accidents)
3 000 / 4 000 €

477. Georges JACOB (1739-1814), reçu maïtre en 1765,
Paire de tabourets de forme circulaire en bois mouluré, sculpté, laqué et doré reposant sur des pieds en console surmontés de dés de raccordements à fleurettes.
Estampillé sur l'un.
Epoque Louis XVI.
Garniture de cuir (usures)
H. 47 × Diam. 49 cm
(manques et restaurations).
10 000 / 20 000 €

Note. Un modèle comparable attribuée au menuisier à éte vendu chez Christie's : Vente du 8 juin 2022, lot 1492







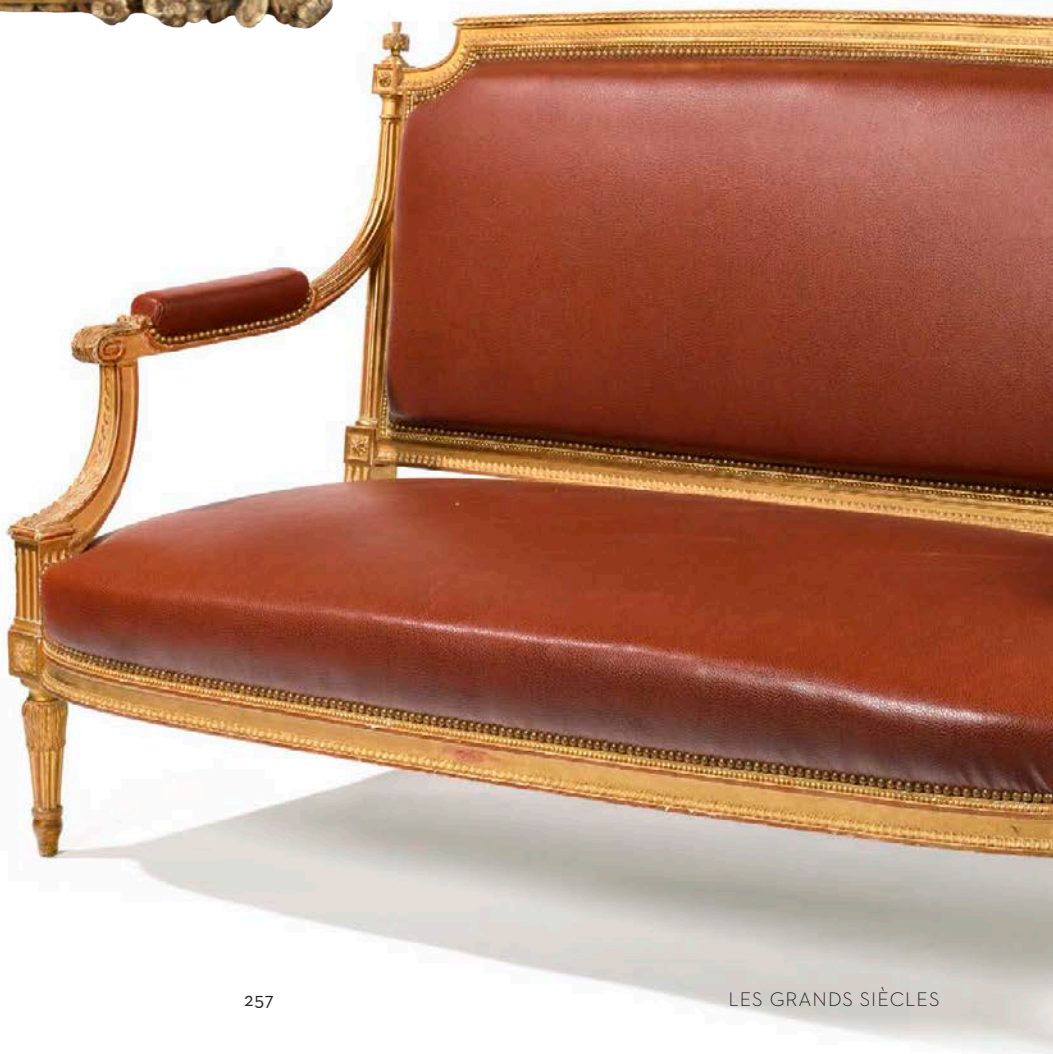
478. Pierre MIGNARD (1612- 1695),
attribué à
Portrait d'homme au noeud de cravate dénoué, c.1680
Huile sur toile dans un oval feint.
H. 48,5 × L. 38,5 cm
Rentoilé, restaurations.

3 500 / 4 500 €

Notre tableau est un très bel exemplaire de l'évolution du portrait sous Louis XIV. En effet, la pose devient moins formelle et les artistes prennent plus de liberté. Ici, l'homme représenté l'est avec le noeud de sa cravate dénoué. Plus qu'original, cette particularité de représentation traduit une certaine proximité avec le peintre.
Pierre Mignard hérite peut-être son sens du portrait de son maître, Simon Vouet, auprès duquel il effectue la seconde partie de son apprentissage.
Peintre de grand talent, ses voyages en Italie, d'où il revient à la demande deLouis XIV en 1657, achèvent de le convaincre de l'intérêt du clair-obscur. Ses portraits révèlent une grande psychologie et un soin tout particulier apporté aux détails. Il est l'un des concurrents direct de Charles Lebrun à la cour de Louis XIV.

479. Canapé,
À dossier gendarme surmonté de panache en bois mouluré, sculpté et doré à décor de feuillages, frises de perles, de feuilles et de joncs rubannés. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs évasées. Les pieds fuselés et cannelés surmontés de dés de raccordements à fleurettes.
Style Louis XVI, XIX^{e} siècle.
Garniture de cuir.
H. 100 × L. 155 × P. 63 cm
(restaurations)

600 / 800 €





480. Important tapis d'Aubusson
France début XX^e vers 1930
Travail à l'aiguille
Technique de la tapisserie Aux fils de laine sur fondations en coton Champ beige doré a décor de mosaïque de petits croisillons incrustés de boutons de fleurs stylisées en forme de nids d abeilles orné d un médaillon central à couronne florale vieil or incrusté d une fleur étoilée bleu roi , ivoire et rubis Large et exceptionnelle bordure ivoire a décor de guirlandes et ramages de fleurs et feuillages stylisés en polychromie 880 x 680 cm

9 000 / 12 000 €

Provenance : Ancienne Collection Marcel Dassault



481. École hollandaise du XVII^e siècle
Voiliers en pleine mer
Huile sur panneau
H. 20.5 x L. 26.5 cm
(usures, restaurations)
300 / 500 €

482. Paire de chevets
En bois plaqué, de forme mouvementée, à un tiroir en ceinture, sur piètement cambré retenu par une tablette d'entretoise. Epoque Louis XV. Ornementation de bronze doré telle que chutes feuillagées.
H. 68 x L. 41 x P. 37 cm
(Accidents, manques)
100 / 200 €

483. Paire de consoles
De forme évasée, en acajou et placage d'acajou, les côtés incurvés, elles ouvrent par un tiroir en ceinture. Sur piètement cannelé à asperges retenu par une tablette d'entretoise et pieds fuselés.
Fin du XVIII^e siècle.
Dessus de marbre rouge veiné ceint d'une galerie de laiton ajourée.
Ornementation de bronze ciselé, doré telle que chutes feuillagées et rubannées, anneaux de tirages feuillagé.
H. 84 × L. 79 × P. 30 cm
(Restaurations)
2 500 / 3 000 €





484. Grand arbre généalogique de la famille SALIS-SAMADEN

De Andreas Salicus de Salis (né vers 1060) jusqu'à Anne Marie de Salis-Samade (1776-1853), mère du sculpteur Henry de Triqueti
XVIII[e] siècle
Aquarelle et encre sur feuilles assemblées
74 × 136 cm
Cadre en chêne formant triptyque
Rouseurs et tâches

600 / 800 €

Provenance : Château du Perthuis

La famille Famille Salis-Samaden est l'une des plus anciennes et prestigieuses lignées patriciennes des Grisons, en Suisse. Ses origines remonteraient à Andreas Salicus de Salis, né vers 1060, considéré comme l'ancêtre fondateur de la dynastie. Au fil des siècles, les Salis-Samaden occupèrent d'importantes fonctions politiques, diplomatiques et militaires au sein des Ligues grisonnes et entretenaient des liens étroits avec les grandes cours européennes.
Branche de la puissante maison de Salis, la lignée de Samaden (ou Samaden/Samedan) se distingua particulièrement aux XVII[e] et XVIII[e] siècles par son influence et ses alliances aristocratiques. La famille s'implanta également en France grâce au mariage d'Anne Marie Henriette Sophie de Salis-Samade (1776-1853) avec le baron Michel de Triqueti.



485. Jean-Baptiste VASSOU (1739-1807), reçu maitre en 1767
Bureau à cylindre

En acajou et placage d'acajou toutes faces, ouvrant par trois tiroirs surmontant un cylindre découvrant quatre tiroirs dont un à instruments d'écriture et deux niches, le plateau coulissant garni de cuir doré aux petits fer de motifs de fleurs et feuillages. Quatre tiroirs en partie basse dont un tiroir coffre. Deux tirettes écritoires latérales garnies de cuir.
Il repose sur des pieds fuselés, cannelés.
Estampillé.
Epoque Louis XVI.
Dessus de marbre blanc veiné ceint d'une galerie de laiton ajourée.
Ornementation de bronze ciselé, doré telle que poignées de tirage feuillagées.
H. 118 × L. 129 × P. 65 cm
(Restaurations)

3 000 / 4 000 €



486. Gabriel REVEL (1642-1712)
Portrait de femme au drapé rose devant un paysage, 1706
Huile sur toile de format ovale
H_90,5 cm L_72,5 cm
Signé et daté 1706 en bas à gauche
Restaurations
4 000 / 6 000 €

Bibliographie :
Dominique Brême, Gabriel Revel : collaborateur champenois de Le Brun à Versailles, Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles, 2015.

Né à Château-Thierry en 1643, Gabriel Revel débute sa formation auprès d'une famille de peintres-verriers avant de rejoindre Paris, probablement sur les recommandations de Jean de La Fontaine. Il intègre l'atelier de Charles Le Brun, dont il devient l'un des principaux collaborateurs sur les grands chantiers royaux, notamment à Versailles, dans les années 1670 et 1680. Peintre d'histoire et portraitiste reconnu, il est reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1683. Ces morceaux de réception sont les portraits des sculpteurs François Girardon et Michel Anguier. Après la mort de Le Brun, il s'établit définitivement à Dijon au début des années 1690, où il devient l'un des principaux acteurs artistiques. Il reçoit en 1688 la commande d'une allégorie de la Justice pour le plafond de la Chambre des requêtes du Parlement de Bourgogne, à Dijon (actuel palais de justice). Très apprécié de l'aristocratie et de la bourgeoisie bourguignonne, il y développe une importante clientèle désireuse de se faire réaliser un portrait dans les codes du "Grand Goût" versaillais. Réalisé en 1706, notre portrait est probablement celui d'une femme riche issue de sa clientèle bourguignonne. Le choix d'installer le modèle devant une architecture ouvrant sur un paysage traduit l'ambition de dépasser la simple représentation et souligne ainsi le prestige de la commande.
Largement redécouvert par les travaux de l'historien de l'art français Dominique Brême, le peintre voit régulièrement des oeuvres inédites ressortir. Ces récentes mises en lumière permettent de mieux comprendre ce peintre, qui dans l'ombre de Charles Le Brun, a réalisé une importante carrière artistique à la jonction des XVIIe et XVIIIe siècle.
Mr. Dominique Brême a confirmé l'attribution de cette peinture par mail dans une communication du 26 décembre 2019.



487. Adam WEISWEILLER (1744-1820), reçu maître en 1778,
Bureau pupitre de milieu,
en citronnier et filets de bois noirci dessinant des encadrements.
De forme rectangulaire, il ouvre par un abattant, découvrant un intérieur en citronnier et surmontant un tiroir dans la partie supérieure. Tiroir médian dont la face avant se déploie pour former écritoire et tablette d'entretoise.
Montants colonnes et pieds fuselés à cannelures marquetées.
Estampillé du maître.
Epoque Louis XVI.
H. 129 × L. 84,5 × P. 54 cm
(restaurations d'usage)

20 000 / 30 000 €





488. Henri JACOB (25 décembre 1753 - 2 décembre 1824), reçu maître le 29 septembre 1779.
Fauteuil en bois mouluré, sculpté et relaqué à décor de joncs rubannés. Les montants en colonne cannelées détachées. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs en balustre feuillagée. L'assise de forme ovale à décor de raie de perles soutenue par des pieds fuselés, cannelés.
Estampillé
Epoque Louis XVI
H. 90 × L. 55 × P. 51 cm
(manques, restaurations et accidents)

200 / 300 €

489. Jean-Baptiste BOULARD (1725-1789)
menuisier. paris. maître le 17 avril 1754.
Chaise en hêtre mouluré, sculpté à riche décor de perles et feuillages. L'assise évasée à ressaut. Sur pètement fuselé, cannelé surmonté de fleurons.
Estampillée
Epoque Louis XVI
H. 91,5 × L. 55 × P. 45 cm
(restaurations, accidents)

600 / 800 €

490. SAINT-LOUIS, modèle Chantilly et Monaco,
Ensemble de huit verres à vin de couleur en cristal taillé.
H. 21,5 cm

200 / 300 €

491. SAINT-LOUIS, modèle Trianon,
Partie de service de verres en cristal taillé de pointes de diamant comprenant :
- Onze verres à eau (H. 13,9 cm)
- Onze flûtes à champagne (H. 17,2 cm)
- Douze verres à liqueur (H. 9,8 cm)
- Douze verres à vins (H. 10,9 cm)

800 / 1 200 €

492. SAINT-LOUIS, modèle Massenet
Partie de service en cristal taillé, Comprenant: - Treize verres à vin (H. 14,5 cm) - Quatorze verres à eau (H. 16,5 cm) - Onze flûtes à Champagne (H. 18 cm) On joint un verre à pied au modèle.

700 / 900 €







493. Travail moderne dans le goût de Raffaello SANZIO dit RAPHAËL (1483-1520)
Jacob et Rachel au puits
Huile sur toile
H_35,5 x L_45,5 cm
Accidents et restaurations
200 / 300 €

494. Commode
en acajou mouluré, la façade ouvrant à quatre tiroirs, le dessus de marbre brèche violette reposant sur des montants à colonnes engagées en faisceau, surmontés de chapiteau et terminés par des pieds fuselés, porte une estampille d'Adam Weisweiler ; (accidents et manques, notamment un anneau de bronze).
Époque Louis XVI.
H : 91,5 cm, L : 128 cm, P : 61 cm
2 500 / 3 500 €



495. École française de la fin du XVIIIe siècle
Promenade au pied du château
Aquarelle et crayon
Encadré sous verre
28 × 40 cm (à vue)
(taches)

200 / 300 €



496. Suite de six chaises
en bois mouluré et sculpté à dossier droit sur pieds fuselés, cannelés et rudentés, surmonter de dés de raccordement.
Style Louis XVI, XIXe siècle
H. 92,5 × L. 50 × P. 45 cm
(restuarations)
On y joint une chaise de modèle comparable à décor de frise de postes.
H. 93,5 × L. 49 × P. 43 cm

100 / 200 €



498. Georges JACOB (1739- 1814), attribué à
Chaise lyre
Bois mouluré, sculpté, le dossier ajouré, cintré, à fleuron et raie de perles, l'assise évasée, sur pieds fuselés, cannelés, rudentés.
Fin du XVIIIe, début du XIXe siècle.
H. 89 × L. 47 × P. 43 cm
(Restaurations, accidents)

200 / 300 €

499. Grand plateau de service
En métal argenté, de forme mouvementée, les prises à décor feuillagées le fond gravé de motifs de rinceaux.
79 × 47 cm
(Usures)

100 / 200 €



497. Table de salle à manger
de forme circulaire en acajou et placage d'acajou reposant sur six pieds à pans sur roulettes de bronze.
Diam. 150 cm
On joint une allonge également plaquée d'acajou. L. 46 cm
Début du XIXe siècle
(restaurations)

400 / 600 €



500. Joseph GENGENBACH dit CANABAS (1715-1797), reçu maître en 1766
Jean-Baptiste RIESENER (1734-1806), d'après un modèle de
Table à encas
en acajou et placage d'acajou à double plateaux en marbre blanc veiné. Les côtés munis de poignées.
Les pieds fuselés terminés par des roulettes.
Estampillé du maître
Fin du XVIII[e] siècle
H. 77 × L. 45 × P. 32 cm
(accidents, restaurations)

300 / 400 €

NOTE. Une table à encas similaire et estampillée de Riesener a été vendue chez Christie's le 17 avril 2012 à Paris (lot 288).

501. Paravent
A cinq feuilles, en bois laqué, à décor à l'antique de médaillons figurant des profils de jeune homme et joueuse de harpe. L'autre face ornée de papier peint figurant des paysages.
XX[e] siècle.
Feuille. 238 × 19,5 cm
(Usures)

100 / 150 €





502. Jean-Antoine HOUDON (1741-1828), atelier de
Buste de Christoph Willibald Gluck, compositeur allemand du XVIIIe siècle
Terre cuite patinée sur un socle rectangulaire à doucine en marbre
H. 74 cm
5 000 / 8 000 €

Provenance : Collection Georges Viau





503. Important fronton de boiserie
en bois mouluré, sculpté, laqué à riche décor d'Amours en ronde bosse surmontant des guirlandes de fleurs ceint de pilastres corenthiens. Début du XVIIIIe siècle
H. 82 × L. 212 cm ; P. max : 35 cm
(accidents, restaurations)

3 000 / 5 000 €

504. Nicolas-Simon COURTOIS, attribué à
Paire de fauteuils
En bois mouluré, sculpté, doré, le dossier cintré, les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs sinueuses et pieds cambrés.
Epoque Louis XV.
Haut. 85 ; Larg. 62 ; Prof. 50 cm
Restaurations d'usage.

2 000 / 3 000 €



505. Important miroir
en bois sculpté et doré à riche décor de feuilles d'acanthes en enroulements surmonté d'un aigle aux ailes déployées.
Travail Italien du XVIII[e] siècle.
H. 117 × L. 90 cm
(Accidents, manques et restaurations)
2 000 / 3 000 €



506. Jean-Jacques PAFRAT (?-1793), reçu maître le 3 septembre 1785, d'après un modèle de,
bureau plat
en bois de placage et encadrements de bois noirci ouvrant par trois tiroirs sur une face et trois tiroirs simulées sur l'autre et deux tablettes latérales. Sur pieds fuselés.
Epoque Louis XVI.
Dessus de cuir doré aux petits fers.
Ornementation de bronze ciselés et dorés tels que fleurons, entrées de serrures feuillagées, frises de feuilles d'eau marquant les tiroirs et les tiroirs simulés et bagues de piètement.
H. 73,5 × L. 146,5 × P. 73
cm (restaurations)
2 000 / 3 000 €





507. Pierre GARNIER (1726- 1800), attribué à
Bureau plat

en bois de rose et amarante ouvrant à deux registres de quatre tiroirs et un tiroir central, l'arrière à deux vantaux découvrant deux compartiments, les façades des tiroirs et les côtés à tablettes saillantes, le plateau reposant sur des pilastres d'angle en ressaut soutenus par une plinthe, les tiroirs et les côtés plaqués en aile de papillon dans un double encadrement à filets noir et blanc ; (petites restaurations, notamment au placage).
Époque Louis XVI, vers 1760-1770.
H. 78 × L. 145,5 × P. 80,5 cm
Références bibliographiques :
C. de Quénetain, Pierre Garnier, Paris, 2003.

30 000 / 50 000 €

Provenance :
Château de Montchevreuil (Hauts-de-France) rassemblant au XXe siècle notamment les anciennes collections Balleroy, Mornay et Soult.

Dès l'émergence du nouveau style « à la grec » dans la seconde moitié des années 1750 et concomitamment avec l'ébéniste Joseph Baumhauer, Pierre Garnier réalisa trois bureaux similaires au bureau présenté ici dont deux sont surmontés d'un gradin ouvrant à rideau.

Le premier réalisé est sans doute celui de l'ancienne collection Ann Getty à Los Angeles (vente New York, Christie's, le 22 octobre 2022, lot 443), dont une inscription le date de l'année 1767. Un deuxième bureau à gradin appartenait jadis à la collection Edmond Safra (vente New York, Sotheby's, le 19 octobre 2011, lot 730), il est pratiquement identique au précédent mais réalisé en bois de rose et amarante, contrairement à celui de la collection Getty, entièrement en amarante.
Le troisième bureau répertorié est le plus proche dans sa structure de notre exemplaire est celui anciennement à la galerie Steinitz (catalogue de la galerie, Paris, 2004 × P. 92-194), d'une dimension identique aux deux autres (environ 195 cm de large), il n'est pas surmonté d'un gradin et ouvre comme les deux autres bureaux à neuf tiroirs sur trois registres en façade.
Cette disposition constitue la principale caractéristique de ce meuble d'un nouveau genre pour l'époque. Stylistiquement le néoclassicisme de ces bureaux apparait notamment par l'emploi de pilastres à trois cannelures surmontées d'un disque dans un carré. Ces deux éléments, relatifs d'une part à l'architecture (la forme du meuble) et au décor, se retrouvent également sur le bureau de cette vente. Son apparition sur le marché permet d'étoffer la fortune du modèle original.
En effet, la déclinaison simplifiée des trois bureaux examinés, en fait une variante de plus petite dimension (145 cm au lieu de 195 cm), dont les bois utilisés le rapprochent de celui de la collection Safra et l'absence de gradin de celui de la galerie Steinitz. Au nombre des différence il convient par ailleurs de noter le traitement du décor des trois cannelures simulées en lieu et place de cannelures garnies de laiton ainsi que l'aménagement différent du carré orné non pas d'un disque mais d'une rosace surmontant un triglyphe.







508. Pierre ROUSSEL (1723- 1782), reçu maître en 1745

Rare secrétaire à abattant en bois plaqué à riche décor marqueté de vases fleuris à l'antique, chutes feuillagées à rubans noués, ustensiles, nécessaires à écrire et paysages architecturés animés de personnages et d'animaux aux abords d'un fleuve.
Il ouvre en partie supérieure par un tiroir surmontant un abattant découvrant quatre compartiments et six tiroirs à décor de tasses, verseuses et légumiers. L'abattant garni de cuir doré aux petits fers d'entrelacs feuillagés et putti. La partie inférieure ouvrant par deux ventaux. Les montants à pans coupés.
Estampillé du maître et JME.
Epoque Louis XVI.
Dessus de marbre brèche.
Ornementation de bronzes dorés tels que triglyphes et fleurons.
H. 141,5 × L. 80,5 × P. 37 cm
(Restaurations et accidents)

4 000 / 6 000 €

509. École française du XIXe siècle

Louis Philipper 1er
Petit sujet en bronze patiné sur base animée d'un bas relief figurant un coq retenant une trompette.
H. 14 cm

80 / 100 €

510. Lorgnette

de théâtre en bronze et laiton doré et plaquettes de nacre à riche décor ciselé de feuilles sur fond amati.
Epoque Charles X
Haut. max : 10.5 cm
(usures à la dorure)

200 / 300 €

511. COLIN à Paris

Petit cartel d'applique

En bronze doré, à décor de pot à feu, muffle de lion, triton à la torche de feu, feuilles d'acanthe, le cadran émaillé signé à chiffres arabes et romains signé.
Epoque Napoléon III.
H. 30 cm
(Usures)

150 / 250 €





512. Claude Michel CLODION (1738 - 1814), d'après
Les Serments ; le Sacrifice à l'Amour et la Vestale
Paire de bas-reliefs en bronze patiné de forme circulaire.
Dans des cadres en bronze doré à décor de raies de perles et surmontés d'un ruban noué.
Travail du XIXe siècle.

150 / 250 €

513. École du XIXe
La joutte musicale entre Apollon et Pan
Bas-relief circulaire en bronze patiné ceint d'une guirlande feuillagée.
Diam. 21 cm

100 / 150 €







514. Jean-Charles DELAFOSSE,
dans le goût de
Paire d'appliques neoclassiques
En bronze doré, à deux bras de lumière feuillagés, le fut fuselé surmonté d'un pot à feu.
Epoque Louis XVI.
Haut. 46 cm
(Percées à l'électricité, usures à la dorure)
800 / 1 200 €



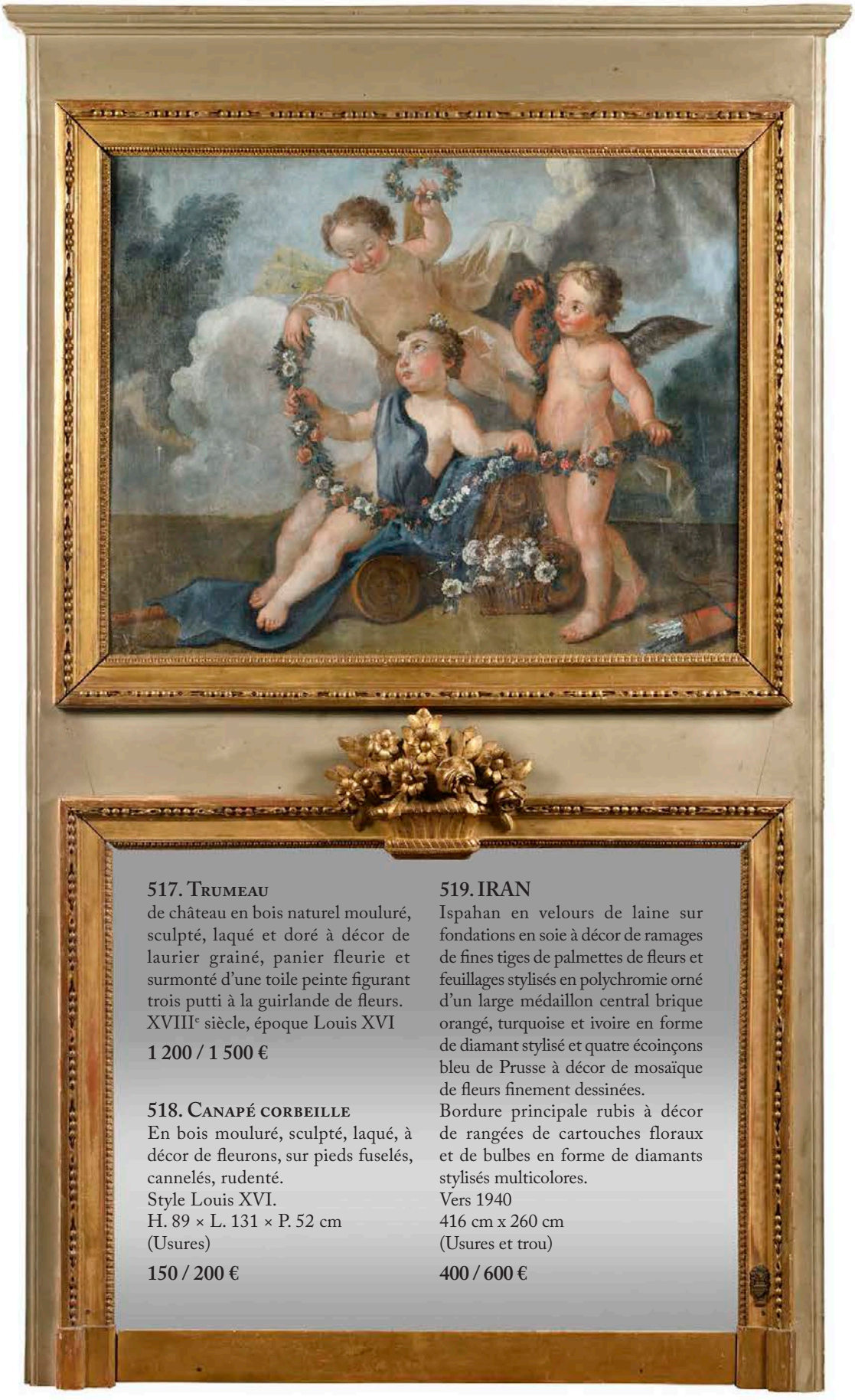


515. Godfried SCHALKEN (1643-1706), d'après
Le petit joueur de flûte
Huile sur panneau
17 × 13 cm
(Restaurations anciennes)
400 / 600 €



516. Pierre IV MIGEON (1696 - 1758).
Table de changeur
de forme rectangulaire en placage de bois de violette, avec un motif central polylobé. Elle repose sur quatre pieds cambrés et est munie d'un plateau portefeuille qui, ouvert, posé sur un pied central, dévoile deux casiers.
Estampillée Migeon, probablement pour Pierre IV Migeon (1696 - 1758).
Époque Louis XV.
H. 70 × L. 76 × P. 33,5 cm
(ouverte 67 cm)
(Restaurations d'usage)
6 000 / 8 000 €

Ancêtre du comptoir de boutique , la table de changeur servait depuis le Moyen-Age à compter les espèces et les marchandises. Originellement montée sur de simples tréteaux, cette table évolua vers un meuble caractéristique formé d'un plateau en partie mobile reposant sur un caisson comprenant plusieurs tiroirs ou layettes.



517. Trumeau
de château en bois naturel mouluré, sculpté, laqué et doré à décor de laurier grainé, panier fleurie et surmonté d'une toile peinte figurant trois putti à la guirlande de fleurs.
XVIII[e] siècle, époque Louis XVI
1 200 / 1 500 €

518. Canapé corbeille
En bois mouluré, sculpté, laqué, à décor de fleurons, sur pieds fuselés, cannelés, rudenté.
Style Louis XVI.
H. 89 × L. 131 × P. 52 cm
(Usures)
150 / 200 €

519. IRAN
Ispahan en velours de laine sur fondations en soie à décor de ramages de fines tiges de palmettes de fleurs et feuillages stylisés en polychromie orné d'un large médaillon central brique orangé, turquoise et ivoire en forme de diamant stylisé et quatre écoinçons bleu de Prusse à décor de mosaïque de fleurs finement dessinées.
Bordure principale rubis à décor de rangées de cartouches floraux et de bulbes en forme de diamants stylisés multicolores.
Vers 1940
416 cm x 260 cm
(Usures et trou)
400 / 600 €



520. Jacques BIRCKLE (1734-1803),
reçu maître en 1764
Secrétaire à abattant en marqueterie, ouvrant à un abattant découvrant six tiroirs et cinq compartiments, à décor de médaillons de trophée de musique et bouquet de fleurs,
Estampillé du maître.
Époque Louis XVI.
Ornementation de bronzes dorés tels que chutes et fleurons.
Dessus de marbre blanc à galerie ajourée.
H. 125 x L. 78 x P. 36 cm
(restaurations d'usage)
6 000 / 8 000 €



521. Conrad MAUTER, dit MOTAIRE (1742-1810)
reçu maître en 1777
et Charles TOPINO
(vers 1742-1803)
reçu maître en 1773
Bonheur du jour en bois plaqué à décor marqueté de quartefeuilles et filets de bois noirci. Il ouvre en partie supérieure par deux vantaux, deux tiroirs et une tablette dépliante et par deux tiroirs en ceinture surmontant deux vantaux en partie inférieure. Les montants à cannelures simulées terminées par des pieds gaines.
Epoque Louis XVI
Estampillé des maîtres
Dessus de marbre blanc ceint d'une galerie ajourée.
H. 112 x L. 63 P. 39 cm
(restaurations, accidents)

3 000 / 4 000 €

Provenance :
Vente de Maîtres Chapelle, Perrin et Fromantin, Versailles Palais des congrès, le 09/07/1975, reproduit sous le N° 154 du catalogue.
Collection de Monsieur et Madame N., Paris



522. Benjamin de ROLLAND (1777-1855)
Saint Jean Baptiste
Huile sur toile
H. 55 x L. 46 cm
Signé et daté 1819 en bas au centre
Annotations au dos “Emmanuel de Pinna”
Dans un cadre XIX^e^

5 000 / 6 000 €

Benjamin de Rolland (ou Rolland) est un peintre français néoclassique spécialisé dans le portrait et la peinture d'histoire. Né en Guadeloupe, il se forme à Paris auprès de Jean Simon Barthélémy avant d'intégrer l'atelier de Jacques Louis David. Dans la capitale, il fait la connaissance de Pierre Paul Prud'hon, Théodore Berthon et Pierre Narcisse Guérin. En 1801, il expose pour la première fois au Salon et, quelques années plus tard, devient professeur de dessin de la famille royale de Naples. En 1817, il est nommé directeur du musée de Grenoble, fonction qu'il occupe jusqu'à sa mort.
Notre tableau est probablement le *portrait d'un enfant en petit Saint-Jean* présenté au Salon de 1819 sous le numéro 981. La même année, il expose également des portraits de deux jeunes gens (n° 980) et *un père tenant son enfant malade* (n° 982).

523. Grande paire de bergères enveloppantes
En bois mouluré, sculpté, laqué, à décor de feuillages, les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs en coup de fouet. Sur pieds fuselés, cannelés.
Epoque Transition.
H. 97 × L. 80 × P. 59 cm
(Accidents, restaurations)

600 / 800 €



524. Ombrelle plainte dite « marquise ».
La couverture en soie couleur crème ornée d'une dentelle noire aux fuseaux à décor de fleurs, avec bavolines.
Doublure de soie couleur crème.
Mât terminé par un manche en ivoire (elephantidae spp) tourné, à décor d'une cordelette terminée par un gland. La prise ornée d'un pavage orné de pierres de couleur grenat.
Chainette et anneau de serrage ornés de pierres de couleur grenat.
Coulant en laiton doré portant la marque de la célèbre maison parisienne « Cazals », fournisseur de l'Impératrice Eugénie.
Longueur 62,5 cm
Poids brut 229 gr
(restaurations)
800 / 1 200 €



525. Fidelys SCHEY (?-1788),
reçu maître à paris le 5 février 1777
Bonheur du jour
en acajou et placage d'acajou ouvrant par trois tiroirs en ceinture, un abattant découvrant un plateau garni de cuir doré aux petits fers de rinceaux feuillagés et fleurs. Le gradin ceint d'une galerie de laiton ajourée de cœurs ouvrant par deux vantaux vitrés surmontant trois tiroirs. Les montants cannelés. Les pieds fuselés et cannelés.
Estampillé du maître et JME
Epoque Louis XVI.
Ornementation de bronze doré tels que entrées de serrure à rubans noués et sabots.
H. 112,5 × L. 95 × P. 45 cm
(restaurations, usures)
2 000 / 3 000 €



526. Paire de vases d'apparat
En blue John, la monture de bronze ciselé, doré à riche décor de pommes de pin, mascarons , feuillages, sur piédouche godronné aux guirlandes feuillagées. La base incurvée, sur huit pieds.
Fin du XVIII[e] siècle.
H. 34 cm

18 000 / 20 000 €





527. Manufacture royale impériale de verre de Saint-Pétersbourg, attribués à

Paire de vases pot-pourris en cristal de couleur améthyste taillé en pointes de diamants à deux anses. La monture en bronze ciselé, doré et ajourée à décor feuillagé. Sur base circulaire. Fin du XVIII[e], début du XIX[e] siècle.
H. 13 cm
(restaurations, chocs)

10 000 / 15 000 €

Bibliographie. Nina Birjukowa, *Arts appliqués a l'Ermitage*, Leningrad 1986, pp. 289/290.

Note. En Russie, la verrerie connaît une période de grand rayonnement entre la seconde moitié du XVIII[e] siècle et le XIX[e] siècle, notamment sous l'impulsion de la manufacture impériale de Saint-Pétersbourg. Notre paire de vases témoigne de la maîtrise technique et de l'imagination des créateurs de l'époque : l'usage d'un verre teinté, dans une nuance améthyste et complété par un décor en bronze doré d'inspiration néoclassique est typique de la production russe. La plupart de des pièces réalisées par la manufacture étaient destinées aux les résidences impériales, mais certaines pouvaient aussi servir de présents dans un cadre diplomatique.





528. Paire de vases

En agate, sur piédouche et base cylindrique, le piètement de bronze doré. Epoque Directoire.
H. 21 cm

10 000 / 20 000 €

Provenances anciennes. Galerie Kugel Paris puis collection privée Pays-Bas.



529. Eugène ISABEY (1804-1886), attribué à
Scène de naufrage
Huile sur toile réentoilée
75 x 117 cm
(Restaurations)
3 000 / 4 000 €

Un certificat de Monsieur Millet confirme l'attribution au peintre.



530. Paire de tabourets
en bois laqué, les pieds sabre réunis par une entretoise.
Epoque Empire.
H. 43 × L. 43 × P. 37,5 cm
(accidents, restaurations)
600 / 800 €

531. Guéridon
en acajou et placage d'acajour. Le plateau circulaire ceint d'une frise de perles en métal doré. Le fût cannelé reposant sur trois pieds terminés par des roulettes.
Fin du XVIII[e] siècle
H. 73 × Diam. 80 cm
(restaurations)

400 / 600 €





532. Fauteuil de bureau
en bois mouluré et sculpté. Les consoles d'accotoirs de forme balustre. La ceinture cannelée. Les pieds antérieurs fuselés et cannelés et les pieds postérieurs sabres.
Fin du XVIII[e] siècle.
L'assise cannée et le dossier canné garni de cuir.
H. 87,5 × L. 60 × P. 44 cm
(Accidents, restaurations et manques)

400 / 600 €

533. Paire de fauteuils
cabriolet en bois mouluré et sculpté de fleurs et feuillages. Les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs en coup de fouet. Sur pieds cambrés. Epoque Louis XV Garniture de tapisserie au petit point. (restaurations, légers accidents).
H. 85.5 cm x L. 60 cm ; P. 46 cm

300 / 500 €

534. Renée TURIN (XIX[e] siècle)
Portrait de jeune garçon
Huile sur toile ovale signée en bas à droite
55 × 46 cm
(Accidents, restaurations)

150 / 250 €

535. AUBUSSON

Tapis au point de la Savonnerie en velours de laine sur fondations en coton. Champ central à fond vert profond et soutenu, parsemé d'un semis régulier de petites fleurs étoilées jaune d'or, orné d'un médaillon central formant une grande rosace circulaire ceinte d'une couronne de feuilles de laurier ou de chêne vertes, doublé à l'intérieur par une guirlandes de roses au naturel. Les quatre écoinçons se composent de bouquets de fleurs polychromes (roses, pivoines) insérés dans une composition symétrique de rinceaux d'acanthe et de rubans géométrique de style Empire. Triple bordure dont la principale travaillée sur un fond crème parcourue par un enroulement continu de rinceaux feuillagés.
Vers 1920/1930
393 × 301 cm
(Bon état général)

4 000 / 5 000 €

Un modèle similaire est conservé au Musée du Louvre (OAR 536)

Bibliographie :
- Madeleine Jarry (*the Savonnerie Carpets*)
- Pierre Verlet (*The James A de Rothschild collection at Waddesdon Manor : Savonnerie Carpets*)



536. Jean-Baptiste GREUZE (1725-1805),
suiveur de
Rêverie
Huile sur toile
H. 46 × L. 38 cm
Inscription au dos du cadre “Grefvinnan Augüsta Löwenhielm / född von Fersen” (Comtesse Augüsta Löwenhielm née von Fersen).

600 / 800 €



Jean-Baptiste Greuze est l’un des peintres les plus célèbres de la France des Lumières. Il contribue à renouveler la peinture de genre en mettant scène des moments anecdotiques de la vie quotidienne et en diffusant une image sentimentale de la vie familiale. Ses œuvres, largement diffusées par la gravure, sont copiées et réinterprétées par de nombreux artistes.

Notre tableau porte au dos du cadre une mention relative à Christina Augusta von Fersen, comtesse Löwenhielm, issue d’une grande famille de la noblesse suédoise. Elle est la cousine d’Axel von Fersen, favori de Marie-Antoinette.

537. Belle table pliante formant table à jeu
De forme circulaire, en acajou et placage d’acajou, à double plateau, l’un plaqué à décor de filet sur le pourtout et le second garni d’un tissus vert de jeu. Double lingotière. La ceinture ornées d’étoiles en bronze doré. Sur pieds fuselés, cannelés. Fin du XVIII[e] siècle. 78 × 108 cm
(Restaurations)

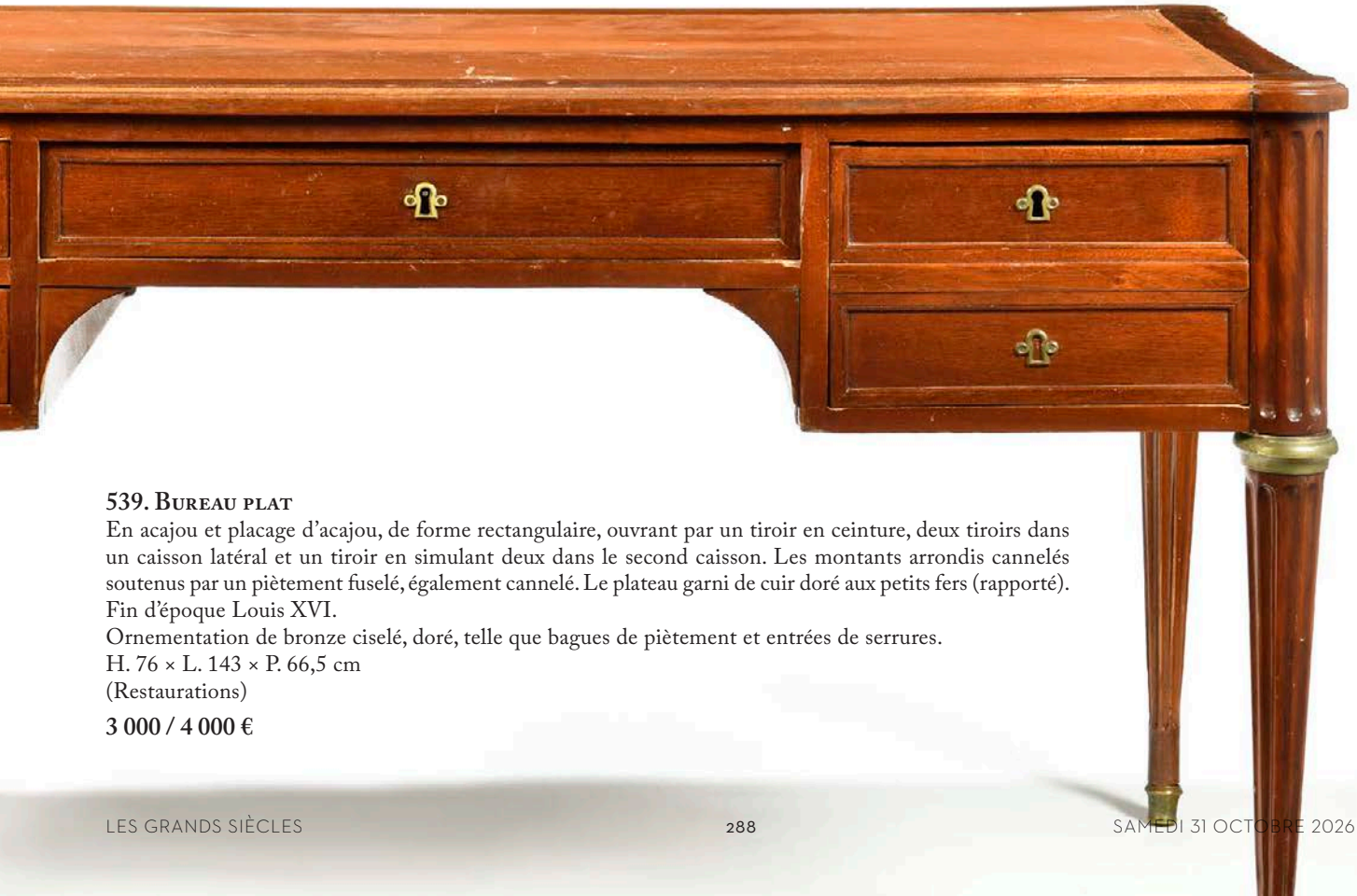
3 000 / 3 500 €







538. Giovanni VOLPATO (1735-1803) & Ludovico Teseo TAURINENSIS, d'après Raphaël
Décor de piliers des loges du Vatican de Raphaël, 1776
Gravure au burin sur papier, une paire Chaque planche sur deux feuilles réunies
H. 108 × L. 48 cm (à vue)
Inscription « Ludovicus Teseo Taurinensis delin. / Joannes Volpato sculp. Roma 1776 ».
400 / 600 €



539. Bureau plat
En acajou et placage d'acajou, de forme rectangulaire, ouvrant par un tiroir en ceinture, deux tiroirs dans un caisson latéral et un tiroir en simulant deux dans le second caisson. Les montants arrondis cannelés soutenus par un piètement fuselé, également cannelé. Le plateau garni de cuir doré aux petits fers (rapporté).
Fin d'époque Louis XVI.
Ornementation de bronze ciselé, doré, telle que bagues de piètement et entrées de serrures.
H. 76 × L. 143 × P. 66,5 cm
(Restaurations)
3 000 / 4 000 €



540. École du XIXe siècle
Portrait de Michel-Ange
Bas-relief ovale en bronze patiné.
Portant deux inscriptions au dos.
16,5 × 13 cm
100 / 150 €

541. Buffet d'enfilade
De forme rectangulaire, en acajou et placage d'acajou ouvrant par trois vantaux à décor en tables saillantes dans des réserves.
Les montants à pans coupés cannelés reposant sur quatre pieds toupies.
Epoque Louis XVI.
Entrées de serrure rubannées et sabots de bronze doré.
Dessus de marbre rouge du Languedoc.
H. 97 × L. 139 × P. 63 cm
(Manques et accidents, restaurations d'usage)
1 500 / 2 000 €

542. JACOB, d'après un modèle de bergère à oreilles
En bois mouluré, sculpté, laqué à décor de jonc rubanné et raie de cœurs, les accotoirs à manchettes sur consoles d'accotoirs en enroulement. Sur pieds fuselés, cannelés, rudentés.
H. 106,5 × L. 67 × P. 54 cm
(Accidents, restaurations)
300 / 500 €



543. Selette
en bois noirci et doré à décor d'entrelacs feuillagés, le fût évasé à pans coupés. Sur piètement tripode.
Début du XIXe siècle.
H. 99 cm; Diam du plateau: 29,3 cm
600 / 800 €



544. Fauteuil
en bois mouluré, sculpté et patiné. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoir sinueuses. Sur pieds cambrés ornés de fleurs.
Epoque Louis XV
Dossier et assise cannés.
H. 92 × L. 60 × P. 50 cm
(restaurations, manques)
On joint un fauteuil en bois mouluré, sculpté et patiné à décor de joncs rubannés. Les accotoirs à manchette sur consoles d'accotoirs sinueuses.
Dossier et assise cannés. Style Louis XVI
H. 93 × L. 56 × P. 50 cm
(restaurations, accidents)
200 / 300 €

545. Ecoles italienne du XIX^e siècle dans le style de la Renaissance
Portrait d'homme
Buste en marbre blanc
Titré en français sur le piédouche "Comte Roch de Cianelli/ ambassadeur de François I de Médicis/ Près du/ roy catholique Henri III^e /de France / A l'occasion de leur avènement/en 1574"
Dim. 90 × 80 cm, sur un piédouche en marbres blanc et vert
Petits accidents
20 000 / 30 000 €



Provenance :
Salle des bustes du Château de Goudourville (Tarn et Garonne), Château de Lamonzie Montastruc ; collection privée française.

Bibliographie :
Gonzague de Cianelli de Serans, *Notice historique de la famille Cianelli de Sérans*, Imprimerie Georges Forestié, 1924 p.8.

Ce spectaculaire buste d'apparat en marbre a probablement été réalisé pour rejoindre une galerie des ancêtres encore très en vogue au XIX^{e} siècle dans les propriétés privées. Il est attesté en 1924 dans la salle dit "des bustes" du château de Goudourville (Tarn et Garonne) acquis par la famille des Grottes en 1876. Gonzague de Cianelli de Sérans (décédé en 1938), époux de Marie des Grottes depuis 1912 (décédée en 1937) mentionne d'autres portraits dans sa publication intitulée Notice historique de la famille Cianelli de Sérans. L'ouvrage tiré à deux cents exemplaires fait l'éloge de la famille Cianelli originaire de Lucques. L'auteur souhaite à la fois démontrer l'attachement des membres de sa famille à la couronne de France et affirmer la haute distinction de son lignage. Il y indique « En outre des doges et des sénateurs de la République de Lucques que nous venons de citer, on relève des personnages marquants ayant eu des alliances notables avec des femmes de haute qualité et dont un grand nombre ont leur buste en marbre ou leur portrait conservés dans la galerie de famille du château de Goudourville. ». Parmi ces œuvres, il énumère le buste de Thomas de Cianelli (1560-1620) nommé amiral de la Flotte vénitienne, le portrait peint et le buste d'un Rocco Cianelli (1602-1650) ainsi que notre buste identifié comme étant un autre Rocco Cianelli, qui aurait été ambassadeur de François Ier de Médicis en 1574. Une photo datée de 1968 présente cette salle du château de Gourdouville vidée de son contenu à l'exception de notre buste.

Le buste, impressionnant par ses dimensions, présente un homme d'âge mûr vêtu luxueusement, à la mode des années 1570, avec collerette, manteau et feston. La composition s'inspire directement des portraits sculptés italiens de cette période, dans l'esprit de Guglielmo della Porta ou de Taddeo Carlone. Les traits du visage sont, quant à eux, très proches de ceux de François Ier de Médicis. Le feston porte d'ailleurs la fleur de lys, emblème des Médicis, alternant dans des croisillons, avec des bleuets, armes parlantes de la famille Cianelli. Ce détail vestimentaire contribue à confirmer l'identification du portraituré, dont la titulature moderne écrite en français sur le piédouche nous indique qu'il s'agit du Comte Roch de Cianelli ambassadeur de François I de Médicis Près du roi catholique Henri III de France A l'occasion de leur avènement en 1574. Or le recoupement des sources généalogiques anciennes et modernes, ainsi que les sources diplomatiques, ne permettent pas de confirmer l'existence d'un Roch de Cianelli, ambassadeur du Grand- Duc François Ier à la cour de France en 1574, cette charge ayant été donnée à Vincenzio Alamanni (1536-1590). S'il est courant de travailler les surfaces des vêtements en y exécutant des motifs rappelant ceux des riches étoffes de velours ou de brocard, comme on peut le voir sur les bustes d'Alessandro Vittoria, il n'est en revanche pas du tout coutumier d'y relever les armes des portraiturés. Les bleuets (ciani en italien) sont d'ailleurs des ajouts tardifs, du XVIII^{e} siècle, instaurés par la branche des Cianelli de Naples dont est issue Gonzague Cianelli de Serans. Alors que la branche française des Cianelli Serans ne date que de 1858 avec le mariage à Florence de Pierre de Cianelli (Naples 1817- Florence 1889), patricien de Lucques, avec Marie Le Petit de Serans (1840- ?), son fils Gonzague de Cianelli Serans a probablement ou hérité ou commandité cette œuvre spectaculaire dans une veine historiciste, comme ce fut la grande mode à cette période, dans l'idée de renforcer une continuité familiale par la création de portraits pseudo- généalogiques.











546. Robert HAVELL (1793–1878) d'après Edward DODWELL (1767-1832)
Ensemble de quatre gravures issues de la série sur les Vues de Grèce (1819) :
Vue du temple de Poséidon au cap Sounion; Vue du temple de Jupiter Panhellénien (ou temple d'Aphaia); La Fontaine Hyperienne à Phères & Le Temple d'Apollon Épikourios à Bassae
Quatre gravures à l'aquatinte
H_25 x L_39 cm
Encadrées sous verre
600 / 800 €

547. Coffre
en marqueterie de fleurs à cartouches hexagonaux et figure allégorique de l'Espérance, avec une inscription *Herman Clerick (?) : Anno 1849* ; (accidents et restaurations).
Milieu du XIX^e^ siècle.
H. 78 x L. 133 x P. 63 cm
2 000 / 3 000 €







548. Paire de consoles d'appliques aux amours
En bois et composition mouluré, sculpté, doré.
Italie, seconde partie du XIX^e siècle.
H. 52 cm
(Accidents, manques)
200 / 300 €



549. Guéridon,
En bois de placage à décor marqueté d'entrelacs feuillagés, fleurs en rosaces, palmettes, lyre et oiseaux. Le plateau circulaire reposant sur un fût balustre. Sur piètement tripode à enroulements reposant sur plinthe terminés par des roulettes.
Epoque Charles X.
H. 75 × Diam. 77,5 cm
(restaurations et plateau voilé)
300 / 500 €

550. Paire de cassolettes
à transformation

Formant candélabres à deux bras de lumière, pot à feu ou flambeaux, en bronze ciselé, doré et patiné à décor de palmettes, frise de godrons, raies de coeurs, têtes de béliers et feuillages. Les cassolettes de forme balustre reposant sur un piédouche. Sur base quadrangulaire.
Epoque Empire
Haut : 39 cm ; Larg : 20 cm

6 000 / 8 000 €

Bibliographie :
Chantal Bizot, *Mobilier Directoire Empire*, Paris, non daté, p. 26, Collection Mancel-Coti





551. Paire de cassolettes en athénienne formant flambeaux

En marbre noir et bronze doré à décor de mascarons féminins, chainettes, passementerie, sur piétements griffes. La prise en pomme de pin, sur base circulaire ornée de raie de perles.
Epoque Louis XVI.
H. 24 cm.

2 500 / 3 500 €



552. Paire de cassolette
à transformation

En bronze patiné, doré et base de marbre blanc. Epousant la forme d'athénienne à l'antique, ornées d'un motif de pomme de pin, feuillage, visages. Sur piètement griffes.
Formant flambeaux une fois le couvercle retourné.
Travail de style néoclassique du début du XIX^{e} siècle.
H. 25 cm

600 / 800 €

553. Pierre-Philippe THOMIRE (1751- 1843), d'après modèle de
Paire de candélabres aux Victoires ailées au bronze patiné et doré à trois lumières richement fleuris et feuillagées. Sur base cylindrique à décor géométrique et socle de forme carrée à deux niveaux. Début du XIXe siècle.
H. 53.5 cm
4 000 / 6 000 €





554. Jean-Simon DEVERBERIE (1764- 1824), attribué à

Paire de candélabres aux nubiennes en bronze doré et patiné à trois bras de lumière feuillagés (restaurations) reposant sur une base tubulaire et socle carré.
Fin XVIII[e] siècle - Début du XIX[e] siècle
H. 55 cm

6 000 / 8 000 €

555. Pendule au portefaix

En bronze ciselé, patiné et doré, représentant un portefaix portant sur son dos une botte de foin contenant le mouvement, reposant sur une base oblongue ornée d'un singe et de palmiers, terminée par des pieds en boule aplatie
Epoque Directoire.
H. 37 cm
(Usure, manque)

4 000 / 6 000 €

Bibliographie :
-P. Kjellberg, *Encyclopédie de la Pendule Française du Moyen Age au XX[e] siècle*, Éditions de l'Amateur, p.343, fig. D.
-G. Wannenes, *Les plus belles pendules françaises de Louis XV à l'Empire*, Edizioni Polistampa, p.312.
-Tardy, *La Pendule Française du Louis XVI à nos jours*, vol II, p.358 fig. 1.





556. Exceptionnelle suite de deux athéniennes à l'Antique
En bronze doré et coupes d'agate, à décor de têtes d'amour, oiseaux, vache, muffle de lion, sur piètement quadripode centré de feuillages et de serpents torsadés. La base gravée d'attributs de guerres, chasse et science ou attribut maçonnique et de l'inscription Jacob le sage de la part de Mathieu le sage, né le 30 avril 1722 et mort le 7 avril 1797, Vologda, famille Moudrov ou Moudroff en cyrilique. Sur base de marbre rouge veiné. Les coupes en agate verte.
Russie, fin du XVIII[e], début du XIX[e] siècle.
H. 21,5 cm
20 000 / 30 000 €

Note.
Les supports zoomorphes ne sont pas sans rappeler les évangélistes Matthieu, Marc, Luc et Jean. La famille Moudrov était une famille de médecins.

557. Escalier de cristal,
dans le goût de
Paire de candélabres en bronze ciselé et doré et cristal à deux bras de lumière feuillagés surmontant un buste de femme à l'antique. Le fût tosardé bagué reposant sur une base circulaire mouvementée à décor de pointes de diamant.
XIXe siècle
H. 33 cm

7 000 / 9 000 €



558. Claude GALLE (1758-1815),
attribué à
Paire de candélabres en bronze patiné et doré à quatre lumières épousant la forme de lampes à huile. Le fût balustre surmonté de muffles de lions et chouettes soutenant une sphère ornée d'étoiles. Sur piètement tripode orné de dauphins, mascarons terminépar des griffes. Sur base circulaire.
Début du XIXe siècle
H. 56 cm

5 000 / 8 000 €





559. François Joseph KINSON (1770-1839)
Portrait d'élégante au livre
Huile sur toile signée en bas à gauche.
C. 1825.
116 × 89 cm
(Restaurations anciennes)
8 000 / 10 000 €



560. André Antoine RAVRIO (1759-1814), attribué à
Applique aux cornes d'abondance en bronze doré et patiné à deux bras de lumières soutenus par un amour aux ailes déployées surmonté d'un panier d'où s'échappent des entrelacs feuillagés et une palmette, debout sur une sphère feuillagée.
Epoque Empire
H. 38 cm
(percée pour l'électricité, usures à la dorure)
400 / 600 €



561. Jacob-DESMALTER, d'après un modèle de
Important guéridon
de forme circulaire en placage d'acajou. Les montants en termes féminin en bois laqué sur base tripode à roulettes.
Début du XIXe siècle. Dessus de marbre bleu turquin.
H. 80 × Diam. 92 cm
1 500 / 2 000 €

562. Claude GALLE (1759-1815)
Rare paire de flambeaux aux chauve-souris en bronze patiné et doré à décor de godrons, fleurons. Sur pieds griffes et base circulaire aux motifs rappelant les ailes de chauve- souris.
Début du XIXe siècle.
H. 32 cm
(usures à la dorure, un enfoncement sur une base)

7 000 / 9 000 €





563. Paire de lampes a huile
à l'Antique en bronze ciselé, patiné et doré. Le bec surmonté d'une flamme, la prise en enroulement à tête d'aigle terminée en feuilles d'acanthe. Sur piédouche orné de frises de feuillages, palmettes et godrons. Sur socle rectangulaire en marbre vert de mer.
Epoque Empire
H. 19 × L. 22,5 cm
(petits éclats à la base en marbre)
8 000 / 10 000 €



564. Grande paire d'appliques
en bronze ciselé et doré à six bras de lumière feuillagés à décor de palmettes et enroulements terminés par une pomme de pin.
Epoque Restauration.
Haut : 30 cm ; Larg : 43 cm
600 / 800 €

565. Peter Casteels LE JEUNE (act.1650-1674) et atelier

Port avec bateaux

Huile sur toile.

H. 30 × L. 42,7 cm

Rentoilé, restaurations.

2 000 / 3 000 €

Peter Casteels le jeune est un peintre flamand du Siècle d'Or spécialisé dans le paysage et la nature morte. Notre tableau est caractéristique de sa production de vues portuaires, souvent destinées au marché français qui en était très friand.

Nous remercions le professeur Jan de Maere d'avoir confirmé que cette œuvre est une réalisation de Peter II Casteels et son atelier, après un examen sur photo (correspondance écrite du 25 mai 2026).



566. Bettenfeld à Paris d'après Jacob DESMALTER & Pierre-Philippe THOMIRE

Grand bureau

De forme rectangulaire, en bois plaqué, le plateau à décor de filet sur le pourtour à système coulissant, découvrant une grande tablette écritoire garnie de cuir vert doré aux petits fers, surmontant trois tiroirs. Deux tablettes écritoires latérales également garnies de cuir. Sur piètement à section cubique réuni par une entretoise en X centré d'une rosace en marqueterie. Ornementation de bronze ciselé, doré telle que poignées de tirage à fleurons, palmettes et enroulements. Travail de style Empire.

Marque du fabricant.

H. 92 × L. 159 × P. 93 cm

3 500 / 4 500 €

Note. Le modèle qui a inspiré notre bureau, aujourd'hui conservé au Musée national du château de Malmaison, est l'un des meubles mécaniques les plus emblématiques de la période Consulat/Empire. Commandé pour le prince Eugène de Beauharnais (1781-1824), beau-fils de Napoléon Ier et Vice-Roi d'Italie, pour le mobilier de l'Hôtel de Beauharnais. Sa particularité réside dans l'intégration de montants ornés de bustes d'hommes illustres et empereurs romains en bronze patiné et doré, incarnant la vertu civique et l'autorité militaire du modèle antique. Le meuble d'origine intégrait également un mécanisme complexe débloquant tiroirs secrets et écritoires.



567. Important tapis d'AUBUSSON

Début XX^e Vers 1920 Art deco De la célèbre maison de décoration : Jansen Travail à l'aiguille Technique de la tapisserie Aux fils de laine sur fondations en coton Champ ivoire a décor de mosaïque de médaillons circulaires en forme de soleil ou roses des vents formés par des couronnes de fleurs et feuillages stylisés formant de mailles et de treillage Bordure à décor de rangées de fleurettes stylisées 555 x 387 cm

3 000 / 5 000 €





568. Rare pendule au moulin
En bronze ciselé, doré, à décor animé d'une mère & son enfant jouxtant un arbre et une maisonnette.
Le cadran émaillé circulaire à chiffres arabes & romains.
Sur base octogonale ornée de vaches, coqs, chiens, et végétaux reposant sur des pieds toupies.
Début du XIX^{e} siècle.
46 × 38 cm

1 500 / 2 500 €





569. LEDUC à Paris
Grande pendule figurant Vénus et Cupidon en bronze doré. Le cadran circulaire émaillé à chiffres arabes et romains signé. La base à décor en applique de vases à l'Antique et cornes d'abondance.
Sur pieds miches
Début XIX^{e} siècle
H. 52 × L. 46 cm
(balancier postérieur)

4 000 / 6 000 €



570. Paire d'appliques
en bois doré et patiné à trois bras de lumière à décor de mascaron féminin casqué, feuillages et palmette.
Italie , XIX[e] siècle
H. 43,5 cm
(accidents, restaurations)
400 / 600 €



571. Claude GALLE (1759- 1815), attribué à
Paire de candelabres aux vestales
En bronze doré, patiné, à trois lumières épousant la forme d'une lampe à huile centrées d'un brûle parfum. Sur base à pans en marbre veiné surmontant une frise feuillagée.
Début du XIX[e] siècle.
H. 53 cm
12 000 / 15 000 €

Note.
La lampe à huile fait son apparition au début des années 1780 dans un dessin préparatoire attribué à Thomire (collection du musée des arts décoratifs, Paris) qui accompagne ce renouveau du goût pour l'Antique.
Le musée de l'Hermitage de S[t] Petersbourg conserve une paire dans le même esprit dont la vestale tient deux lampes à deux feux réalisée par Claude Galle. Diverses variantes de ce modèle existent avec d'autres finitions.



572. Claude GALLE (1759-1815), attribué à
Paire d'aiguières en bronze ciselé, patiné et doré à décor de chevaux marins et feuillages. Les prises épousant la forme d'aigles. Sur piedouche reposant sur une base quadrangulaire en marbre rouge. Époque Empire
H. 37,5 cm
(Restauration)

7 000 / 9 000 €

Bibliographie :
-*Bronzes dorés Volume I*, Hans Ottomeyer/Peter Pröschel, Klinkhardt & Biermann Munich 1986, p. 364, fig. 5.12.6
-*L'heure, le feu, la lumière, Les bronzes du mobilier national 1800-1870*, Marie-France Duuy-Baylet, Editions Faton, Dijon 2010, p. 248 f. Figue.





573. Fonte de berlin
Paire de flambeaux en fonte de fer, le fût fuselé surmonté de trois aigles aux ailes déployées et terminé par des pieds griffes. La base circulaire ceinte d'une frise de palmettes et d'étoiles reposant sur trois pieds sphériques. Ce modèle n'est pas sans rappeler les créations de Claude Galle. Berlin, début du XIXe siècle
H. 48 cm

6 000 / 8 000 €

Note. Un modèle comparable fût présenté chez Christie's le 8 novembre 2013 (lot 271).

Bibliographie :
Elisabeth Schmuttermeier, et. al., *Fonte d'Europe centrale 1800-1850*, New York, 1994, p. 231, fig. 90



574. Claude GALLE (1759-1815), attribué à
Paire de candélabres en bronze doré ornés de trois bustes de soldat casqués en armure surmontés de panaches. Le fût fuselé reposant sur des chaussures de soldats. La base circulaire ornée de trophées d'armes.
Début XIXe siècle
H. 30,5 cm

2 000 / 3 000 €



575. Pierre-Philippe THOMIRE (1751 - 1843), d'après
Paire de vases d'apparat
De forme balustre en marbres veinés de deux types, à riche ornementation de bronze doré, tels que godrons, pampres de vignes, bas-reliefs figurant des bacchanales et lyres.
Début du XIX^{e} siècle.
H. 51 cm.

15 000 / 20 000 €

Note. Des vases semblables sont conservés à Saint Petersburg, Mikhailovsky Castle.

Bibliographie :
Coloured Stonewave of the Seconde Half XVII - XX Centuries, In : *The State Culture Preserve Pavionsk.* Full Catalogue of the Collections, S^{t}. Peterburg 2013, S. 63 - 64. (1361591)

576. Rare suspension
Coupe en cristal taillé vert, la monture en bronze doré à décor de vases à l'antique et guirlande, le tout finement ciselé. Le cul de lampe en pomme de pin.
Europe du Nord, début du XIXe siècle.
D. 34,5 cm
3 000 / 4 000 €





577. Fauteuil de bureau
En bois plaqué, à dossier enveloppant ajouré.
Ornementation de bronze ciselé, doré telle que bustes féminins en chute et pieds griffes.
Debut du XXe siècle.
H. 78 × L. 66 × P. 50 cm
(Accidents)
200 / 300 €



578. Charles Joseph LEMARCHAND,
maître en 1789, attribué à
Rare paire de semainiers
En bois plaqué et encadrements de filets d'ébène, ouvrant par sept tiroirs en façade. Les montants en acajou et placage d'acajou. Sur plinthe.
Dessus de marbre veiné.
Epoque Empire.
H. 154 × L. 75 × P. 41 cm
2 500 / 3 000 €

579. Table à la tronchin,
En acajou et placage d'acajou ouvrant par un tiroir en ceinture et deux tablettes latérales. Le plateau à crémaillère formant écritoire garni de cuir doré aux petits fers d'entrelacs feuillagés. Sur pieds fuselés terminés par des roulettes.
Epoque Louis XVI
H. 77 × L. 95 × P. 56,5 cm
(Accidents et manques)
800 / 1 200 €







580. Charles Théodore FRÈRE dit FRÈRE BEY (1814-1888)
Le temple de Philae
Huile sur toile
H_30,5 x L_54,2 cm
Cachet du marchand de toile au dos.
Cachet du marchand de tableaux Emmanuel Weyl, 15 rue Laffite et 19 rue du Bac à Paris, au dos du cadre.

3 000 / 4 000 €

Œuvre en rapport :
Théodore Frère, *Le temple de Philae*, huile sur panneau, 17,5 x 38 cm, vente Sotheby's Londres du 27 mai 2015, adjugé 8 475 €

Né à Paris le 21 juin 1814, Charles-Théodore Frère, dit Frère Bey, est un peintre orientaliste français, fils d'un éditeur de musique et frère aîné du peintre Pierre-Édouard Frère. Formé auprès de Léon Cogniet et de Camille Roqueplan, il expose au Salon dès 1834. Un séjour en Algérie, à partir de 1836-1837, marque profondément son œuvre et l'oriente vers les paysages et scènes de la vie orientale. À partir de 1851, il voyage en Méditerranée orientale et au Proche-Orient, notamment à Constantinople, en Syrie, en Palestine et en Égypte, où il établit un atelier au Caire. Le vice-roi d'Égypte lui confère le titre honorifique de Bey. En 1869, il accompagne l'impératrice Eugénie lors de son voyage en Égypte pour l'inauguration du canal de Suez, aux côtés notamment des peintres Narcisse Berchère, Eugène Fromentin, Jean-Léon Gérôme et Charles de Tournemine. Il meurt à Paris le 24 mars 1888. Notre tableau représente le temple de Philae, en Egypte, avec un groupe de femmes au premier plan. Il est a rapprocher d'une huile sur panneau, de plus petit format, vendue chez Sotheby's en 2015.



581. Console au nubien,
En bois mouluré, sculpté, polychrome et doré reposant sur une base de forme mouvementée.
Dessus de marbre brocatelle d'Espagne.
Venise deuxième moitié du XIX^e siècle.
H. 87 × L. 62 × P. 39 cm
(Restaurations d'usage)

2 000 / 2 500 €



582. Tabouret au nubien
En bois sculpté et polychrome.
Venise, milieu du XIX^e siècle.
H. 53 cm ; Diam. 34 cm

1 000 / 1 500 €

583. Important bureau plat,
De forme rectangulaire à pans coupés en acajou et placage d'acajou ouvrant par trois tiroirs et trois tiroirs simulés en ceinture et deux tablettes latérales. Le plateau garnir de cuir . Les pieds fuselés. Ornementations de bronzes doré tels que chutes feuillagées à rubans noués et poignées de tirage.
Style Louis XVI, XIX^{e} siècle
H. 78 × L. 195 × P. 99 cm
(accidents, manques, restaurations)

400 / 600 €

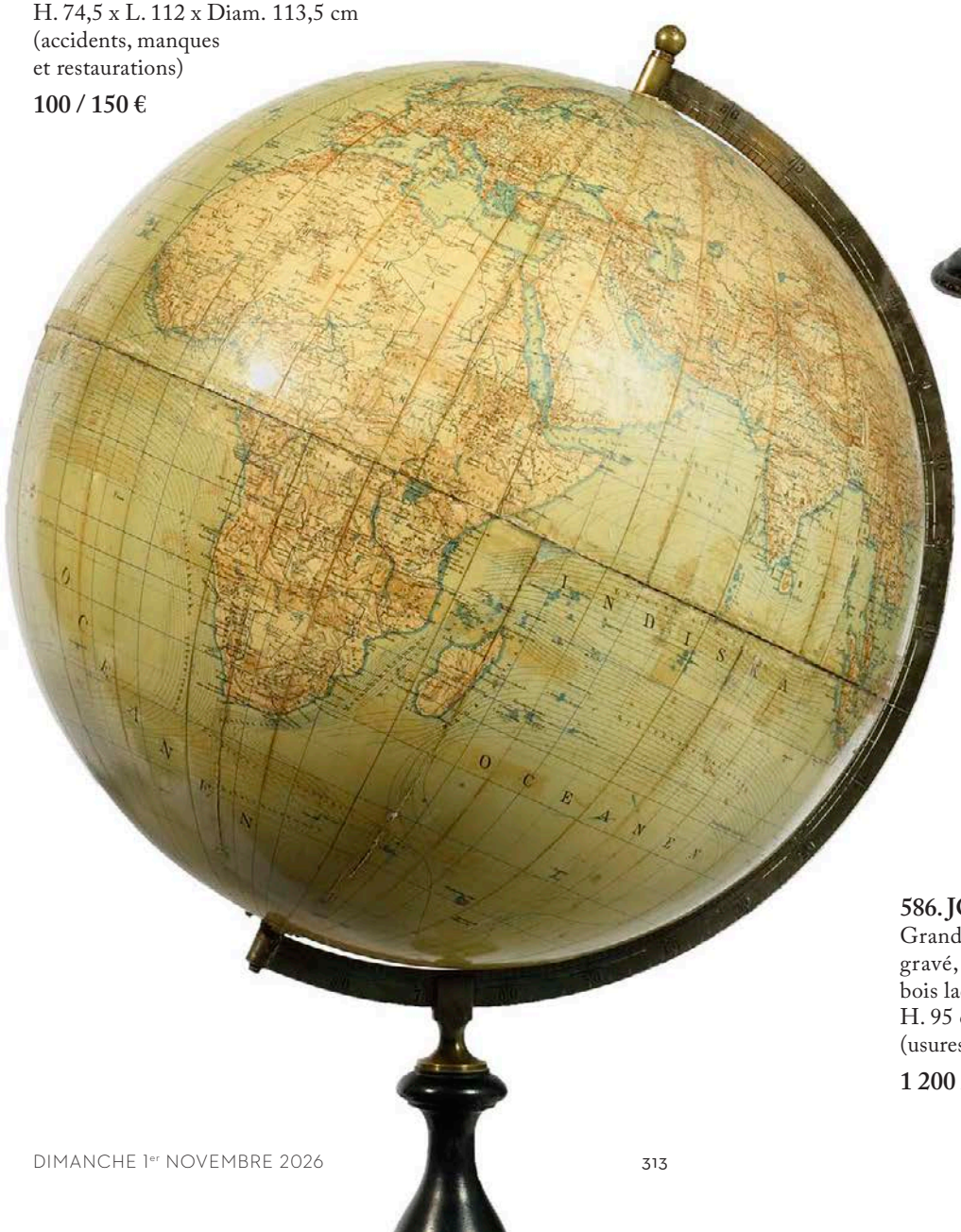
584. Table à jeux,
De forme demi-lune en acajou et placage d'acajou à plateau dépliant garni de feutre vert. Elle repose sur cinq pieds fuselés et cannelés.
Fin du XVIII^{e} début du XIX^{e} siècle.
H. 74,5 x L. 112 x Diam. 113,5 cm
(accidents, manques
et restaurations)

100 / 150 €

585. Paire de commodes demi-lune
En bois plaqué, ouvrant par un vantail simulant deux tiroirs. Sur pieds fuselés.
Fin du XVIII^{e}, début du XIX^{e} siècle.
Dessus de marbre gris veiné. Ornementation de bronze doré telle que anneaux de tirages et entrées de serrures aux rubans noués.
H. 82 x L. 60 x P. 31 cm
(Restaurations)

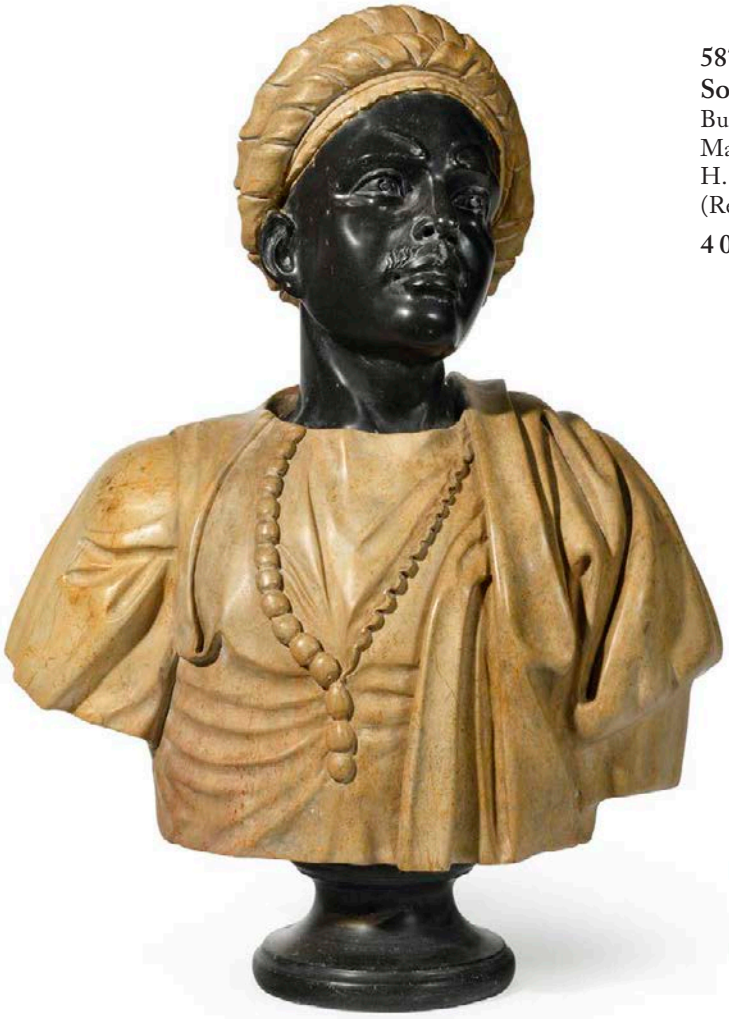
600 / 800 €





586. JORDGLOB à Stockholm 1909
Grande paire de mappemondes en métal gravé, carton sur piètement tourné de bois laqué.
H. 95 cm
(usures)

1 200 / 1 500 €



587. Ecole italienne du XIXe d'apres le XVIIe siècle
Souvenir du Grand Tour
Buste de Maure
Marbre rouge veiné, marbre de carrare et marbre noir, sur piédouche.
H. 64,5 cm
(Restauration)
4 000 / 6 000 €



588. Ecole italienne du XIXe d'apres le XVIIe siècle
Souvenir du Grand Tour
Buste de Maure
Marbre jaune veiné et marbre noir, sur piédouche.
H. 66 cm
4 000 / 6 000 €

589. IRAN
Kachmar en velours de laine sur fondations en coton, à décor de semis de vases finement dessinés entourés de rinceaux de fleurs et feuillages polychromes encadrant un médaillon central floral multicolore orné de deux palmettes stylisées.
Vers 1980
387 × 289 cm
(Bon état général)
600 / 900 €



590. Grand lustre
En tôle dorée et verre, à huit bras de lumière.
Travail dans le goût de la Maison Baguès.
120 × 74 cm (environ)
(Accidents, manques)

300 / 500 €

591. Ecole italienne du début du XIXe siècle
Le peintre Alexandre et le modèle Campaste chez le peintre Apelle
Encre et pierre blanche sur papier, portant le monogramme f.B.f en bas à droite.

300 / 500 €

592. Pendule de carrosse
de forme octogonale en laiton doré. Le cadran émaillé à chiffres romains pour les heures. Sonnerie à tirage.
XIXe siècle
H. 12,5 × L. 10 cm
(accidents, usures)

300 / 500 €



593. Auguste ROLLAND à Marseille
pendule à l'enfant du miracle
En bronze ciselé, doré, figurant la naissance du Duc de Bordeaux, sur fond de draperie, passementerie, muffles de lion, cygnes, caducés, pharaons en terme, sur base mouvementée ornée de profils à l'antique. Le cadran émaillé à chiffres romains signé.
Epoque Restauration.
H. 39 cm
(Usures)

2 000 / 2 500 €

594. Charles auguste émile DURANT dit CAROLUS-DURAN (1837-1917)

Portrait de Mathieu François Adolphe Mathurin de Lescure, 1870

Huile sur toile

H. 55,7 × L. 45,7 cm

Signé et daté “19 dec. 70” en haut à gauche

Dédicacé en haut à droite “ À mon ami / M de Lescure / Souvenir du Siège”. Au dos de la toile, cachet Hardy-Alan, marchand de toiles et de couleurs fines.

Léger Accident à l’œil gauche

Toile à retendre

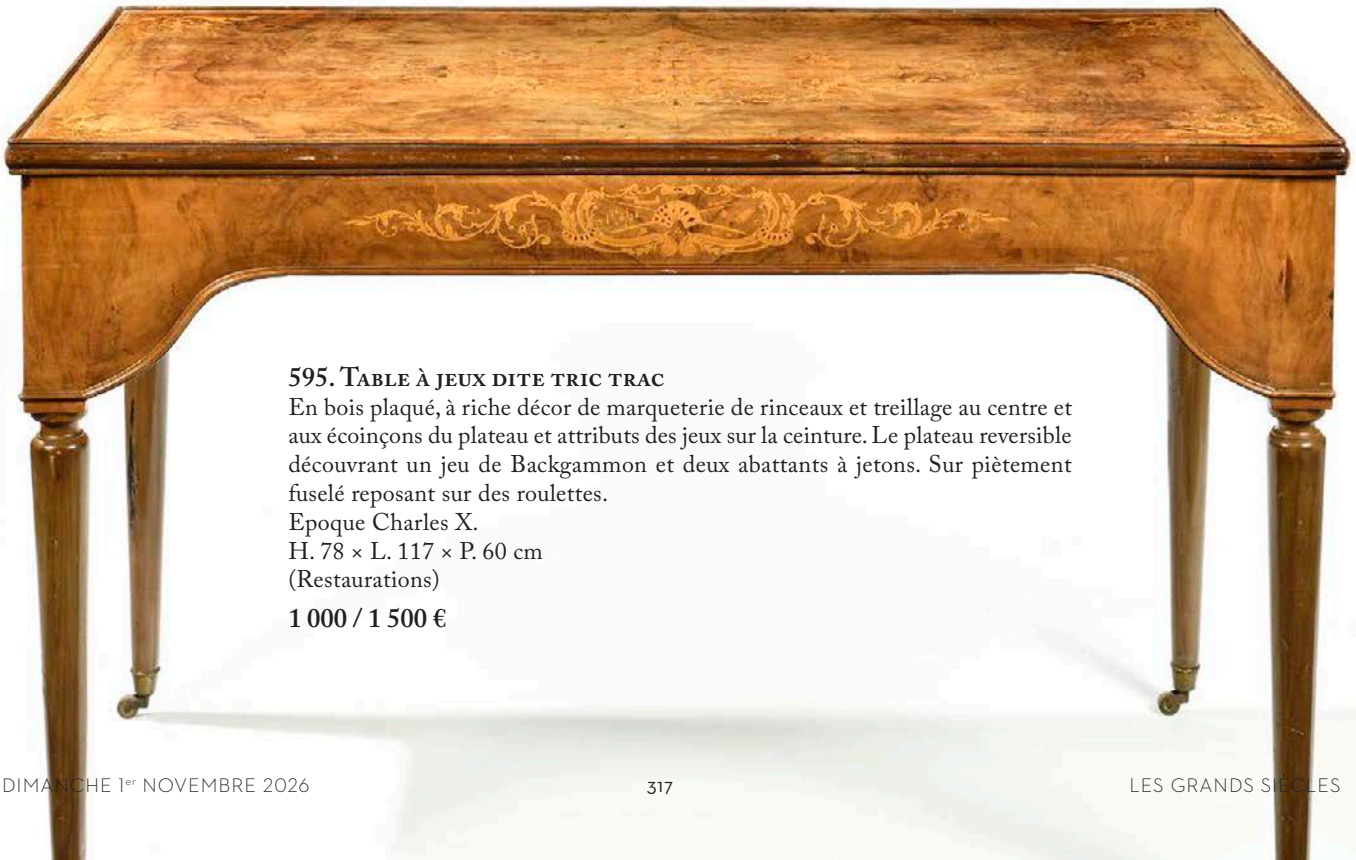
1 500 / 2 500 €



Carolus-Duran (ou Charles Auguste Émile Durand) naît en 1837. Il étudie le dessin à l'Académie de Lille, puis la peinture avec François Souchon, élève de Jacques-Louis David, avant de s'installer à Paris en 1853, où il rencontre Gusatave Courbet, Edouard Manet et Henri Fantin-Latour. Son style, d'abord marqué par le réalisme de Courbet, se tourne ensuite vers l'art de Vélasquez, qu'il découvre lors d'un séjour de trois ans en Espagne. À son retour, il ouvre un atelier à Paris et devient l'un des portraitistes les plus appréciés de la société parisienne. Il réalise notamment le portrait de Gustave Doré. Enseignant recherché, il compte parmi ses élèves l'Américain John Singer Sargent, qui peindra son portrait, aujourd'hui au Clark Art Institute (États-Unis). Cofondateur de la Société nationale des Beaux-Arts en 1890, dont il devient président en 1900, il est élu à l'Académie des beaux-arts en 1904, puis dirige l'Académie de France à Rome de 1905 à 1913.

Notre portrait témoigne de son lien avec Mathieu François Adolphe Mathurin de Lescure, écrivain et historien français qui publia, en 1870, un ouvrage sur Marie Stuart, enrichi de dix compositions de Carolus Duran gravées par Félix Bracquemond et Paul Adolphe Rajon.

Cette peinture est également un souvenir du siège de Paris conduit par les prussiens entre septembre 1870 et janvier 1871. Il témoigne de l’impact sur la population et notamment les artistes, durablement marqués par ce dernier. La capitulation de la ville en janvier 1871 amenera à l’insurrection de la Commune de Paris.



595. Table à jeux dite tric trac

En bois plaqué, à riche décor de marqueterie de rinceaux et treillage au centre et aux écoinçons du plateau et attributs des jeux sur la ceinture. Le plateau reversible découvrant un jeu de Backgammon et deux abattants à jetons. Sur piètement fuselé reposant sur des roulettes.

Epoque Charles X.

H. 78 × L. 117 × P. 60 cm

(Restaurations)

1 000 / 1 500 €

596. Michelangelo MAESTRI (1741-1812), attribué à

Scènes d'offrandes dans le goût pompéien

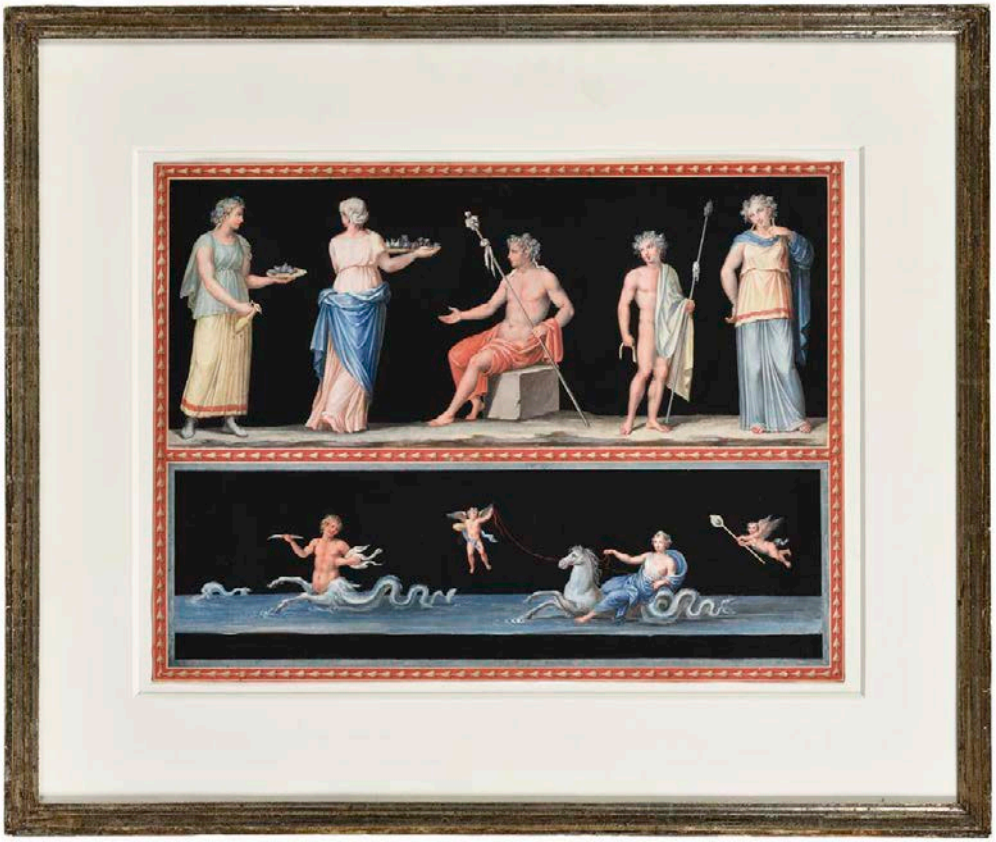
Paire de gouaches

32,2 × 42,8 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance :
Château de Possenhofen, Grand Tour du duc Luitpold, galerie d'art W. Stix à Baden-Baden, acheté auprès de Nikolaus Lehnhoff, légué à son ami M. Haus à Düsseldorf.

Exposition :
Musée régional d'Oldenbourg en 1930



597. Joseph Gengenbach dit CANABAS (1715-1797), d'après un modèle de Bidet

de voyage en acajou et placage d'acajou de forme rectangulaire à pentures en laiton doré. Les montants démontables cannelés terminés par des pieds toupies.

Fond en zinc.

Début du XIXe siècle

H. 42 × L. 47,5 × P. 23,2 cm

(accidents, restaurations)

1 000 / 1 200 €



598. Sellette

En marbre griotte, sur fut tubulaire et base carrée.

Fin du XIXe, début du XXe siècle.

H. 108 cm

300 / 500 €





599. Souvenir du Grand Tour
Réunion de neuf empreintes d'intailles à l'Antique.
Encadrée sous verre
H. 27,5 x L. 20,7 cm

350 / 400 €

600. Souvenir du Grand Tour
Réunion de onze empreintes d'intailles.
Encadrée sous verre
H. 26,5 x L. 23,5 cm

350 / 400 €

601. Tabouret
en acajou et placage d'acajou à assise en forme de curule reposant sur un piétement fuselé croisé en X à décor de frises de feuilles surmontées d'une boule, relié par des traverses d'accotoirs tournées en forme de fuseau à décor de boule et de jonc.
Début du XIX^{e}, dans le goût de Jacob Desmalter

600 / 800 €



602. JACOB, dans le goût de BARBIERE
En acajou et placage d'acajou. Miroir à pivot ceint de deux flambeaux en bronze doré à décor feuillagé. Réglage en hauteur à plusieurs niveaux. Sur fut tubulaire et piètement tripode en enroulement.
Epoque Empire.
H. 134 cm
(Restauration, manque une bague de bronze)

1 000 / 1 500 €



603. Elegant lustre
En verre teinté rouge et bronze doré, à six bras de lumière, à riche décor feuillagé.
Début du XX^{e} siècle.
D. 47 cm
600 / 800 €



604. Petite console d'applique
En bois plaqué, ouvrant par un vantail, sur piètement fuselé retenu par une tablette d'entretoise.
Epoque Louis XVI.
Dessus de marbre gris veiné.
H. 87 × L. 62 × P. 32 cm
(Accidents, manques au placage)
100 / 150 €

605. Petite console d'enfant,
De forme rectangulaire en bois de placage à décor marqueté de fleurs de lys et motifs géométriques à une étagère. Sur pieds fuselés.
Epoque XIX^{e} siècle, style Louis XVI.
H. 68,5 × L. 61 × P. 21 cm
80 / 100 €

606. Rare jardinière d'applique
En bois mouluré, sculpté, doré, laqué, à décor feuillagé.
Style Louis XV.
H. 27 × L. 60 × P. 28 cm
(Accidents)
100 / 200 €



607. François Marius GRANET (1775-1849),
attribué à
Intérieur du choeur de l'église des Capucins de la place Barberini, à Rome
H. 99,8 × L. 74,3 cm
Rentoilé
Inscription Granet sur le châssis.

4 000 / 6 000 €

Notre peinture reprend l'une des compositions les plus célèbres de François- Marius Granet, présentée au Salon de 1819, sa conception semble remonter à plusieurs années auparavant, comme en témoigne une version commandée dès 1817 pour la duchesse de Berry. Cette œuvre constitue probablement l'aboutissement de la carrière romaine du peintre. Lors de sa présentation au Salon, Louis XVIII aurait lui-même loué le saisissant réalisme des figures de moines.

Le succès de cette composition ne se démentit pas et Granet en réalisa au moins seize versions, destinées aux plus prestigieuses collections européennes. Louis Bonaparte, Charles IV d'Espagne, George IV d'Angleterre, Alexandre Ier de Russie ou encore le pape en possédèrent ainsi chacun un exemplaire. Témoignant de cette renommée, Jacques-Joseph Duhen et Noël-Thomas-Joseph Clérian en présentèrent également des copies aux Salons de 1821 et de 1829.

Cette composition demeure sans doute l'une des plus célèbres de Granet et constitue une œuvre emblématique de la peinture française de la première moitié du XIXe siècle. Déclinée avec de nombreuses variantes, représentant tantôt des moines, tantôt des religieuses, avec quelques modifications de tonalités et de détails, elle connut un engouement considérable. Son succès fut tel que Granet semble avoir consacré une part essentielle de son activité à ses différentes versions entre 1815 et 1820.



608. Jean-Jacques DUCEL
(Marseille, 1801 - Paris, 1877) fils
Femme drapée à l'antique formant porte torchère En fonte redorée.
Signée sur la base.
Epoque Napoléon III.
Globe de verre épousant la forme d'une flamme.
H. 183 cm

3 000 / 4 000 €

Note. Des modèles comparables installés dans des hôtels particuliers sont répertoriés dans le livre “L’âge de la fonte, un art, une industrie 1800-1914”, éditions de l’amateur.

609. Mathurin MOREAU (1822-1912)
Paire de candélabres en bronze patiné à trois bras de lumière retenus par une femme drapée à l'Antique. Sur base quadrangulaire en marbre noir. Signé "M. Moreau" , marque de fondeur GELOT et numéroté 3184 sur l'un.
H. 56,5 cm

300 / 500 €

610. Eugène HAZART (1838-1891), attribué à
Paire de candélabres d'apparat à cinq bras de lumières vases balustres formant candélabres en marbre blanc et bronze doré à cinq bras de lumières épousant la forme de branchages et fleurs. Les vases à cannelures torses à décor de mascarons et guirlandes de fleurs sur piédouche ceint d'une frise de laurier grainé. Ils reposent sur une base quadrangulaire.
Style Louis XVI, époque Napoléon III
H. 84 cm et 86 cm
(usures)

1 000 / 2 000 €

611. Paire de grands vases d’apparat
En marbre vert de mer de forme balustre. La monture en bronze ciselé et doré à décor de masques de satyres, frises de feuillages et de perles. Les couvercles cannelés et godronnés surmontés d’une prise épousant la forme d’une pomme de pin. Sur piédouche reposant sur une base quadrangulaire à gradins.
Epoque Napoléon III, dans le goût du XVIII^{e} siècle.
H. 68 cm (Légers accidents sur le base et usures à la dorure)

1 200 / 1 500 €





612. Jean-Baptiste CLÉSINGER (1814- 1883)
et Maison MARNYHAC
Diane allongée et deux chiens
Sujet en bronze patiné
Signé
66 × 70 cm
10 000 / 15 000 €

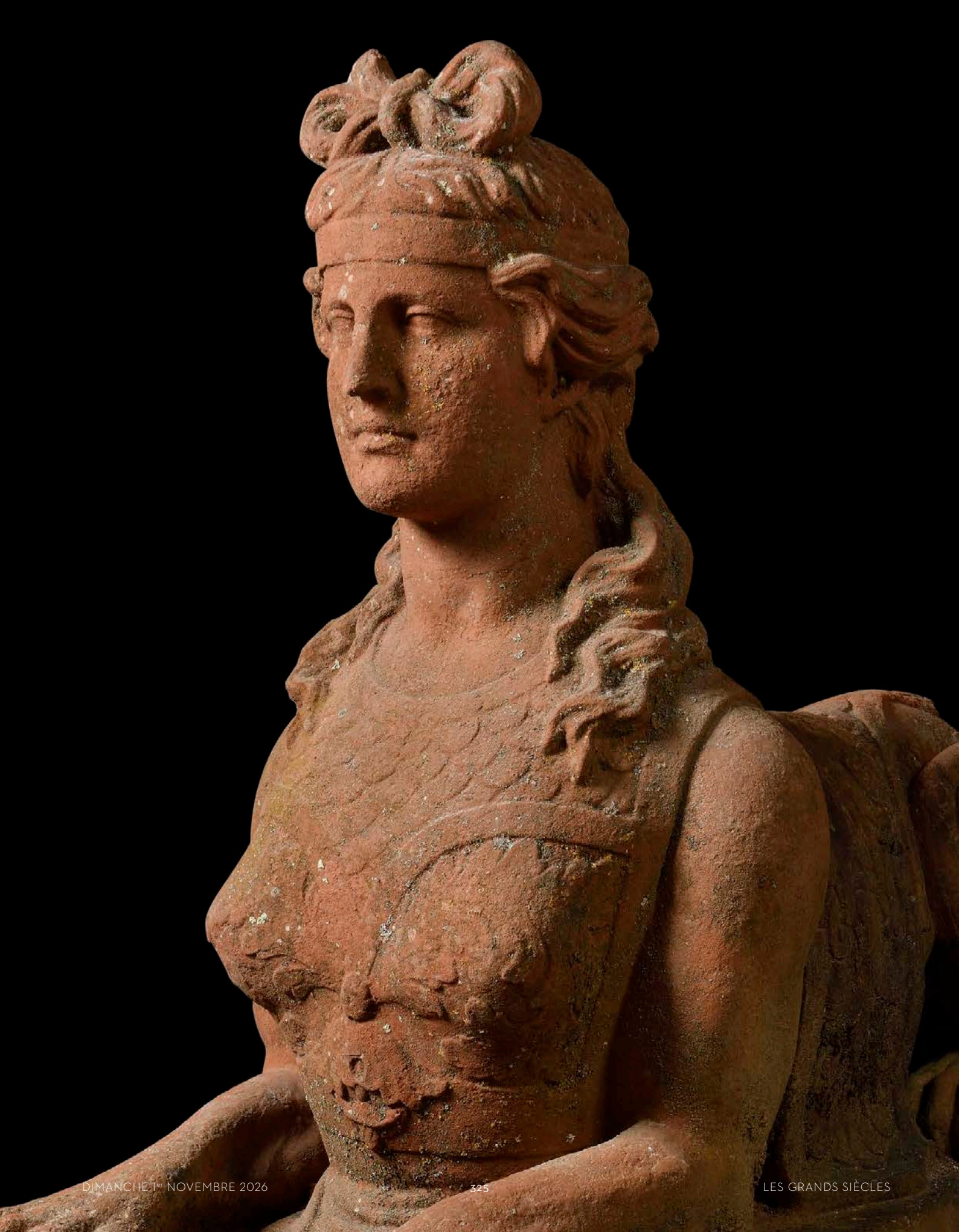
Note.
Fondée vers 1865 par l'artiste Jacques Elie Edmond Armand de Marnyhac (1840-1897), dit Charles de Marnyhac, la maison Marnyhac et Cie était spécialisée dans la fabrication et le commerce de bronzes d'art. Bien que son histoire reste encore très peu documentée de nos jours, cette entreprise était pourtant perçue à l'époque comme la rivale directe de la célèbre maison Barbedienne.



613. Manufacture AUSTIN
Grande paire de sphinges
En terre cuite d'Austin
Marquées en creux, portent la date 1833.
H. 99 ; Long. 121 × L. 44 cm
8 000 / 12 000 €

Note.
Le modèle de cette paire de sphinges s'inscrit directement dans la lignée des grandes créations sculpturales du Grand Siècle français. Le motif de la sphinge féminine couchante — au visage féminin idéalisé, à la chevelure retenue par des rubans et au dos couvert d'un tapis brodé — trouve son archétype majeur dans les œuvres commandées sous Louis XIV. On pense en particulier aux célèbres sphinges sculptées par Guillaume Coustou (1677- 1746) vers 1710-1714 pour le bassin des Carpes du château de Marly (aujourd'hui conservées dans l'exèdre du jardin des Tuileries). Ce modèle novateur connut une diffusion européenne fulgurante grâce à la gravure et aux voyages du Grand Tour. Dès le XVIII[e] siècle, les grands domaines anglais (tels que Chiswick House ou Stowe) adoptèrent ce motif d'inspiration française pour orner le franchissement des terrasses et les allées de leurs jardins. Dans les années 1830, le sculpteur et industriel londonien Felix Austin s'impose comme le principal rival et successeur de la célèbre manufacture de Coade Stone. Installé à Regent's Park, Austin met au point une formule perfectionnée de terre cuite architecturale et de pierre artificielle grésée, capable de résister parfaitement au gel tout en offrant un grain d'une finesse comparable à la pierre sculptée. Quelques années plus tard, il s'associera au paysagiste Robert Seeley pour former la célèbre firme Austin & Seeley.









614. Curiosa
Suite de quatre coffrets entomologiques vitrés présentant divers insectes et coléoptères avec leurs étiquettes.
Dimensions des boîtes :
H. 9 × L. 28,5 × P. 22 cm
600 / 800 €

615. Curiosa
Grande gorgone noire montée sur un vase de forme balustre en bois sculpté et doré du XVIIIe siècle à décor de feuillages et godrons. Sur base carrée.
H. 116 cm
(petits accidents au socle)
600 / 800 €

616. Curiosa
Corail rouge de Méditerranée monté sur une vase balustre en argent à décor de godrons. Il repose sur une base carrée en marbre blanc veiné.
H. 17.5 cm
800 / 1 200 €

617. Curiosa
Gorgone violette monté sur un vase balustre en bois sculpté et partiellement doré du XVIIIe siècle à décor de têtes d'animaux stylisés et affrontés.
H. 48.5 cm (petits manques)
400 / 600 €

618. Curiosa
Coupe d'ammonite à
double profil.
H. 6,5 × L. 46 × P. 36,5 cm
600 / 800 €



619. Mainate religieux
(gracula religiosa)
sur socle tourné, beau spécimen
H. 31,5cm
CITES Annexe II/B, traçabilité établie
200 / 400 €

620. Renne /Caribou
(rangifer tarandus),
belle naturalisation sur socle plat (H. 185 cm, L. 175 cm), espèce chassable, non reprise à la Convention de Washington (CITES), au Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français.
1 000 / 2 000 €

621. Nobert
LENORDEZ (1815-1892)
Le brame du cerf
Bronze patiné, signé sur la terrasse
51 × 20 × 52 cm
(Restaurations)
800 / 1 200 €

622. Louis Vuitton & Maison Rex
Gueridon
Piètement en fonte
Cartouche Louis Vuitton
Transformé en table à jeu.
Début du XX^e siècle
76 × 53 cm
200 / 300 €



623. Paire de chenets aux chiens
En bronze doré, avec leurs fers.
Fin du XIX^e, début du XX^e siècle.
H. 31 cm
(Usures à la dorure)
200 / 300 €





624. Travail de la foret noire
Banc aux ours
En bois sculpté, l'assise à décor gravé de feuillages. Les yeux en verre, la dentition polychrome.
XX^e siècle.
H. 60 × L. 93 × P. 33 cm
(Usures)
400 / 600 €

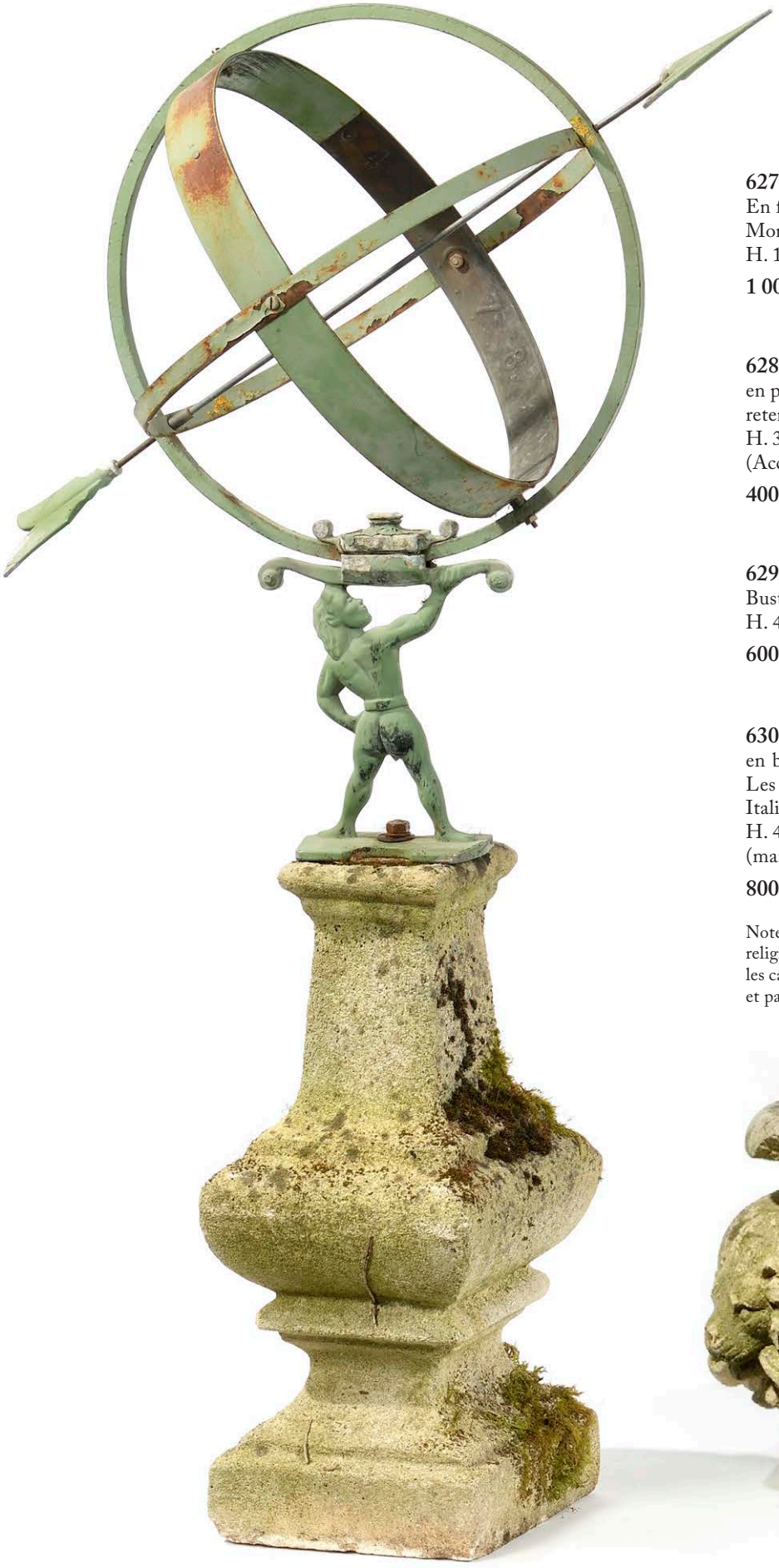
625. Foret noire
Important bureau à gradins de forme mouvementée en bois et bois de cerfs entremêlés ouvrant par trois tiroirs en ceinture et ,en partie supérieure, par quatre compartiments et deux vantaux à décor de médaillons figurant un cerf couché et un cerf marchant découvrant deux tiroirs. Le gradin surmonté d'une tête de cerf en terre cuite polychrome.
Autriche, XIX^{e} siècle
H. 169 × L. 121 × P. 74 cm
(accidents, restaurations)

4 000 / 6 000 €

Note.
L'art du mobilier en andouillers de cerf trouve ses racines dans la culture cynégétique des grandes forêts germaniques. C'est au XIX^{e} siècle, portée par le mouvement romantique et son idéalisation de la nature sauvage, que cette tradition artisanale connaît son âge d'or. Les ateliers de la Forêt-Noire s'imposent alors comme les centres de production les plus réputés, fournissant châteaux de chasse et grandes demeures aristocratiques à travers toute l'Europe centrale.

626. Louis Auguste MOREAU (1855-1919), d'après
Femme composant de la musique
Sujet en bronze doré portant une signature en partie basse centrale.
H. 26 cm.

150 / 250 €



627. Cadran solaire armillaire,
En fer laqué soutenu par homme à l'antique.
Monté sur un socle en pierre de forme balustre.
H. 121 cm
1 000 / 1 500 €

628. Vase
en pierre sculptée à décor de feuillages, mufles de lions retenant des draperies.
H. 33 cm
(Accidents)
400 / 600 €

629. Dans le goût de L'antique
Buste de satyre en plâtre.
H. 45 cm
600 / 800 €

630. Capipote
en bois sculpté polychrome figurant un jeune garçon. Les yeux en sulfure.
Italie ou Espagne, fin du XVIII^e – début du XIX^e siècle
H. 45 cm
(manques, restaurations)
800 / 1 200 €

Note. Mannequins portés par les fidèles lors des procession religieux en Italie et en Espagne au XVII^e et au XVIII^e siècles, les capipotes étaient destinés à être habillés de vrais vêtements et parées de bijoux.





631. Ecoles de la fin du XVIIIe début du XIXe siècle

Paire de sphinges d'ornement

En pierre calcaire sculptée, le corps de fauve, les bustes féminins, dont les canons s'apparentent aux favorites du Roy Louis XV, Madame du Barry et Madame de Pompadour.

85 × 114 cm

(Accidents, restaurations)

4 000 / 6 000 €



632. Grand lustre
En bronze et laiton doré, à six bras de lumière ornés de coupelles de verre teinté bleu. Il est orné de pendeloques, pampilles et poignards en cristal et de motifs de mascarons et têtes de fauves.
Europe du Nord ou Russie, début du XIXe siècle.
102 × 74 cm environ

3 000 / 4 000 €

633. Lustre
En bronze doré et cristal, à six bras de lumière, le fut balustre. Il est orné de pampilles et fleurettes. Travail de grande décoration du XXe siècle.
H. 50 cm environ

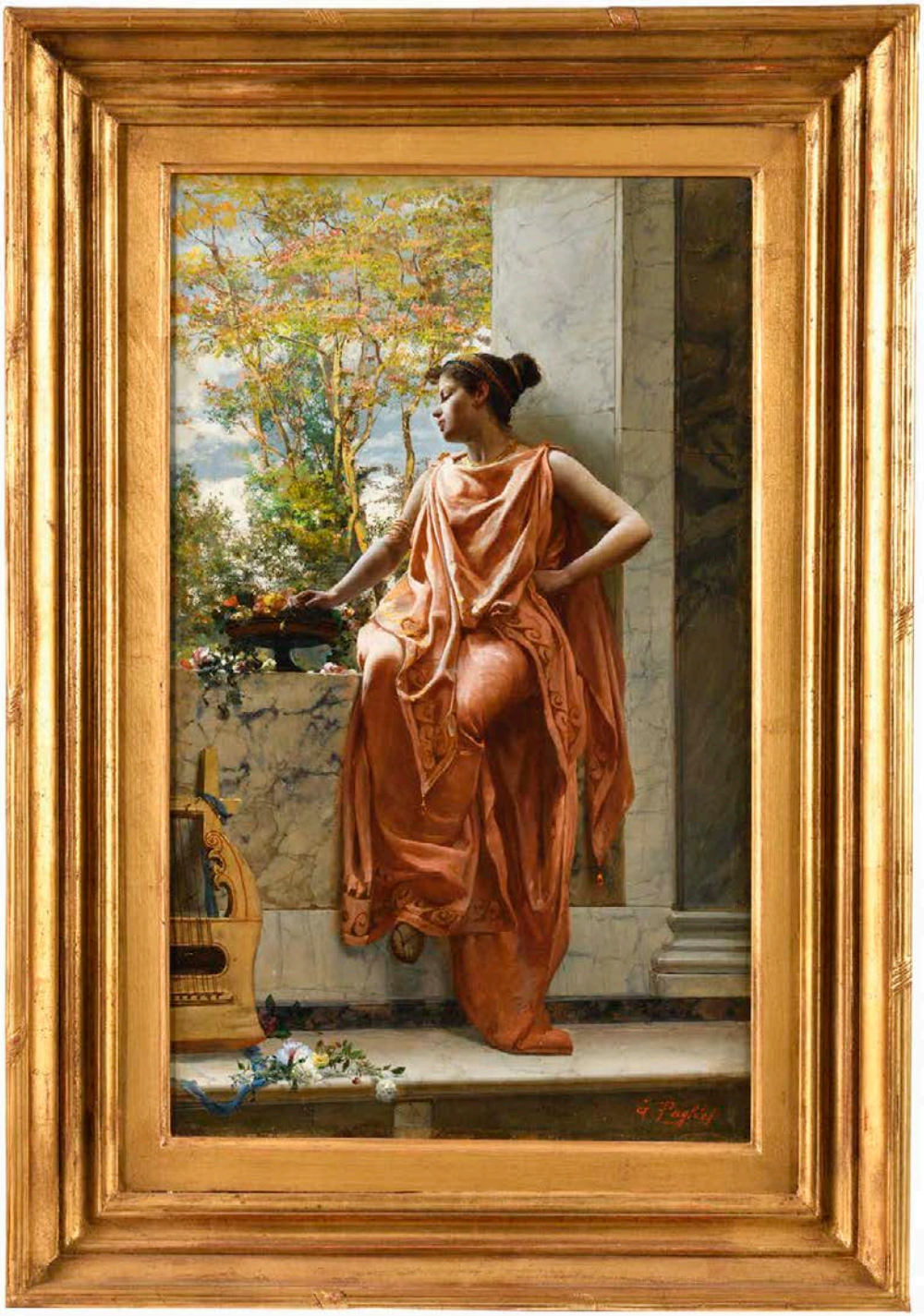
600 / 800 €



634. BACCARAT
SUSPENSION
en cristal torsadé et pampilles.
Signée
H. 43 cm environ
300 / 500 €



635. PAIRE DE SELETTES DE JARDIN D'HIVER JAPONISANTES
En fonte laquée, à deux niveaux, à décor ajouré de bambous, poissons, oiseaux, insectes. Les montants à l'imitation du bambou.
Fin du XIX^{e} siècle
76 × 32 cm
500 / 600 €



636. Gioacchino PAGLIEI (1852-1896)
Le repos de la joueuse de lyre
Huile sur toile
H. 61 × L. 37,5 cm
Signé en bas à droite
6 000 / 8 000 €

Gioacchino Pagliei est un peintre italien de la fin du XIXe siècle formé à l'Académie de Saint Luc, à Rome. Élève de Francesco Grandi, il participe avec ce dernier au décor de l'église San Lorenzo in Damaso, du Quirinal et de la Citadelle de Piombino. Son style se rattache au genre néo-pompéien : des scènes antiquisantes où il excelle à rendre les étoffes, les carnations et les décors de marbre, dans une recherche de fidélité au réel associée à un idéal de beauté, typique de l'art académique italien. Dans les années 1880, il expose à la Società degli Amatori e Cultori delle Belle Arti. Il meurt à 44 ans laissant derrière lui un corpus assez restreint, ce pourquoi ses œuvres se font rares sur le marché. Son travail n'est pas sans rappeler la manière de Lawrence Alma- Tadema ou encore de Jean-Léon Gérome.

637. Miroir
de forme ovale en bronze doré à riche décor de rinceaux feuillagés, mascarons, têtes de béliers, putti, panier fleuri.
Travail italien de style Renaissance
H. 81 × L. 57,5 cm
(accidents au miroir)
800 / 1 200 €



638. Table basse
décagonale en placage de marbre et onyx à décor géométrique. Le piètement en métal chromé et doré de forme courbée.
Travail attribué à la Maison Jansen
H. 51 × L. 99 cm
1 200 / 1 500 €





639. Ferdinand BARBEDIENNE (1810- 1892) et André-Fernand THESMAR (1843-1912),
Assiette en bronze doré et émaux cloisonnés polychromes à décor d'un couple de perruches dans un entourage de branchages, fleurs et fruits.
Monogrammé en bas à gauche et numéroté au dos 68063.
Diam. 30 cm
800 / 1 200 €

640. Paire de flacons
et leurs bouchons en opaline bleue.
H. 18 cm
XIX^{e} siècle
300 / 400 €



641. Guéridon
De forme circulaire, en bois mouluré, sculpté, doré, à riche décor de guirlande, enroulemens, pomme de pin, jonc rubanné, sur piètement tripode en sabot. La partie supérieure ornée de rinceaux feuillagés à l'antique sur fond orange. Le plateau formant abattant orné d'une scène peinte par Lucien SIMONNET (1849-1926) figurant des amours. L'abattant découvrant un espace garni de tissus vert.
Epoque Napoléon III.
H. 94 × Diam. 68 cm
(Restaurations)
3 000 / 5 000 €

642. Coffret
De forme mouvementée, en bois plaqué et marqueterie dite Boulle de rinceaux feuillagés. L'intérieur capitonné de satin bleu.
Epoque Napoléon III.
H. 11.5 x L. 29 x P. 22 cm (Usures)
300 / 500 €



643. Grande coupe centre de table
En porcelaine émaillé à décor de fleurs, scènes pastorales dans des réserves feuillagées. La monture de bronze ciselé doré à deux prises à riche décor ajouré, feuillagé, de putti retenant des guirlandes.
Epoque Napoléon III
43 × 69 cm
(Usures)
600 / 800 €



644. François LINKE (1855- 1946),
dans le goût de,
Ecran de cheminée en bronze ciselé et doré de forme mouvementée à décor ajouré de feuilles d'acanthes, fleurettes, enroulements et dauphins. Sur pieds feuillagés.
Style Louis XV, Epoque Napoléon III.
H. 72,5 × L. 73 cm
800 / 1 200 €

645. Paul SORMANI (1817-1866),
Coffret en bois de placage de forme rectangulaire à décor d'encadrements géométriques sur toutes faces. Le couvercle orné en son centre d'un losange en filet et nacre à décor monogrammé. Montants à pans coupés reposant sur pieds miches.
Signé sur la serrure P.SORMANI
Epoque Napoléon III
H. 14 × L. 34 × P. 24 cm
(Manque la clé)
400 / 600 €

646. BAYEUX
Flacon en porcelaine épousant la forme d'une pagode à décor polychrome et doré de chinois dans des réserves d'entrelacs, papillons, chimères et insectes. XIXe siècle dans le goût de la production de la Période GOSSE (1849-1878)
H. 28 cm
(petits accidents)
300 / 400 €

647. Suite de trois boîtes
En bois, de forme rectangulaire, à décor peint de vases fleuris à l'antique et motifs de losange sur le pourtour.
XIXe siècle dans le goût néoclassique.
Plus grande.
H. 12 × L. 30 × P. 20 cm
(Usures)
300 / 500 €



648. Grand vase balustre
En céramique émaillée à décor de fleurs, oiseaux branchés, et reptiles en appliques.
H. 108 cm
(Accidents, restaurations)
300 / 400 €

649. Paire d'appliques
Modèle feuillage, à trois lumières épousant la forme de bambou, en laiton et tôle laquée.
Maison Baguès.
H. 55 cm.
(Usures)
600 / 800 €

650. Fratelli LEVAGGI
Paire de chaises modèle "Chiavari Campanino". Piètements fuselés réunis par des barres d'entretoises. Assises d'origine.
XX^{e} siècle
H. 86 × L. 41 × P. 38,5 cm
300 / 500 €

651. Selette
En bronze patiné, de forme carrée, à deux étagères de verre.
Travail de Grande Décoration.
200 / 300 €

652. Capipote en bois sculpté polychrome figurant un jeune garçon.
Les yeux en sulfure.
Italie ou Espagne, fin du XVIII^{e} – début du XIX^{e} siècle.
H. 45 cm
(Manques, restaurations)
800 / 1 200 €

Note :
Mannequins portés par les fidèles lors des processions religieuses en Italie et en Espagne aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, les capipotes étaient destinés à être habillés de vrais vêtements et parés de bijoux.

653. Dans le goût de l'Antique
Buste de satyre en plâtre.
H. 45 cm
600 / 800 €

654. Grande paire de plaques de lumière
En métal poli et martelé, à deux lumières sinueuses.
Début du XX^{e} siècle.
H. 47 cm
150 / 250 €





Louis HOTTOT (1834-1905)
Étagère en bronze doré, à décor de branchages et de planches de bois, à quatre niveaux, accompagnée d'un tabouret, ce dernier signé.
H. 81 × L. 84 × P. 28 cm
(Usures à la dorure)
1 000 / 2 000 €

Note : Ce type de mobilier produit par l'artiste était destiné à la présentation de ses sculptures, notamment sa danseuse arabe.



655. Grand vase balustre
En céramique émaillée à décor de fleurs, d'oiseaux branchés et de reptiles en applique.
H. 108 cm
(Accidents, restaurations)

300 / 400 €

656. IRAN
Ispahan en velours de laine sur fondations en soie à décor de ramages de fines tiges de palmettes de fleurs et feuillages stylisés en polychromie orné d'un large médaillon central brique orangé, turquoise et ivoire en forme de diamant stylisé et quatre écoinçons bleu de Prusse à décor de mosaïque de fleurs finement dessinées.
Bordure principale rubis à décor de rangées de cartouches floraux et de bulbes en forme de diamants stylisés multicolores.
Vers 1940
416 × 260 cm
(Usures et trou)

400 / 600 €



657. Maison BAGUÈS
Paire d'appliques modèle feuillage, à trois lumières épousant la forme de bambou, en laiton et tôle laquée.
H. 55 cm
(Usures)

600 / 800 €

658. Claude DALLE pour ROMEO
Importante table de salle à manger. Le piètement en résine épousant la forme de défenses d'éléphant nouées de passementerie. Le plateau en verre biseauté.
H. 77 × L. 230 × P. 110 cm
(accidents)

1 000 / 1 500 €

659. Piano STEINWAY & SONS MODELE A
Numéro 154070
En placage d'ébène.
C. 1911.

6 000 / 8 000 €

Vendu sur désignation en l'état.



Notre équipe

ASSOCIÉS



Jean-Pierre Osenat
Président
Commissaire-priseur



Jean-Christophe Chataignier
Directeur Général
Souvenirs Historiques
jc.chataignier@osenat.com
+33 (0)6 61 14 87 94



Cédric Laborde
Directeur associé
Mobilier & Objets d'Art, Vins & Spiritueux
c.laborde@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 05



Peggy Balley
Directrice associée
XX^{e}, Art Moderne
p.balley@osenat.com
+33 (0)6 83 31 37 44

DIRECTION



Annick Mariage
Attachée de direction
a.mariage@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 01



Danièle Maréchal
Directrice Administrative et Financière
d.marechal@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 02

SOUVENIRS HISTORIQUES



Guillemette Merkler
Assistante de direction
L'Empire à Fontainebleau
empire@osenat.com
+33 (0)7 86 17 55 19



Philippe Chauvin
Commissaire-priseur
Royauté et Manuscrits
royaute@osenat.com
+33 (0)6 40 79 60 65

AUTOMOBILES DE COLLECTION



Louis de Russé
Directeur Général Osenat Automobiles
l.derusse@osenat.com
+33 (0)6 40 79 60 50



Stéphane Pavot
Responsable Automobiles de Collection
s.pavot@osenat.com
+33 (0)6 81 59 85 65



Philippine Gueguen
Assistante de direction
Administratrice des ventes
automobiles@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 58



Guillaume Magne
Spécialiste Junior
automobiles@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 59

LES GRANDS SIÈCLES



Hugo Thévenot
Commissaire-Priseur
h.thevenot@osenat.com
+33 (0)7 88 75 20 75



Floriane Boutet
Assistante spécialisée
f.boutet@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 33

LES INTÉRIEURS DE VERSAILLES



Aubin Leclercq
Commissaire-priseur
a.leclercq@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 34



Audrey Berthomé
Assistante
interieurs@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 45

VENTES DE L'ANGÉLUS



François Rousset
Responsable
lasalle@osenat.com
+33 (0)6 38 33 88 09



Charline Maillard
Assistante
lasalle@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 08

Photos : Michel Bury et Henri du Cray
Création graphique : Lloyd Watson et Chris Anderson

BIJOUX



Julie Gau
Directrice
bijoux@osenat.com
+33 (0)6 31 01 36 03



Sophie Mercier
Assistante
bijoux@osenat.com
+33 (0)6 76 65 98 53

MONTRES



Hugo Page
Directeur
montres@osenat.com
+33 (0)6 40 79 59 92



Antoine Thévenou
Assistant
assistant-montres
@osenat.com

XIXe / PHOTOS



Julie Alves
Spécialiste
j.alves@osenat.com
+33 (0)6 88 45 76 56

OBJETS D'ART



Zoé Beuzit
Assistante
expertise@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 22

XXe / ART MODERNE



Paul Ribault
Assistant
assistant-artmoderne
@osenat.com
+33 (0)6 80 80 33 54

ART RUSSE



Mariia Vikhrova
Responsable
artrusse@osenat.com

MANUTENTION



Mickael Inigo
Responsable de salle
Fontainebleau
retrogaming@osenat.com
+33 (0)6 38 33 87 99



Sérioja Jacobs
Responsable de salle
Versailles
retrait-versailles@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 38

COMMUNICATION



Lloyd Watson
Conception graphique
graphisme@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 09



Lucas Renaudot
Community Manager
communication@osenat.com
+33 (0)6 74 70 44 59

ADMINISTRATION



Mattéo Delaunay
Comptable
m.delaunay@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 37



Annabelle Rebelo
Responsable administration des ventes (Fontainebleau)
a.rebelo@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 06



Perrine Gaydon
Administratrice des ventes (Versailles)
versailles@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 36



Timothée Mackanecas
Administrateur des ventes (Paris)
osenatparis@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 11



Pierre Lorthios
Retrait des achats, expéditions
expedition@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 14

Conditions générales de vente

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR
L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication,une commission d'achat de **23,33 % HT** (soit **28 % TTC**) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de **15 % HT** (soit **18 % TTC**) à partir de 500 000 euros.
- Interenchères Live : pour les lots volontaires, catégorie meubles et objets d'art et matériel professionnel, majoration de **1,5% HT** du prix d'adjudication (soit **+1,8% TTC**).
La maison Osenat ne peut garantir l'efficience de ces modes d'enchères et ne peuvent être tenue pour responsables d'un problème de connexion au service, pour quelque raison que ce soit. En cas d'enchère LIVE simultanée ou finale d'un montant égal, il est possible que l'enchère portée en ligne ne soit pas prise en compte si l'enchère en salle était antérieure. En toute hypothèse, c'est le commissaire-priseur qui sera le seul juge de l'enchère gagnante et de l'adjudication sur son procès-verbal.
- Drouot Live : une commission acheteur supplémentaire de **1,5% H.T.** sera ajoutée à cette commission.
- Invaluable : une commission acheteur supplémentaire de **3% H.T.** sera ajoutée à cette commission
TVA
Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne :
Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire.
L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.
N.B. : Tous les frais inhérents aux remboursements de la TVA sera à la charge du client

1. AVANT LA VENTE
Caractère indicatif des estimations
Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.
L'état des lots
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.
Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs
d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.
Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.
Exposition avant la vente
L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.
Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES
Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.
Comment enchérir en personne
Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.
Mandat à un tiers enchérisseur
Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.
Ordres d'achat
Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.
Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.
Les ordres écrits peuvent être :
- envoyés par e-mail à contact@osenat. com
- envoyés par télécopie au numéro suivant :
00 33 (0)1 64 22 38 94
- remis au personnel sur place
- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat
Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.
Enchérir par téléphone
Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Etant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.
Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE
Conditions de vente
Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.
Accès aux lots pendant la vente
Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.
Déroulement de la vente
La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.
Les indications données par Osenat sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.
- L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Osenat se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

4. APRÈS LA VENTE
Résultats de la vente
Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner :
Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
ou sur internet : www. osenat. com
Paiement
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.
Le paiement peut être effectué :
- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
- 1 000 € pour les commerçants
- 1 000 € pour les particuliers français
- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
Les paiements fractionnés avec une partie en espèces au plafond (soit 1 000 euros ou 15 000 euros selon les cas) et pour l'autre, par carte ou virement, ne sont pas acceptés.
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :
HSBC FR PARIS BB LIVE
Titulaire du compte
Osenat
9-11, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57
Identification internationale :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 442 614 384 00042
NAF : 4779Z
N° TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats – Frais de stockage
Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.
Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.
Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.
Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :
- 10 € par jour pour un meuble
- 5 € par jour pour un objet ou un tableau
Exportation des biens culturels.
Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national.
Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit *« Passeport »*) peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.
Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.
-Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge
150 000 €
-Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge
50 000 €
-Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge
30 000 €
-Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge
50 000 €
-Livres de plus de 100 ans d'âge
50 000 €
-Véhicules de plus de 75 ans d'âge
50 000 €
-Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge
15. 000 €
-Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge
15 000 €
-Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge
15. 000 €
-Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur)
1 500 €
-Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles[1]
-Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles
1. 500 €
-Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) [1]
-Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur)
300 €
[1] Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.
Droit de préemption
L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.
Indications du catalogue
Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente.
Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.
Prescription
Conformément aux dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.
Indications du catalogue

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Terms and conditions of sale

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.
The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 28 % inc. taxes.
- Interencheres Live: an additional buyer commission of **1.5% excl. Tax (1.8% inc tax**) will be added to this commission.
- Drouot Live: an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (**1.8 % inc tax**).
- Invaluable : an additional buyer commission of **3% excl. Tax** will be added to this commission.

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.
Please note that bank fees for VAT refund will be borne by the customer

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenance, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.
No claim can be accepted for minor restoration or small damages.
It is the responsability of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.
All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable, Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter wili be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituts for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.
If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.
Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.
We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately. At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bide and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you vvere attending the auction yourself
" Buy " and unlimited bids will not be accepted.
Orders shall be made in euro.
Written orders may be
- sent by e-mail at contact@osenat. com
- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.
We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE Auction

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.
Access to the lots during the sale
For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.
Information provided by Osenat about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.
The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, does not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default does not imply the absence of any other one.
The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

4 - AFTER THE AUCTiON

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:
Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
or : www. osenat. com

Payment

Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method:
- checks in euro
- cash within the following limits:
- 1. 000 euros for trade clients
- 1. 000 euros for French private clients
- 15. 000 euros for foreign tax nationals (non trade)

Split payments combining a cash portion up to the applicable limit (€1,000 or €15,000, as the case may be) with the remainder paid by card or bank transfer are not accepted.
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to:

HSBC FR PARIS BB LIVE
Account holder :
Osenat
9-11 RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57
International identification :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 442 614 384 00042
NAF : 4779Z
Nº TVA intracommunautaire : FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees

Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made to Osenat.
Purchased lots will become available only afterpayment infull has been made.
Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :
- 10 € per day for furniture
- 5 € per day for object or paintings

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request.
However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/ or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French ***« certificat pour un bien culturel »*** (also known as ***« passport »***) may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brakets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.
-Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age
euros 150, 000
-Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50, 000
-Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30, 000
-Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50, 000
-Books of more than 100 years of age euros 50, 000
-Vehicules of more than 75 years of age
euros 50, 000
-Drawings of more than 50 years of age
euros 15, 000
-Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15, 000
-Photographs, films and negatives of more than 50 years of age
euros 15, 000
-Printed maps of more than 100 years of age
euros 15, 000
-Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is)
euros 1, 500
-Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations **(1)**
-Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1, 500
-Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age **(1)**
-Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is)
euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.
In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

Osenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Limitation period

In accordance with the provisions of Article L321-17 of the Commercial Code, civil liability actions brought in connection with voluntary and judicial auctions of movable property at public auctions are subject to a limitation period of five years from date of the auction sale.

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES

Osenat

ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID FORM*

Les Grands Siècles

Samedi 31 octobre 2026
Dimanche 1er novembre 2026

13 avenue de Saint-Cloud
78000 Versailles
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
www.osenat.com

Formulaire à retourner à :
versailles@osenat.com

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.
Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente. Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S. Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement.
A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.
Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.
Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. Osenat n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Nom

Adresse

Adresse e-mail

N° de téléphone **N° de télécopie**

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € (hors frais de vente et hors TVA)
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature **Date**

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)



MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

9-11 RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 13 AVENUE DE SAINT-CLOUD 78000 VERSAILLES - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62

66 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11 ■ 21 AVENUE DE FONTAINEBLEAU 77930 CHAILLY-EN-BIÈRE - TEL. +33 (0)1 80 81 90 08

contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat